DI STEFANO contre BERNABEU

FRANCE FOOTBALL
N° 979 19e Année. — 15 Décembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

ROBUSCHI
BORDEAUX ATTEND VALENCIENNES

DALLA CIECA
LE RED STAR TIENT BON

confidentiel

LA GUADELOUPE A PARIS

Un ministre d'Etat, dimanche, à Versailles, pour la finale de la Coupe d'Outre-Mer, M. Louis Jacquinot, qui félicite les deux équipes.

● *Une importante surenchère aurait été convenue entre Toulouse et le Red Star sur le montant initial du transfert de Groschulki (10 millions d'anciens francs) si le centre avant, d'origine polonaise, atteignait au cours du Championnat de deuxième division le cap des vingt buts ! Il ne serait pas étonnant que le leader d'attaque des Audoniens dépasse prochainement le chiffre fatidique.*

● Le 17 décembre prochain, à Alger, l'équipe d'Algérie recevra le Toulouse FC en match d'entraînement. Mahi fera sa rentrée dans les rangs toulousains.

● *Albert Batteux est allé lundi à Reims pour y conclure la vente de sa propriété. Il va acheter une maison à Meillan, dans la banlieue grenobloise.*

● *Les Grenoblois ont joué un match amical à Epinal, au retour de St-Ouen.*

● *Lucien Troupel était samedi à St-Ouen. Il y a suivi de près l'arrière grenoblois Mourier, qui va être incorporé très bientôt.*

● *Retrouvailles dimanche à Sedan : Albert Dubreucq venu avec son équipe de Calais (CFA) a retrouvé avec émotion Jules Bigot et le L.O.S.C.*

● *Le Lillois Jean-Louis Thélard est un cas unique, il chausse du 40 au pied droit et du 42 au pied gauche.*

● *La veille de Sochaux-Monaco, Roger Courtois et ses hommes ont assisté à la projection de films de football au bungalow du Stade Bonal.*

● *François Remetter était un spectateur intéressé de Red Star-Grenoble qu'il suivit de la tribune de presse.*

● *C'est l'ancien sauteur en longueur et recordman de France Robert Joanblancq qui « soignait » les Grenoblois à Saint-Ouen.*

● *Bollini, après le match Racing-Besançon, a appris à son grand étonnement que l'arbitre lui avait donné un avertissement. Il a aussitôt répliqué : « Mais il ne m'a pas prévenu. Ce n'est pas normal ! »*

● *Holberda explique le fameux but qui donna dimanche la victoire à Besançon : « J'ai pris la balle, comme ça, inconsciemment. J'y ai cru un peu après. J'ai bien fait d'en profiter, non ? »*

● *On a remarqué, à la fin de Racing-Besançon, où l'arbitre a été la vedette malheureuse du match que de nombreux agents de police stationnant près des vestiaires. Sans doute pour prévenir toute intervention de joueurs ou de supporters à l'encontre de M. Sauvage...*

● *Bessonnart, qui pèse actuellement quatre-vingt dix kilos, disait avant Racing-Besançon : « Pour jouer contre le Racing, c'est bien suffisant. » Malheureusement pour le Racing, il a eu raison.*

● *Avant le match du Parc, Bessonnart a vainement cherché une culotte à sa taille. En désespoir de cause, il a fait des échancrures dans le tissu.*

● *L'Argentin Porcel, ex-joueur pro du F.C. Metz, est actuellement en Lorraine et cherche un club amateur qui accepterait de l'engager.*

● Après avoir fait ses preuves en Championnat, le Red Star entend confirmer à l'étranger ses excellentes dispositions actuelles. Il rencontrera le 3 janvier prochain l'excellente équipe de Division II italienne, Alessandria. Il y aura un match retour à Saint-Ouen en nocturne. C'est à coup sûr une belle occasion de fêter l'inauguration des installations pour nocturne..

● *Le Valenciennois Piumi a repris l'entraînement la semaine dernière. Il ressent encore une légère douleur dans le genou et Domergue estime plus prudent de prolonger la rééducation.*

● *Ben Tahar, le néo-Lensois, fait des études de commerce. Il travaille d'ailleurs à Lens depuis le mois d'août. Ben Tahar a sept frères et sœurs. Ses quatre frères sont footballeurs. Son père, maintenant retraité, était officier de paix à Bône.*

● *Les Lensois, après leur match nul contre Rouen ont fêté un heureux événement : la naissance mercredi dernier, de Chérif Oudjani, le fils de leur avant centre.*

● *L'O. M. espérait tenir en Félicien Raït un footballeur de qualité. Malheureusement ce sympathique Guadeloupéen a le mal du pays et a décidé de reprendre le bateau. Les dirigeants de l'O.M. ont tenté en vain de le retenir.*

● *Sur les quatorze millions de la recette du Parc pour Racing-Reims, les Rémois n'ont rapporté qu'un peu plus d'un million.*

● *Le fils de Jean Taillandier, qui a trois ans, a été victime récemment d'une grave intoxication en buvant... de l'encre de Chine. Fort heureusement, ce turbulent bambin va mieux et se repose en montagne.*

● *M. Germain, le président rémois, dit : « Nos finances, grâce à l'assurance de Fontaine et aux transferts de Rodzik et Sauvage, étaient à jour en début de saison. En juillet 65, le déficit se montera pourtant à 25 ou 30 millions. »*

● *M. Maillet, le président de l'O.L. a remarqué : « Chaque équipe professionnelle a droit à quatre matches de gala par an avec prix libres et chaque fois que l'O.L. se déplace, c'est justement jour de gala pour l'adversaire. » Ce fut vrai à Toulon, Monaco, Rouen, Strasbourg et Nîmes où l'on battit le record de recettes.*

● *M. Maillet dit : « Si notre équipe était davantage portée par son public, elle réaliserait de bien meilleurs résultats encore. » Il est vrai que Gerland se prête mal au soutien du public.*

● *M. Forest, le vice-président de l'O.L., vient d'être élu à la Chambre de Commerce du Rhône.*

● *Le Monégasque Marcel Novak est venu la semaine dernière à Lyon pour consulter le professeur Trillat au sujet d'un genou récalcitrant. Il en a profité pour voir les amis sans cacher sa nostalgie de l'O.L.*

● *Jeudi dernier, les joueurs de l'O.L. ont subi des tests médicaux à la Faculté de médecine de Lyon. C'est une habitude prise sous le règne de Jasseron qui y tient beaucoup et en tire des enseignements.*

● *Le domaine de Rocquevielle compte depuis peu des courts de tennis utilisables par n'importe quel temps. Les joueurs girondins ne se font pas faute de s'en servir et on parle beaucoup du revers à deux mains de Chorda.*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

LE SLOGAN DE LA LIGUE :

" Engagez-vous dans la 2e D. B. "

DEPUIS l'adoption par l'assemblée générale du projet de réforme présenté par Me Sadoul, un vent d'enthousiasme souffle sur le football français. Enfin du neuf et du raisonnable ! Deux divisions de vingt clubs ! Mais comment n'y avait-on pas pensé plus tôt ? N'ayons pas peur des mots, c'est tout simplement génial !

Les plus heureux de cette réforme, que dis-je, les plus joyeux, sont les présidents des grands clubs de C.F.A. Hier, nous en vîmes plusieurs qui se tenaient les côtes en lisant dans le détail le projet Sadoul. Au siège de la F.F.F., les épithètes fusaient de toutes parts : « *Admirable !* », « *Remarquable* », « *Etonnant* », « *Sensationnel* », « *Incroyable* », « *Merveilleux* », « *Magnifique* ».

M. Gilbert Mille, le président de l'U.S. Quevilly, ne dissimulait aucunement son allégresse.

« *C'est peu de dire que l'œuvre de la Ligue est une simple réforme*, nous déclara-t-il. *C'est une véritable révolution. Enfin, des dirigeants ont su faire passer leurs intérêts personnels après celui du football français. Ah ! comme j'aimerais que cette élévation de pensée inspirât la F.F.F. Et cette sagesse ! Car la Ligue a su rester sage ! Elle aurait très bien pu, en effet, créer deux divisions de 22 ou de 24 clubs, voire de 28 ou de 30, mais elle n'a pas voulu commettre cette folie. Bravo, messieurs !*

De même, le fait de baptiser « division d'Excellence » la deuxième division est une trouvaille formidable. Deuxième division, cela avait un petit côté péjoratif déplaisant. Quand on demandait au président Dehaye : « Où joue le Racing ? » il avait honte de répondre : « En deuxième division ». L'an prochain, il sera fier de pouvoir dire : « Le Racing ? Il est en division d'Excellence ! »

Ajoutons que Quevilly, dont les ambitions sont modestes, n'envisage pas de poser sa candidature à la division d'Excellence.

Mais, au fait, des clubs sont-ils intéressés par l'une des six places que la Ligue propose au sein de son ex-deuxième division ?

Et bien, oui ! Six clubs ont dature. Il s'agit de Sète, du C.A.P., d'ores et déjà fait acte de candidature, d'Alès, de Perpignan, de Roubaix et de Troyes.

« *Nous sommes bien décidés à tenter notre chance dans le professionnalisme*, nous a-t-on dit à Sète. *Bien sûr, cela nous effraie un peu, mais il faut savoir se jeter à l'eau. D'ailleurs nous sommes bien placés pour cela. Et puis la réussite de nos voisins de Béziers est pour nous un précieux encouragement.* »

Le C.A.P., lui, pense prendre à Paris la place laissée vacante par le Racing.

« *Oui, le C.A.P. est candidat*, nous a confié Marcel Langiller. *Mieux, je crois pouvoir mettre sur pied une équipe de valeur afin de ne pas m'éterniser en Excellence. Si le C.A.P. parvient en première division, il aidera volontiers le Racing et en fera une de ses filiales. Il lui prêtera notamment des joueurs.* »

De toute manière, il faut se réjouir de voir apparaître des noms nouveaux dans cette maudite deuxième division. Grâce à eux, la compétition deviendra attrayante, sinon passionnante.

La Ligue n'est toutefois pas encore totalement satisfaite. Elle espère que d'autres clubs poseront leur candidature à cette division, ceux de C.F.A. surtout, et que, grâce à ce brassage, un sang frais coulera dans les veines du professionnalisme français.

A cet effet, la Ligue va d'ailleurs adopter un slogan : « *Engagez-vous, rengagez-vous dans la 2e D.B.* »

« *La 2e Division Brassée* », disent les tenants de la réforme.

« *La 2e Division Bâclée* », affirment ses opposants.

Pierre COURTOIS.

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

« Ce Firoud, avec son projet, il nous embête ! »

FRANCE FOOTBALL N° 979

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAIbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour). 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques CODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées. Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *L'Olympique Lyonnais, qui se méfie sans doute de l'engagement d'Outre-Rhin, a décliné des propositions de matches amicaux venant de clubs allemands pendant la durée de la trêve hivernale. Il jouera, par contre, le 1er janvier, à Casablanca, contre le Mohammedia.*

● *Jean Snella envisage d'envoyer quelques-uns de ses joueurs s'entraîner en altitude (à Saint-Genest Malifaux par exemple) deux fois par semaine. Cette oxygénation ferait le plus grand bien, pense-t-il, à ces garçons un peu fatigués actuellement comme Ferrier, Mekloufi et Guy.*

● *La salle de culture physique que Jean Snella voulait faire installer au stade Geoffroy-Guichard est pratiquement terminée. Elle est installée dans l'un des vestiaires.*

● *Un seul club n'était pas représenté samedi à l'Assemblée générale de la Ligue : Montpellier.*

● *Le L.O.S.C. avait donné son « pouvoir » au R.C. Paris dont les intérêts pouvaient différer des siens et de ceux de l'Entente Nordiste, c'est pourquoi cette dernière a pris la résolution d'interpeller le club lillois à ce sujet lors de la prochaine réunion de l'Entente.*

● *En appel, la Ligue s'est entendu reconnaître le droit de propriété de son calendrier, c'est pourquoi elle va demander une indemnité à un journal de courses hippiques qui, depuis quelques semaines, a lancé le « tiercé du football ».*

● *Devant le Conseil national du 27 février, c'est Me Gnieux, président de la Ligue du Sud-Est, qui présentera le « vœu » de la Ligue.*

● Douis a abandonné son magnétiseur mais s'est fait végétarien.

● *Il y a actuellement 380 pros recensés. C'est pour ne pas mettre bon nombre au chômage que M. Doumeng n'est pas partisan de réduire tout de suite à 16 le nombre des clubs pros de Division I.*

● *Me Sadoul assure : « Si les clubs C.F.A. les mieux classés ne viennent pas dans la Division « open » nous ne resterons pas entre nous ; nous avons des candidatures. » On parle officiellement de Bastia, Ajaccio, Avignon, Marignane.*

● *La Ligue paie au Timbre 600.000 F (nouveaux) par an.*

● *Le secret des fameuses « fin de mois » dont parle toujours M. Herlory : « Depuis que le F.C. Metz existe, a-t-il dit, j'ai effectué pour 286 millions d'anciens francs de vente contre 38 millions d'achats. » M. Herlory doit bénir ses collègues de n'avoir pas suivi la même ligne de conduite.. »*

RICHARD LE TORERO

Une corrida improvisée s'est déroulée la semaine dernière (dans la nuit de mercredi à jeudi) dans la Grande-Rue de Saint-Etienne. Pendant une heure, les gardiens de la paix et les pompiers tentèrent de capturer cinq vaches et taureaux échappés des abattoirs. Au cours de l'opération, une automobile fut victime de l'agression de deux vaches. Richard Tylinski, qui pilotait, a été blessé à une épaule et sa femme, souffrant d'un traumatisme, a dû être hospitalisée.

● *Samedi soir, M. Herlory a déclaré au cours d'un banquet de la Ligue de Lorraine : « Une réforme ? Pourquoi donc une réforme ? Le football se porte bien. On veut à tout prix qu'il soit malade alors qu'il ne l'est pas plus qu'il y a dix ans. On a voulu une réforme eh bien ! on l'a faite et comme il ne pouvait pas en être autrement, la montagne a accouché d'une souris. »*

● *Lorsqu'il fut question de barrages pour l'actuelle fin de saison, M. Herlory proposa une cascade de barrages, ce qui aurait « fait des recettes » mais prolongé la saison jusqu'au 14 juillet.*

● *M. Maillet, président de Lyon, a profité de l'Assemblée de la Ligue pour changer de voiture. Il a regagné Lyon au volant d'une magnifique Rover.*

FAUTE DE LOGEMENT

L'A.S. Cannes vient de réaliser un coup de maître en obtenant l'accord du Real Madrid pour son tournoi international des Juniors, qui a lieu chaque année à Pâques. Le Real rejoint ainsi Milan A.C., Chelsea, Spartak de Prague, Rapid de Vienne, F.C. Kaiserslautern et A.D.O. La Haye déjà engagés. Malheureusement, c'est peut-être la dernière année que ce tournoi est organisé. Depuis quinze ans, en effet, les jeunes étrangers (pour la plupart étudiants) étaient logés au lycée Carnot dans des conditions excellentes. Mais les autorités d'Académie ne seraient plus disposées à consentir ce prêt, bien que la direction du lycée n'ait jamais eu à se plaindre des joueurs et soit encore favorable à cette utilisation. Or, sans le lycée Carnot, le tournoi n'aurait jamais pu exister. A Pâques, il sera impossible de trouver sur le plan hôtelier des possibilités d'hébergement aussi adéquates. Espérons que cette alerte n'aura pas de suite et que l'Académie fera preuve de compréhension. On ne peut pas supprimer le Tournoi des Juniors de l'A.S. Cannes.

LE GOURMAND

Amoureux de la balle ronde, un jeune footballeur italien, Joseph Sperdutti, demeurant à Lyon, avait signé trois licences pour la saison 64-65. La première, pour le Rhône Sportif, la seconde, pour la Juventus de Lyon, et la troisième pour la F.S.G.T. La Commission de discipline du district du Rhône s'est montrée clémente envers ce passionné et l'a gratifié de deux matches de suspension, en lui « conseillant » de faire rapidement un choix.

● *Au cours du dernier Comité directeur de la Ligue, M. Clairefeuille, président de Nantes, a eu une violente altercation avec M. Heintz, président du R. C. Strasbourg.*

● *Les amis de l'U.S. Valenciennes ont perdu un procès qui les opposait à la Ligue Nationale à propos du calendrier du Championnat de France.*

● *La Ligue Nationale a invité Henri Guérin à venir la visiter « plus souvent » entre les matches que joue l'équipe de France.*

● *Tous les joueurs nimois ont manifesté dimanche leur amitié à Kader Firoud qui a été extrêmement touché, à l'issue du match Toulouse-Nimes.*

● *Ancien champion junior de pelote basque, le Bordelais Couécou est en passe, dit-on, de devenir l'un des meilleurs joueurs de tennis du Sud-Ouest.*

LA FORCE DU TEMPS

Récemment la Ligue d'Alsace a présenté un projet visant à ramener de 28 ans à 21 ans l'âge minimum des candidats aux stages de moniteurs de football. Sans succès. La Commission centrale de l'Entraîneur a, en effet, écarté la suggestion alsacienne. Elle a donné « un avis absolument défavorable » et observé « que l'expérience et la maturité technique des éducateurs de football sont souhaitables à tous les degrés de la hiérarchie ». En outre, elle a considéré « que la structure donnée à l'édifice constitué par le statut de l'entraîneur, et sur lequel les anciens professionnels sont en droit de baser la préparation matérielle de leur avenir corporatif, correspond pleinement à l'esprit de promotion du travail souhaité par les Pouvoirs publics ». Cette prise de position est pour le moins discutable, car le sens pédagogique et l'amour du football ne sont pas forcément l'apanage du temps.

● *En arrivant à Rennes, l'entraîneur bordelais Salvador Artigas n'a pas arrêté de serrer des mains amies. Après le match Rennes-Bordeaux, bon nombre de spectateurs parlaient de... l'écharper !*

● *Affiche à Valenciennes : le nom de Domergue en grandes lettres rouges. Intrigué, on s'approche : il s'agit du peintre Jean-Gabriel et d'une exposition rétrospective.*

● *Un fidèle supporter suisse accompagne le Stade dans ses déplacements. Ce n'est pas un cas unique. Mais, en plus de sa femme, ce supporter emmène un ours énorme en peluche, revêtu du maillot stadiste, avec le numéro treize dans le dos. Le plus fort c'est que cet ours paye sa place dans les stades.*

● *Selon Gérard de Chambure, vice-président du Stade Français, « il devient urgent de supprimer l'étiquette « professionnel » pour les joueurs ».*

● *Selon les responsables stadistes, Péri est un joueur qui a besoin d'avoir des responsabilités sur un terrain.*

● *« Après le coup d'envoi à 15 h, nous gagnons 1.500 spectateurs, dont de nombreux Belges », affirme le dirigeant valenciennois M. Bacharzyno.*

● *« Il n'y aura plus de transferts désormais », a dit M. de Chambure. Pendant ce temps-là chez les amateurs, le père, le tuteur ou la marraine d'un jeune joueur « remarqué » sont plus exigeants qu'un président de club pro.*

● *Robert Domergue a dit : « Je suis abonné à l' « Arbitre ». C'est ma bible et les questions d'arbitrage me passionnent. »*

● *Au cours du match V.A.-Stade, Bacquet a reçu un coup au foie. « J'ai cru que tout s'écroulait autour de moi ! » a-t-il dit.*

● *Du Stadiste Stako : « Nous avons été dominés à Valenciennes et pourtant nous avons ramené un point. C'est une compensation pour les fois où nous avions fait le jeu et où nous avons été battus. »*

● *Tino Rossi, qui chantait à Saint-Amand-les-Eaux, a fait irruption au beau milieu du repas des Stadistes. Le président des supporters en a profité pour lui faire payer une cotisation de 15 F.*

● *Stako s'est fait construire une superbe maison à Escaudain, entre Valenciennes et Douai. Il y a invité toute l'équipe stadiste à « prendre un verre » dimanche après le match V.A.-Stade.*

● *Pour le prochain match de Coupe O.M.-Ajaccio, les supporters corses frèteront un bateau spécial, le « Sampiero-Corso ». Plusieurs avions sont également prévus. Voilà qui promet...*

● *Aurelio Moyano, l'Argentin d'Aix, est un vrai personnage à la Amalfi, ou, mieux encore, à la Pepito Alcazar. A un confrère qui lui demandait l'autre jour la composition de l'équipe, il a répondu imperturbablement : « Eh bien ! il y aura Moyano et puis dix autres... »*

● *Trois clubs amateurs du Sud-Est sont d'ores et déjà candidats, envers et contre tous, à la future division II : Avignon, Bastia et... Marignane, à qui la Ligue avait promis, en août dernier, d'examiner sa candidature avec bienveillance.*

● *On murmure que le futur entraîneur d'Avignon serait Dominique Colonna, actuellement entraîneur national au Cameroun. Mais l'ex-gardien international a aussi reçu des offres alléchantes de Côte-d'Ivoire.*

● *Dans l'équipe du Sud-Est qui affrontera la sélection de Division II le 27 décembre, à Nice, il est question d'incorporer le tout jeune Marseillais Jean-Claude Scotti (16 ans). A condition que Piantoni, autre gaucher plus illustre, soit dans l'autre camp.*

FF variétés

MAX URBINI : *Il a signé son livre « Histoire de... football » (loin du 4-2-4 et du béton !) avec Just Fontaine, auteur de la préface, de nombreux sportifs et vedettes. Ci-dessus, de g. à dr. : Finot, Taillandier, Jazy, Loys Van Lee, Bollini, Fontaine. Ci-dessous : Roger Hanin, Franca Duval, Carlo Nell, Jazy et notre rédacteur en chef.*

JEAN - PAUL BELMONDO : *Il a présenté son équipe des Polymusclés intermittents sur une terrasse des Champs-Elysées. Cette équipe venait de prendre une « éclatante » revanche sur les athlètes. Avant de partir pour la Chine (le 20), « Bebel » espère jouer contre le onze de « l'Equipe-France-Football ».*

EDOUARD SEIDLER : *Il a reçu, jeudi dernier, le 7e Prix Martini du meilleur article sportif. « Alors Aun releva Holdorf, le vainqueur », une saisissante évocation du marathon des J. O. Le jury était présidé par Me Touffait et comprenait : MM. Jacques Goddet, Claude Bellanger, Jean Eparvier, Jean Cau, Max Favalelli, Antoine Blondin, Jacques Grello et Félix Lévitan, président de l'Union Syndicale des Journalistes sportifs de France.*

Edouard Seidler n'est pas un spécialiste du football... mais il en parle d'une façon inattendue pour « F. F. » (page 5).

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

FIROUD

L'entraîneur de Toulouse F.C. est de ceux qui ne regardent pas passer le temps. En proposant deux arbitres évoluant dans les zones de vérité et de simples juges de ligne, il s'est heurté au même conformisme qui a fait reculer le projet Herrera de match hors jeu.

MOULIJN

La Hollande lui doit un but et son match nul devant l'Angleterre (1-1) à Amsterdam. Le football des Pays-Bas a fêté ainsi le 75e anniversaire de sa Fédération par un résultat en apparence très flatteur. Nous disons bien en apparence.

WILSON

Son but au Prater (ci-dessus) a permis aux Glasgow Rangers de « faire la différence » contre le Rapid et de gagner plus nettement (2-0) que sur leur terrain. Hélas ! les Rangers ont perdu leur atout numéro 1. Baxter (à droite), victime d'une fracture de la jambe à 20 secondes de la fin, risque fort de ne pas être remis sur pied pour les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe.

LAPETRA

C'est l'une des terreurs de Saragosse l'une des équipes espagnoles qui sait le mieux se dépasser dans les grandes circonstances. Dundee en sait quelque chose après un match nul sur son terrain (1-1) et une défaite à Saragosse (2-1) en Coupe d'Europe des Coupes.

MATUS

En marquant deux des trois buts de Dynamo Zagreb sur le terrain de Steanu Bucarest, il a assuré le triomphe de son équipe (3-1) et lui a donné une option sur les 1/4 de finale de la Coupe des Coupes.

MRAZ

Près de 40.000 spectateurs ont scandé son nom mercredi dernier à Prague. Mais son but est venu trop tard pour éviter le pire au Sparta, vainqueur de West Ham (2-1) mais éliminé de la Coupe d'Europe des Coupes.

GUÉRIN

Il donnera jeudi la composition de ses équipes pour la journée du 27 décembre. La sélection A affrontera celle des Espoirs (au Parc) et non Borussia Dortmund. La F.F.F. voudrait-elle mettre l'équipe de France en difficulté par plaisir ? On est tenté de le croire.

AUGUSTO

Tous les joueurs de la Chaux-de-Fonds le considèrent comme le numéro 1 de Benfica après le 5-0 décisif de Lisbonne (il tire et marque, sur notre photo). L'équipe helvétique n'a pas « touché terre » devant un champion portugais au réalisme impressionnant et Skiba a dit : « Je ne sais pas ce que valent les autres quarts finalistes de la Coupe d'Europe, mais je serais étonné qu'ils soient supérieurs à Benfica ! »

SADOUL

Son projet de réforme (deux Divisions pros de 20 clubs, interpénétration avec le C.F.A.) a été adopté par l'Assemblée générale de la Ligue. C'est pire qu'un coup d'épée dans l'eau. Jean Cornu vous en dit plus long dans l'éditorial de « France Football » (page 32).

BROISSARD

Le Parc a découvert dimanche cet ailier gauche de 17 ans qui ne manque pas de qualités. Hélas ! Broissard n'a pu éviter la défaite du Racing devant Besançon... un Racing à son tour victime d'une grave erreur d'arbitrage.

SNELLA

L'entraîneur stéphanois a eu 50 ans jeudi dernier. « C'est peut-être le plus jeune d'entre nous d'esprit et d'allure », a avoué l'un de ses joueurs. Un compliment doublé d'une belle victoire à Toulon.

UN MOT PAR ÇI... UN MOT PAR LÀ...

Le football est dans les conversations de tous les jours, sur les stades, au coin d'une rue, entre deux portes, à bord d'une Caravelle, à l'entracte d'un théâtre ou au cours d'un cocktail. France Football *retient chaque semaine quelques réflexions entendues ici et là...*

MARDI

Robert THELIN, un lecteur de F. F. en visite impromptue rue du Faubourg - Montmartre. : « Faut-il supprimer l'équipe de France ?

Jean-Philippe Rethacker a eu raison de poser la question. Devrait-on faire confiance au onze de l'armée pour préparer l'avenir ? Jacques Ferran a bien fait d'avancer ce projet. »

MERCREDI

Marcel CERDAN, qui aime autant le football que son père : « Je suis tout prêt à jouer dans une équipe de boxeurs... et en attaque pour marquer des buts. »

JEUDI

Adolphe TOUFFAIT, premier Président à la Cour d'Appel de Paris, membre du Bureau fédéral et de la Commission technique : « Le sport, qui attire 1.500.000 spectateurs par dimanche, n'a pas la place qu'il mérite à l'université. »

VENDREDI

Michelangelo ANTONIONI, le célèbre metteur en scène du « Désert rouge » : « Les spectateurs savent-ils vraiment regarder un match de football ? » Si Antonioni approfondissait le sujet... quel film !

SAMEDI

Alain BARRIERE, l'un des vainqueurs des « yé yé » : « On parle beaucoup des Polymusclés intermittents, mais sachez que mon équipe, les « scotchmen » tient debout elle aussi ! »

DIMANCHE

Denis LAW, une nouvelle fois suspendu (28 jours) ! « Il y a les arbitres qui connaissent le règlement et ceux qui connaissent le football. Les premiers sont, hélas ! les plus nombreux ! » Law est soutenu par son syndicat.

LUNDI

ZILIOLI, qui suit le calcio de près pendant la saison hivernale. « L'Inter rejoindra le Milan A.C. avant le printemps. » H. H. approuve sûrement un pronostic très optimiste !

7 JOURS DE FOOTBALL

Edouard SEIDLER :

BEBEL AU POUVOIR !

C'EST devenu une tradition, fort agréable au demeurant. Qu'il soit spécialiste de bilboquet ou de boxe thaïlandaise, qu'il doive son prix Martini aux aventures de Grinda, aux voyages de Jazy ou à la course dramatique d'un Allemand chauve du nom de Willi Holdorf, le « lauréat » doit, après avoir arrosé son succès en compagnie d'Antoine Blondin, parler ici de football.

On a beau aimer le football et l'avoir pratiqué, jadis, même médiocrement, cela n'est point aisé pour peu que l'on répugne à traiter (trop) sérieusement de sport. Car on ressent aujourd'hui l'impression que le football français est devenu une chose tellement sérieuse, tellement grave et importante, que l'on n'ose plus en parler légèrement.

On a l'impression qu'il est devenu incongru de rire dans un vestiaire de football. Qu'il est mal venu de se moquer du 4-2-4, du 3-2-5 ou du 3 à 0 de Bruxelles (**« tous ces systèmes,** comme dit Just Fontaine, **avec lesquels je n'aurais jamais marqué treize buts en Coupe du Monde »**).

Une équipe de France à qui viendrait l'idée saugrenue de former le monôme au soir d'un match (comme l'on fait nos rugbymen à Bucarest et comme surent le faire, en Suède, nos footballeurs) serait condamnée sans appel, et un entraîneur qui renoncerait au tableau noir serait mis au ban de la profession.

Les footballeurs paraissent préoccupés, les entraîneurs se prennent au sérieux, les dirigeants se délectent dans la tristesse.

Comment comprendraient-ils l'hurluberlu qui viendrait leur dire que le sport est avant tout l'expression d'une joie de vivre, le symbole d'un humanisme gai et sain, et que si le football français se porte en définitive si mal c'est peut-être parce que les apprentis sorciers lui ont congelé l'âme.

On dira, bien sûr, que tout cela n'est pas sérieux, donc condamnable. Il se trouvera des chevaliers à triste figure pour nous affirmer que le football, pour les joueurs, est avant tout un métier et qu'on n'a jamais vu un gars de chez Renault rigoler à l'instant de pointer.

Personnellement, j'ai toujours préféré les amateurs marron aux sportifs syndiqués, peut-être parce qu'ils sont surtout des amateurs marrants, comme dit justement Blondin.

On fera remarquer aussi que les dirigeants du football ont bien le droit d'être tristes, depuis qu'ils sont à la tête d'une affaire en virtuelle faillite, ce qui n'a jamais donné à personne le cœur à rire.

Ne pensez-vous pas qu'il est temps de songer, plutôt qu'à d'illusoires réformes, à insuffler un peu de gaieté dans notre pauvre football, et à lui fabriquer une âme ?

J'ai, quelque part du côté du soleil, un ami du nom d'Andoire. Il a consacré une partie de sa vie à la tâche futile de donner à son club, l'O.G.C. Nice, des titres de champion de France. L'an dernier, il a conduit son équipe à la deuxième division ; tout droit. En rigolant et en répétant que cela n'avait aucune importance. Et puis, cette année, en rigolant toujours, il est en train de ramener son club, dont il est devenu directeur sportif, vers la division supérieure.

Numa Andoire est ce bonhomme qui, voici quelques années, allait tirer du lit chaque matin tel joueur de son équipe, rebelle à l'entraînement. C'est lui, aussi, qui organisait trois séances d'entraînement par jour : la première pour les arrières, la seconde pour les demis, la troisième pour les avants, afin d'éviter que ses troupes désunies aient l'occasion de se dire trop souvent ce qu'elles pensaient l'une de l'autre. A la fin de la saison, Nice fut champion de France, avec onze joueurs qui ne pouvaient souffrir de se regarder dans le blanc de l'œil.

C'est toujours à Numa, ce brave « Nunu » qui tient de Raimu et de Lucien Mias, que je songe au soir des défaites de l'équipe de France. A Nunu, ce trouble-fête, que tout le football français tient pour un plaisantin, parce qu'il affirme que les tactiques n'ont aucune importance, si les joueurs n'ont pas le feu sacré, s'ils vont au stade comme d'autres à l'atelier. Parce que Nunu admire cette fureur de jouer et de courir qui anime le rugbyman Michel Crauste et ses « bestiaux », Honoré Bonnet, et son pensionnat de jeunes filles, Lucien Zins et sa « bande à Doudou ».

N'est-ce pas Andoire qui a raison ?

Nous y songions encore l'autre soir, à l'heure où l'on fêtait à la Terrasse Martini Jean-Paul Belmondo et ses Polymusclés intermittents. Sous la direction de Bebel et de l'ami Roger Bastide, les Polymusclés venaient de s'offrir une pinte de bon sang sur un terrain de la banlieue parisienne. Ce n'étaient que rires et chansons, joie débridée. Belmondo menait le bal.

Mais à part le fait qu'il pourrait peut-être renflouer quelques caisses de clubs — le cinéma restant plus prospère que le football, en dépit de la T.V. — c'est pour Bebel que je voterai lorsque l'on cherchera un animateur pour le football français.

Viva Nùma ! Bebel au pouvoir ! Vive le président Bebel ! Trop sérieux s'abstenir !

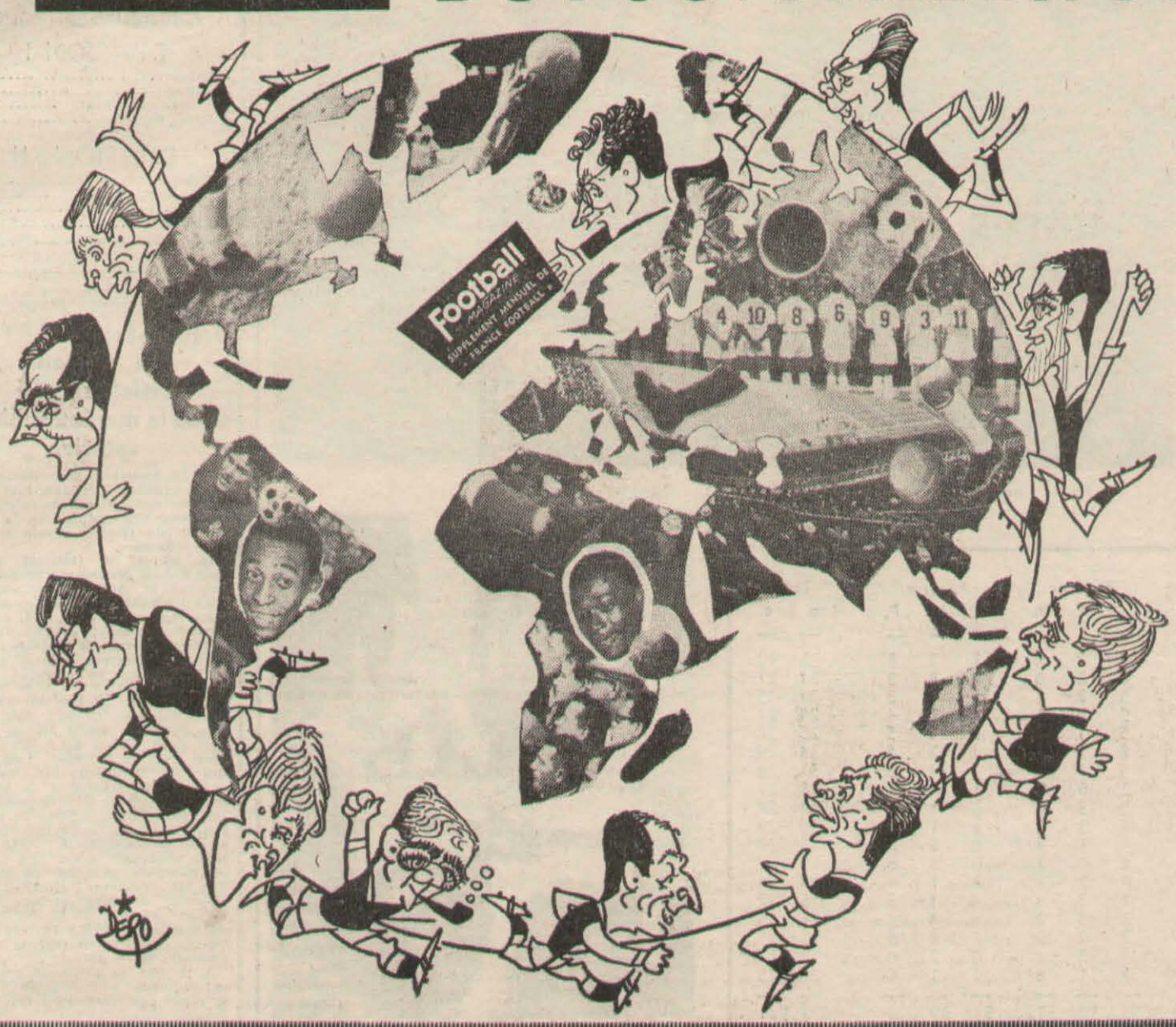
... Mais rassurez-vous : la carte d'électeur, dans le football français, reste réservée à des gens sérieux, tristes et compassés.

Ce n'est pas eux qui seront jamais sous l'effet d'un Martini !

le football vu par
LE PRIX
MARTINI
du meilleur
article sportif 64

UN RENDEZ-VOUS QUE VOUS NE MANQUEREZ PAS

LE TOUR DU MONDE DU FOOTBALL EN 366 JOURS



Un numéro spécial de « Football Magazine », avec ses envoyés spéciaux sur tous les continents. De droite à gauche en partant du titre et dans le sens des aiguilles d'une montre : **Max Urbini, Jacques Ferran, J.-Ph. Rethacker, Jacques Thibert, Jean Cornu, Victor Peroni, Tony Arbona, Jean-Paul Oudot, Marcel Gillot, Jacques Etienne** et **Robert Vergne.**

EN VENTE PARTOUT CETTE SEMAINE AVEC

8 photos couleurs !

Division I

SOCHAUX A L'AFFUT

● V.A. et Lyon, tenus en échec sur leur terrain par Stade et Nantes, conservent néanmoins leur poste de leaders.

● Mais Sochaux (un match en moins) se rapproche dangereusement ainsi que Bordeaux.

● Cinq matches nuls pour neuf matches.

● Deux victoires à l'extérieur (Saint-Etienne et Bordeaux).

Histoire de buts

● Les attaquants n'ont pas été très efficaces au cours de cette seizième journée : ils ils n'ont marqué que 17 buts.

● Un seul joueur a réussi le doublé : le Sochalien Lickel.

● Ont marqué pour la première fois : Placzek (Lens), Druda (Rouen), Herbin (Saint-Etienne), et... Lickel (Sochaux).

Classement des buteurs

● Peu de changements, Perrin voyant cependant son avance s'amenuiser.

13 BUTS : Perrin (Sedan).

11 BUTS : Simon (Nantes), Oudjani (Lens) et Guy (Saint-Etienne).

10 BUTS : Farias (Strasbourg) et Rodighiero (Rennes).

9 BUTS : Valls (Nimes) et Dorsini (Toulouse).

8 BUTS : Magny (Lille) et Bruey (Lyon).

Attaques

● Sedan conserve toujours la meilleure attaque avec 34 buts.

● Devant Nantes (31), Strasbourg et Rennes (28), Lyon et Sochaux (27).

● Attaque la moins efficace : toujours celle de Rouen : 13 buts.

Défenses

● V.A. toujours, bien sûr, meilleure défense du championnat : 12 buts encaissés en 16 matches.

● Les hommes de Domergue possèdent une bonne avance, Sochaux (15 buts) étant son dauphin devant Nimes (20) et Bordeaux (21).

● Défenses les plus perméables : Lens et Sedan (29 buts) devant Nantes et Rennes (28), Stade, Monaco et Toulouse (27).

Recettes et spectateurs

● Recette générale : 309.749 francs pour 72.116 entrées payantes.

● Moyenne de spectateurs : 8.013 par match.

● Meilleures affluences de la journée à Lyon (12.800 spectateurs) et Toulon (11.148).

● La plus faible assistance à Sedan (5.149 spectateurs).

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Valencienn.	21	16	8	5	3	5	3	0	3	2	3	23	12
2. Lyon	21	16	8	5	3	6	2	0	2	3	3	27	21
3. Sochaux ..	19	15	8	3	4	5	2	1	3	1	3	27	15
4. Bordeaux .	18	16	7	4	5	5	2	1	2	2	4	24	21
5. Nimes....	17	16	8	1	7	5	1	2	3	0	5	25	20
6. Sedan ...	17	16	7	3	6	6	1	1	1	2	5	34	29
7. Nantes ..	17	16	6	5	5	5	1	2	1	4	3	31	28
8. Strasbourg.	16	16	3	10	3	2	6	0	1	4	3	28	27
9. Rennes ..	16	16	6	4	6	3	3	2	3	1	4	28	28
10. Toulouse .	16	16	6	4	6	3	3	2	3	1	4	25	27
11. Lens	15	16	4	7	5	4	1	3	0	6	2	23	29
12. Monaco ..	15	16	6	3	7	6	0	1	0	3	6	17	27
13. Rouen....	15	16	6	3	7	4	2	3	2	1	4	13	23
14. St-Etienne.	14	15	5	4	6	1	3	3	4	1	3	25	22
15. Lille	13	16	3	7	6	3	3	2	0	4	4	26	25
16. Angers ..	13	16	5	3	8	3	2	3	2	1	5	17	25
17. St. Français	13	16	4	5	7	4	3	1	0	2	6	18	27
18. Toulon ..	10	16	4	2	10	3	1	4	1	1	6	20	25
	286	286	104	78	104	73	39	31	31	39	73	431	431

VALENCIENNES-STADE (0-0)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(Marcel Gillot)

VALENCIENNES. — Ce match Valenciennes-Stade Français fut conforme aux tendances actuelles de notre football : de la bonne confection (non, Alba ne jouait pas) mais pas la griffe du grand faiseur.

Valenciennes excella pour bâtir mais il n'avait pas pris les bonnes mesures. Il suffisait que — comme dans les films comiques — le Stade tirât sur le fil qui dépassait pour que le costume nordiste fasse plus que des plis, et ce fut « moins une » en fin de compte si cela ne se solda pas par un revers pour les hommes de Robert Domergue.

Mais soyons sérieux et expliquons-nous.

Au Stade Nungesser, le leader domina autant que faire se peut. Ça partait bien, des envolées étaient menées tambour battant, le but était à la pointe du soulier, mais à ce moment, nos Valenciennois se trouvaient devant un problème qu'ils ne purent jamais résoudre : celui qui consistait à percer ou à contourner la défense parisienne. Car, en fait, le match se résuma à cela : Valenciennes contre la défense stadiste. Vous comprendrez que dans ces conditions il était difficile de se délecter, comme spectateur de cette confrontation.

Il est certain que sauf quelques réactions dans la première demi-heure et en fin de partie, le Stade fut sans cesse débordé. Mais d'une part on n'eut jamais l'impression que les Nordistes allaient carrément exploiter la situation, et d'autre part, il faut reconnaître que le Stade œuvra avec astuce, avec bien sûr une extrême vigilance d'une défense, aux titulaires souvent dédoublés. Nous ne voulons pas énumérer ici toutes les occasions de but amenées, mais des occasions qui ne purent jamais être saisies de suite.

Cette carence de l'attaque du leader, qui ne sut résoudre les problèmes à lui posés, inquiète tout de même.

Seul Sauvage, l'international, eut des coups de pattes qui ébranlèrent sérieusement les Parisiens. Pour les autres, ne soyons pas trop sévère : ils ont fait ce qu'ils ont pu.

Une fois de plus, les spectateurs se sont retirés sur une impression d'insatisfaction. Rien de plus déprimant pour eux qu'un match nul avec un score blanc. Les joueurs ont rempli leur contrat, ils se sont battus, de chaque côté. Mais comme le disait le « cerveau » de l'U.S.U.A., M. Bacharzina « Il est insensé que personne n'ait pu reprendre les centres de Paul Sauvage. Il aurait fallu un inter de pointe réaliste pour conclure. Toutes ces occasions manquées, c'est vraiment dommage. »

Côté stadiste, ma foi, on était satisfait. Selon nous, c'est une erreur, car le Stade, à Valenciennes, n'a démontré qu'une chose : qu'il savait enfin se défendre.

On pouvait tout de même attendre mieu !

Mais des rencontres comme celle-là, autant en emporte le vent. Celui qui sévissait sur le terrain. Celui de l'attaque nordiste.

SOCHAUX-MONACO (3-0)

BOURDONCLE CHEF DE FILE

MONTBELIARD. — Une quinzaine de jours de repos ont remis les « Lions » en condition physique, et leur ont évité, sans doute, de subir la passe de trois, après deux matches nuls consécutifs au Stade Bonal.

Pourtant, le gardien remplaçant, Paul Wendé, qui tend à prouver que le provisoire dure longtemps, connut encore... le chômage. Rarement il sortit de sa fonction de spectateur d'une bataille conduite avec une ardeur exceptionnelle par son équipe entièrement retrouvée. Son homologue monégasque, lui, connut au contraire, une des journées les plus chargées de toute la saison. Sur l'ensemble de la rencontre, Hernandez disposa rarement de deux minutes pour souffler un peu. Il lui fallut exhiber tout son grad talent pour réduire l'ampleur de la défaite.

Bourdoncle et Schmitt le mirent à rude épreuve. Bourdoncle affichait la même inspiration qu'en début de saison. Durant quatre-vingt-dix minutes, il étala une ardeur constante, un engagement total et toujours à bon escient. Son but fut un chef-d'œuvre du genre, et il prit part à la construction du troisième.

Quant au Luxembourgeois, ses raids profonds et son tir splendide contribuèrent à faire la décision. Plusieurs de ses tirs, d'une puissance terrible, s'écrasèrent sur le cadre ou frôlèrent la transversale. Deux hommes orchestrèrent magistralement ce renouveau des « Lions » : le Yougoslave Kristic et le capitaine Molla.

En réalité, Sochaux, follement applaudi s'imposa en équipe complète, forgée avec des éléments bien liés, bien imbriqués les uns dans les autres. Ce qui amenait Courtois, le Sochalien de cœur, l'ex-avant-centre que les sportifs franc-comtois continuent à vénérer, comme Mattler, Di Lorto, Wartel ou Hug à dire : « Sochaux a fait un très bon match. Quant à notre équipe, elle doit jouer encore un certain temps avant de trouver sa cohésion. Nous avons des jeunes à côté des joueurs chevronnés. Il faut qu'ils apprennent à jouer ensemble. »

J.-M. MAULPOIX.

Tir de Liron (à g.) **devant Monaco dépassé.**

Bourdoncle, le n° 1 contre Monaco.

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	34
2. Nantes	31
3. Rennes, Strasbourg	28
5. Lyon, Sochaux	27

DIVISION II

1. Reims	35
2. Red Star, Cannes	34
4. Nice	29
5. Cherbourg	27

Grands Prix MARTINI du meilleur article sportif et de la meilleure photo sportive

Le 19 décembre, chez Drouant, a été décerné le 7e Grand Prix Martini du meilleur article sportif. Le 3e Grand Prix Martini de la meilleure photo sportive y sera attribué le 17 décembre.

Le lauréat du meilleur article sportif a été désigné par un jury que présidait M. Adolphe Touffait, premier président à la Cour d'appel de Paris et composé de : MM. Antoine Blondin, écrivain ; Jacques Goddet, directeur général de l'Equipe ; Jean Eparvier, directeur général adjoint de France-soir ; Félix Lévitan, président de l'U.S.J.S.F. ; Claude Bellanger, directeur général du Parisien Libéré ; Jacques Grello ; Jean Cau ; Max Favalelli ; Mario Alassa, secrétaire général de la S.A.F. Martini et Rossi. Pour la meilleure photo sportive : M. Paul Renaudon, chef des services photographiques de France-soir, présidera le jury composé de : MM. René Lucot, metteur en scène ; Paul Haedens, secrétaire général adjoint de Paris-Match ; Pierre Sabbagh, producteur à l'O.R.T.F. ; Marcel Hansenne, rédacteur en chef de Vive les Vacances ; Maurice Vidal, directeur de Miroir-Sprint ; Albert Plessis, président de la Société des Gens d'Images ; Félix Lévitan ; Max Urbini, rédacteur en chef de France Football ; Mario Alassa.

A ce jour, de nombreux candidats ont répondu à l'appel de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France.

(Communiqué.)

LYON-NANTES (1-1)

DEUX VRAIS CHEFS-D'ŒUVRE

(Jacques de RYSWICK)

LYON. — Ce qui se vit de mieux au cours du match Lyon-Nantes, ce fut les deux buts qu'on y marqua. L'un et l'autre constituèrent des modèles du genre, vrais petits chefs-d'œuvre de classicisme, le plus pur et le plus dépouillé dont le schéma pourrait figurer en bonne place dans un manuel de « Parfait Footballeur » !

Le premier fut réussi à la 18e minute par l'équipe lyonnaise dont l'ailier droit, le brun Margottin, partant telle une flèche, brûla la politesse à deux opposants et centra, comme on dit, « au cordeau ».

Stéphane Bruey, posté à deux mètres du but nantais, reprit la balle de plein fouet comme à la parade, presque sans bouger, et bien entendu sans laisser aucune chance au gardien Eon.

Dix minutes plus tard, le solide demi nantais, Le Chenadec, dévala à puissantes foulées. Parvenu à vingt-cinq mètres sur la droite d'Aubour, et ne voyant aucun défenseur lyonnais l'attaquer, Le Chenadec se résolut sans hésiter à tenter sa chance. Son long tir croisé décrivit une jolie trajectoire, et termina celle-ci à l'extrême gauche des filets lyonnais.

Le gardien international s'y attendait si peu que son plongeon fut effectué avec un temps de retard et demeura sans effet.

Tout le match ne fut malheureusement pas à l'image de ces deux réussites éminemment spectaculaires. Les promesses données au début par l'équipe lyonnaise, au caractère très offensif (ce qui surprit et enchanta un court moment ses supporters), furent couronnées par le but de Bruey, mais en contre-partie ce but sembla mettre précocement un terme à l'euphorie des tenants de la Coupe de France. Ces derniers cessèrent bientôt de se comporter en leaders authentiques pour se complaire dans l'à peu près, et c'est en pure perte qu'en seconde mi-temps, des garçons comme Djorkaeff et Mignot vinrent à la rescousse, depuis leurs lignes arrières, dans l'espoir d'épauler une attaque ayant perdu toute flamme et toute inspiration, à l'image de son tandem Di Nallo-Rambert, qui s'éteignait peu à peu.

Ainsi, l'équipe de Nantes n'éprouva-t-elle aucune difficulté insurmontable pour mesurer ce leader qu'elle craignait pourtant de toute évidence au départ : à telle enseigne que, rompant avec leur dispositif habituel qui laisse comme chacun sait, une large part à la généreuse offensive, les Nantais optèrent au contraire carrément pour un système défensif extrêmement sérieux, celui-ci fonctionnant à merveille sous la baguette d'un Siatka personnifiant la lucidité faite football, et la défense nantaise s'avéra d'autant plus efficace que les artificiers lyonnais n'avaient à leur disposition — nous l'avons dit — que des pétards mouillés.

Le résultat nul obtenu par les Nantais sur le terrain des co-leaders, est donc absolument légitime.

Même si leur équipe se montra moins séduisante qu'un mois plus tôt à Valenciennes, et si l'attaque n'en fut pas le point fort, elle conduisit néanmoins son match avec une louable maturité, et dans le domaine de l'organisation collective elle n'a aucune leçon à recevoir d'une rivale pourtant réputée en la matière. On estima même qu'à cet égard, et bien qu'ayant été dan l'ensemble dominés, l'équilibre des Nantais fut beaucoup moins sensible à l'effritement que celui de leurs rivaux, et c'est sans doute là le meilleur éloge qu'on puisse leur faire.

Bruey (au cnetre) : **très remarqué devant Nantes.**

Eon : un brillant et dernier défenseur nantais.

(Photos R. Krieger.)

RENNES-BORDEAUX (1-2)

QUELLE EXPLICATION MESSIEURS !

(Fernand ALBARET)

RENNES. — Si l'arbitre n'a pas été à la fête au cours du match Rennes-Bordeaux — il a dû ordonner.... 56 coups francs ! — les spectateurs bretons n'en ont tenu aucun compte, tout au contraire. N'ont-ils pas attendu M. Poncin après la rencontre pour lui parler du pays ? Fort heureusement une bonne averse a fini par mouiller les pétards qui menaçaient d'exploser.

Cette explication, qui devait tourner à la bagarre à la 78e minute à la suite de coups de pied portés par Lamia sur Couécou, ne saurait être considérée avec sérieux comme une partie de football. Non pas qu'elle ait été plus dure que certaines autres, mais parce que, très rarement, les antagonistes se sont préoccupés de ce qui devait être leur objectif : jouer le mieux possible pour gagner, certes mais aussi pour donner au public ce qu'il était en droit d'attendre.

Sans doute les Bordelais chercheront-ils une excuse dans le fait qu'ils ont voulu sauvegarder l'avance de deux buts prise dès le début du match. En effet, dès la 8e minute, l'affaire était réglée, Robuschi ayant marqué sur un changement d'aile de gauche à droite de Guillas, et Couécou ayant repris de la tête un ballon botté de la gauche sur coup franc par Chorda.

On sait ce que valent deux points gagnés à l'extérieur, cela à Rennes, étant même coté très fort sur le marché. Aussi bien les Girondins ont-ils fait l'impossible en renforçant leur système défensif pour les ajouter à leur crédit-championnat.

Il a fallu attendre les toutes dernières secondes pour voir Rodighiero réduire l'écart, mais pour Rennes, la question était réglée depuis longtemps.

Ce match motivera sans doute l'intervention de la Commission de Discipline, et nous ne serions pas étonnés si l'entraîneur Salvador Artigas n'était pas rappelé à l'ordre, même s'il a voulu jouer les redresseurs de torts.

TOULON-ST-ÉTIENNE (1-3)

LE RÉVEIL DU CHAMPION

TOULON. — L'enthousiasme le courage, l'engagement physique dont ont fait preuve les Toulonnais face aux Stéphanois n'ont pas suffi à leur valoir le succès qu'ils recherchent désespérément depuis deux mois, et que leurs supporters, encore en nombre très important (12.000) espéraient intensément.

Les hommes de Mirouze, donc, ont une fois de plus connu l'amertune de la défaite, sans que l'on puisse cette fois invoquer la malchance qui s'acharna souvent sur eux, au cours de quelques matches précédents. Le score est net, logique, sans bavures, et l'équipe de Saint-Etienne était supérieure dans tous les domaines, à tel point du reste qu'elle domina tout au long.

Après la partie qu'ils ont fournie dimanche, on se demande comment les hommes de Snella ont pu en arriver à occuper le rang peu reluisant qui est le leur. Les Foreziens ont produit à Toulon une impression des plus favorables, et leurs actions offensives ont permis à Mekloufi, Herbin, N'Doumbé et Guy de faire étalage de leur classe.

La défense était au diapason de l'attaque. Casado, Sbaïz, et plus particulièrement Bernard ont constamment régné en maîtres, et Perrier, pour sa part, s'est montré omniprésent.

Et pourtant, on ne peut pas dire que les Toulonnais ne se sont pas battus. Francis Blanc, Simian, Laffont et Koch ont fait l'impossible pour redresser la barre et forcer le destin. Mais toutes leurs tentatives furent annihilées par les Stephanois, qui surent, en outre, exploiter toutes les occasions et toutes les fautes.

Bien sûr, rien n'est encore perdu pour les Varois, mais la situation n'en est pas moins devenue inquiétante au fil des semaines. Leur avenir, assurément, est beaucoup plus assombri qu'il ne l'était aux jours roses de l'été.

Paul POGGI.

Quelle évolution dans la chaussure de Football, grâce à adidas, et à sa nouvelle semelle Nylon!

adidas

La nouvelle semelle Nylon "ELAST"

- plus légère
- plus souple
- plus flexible
- crampons interchangeables
- imperméable
- confortable: aucune pression des crampons

La marque aux 3 bandes

adidas

TOULOUSE-NIMES (1-0)

MALGRÉ LANDI

(Robert VERGNE)

TOULOUSE. — Toulouse a battu Nîmes mais le moins qu'on puisse dire de cette victoire, c'est qu'elle n'a convaincu personne même si elle est entièrement justifiée. En effet, les Toulousains se procurèrent le plus grand nombre d'occasions de but mais, en définitive, il s'avéra que ces occasions n'étaient que... des demi-occasions pour un gardien de valeur. Et c'est le cas de Landi qui est peut-être le meilleur portier français actuel et le prouva une fois de plus en fermant le plus souvent les angles qui s'offraient aux attaquants toulousains, et qui stoppa des attaques qui, en définitive, empêchèrent la victoire des Garonnais de prendre des proportions importantes en rapport avec la domination qu'ils exercèrent tout au long du match.

Il est vrai que Nîmes avait des allures très juvéniles, que seul Djebaïli démentait. Il le prouva par son sang-froid et son souci d'organiser son équipe. Malheureusement, l'excellent inter nîmois fut mal soutenu dans ses entreprises, et les Gardois se mirent rarement en position de battre Devis, à l'exception de la 32e minute qui vit Redin dégager à la suite d'une action très confuse devant les buts toulousains.

En définitive, les velléités offensives des Gardois furent presque toutes étouffées, malgré la nervosité que manifesta tout au long du match la défense toulousaine. Fort heureusement, l'attaque s'avéra bien supérieure et, si elle ne concrétisa sa supériorité qu'en une seule occasion, à la 5e minute, elle aurait pu sans aucun doute améliorer son goal-average avec un peu plus de sang-froid et, répétons-le, si le gardien Landi ne s'était montré aussi vigilant.

Dorsini et Baraffe eurent des possibilités d'aggraver le score, au cours de la première mi-temps surtout, car la seconde vit un sursaut des jeunes Nimois qui laissèrent planer le doute de l'égalisation pendant la dernière demi-heure du match. Ils n'y parvinrent pas et c'est justice car Toulouse, dans l'ensemble, domina son adversaire sur le plan physique, technique et dans le domaine de l'occupation du terrain.

Garnier, qui faisait figure de vétéran par rapport à ses jeunes partenaires, ne s'avéra pas l'homme de base sur lequel pouvait compter Fibarot pour orienter le jeu de son équipe. Il sera sans doute sélectionné dans l'équipe de France du 27 décembre qui doit rencontrer les Espoirs, mais nous n'avons pas l'impression que le Nimois se présente actuellement dans les meilleures conditions techniques, physiques et morales pour remplir le contrat qui lui sera proposé.

En définitive, avec Landi qui se montra très bon, on retiendra les personnalités de Kabyle lorsqu'il occupa en seconde mi-temps le poste d'arrière central, et de Djebaïli qui reste un meneur de jeu extrêmement intelligent.

A Toulouse, aucun défenseur ne mérite la moindre mention, tandis qu'en attaque chacun des cinq titulaires montra des possibilités certaines avec davantage de vivacité et d'intelligence chez Baraffe, d'opportunité chez Dorsini, de clairvoyance chez Bernard, et de travail chez Soukhane. En définitive, on est obligé de constater que Toulouse est une équipe disproportionnée entre la valeur de son attaque qui est réelle et celle de sa défense qui est médiocre.

Landi : un gardien qui a étonné Toulouse.

SEDAN-LILLE (0-0)

UN JOLI DUEL HERBET-ANDRIEN

(J.-PH. RETHACKER)

SEDAN. — Quand il vit l'ouragan de pluie s'abattre sur les Ardennes et sur Sedan dimanche vers midi, Louis Dugauguez fit la grimace ! C'est que lorsque les terrains sont lourds et glissants, les « Bébés ardennais » ne font plus le poids. Et puis leur jeu qui tire toute sa force et toute son efficacité depuis trois mois d'une vitesse d'exécution extraordinaire, ce jeu donc allait être contrarié par les accidents de terrain. Un ballon glissant, un moment de déséquilibre, et le mouvement collectif est vite déréglé, anéanti.

Si Dugauguez pestait contre le temps, Jules Bigot, son concitoyen de Bully-les-Mines, avait, lui, le sourire. Car dans la boue et sous la pluie, ses « poids lourds » sont comme poissons dans l'eau. Surtout lorsqu'ils évoluent sur terrain adverse où ils se tiennent prudemment sur leurs gardes.

Tout se déroula ensuite comme on pouvait le supposer. Devant la lourde, rude et puissante formation lilloise, campée solidement sur des bases à quatre arrières hauts, forts, résolus, bien groupés devant Samoy, et aussi bien soutenus (en premier écran devant les avants adverses) par les trois hommes du milieu Andrien, Thétard et Gauthier.

Ainsi les Sedanais furent-ils placés devant un double problème à résoudre : celui du ballon et du terrain à dompter, à maîtriser ; celui de l'adversaire regroupé devant son but à contourner, à transpercer. Et ce double problème, ils ne parvinrent jamais à le résoudre, puisque malgré le nombre impressionnant de corners (15) qui traduisit leur domination, les attaquants ardennais ne parvinrent pour ainsi dire jamais à se créer une véritable occasion de but, ou si vous aimez mieux, à mettre hors de position la défense lilloise. Il est vrai que leur attaque fut handicapée par la légèreté du jeune avant centre Perrin qui fut athlétiquement « écrasé » par Adamczyk. Il est vrai encore que Lemerre se montra très maladroit et malheureux, jouant en réalité comme un défenseur qu'il est devenu cette saison.

Il est vrai enfin que l'aile gauche (Stamm) ne fut pour ainsi dire jamais sollicitée et utilisée en débordement, tout le jeu se portant sur la droite et sur Salaber.

Ainsi ce match enlevé, riche, très plein, vivant, animé, d'une intensité remarquable et d'une cadence effrénée, se termina sans vainqueur, mais en laissant tout de même une bonne impression.

(A l'image du duel passionnant que se livrèrent pendant quatre-vingt dix minutes, deux des plus grands espoirs du football français, le Sedanais aux courtes pattes Yves Herbet et le Lillois aux longues jambes Claude Andrien. Tous deux se disputèrent le milieu du terrain avec une opiniâtreté, une activité, un abattage surprenants pour des garçons de vingt ans. Herbet eut peut-être tort de ne pas prendre plus de risques, cela lui aurait probablement permis de faire la décision. Mais en les regardant tous deux se livrer sans retenue et avec une clairvoyance dans le jeu égale à leur maîtrise technique, nous nous sommes pris à rêver une équipe de France et un football français ressuscités. Rêve peut-être proche de la réalité.

LENS-ROUEN (2-2)

PLACZEK MAITRE TIREUR

LENS. — Pour le dernier match de l'année au stade Bollaert, malgré des conditions atmosphériques défavorables, pluie et vent, Rouen et Lens ont fourni une partie intéressante à plus d'un titre. Il n'y eut point de vainqueur. Cela est normal, puisque ces deux équipes paraissent se complaire à suivre la même route ; ils occupent, on le sait, le même rang au classement. Mais au moins on ne peut pas dire que le match fut nul sur toute la ligne... car l'équipe lensoise semble sur la bonne voie du redressement.

Est-ce la présence dans ses rangs de la nouvelle recrue : l'ex-joueur de l'U.S. Musulmane Ben Tahar, un garçon qui, bien qu'ayant débuté dans des conditions pas très favorables, fit néanmoins preuve de beaucoup de qualités. Est-ce le retour de l'excellent Deschamps au centre de la défense ? On ne sait. Toujours est-il que le onze de Fruchart a surpris agréablement.

Rouen, pour sa part, ne démérita point. Si l'équipe de Levin fut souvent en danger, notamment durant les vingt minutes qui suivirent la pause sous l'éclairage artificiel — le temps étant, en effet, devenu si sombre qu'il fallut allumer les projecteurs — elle n'en manifesta pas moins beaucoup d'adresse dans les tirs, ce qui nous valut souvent des renversements de jeu fort agréables. Mais en définitive, c'est son gardien Duchêne — bien que handicapé par une blessure survenue à la 16e minute à la suite d'un choc avec Hédé — qui s'attira par son courage et ses parades sensationnelles, le plus d'applaudissements de la part du public nordiste.

Le match nul que réussit Rouen, c'est donc surtout à sa défense qu'il le doit. Celle-ci se montra, en effet, si autoritaire, elle sut toujours si bien se regrouper, que les avants lensois, malgré leur « forcing », ne purent que rarement la prendre en défaut. Le but des Lensois avait été séduisant. C'est là qu'on s'aperçut déjà que la défense rouennaise, c'était quelque chose, que Poulain, Philippon et Tournier étaient dans leur meilleure forme. C'était cependant les Rouennais qui allaient ouvrir le score ; à la suite d'une percée de Goujon, Zamparini n'eut d'autres ressources que de dégager en corner. Buron le donna, et de la tête, Druda marqua ainsi le premier but.

Mais les Lensois répliquèrent immédiatement par l'intermédiaire d'Oudjani. Tout était à refaire.

Et alors que l'on s'attendait à voir les Nordistes reprendre l'avantage, c'était au contraire Rouen qui allait faire fonctionner le tableau lumineux du stade Bollaert. Une percée de Destrumelle qui profita d'une hésitation de Placzek, un centre sur la tête de Goujon et les Rouennais menaient de nouveau à la marque.

Après la pause, le jeu fut un moment égal. Puis les Lensois se décidèrent à jouer leur va-tout pendant vingt-cinq minutes qui furent explosives. Ils crurent deux fois à l'égalisation lorsque Ben Tahar tira sur le poteau, puis sur Duchêne.

Mais Lens qui, par sa domination plus nette méritait tout de même le partage des points, allait enfin trouver la faille dans la défense rouennaise : un coup franc fut botté et réussi de vingt mètres, par Placzek. Les Nordistes avaient enfin rejoint leurs adversaires, mais il était temps, il ne restait, en effet que cinq minutes à jouer !

A. DELANNOIT.

ANGERS-STRASBOURG (0-0)

ROUSSEL MAITRE CHEZ LUI

ANGERS. — Une fois de plus, Strasbourg a fait match nul après une rencontre serrée et difficile que le mauvais temps ne favorisa pas.

Angers domina assez nettement dans l'ensemble, mais, après avoir raté une occasion « en or », dès la première minute, ses attaquants ne parvinrent jamais à prendre en défaut l'excellente et solide défense alsacienne au sein de laquelle Devaux et Hauss donnaient le ton. Schuth et Sbaiz étaient également sans reproche, et comme les deux demis Kaelbel et Gonzalès abattaient une belle besogne, les contre-attaques visiteuses nombreuses et souvent dangereuses ne donnèrent rien. Par contre, à plusieurs reprises, les buts angevins furent très sérieusement menacés avant le repos par d'excellents tirs de Hausser et de Farias.

Roussel alors se détendit deux fois de belle façon et put préserver sa cage.

Après le repos, Pasquini fit permuter Tulik et Mouilleron, et le but alsacien fut alors sérieusement mis à l'épreuve. Malheureusement pour le S.C.O., Mouilleron manqua, à dix minutes de la fin, une véritable balle de match sur une des rares mises hors de possession de la défense adverse. Une fois pourtant la balle fut logée dans les filets ; il s'agissait alors de ceux d'Angers, mais Farias, en la circonstance, avait quelque peu bousculé Roussel. M. Bois, qui fut un excellent arbitre, annula ce point, mais les joueurs de Strasbourg n'étaient pas tellement convaincus de la régularité de cette décision.

A l'issue de la rencontre, Frantz, l'entraîneur alsacien n'était pas mécontent de ce résultat ; il était notamment très satisfait de Gonzalès, pareillement de son intérieur Szepaniak qui avait beaucoup travaillé.

Ses jeunes ailiers Gress et Hausser, par contre, n'avaient pas, selon lui, réussi aussi bien que lors des matches précédents. Il faut en déduire que ces deux jeunes garçons sont excellents puisque, malgré la restriction de leur entraîneur, ils avaient beaucoup plu au public angevin.

Dans les rangs du S.C.O., on crut déceler une certaine fatigue, et le rendement fut sensiblement moins bon que lors des semaines précédentes.

Chlosta, pourtant, fut une fois de plus souverain au centre de sa défense, cependant que Dogliani, qui s'affirme de plus en plus à Angers, faisait montre de beaucoup de classe.

Pasquini, lui aussi, se contentait de ce point toujours bon à prendre, et annonçait la rentrée prochaine de son capitaine Ziemczack qui fera le plus grand bien à l'équipe angevine.

Yves RICHARD.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

UN NIMOIS CHASSE L'AUTRE

Landi

Le sort a été néfaste à Charles-Alfred, cette semaine : une blessure l'a empêché de tenir sa place au centre de la défense nîmoise contre Toulouse, et il n'en faut pas davantage pour qu'il perde sa place de leader à l'Etoile d'Or !... Une consolation pour lui : son camarade Landi prend le relais.

1. ETOILE D'OR. — Voilà en effet le sympathique gardien nîmois seul en tête ; il devance d'une longueur Herbet et Sauvage, et de... trois longueurs les Monégasques Artelesa et Hernandez.

Charles - Alfred a maintenant 4 étoiles de retard sur lui, en compagnie de Suaudeau.

Avec Herbet et Sauvage, le plus dangereux rival de Landi semble devoir être Ferrier, qui compte 5 étoiles de retard, mais un match de plus à jouer...

2. MOYENNE. — Charles - Alfred conserve la tête, mais tout près de lui se trouve Landi ; ensuite, très près les uns des autres, on trouve Ferrier, Herbet, Sauvage, Mekloufi, Herbin.

Il est à noter que les Stéphanois sont en hausse cette semaine et peuvent d'ici peu menacer les deux leaders nîmois.

3. MAILLOT VERT. — Landi se détache comme à l'Etoile d'Or, et même plus nettement ; Sauvage est seul en seconde position; Herbet et Hernandez sont arrivés à la hauteur de Charles-Alfred.

4. CLASSEMENT PAR POSTE. — ● En hausse : Sauvage et Herbet.

● En baisse : Bosquier (mais un match de plus à jouer) et Gress, rejoint par Salaber.

● Stationnaires : Landi et Chorda.

● Modifications : Hatchi rejoint Mekloufi.

Artelesa dépasse Charles-Alfred.

Perrin, Suaudeau, Laffont remplacent respectivement Guy, Ferrier, Herbin qui ont un match de plus à jouer.

M. J.

● BOURDONCLE : 6 ÉTOILES pour la seconde fois de la saison

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIEN DE BUT. — 1. Landi (Nîmes), 69 ét.; 2. Hernandez (Monaco), 66 ét.; 3. Carnus (Stade Français), 62 ét.; 4. Aubour (Lyon) et Magiera (Valenciennes), 61 ét., etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Bosquier (Sochaux), 61 ét.; 2. Hauss (Strasbourg), 59 ét.; 3. Lemerre (Sedan), 58 ét.; 4. Grobarcik (Angers), 57 ét.; 5. Lavaud (Rennes) et Moevi (Bordeaux), 56 ét.; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco), 66 ét.; 2. Charles-Alfred (Nîmes), 65 ét.; 3. Devaux (Strasbourg), 64 ét.; 4. Rey (Bordeaux), 61 ét.; 5. Borowski (Toulon), 60 ét.; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 61 ét.; 2. Zamparini (Lens), 60 ét.; 3. Mignot (Lyon), 59 ét.; 4. Fulgenzy (Sedan), 57 ét.; 5. Koch (Toulon), 55 ét.; etc.

DEMI DROIT. — 1. Laffont (Toulon), 64 ét.; 2. Tournier (Rouen), 63 ét.; 3. Garnier (Nîmes) et Placzek (Lens), 57 ét.; 5. Kristic (Sochaux) et Kaelbel (Strasbourg), 56 ét.; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Suaudeau (Nantes), 65 ét.; 2. Ferrier (Saint-Etienne), 64 ét.; 3. Redin (Toulouse) et Bourrier (Lens), 60 ét.; 5. Stako (Stade Français), 59 ét.; etc.

AILIER DROIT. — 1. Gress (Strasbourg) et Salaber (Sedan), 61 ét.; 3. Lech (Lens), 59 ét.; 4. Simian (Toulon), 57 ét.; 5. Latron (Sochaux), 53 ét.; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan), 68 ét.; 2. Bonnel (Valenciennes) et Herbin (Saint - Etienne), 63 ét.; 4. Merschel (Strasbourg), 60 ét.; 5. Douis (Monaco), 57 ét.; etc.

AVANT-CENTRE. — 1. Perrin (Sedan), 61 ét.; 2. Farias (Strasbourg), Oudjani (Lens) et Guy (St-Etienne), 58 ét.; 5. Soukhane (Toulouse), 57 ét.; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Hatchi (Lyon) et Mekloufi (St-Etienne), 55 ét.; 3. Théo (Monaco) et Szepaniak (Strasbourg), 54 ét.; 5. Loncle (Rennes), 53 ét.; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 68 ét.; 2. Pellegrini (Rennes) et Stiévenard (Angers), 61 ét.; 3. Bourrier (Lens), 60 ét.; 4. Rambert (Lyon), 60 ét.; 5. Hausser (Strasbourg) et F. Blanc (Toulon), 58 ét.; etc.

I. — Classement du maillot vert

● **Classement de la 16e journée.** — 1. Bourdoncle 2. Molla, Kristic, Schmit (Sochaux), 10 points ; (Sochaux), Landi (Nîmes), Chlosta (Angers), Bernard, Ferrier, Herbin et Mekloufi (St-Etienne), 5 points, etc.

● **Classement général.** — 1. Landi (Nîmes), 50 points ; 2. Sauvage (Valenciennes), 46 pts ; 3. Charles-Alfred (Nîmes), Herbet (Sedan), Hernandez (Monaco), 45 pts ; 6. Ferrier (St-Etienne), 44 pts ; 7. Herbin (Saint-Etienne), 42 pts ; 8. Artelesa (Monaco), 39 pts ; 9. Suaudeau (Nantes), 38 pts ; 10. Bonnel (Valenciennes) et Rambert (Lyon), 37 pts, etc.

Bourdoncle

II. — Classement à la moyenne (après 16 matches)

1. Charles-Alfred (Nîmes), 4,33.
2. Landi (Nîmes), 4,31.
3. Ferrier (St-Etienne), 4,26.
4. Herbet (Sedan) et Sauvage (Valenciennes), 4,25.
6. Mekloufi (St-Etienne), 4,23.
7. Herbin (St-Etienne), 4,20.
8. Hernandez et Artelesa (Monaco), 4,12.
10. Bosquier (Sochaux) et Suaudeau (Nantes), 4,06, etc.

Charles-Alfred

Suaudeau, Bosquier, Landi, Bernard les hommes en forme sur les trois derniers matches

● 14 ETOILES. — Suaudeau (Nantes), Bosquier (Sochaux), Landi (Nîmes), Bernard (Saint-Etienne).

● 13 ETOILES. — Garnier, Novi (Nîmes), Perrin, Herbet, Gasparini, Marie (Sedan) ; Ranouil (Bordeaux), Bruey (Lyon), Chlosta (Angers), Hernandez (Monaco), Siatka (Nantes), Tournier (Rouen), Latron, Molla, Kristic, Gonzalès, Kaelbel (Strasbourg), Sauvage (Valenciennes).

● 12 ETOILES. — Wende, Quittet, Lickel, Maryan, Bacquet, Gress, Szepaniak, Farias, Matzki, Magiera, Provelli, Grobarcik, Rey, Chorda, Moreira, Bourrier, Placzek, Oudjani, Samox, Adamczyk, Andrien, Polak, Mignot, Djorkaeff, Artelesa, Eon, Budzinski, Le Chenadec, Blanchet, Brucato, Sbaiz, Fulgenzy, Salaber, Laffont, Simian, F. Blanc, Mouthon, Baraffe, Dorsini.

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 16 matches)

* Les équipes de Saint-Etienne et de Sochaux comptent un match en moins.

● 69 étoiles. — LANDI (Nîmes).

● 68 étoiles. — HERBET (Sedan), SAUVAGE (Valenciennes).

● 66 étoiles. — HERNANDEZ et ARTELESA (Monaco).

● 65 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nîmes), SUAUDEAU (Nantes).

● 64 étoiles. — DEVAUX (Strasbourg), LAFFONT (Toulon), FERRIER (St-Etienne).

● 63 étoiles. — TOURNIER (Rouen), BONNEL (Valenciennes), HERBIN (St-Etienne).

● 62 étoiles. — CARNUS (Stade Français).

● 61 étoiles. — AUBOUR (Lyon), MAGIERA (Valenciennes), PERRIN, SALABER (Sedan), PELLEGRINI (Rennes), STIEVENARD (Angers), BOSQUIER (Sochaux), REY, CHORDA (Bordeaux), GRESS (Strasbourg).

● 60 étoiles. — BOROWSKI (Toulon), ZAMPARINI, BOURRIER (Lens), REDIN (Toulouse), MERSCHEL (Strasbourg), RAMBERT (Lyon), etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE

.. LANDI .. ..
(Nîmes, 5 ét.)

KOCH (Toulon, 4 ét.) — CHLOSTA (Angers, 5 ét.) — MIGNOT (Lyon, 4 ét.)

KRISTIC (Sochaux, 5 ét.) — FERRIER (St-Etienne, 5 ét.)

BOURDONCLE (Sochaux, 6 ét.) — MEKLOUFI (St-Etienne, 5 ét.)

BLANCHET (Nantes, 4 ét.) — GORI (Rouen, 4 ét.) — MAGNY (Lille, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : MOLLA et SCHMIT (Sochaux), BERNARD et HERBIN (Saint-Etienne).

● Depuis le début du championnat, le fauteuil de leader à l'Etoile d'Or a été occupé par 12 joueurs de la façon suivantes :
— 9 fois : Charles-Alfred (7e j., 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e) ;
— 3 fois : Ferrier (11e, 12e, 13e) ;
— 2 fois : Gori (3e et 4e), Herbin (11e et 12e) ; Landi (14e et 16e), Bourdoncle (1re et 2e), Bonnel (1re et 2e) ;
— 1 fois : Bourrier (3e), Rambert (5e), Kristic (5e), Sauvage (14e), Herbet (14e).

● LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES. — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :
— Sedan : 47 (14e), 44 (1re, 3e, 5e, 13e) ;
— Lyon : 44 (1re, 2e, 15e) ;
— Sochaux : 49 (1re), 47 (16e), 44 (13e) ;
— Saint-Etienne : 45 (11e, 16e), 44 (9e) ;
— Lens : 45 (11e), 44 (6e) ;
— Nîmes : 45 (7e), 44 (8e) ;
— Valenciennes : 47 (13e), 45 (14e) ;
— Bordeaux : 46 (12e) ;
— Lille : 46 (2e) ;
— Monaco : 44 (8e) ;
— Nantes : 44 (14e) ;
— Strasbourg : 44 (15e) ;
— Toulon : 46 (7e) ;
— Toulouse : 44 (11e).

● LES « 5 ETOILES » DEPUIS LE DEBUT. — Depuis le début du Championnat, 219 « 5 étoiles » ont été distribuées aux 18 équipes de Division I, selon la répartition suivante : Nîmes et St-Etienne : 20; Sochaux : 17; Nantes : 16; Valenciennes : 15; Toulon : 14; Sedan : 13; Bordeaux, Lens, Lille, Lyon et Monaco : 11; Strasbourg : 10; Toulouse : 8; Stade Français et Angers : 7; Rouen : 4; Rennes : 3.

● LES PREMIERS DANS CHAQUE CLUB AUX ETOILES. — Angers : Stiévenard (61); Bordeaux : Rey (61); Lens : Bourrier (60); Lille : Samoy (60); Lyon : Aubour (61); Monaco : Hernandez (66); Nantes : Suaudeau (65); Nîmes : Landi (69); Rennes : Pellegrini (61); Rouen : Tournier (63); Saint-Etienne : Ferrier (64); Sedan : Herbet (68); Sochaux : Bosquier (61); Stade Français : Carnus (62); Strasbourg : Devaux (64); Toulon : Laffont (64); Toulouse : Redin (60); Valenciennes : Sauvage (68).

● LES 6 ETOILES. — Depuis le début de la saison, 5 joueurs seulement ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :
— Bourdoncle, 2 fois (1re, 16e) ;
— Bonnel (1re) ;
— Landi (7e) ;
— Hernandez (8e) ;
— Heutte (9e).

● LES PREMIERS DE L'ETOILE D'OR APRES 16 MATCHES. — 1961-1962 : Ferrier, Jonquet, Remetter, Lerond.
1962-1963 : Maryan, Gori, Sauvage, Calleja.
1963-1964 : Pottier, Guillot, Bruey, Bonnel.
1964-1965 : Landi, Herbet, Sauvage, Artelesa, Hernandez.
Seul, Sauvage est deux fois nommé dans cette énumération.

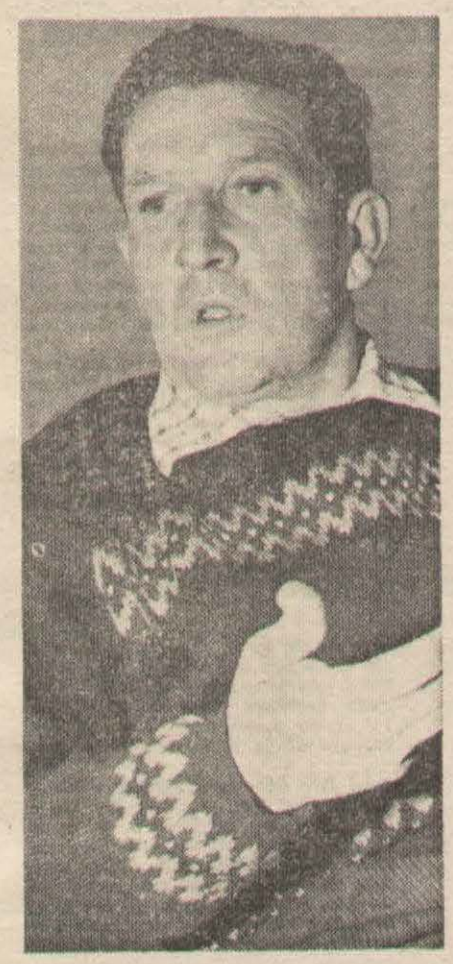
ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Tir et but de Robuschi, malgré Boutet. Les Girondins sur la voie du succès.

Salvador Artigas protégé par ses joueurs dans l'arène bretonne.

16e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SOCHAUX 3 (1) Bourdoncle (12e), Lickel (57e, 83e). **MONACO** 0	Sochaux. — WENDE*** — BOSQUIER****, MOLLA*****, AMANIEU**** — KRISTIC*****, QUITTET**** — LATRON****, BOURDONCLE******, LIRON***, SCHMIT*****, LICKEL****. — Entr. : HUG. — Au total : 47. Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, ROBIN*** — PIETRI***, BAILET***, DJIBRILL***, DOUIS***, PERETTI****, THEO***, COSSOU***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 36.	24.372,20 F 6.989 spect. Arbitrage de M. WATTIEZ	Monaco fut surclassé dans tous les domaines; s'il parvint parfois à se dégager, il ne réussit jamais à construire de dangereuses contre-attaques et dut à son gardien Hernandez de ne subir qu'une défaite normale, alors que celle-ci aurait pu dégénérer en catastrophe. Sous la conduite de Kristic, Bourdoncle et Schmit, les Sochaliens régnèrent en maîtres; ils ne marquèrent qu'un but en première mi-temps, mais concrétisèrent davantage par la suite leur supériorité par deux buts de Lickel. Monaco eut le mérite de ne jamais fermer le jeu.
VALENCIENNES 0 **STADE FRANÇAIS** 0	Valenciennes. — MAGIERA**** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKI*** — CORDIER***, KOCIK*** — GUINOT***, BONNEL***, GUILLON***, MASNAGHETTI***, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37. Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET****, TRUSAS****, STASIAK*** — PERI****, STAKO*** — PEYROCHE**, MARYAN***, MILUTINOVIC**, POTTIER***, BACONNIER***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 35.	26.873,70 F 6.227 spect. Abritrage de M. PETIT	Ce fut un match unilatéral entre une attaque stérile (celle de Valenciennes) et une défense constamment repliée. En première mi-temps, Valenciennes domina déjà copieusement, en réduisant le Stade Français à une défensive souvent imparfaite; le jeu fut alors vraiment médiocre. Après le repos, le match devint houleux, à la suite d'un choc entre Magiera et Baconnier; la domination valenciennoise continua, Sauvage tira un coup franc sur la barre et les locaux obtinrent 12 corners contre 1. L'excellent Carnus parvint à sauver le nul.
LYON 1 (1) Bruey (18e). **NANTES** 1 (1) Le Chenadec (29e).	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT**** — GLYCZINSKI**** — LEBORGNE***, MARGOTTIN****, DI NALLO**, BRUEY****, HATCHI***, RAMBERT**. — Entr. : JASSERON. — Au total : 37. Nantes. — EON**** — SIATKA****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC****, SUAUDEAU**** — BLANCHET****, SIMON****, MULLER***, SANTOS***, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 40.	69.280 F 12.800 spect. Arbitrage de M. HELIES	Les Lyonnais conduisirent leur début de match à un rythme alerte; cela dura environ vingt minutes, pendant lesquelles ils menèrent des offensives prometteuses et marquèrent un but par Bruey (18e). Puis, peu à peu, ils ralentirent leur cadence et les Nantais s'organisèrent, ce qui leur permit d'égaliser par Le Chenadec dix minutes plus tard. Les actions offensives des Lyonnais furent ensuite de moins en moins bonnes; ils se créèrent quelques occasions de but, mais ce fut en vain, le regroupement défensif nantais s'avérant très efficace.
TOULOUSE 1 (1) Dorsini (5e). **NIMES** 0	Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT***, MONNIN***, CROS*** — MOUTHON****, REDIN*** — AHACHE***, BERNARD***, BARAFFE****, SOUKHANE****, DORSINI****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 37. Nimes. — LANDI***** — KABYLE****, BETTON***, BACONNIER*** — GARNIER***, NOVI**** — TYLMAN***, MARCELLIN***, VALS***, DJEBAILI****, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 38.	27.011,90 F 7.779 spect. Arbitrage de M. EYROULET	L'excellent gardien nîmois Landi a évité à son équipe une lourde défaite; si le score final n'est que de 1-0 en faveur de Toulouse, c'est, en effet, grâce à lui. Et pourtant les Toulousains ne se sont pas montrés d'un niveau tellement supérieur. En première mi-temps, les jeunes Nîmois, privés de Charles-Alfred, Parodi et Chillan, ne furent dangereux qu'en deux occasions; par contre, Toulouse eut cinq ou six occasions de marquer, mais Dorsini fut le seul à battre Landi dès la 5e minute. Après le repos, la défense gardoise fit bonne garde et Toulouse se montra moins dangereux. Ce fut, en définitive, un match médiocre.
SEDAN 0 **LILLE** 0	Sedan. — TORDO*** — BARRE***, POPLIN****, FULGENZY**** — MARIE****, GASPARINI**** — SALAÜN****, HERBET****, PERRIN***, LEMERRE**, STAMM***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 38. Lille. — SAMOY**** — MEZZARA***, ADAMCZYK****, STAKOWIAK*** — DACQUET***, ANDRIEN**** — EHRHARDT***, GAUTHIER****, LACHOT***, THETARD****, MAGNY****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 39.	28.713,60 F 5.149 spect. Arbitrage de M. GABAYE	Ce fut un match excellent, enlevé de bout en bout et disputé sur un rythme infernal, malgré un temps épouvantable. Si Sedan n'a pu réussir à s'imposer, c'est d'abord à cause du terrain gras et glissant qui gêna considérablement la plupart de ses joueurs, petits et légers; c'est aussi à cause de son inexpérience et de la carence de ses deux avants centre Perrin et Lemerre. Les Sedanais jouèrent de façon trop prudente et insuffisamment offensive, alors que les Lillois furent plus dangereux dans leurs contre-attaques. La défaite sedanaise eût été injuste.
RENNES 1 (0) Rodighiero (90e). **BORDEAUX** 2 (2) Robuschi (7e), Couecou (8e).	Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD****, BOUTET***, CARDIET*** — DUBAELE***, BRUCATO**** — PRIGENT**, ASCENSIO****, RODIGHIERO***, PELLEGRINI***, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 35. Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI***, REY****, CHORDA**** — NAVARRO***, CALLEJA*** — COUECOU***, LEONETTI***, DE BOURGOING***, GUILLAS****, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total :38.	39.297,65 F 9.296 spect. Arbitrage de M. PONCIN	Après huit minutes de jeu, Rennes avait déjà un handicap de deux buts. Les Rennais essayèrent bien de se relever de ce K.O., mais Loncle tira sur la transversale à la 10e minute, et ce but manqué secoua leur moral. Quant aux Girondins, ils ont tout fait durant 80 minutes pour préserver leur avance de deux buts; ils n'ont pas systématiquement bétonné, mais se sont souvent repliés en défense. Il est à noter que les coups francs ont été très nombreux (34 avant le repos) et que l'arbitre a souvent été débordé, les joueurs en venant de temps à autre aux mains.
ANGERS 0 **STRASBOURG** 0	Angers. — ROUSSEL**** — GROBARCIK****, CHLOSTA*****, SCHLEIDER**** — BOURDEL***, KICINSKI**** — MOUILLERON***, SANSONETTI***, TULIK***, DOGLIANI****, STIEVENART***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 40. Strasbourg. .. SCHUTH**** — HAUSS***, DEVAUX****, SBAIZ*** — KAELBEL****, GONZALES**** — GRESS***, MERSCHEL***, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 40.	26.510,70 F 6.526 spect. Arbitrage de M. BOIS	Le match nul est équitable et le score final de 0-0 traduit la faiblesse des deux équipes dans le domaine offensif. A la 79e minute, Mouilleron a manqué la balle de match en ratant une reprise facile, seul devant. Schuth. Si la première mi-temps fut égale, chaque équipe prenant l'avantage territorial l'une après l'autre, Strasbourg domina plus nettement aussitôt après le repos; mais Angers se reprit peu à peu en jouant plus vite que son adversaire.
LENS 2 (1) Oudjani (25e), Placzek (85e). **ROUEN** 2 (2) Druda (23e), Goujon (40e).	Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, DESCHAMPS****, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH***, HEDE****, OUDJANI****, DELOFFRE***, BEN TAHAR****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41. Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON****, SENECHAL***, POULAIN**** — MOREL***, TOURNIER**** — DRUDA****, DESTRUMELLE****, GORI****, GOUJON****, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 41.	20.972,45 F 6.202 spect. Arbitrage de M. MAILLARD	Dès le début, les Lensois se montrèrent très entreprenants; après un quart d'heure de jeu, le gardien rouennais fut blessé, mais il resta courageusement sur le terrain et fit d'ailleurs par la suite d'excellents arrêts. Les Rouennais marquèrent les premiers sur corner consécutif à une contre-attaque (23e); deux minutes plus tard, Oudjani égalisa, mais Goujon redonna l'avantage à Rouen peu avant la mi-temps. Après le repos, Lens fit le forcing, mais la défense rouennaise groupée ne laissa rien passer, sauf le coup franc de Placzek à la 85e minute.
TOULON 1 (0) Roubaud (79e, s. pen.). **SAINT-ÉTIENNE** 3 (2) Mekloufi (4e), Herbin (16e), Guy (75e).	Toulon. — APARICIO*** — KOCH****, BOROWSKI***, R. BLANC** — LAFFONT****, ROBINET*** — SIMIAN****, ROUBAUD***, SUDRE***, F. BLANC****, MEGGIOLARO**. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 35. Saint-Etienne. — BERNARD***** — CASADO****, SBAIZ****, POLNY*** — BORDAS***, FERRIER***** — SALEN***, HERBIN*****, GUY****, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 45.	46.721,60 F 11.148 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Les Toulonnais ont dû subir durant toute la partie la loi des Stéphanois, plus athlétiques et meilleurs techniciens. Au bout de 16 minutes, ils avaient déjà encaissé deux buts, après avoir été nettement dominés; ils se reprirent un peu par la suite, mais sans inquiéter Bernard. Après le repos, alors que les Stéphanois « souffialent » un peu, les hommes de Mirouze, extrêmement volontaires, exercèrent une forte pression sur les buts de Bernard. Ce fut en pure perte, et leurs espérances furent anéanties par un 3e but stéphanois. Roubaud ne put que sauver l'honneur sur penalty.

Jean-Philippe RÉTHACKER fait le point avec...



Albert Batteux : "Ah! si Kopa ou Piantoni devenait Grenoblois!"

J.-Ph. R. — Combien l'équipe grenobloise comptait-elle de joueurs amateurs devant le Red Star ?

Albert Batteux. — Six ! Et c'est bien là, à la fois sa force et sa faiblesse. C'est déjà l'une des raisons d'une défaite beaucoup trop sévère à mon sens.

J.-Ph. R. — Effectivement. Albert Batteux, vous voici donc à Grenoble c'est-à-dire plongé à demi dans l'ombre et dans l'oubli, depuis dix-huit mois. Où commence pour vous la déception et où finit le bonheur ?

A. B. — Il n'y a pas de déception pour Batteux, il n'y a pour ainsi dire rien avant l'arrivée à Grenoble. Tout ce qui a fait, mon bonheur à Reims, je l'ai oublié, ou plutôt j'ai décidé de l'oublier, de le rayer. J'ai choisi une autre vie, un autre pays, je viens de vendre ma maison de Reims. Je vais en acheter une autre à Grenoble. Je ne veux pas qu'on me plaigne. Car je ne suis pas à plaindre.

J.-Ph. R. — Vous vous êtes donc magnifiquement adapté ou plutôt réadapté ?

A. B. — Bien sûr. Et c'est là qu'on a tort de me plaindre : aux responsabilités lourdes et trop voyantes parfois d'entraîneur de Reims et de l'équipe de France a succédé la charge d'entraîneur grenoblois, avec ce que cela comporte d'activités diverses, de variété, de possibilités. Tout reste à faire dans un pays où le football n'a pu encore s'implanter solidement, un pays dont l'avenir sportif, économique, social est prodigieux. Tout reste à faire dans un club dont l'organisation est encore très perfectible. Ici je ne suis plus seulement le professeur, le technicien, je suis aussi l'administrateur, le psychologue, le conférencier. Je me promène aux quatre coins du Dauphiné et de la Savoie pour parler du football à ceux qui ne le connaissent pas bien. Pour l'instant cela ne paie pas. Mais c'est une œuvre de longue haleine qui doit porter ses fruits.

J.-Ph. R. — Tout comme pour votre équipe professionnelle qui est encore perfectible ?

A. B. — Parlons-en de cette équipe : cette saison, nous avons décidé de repartir sur des bases nouvelles. Nous avons libéré les anciens comme Ludo, Dereuddre, Stopyra. Nous avons voulu faire du neuf, recommencer avec une formation jeune. C'est pour cela que nous jouons régulièrement avec six ou sept amateurs.

J.-Ph. R. — On vous avait reproché d'avoir choisi la prudence et la défense. Le match de St-Ouen a détruit ces critiques.

A. B. — Il m'amuse toujours beaucoup de voir avec quelle facilité on bâtit et on démolit des idées et des réputations. A ce propos, vous autres journalistes êtes parfois trop graves, trop définitifs dans vos jugements.

J.-Ph. R. — Nous essayons d'observer, puis de juger en cherchant à construire.

A. B. — Oui, mais je vous ferai remarquer que vous n'êtes pas du même côté de la barricade que nous autres entraîneurs. Vous oubliez trop souvent, en matière de technique, que vos idées personnelles restent à l'état d'idées, alors que les nôtres ont le grand risque de devenir réalités plus ou moins couronnées de succès.

Ainsi quand vous reprochez à une équipe ou à un entraîneur d'être « défensif », considérez-vous que la différence des valeurs individuelles amène souvent une équipe à dominer l'autre ? Si Grenoble a été et est encore cantonné en défense, c'est probablement parce que son adversaire est plus fort que lui !

Cela dit, nous essayons de jouer un peu plus sérieusement cette saison. Devant le Red Star nous avons eu de bons moments. Malheureusement nous manquons d'un ou deux joueurs à forte personnalité pour nous imposer. J'aurais aimé par exemple qu'un Roger Piantoni vienne chez nous cette saison. Le transfert faillit se faire, mais nous avons laissé passer l'occasion faute d'audace. Avec Roger je suis sûr que nous aurions pu envisager la montée.

J.-Ph. R. . Il aurait renforcé en effet une attaque bien timide.

A. B. — C'est notre point faible il est vrai. La venue de Michel Bossy a été fructueuse. Mais pour le milieu du terrain plus que pour l'efficacité. Teisseire l'ancien arrière niçois est rempli de bonne volonté. Il possède une frappe de balle extraordinaire qui, à l'entraînement, effraie Alberto ! Mais il est un peu trop brouillon.

Toffoli est surtout un avant centre mais je suis obligé de l'utiliser à l'aile. Et puis il y a Azhar, qui me pose un problème : il est très doué, mais nous casse le jeu au centre de l'attaque où il veut trop en faire. Je n'arrive pas à le persuader qu'il me rendra de plus grands services à l'aile. Je lui rappelle souvent qu'à Reims il marqua 14 buts à l'aile gauche, avant que Sauvage n'arrive. Mais il ne veut rien entendre. Son travail de préparation est très bon mais il n'est pas assez décisif aux approches du but adverse. C'est un cas difficile à résoudre.

J.-Ph. R. — Sentez-vous une évolution dans le comportement du public et de l'opinion publique grenoblois ?

A. B. — Tous ont été « marqués » par l'instabilité du club, par ses deux montées et ses deux descentes successives. Le public pour l'instant n'y croit plus. Il faut le ramener. L'ambiance de football est un peu endormie, il faudrait la réveiller. Mais comme nous repartons à zéro il faudra se montrer patient.

J.-Ph. R. — Et l'équipe de France Albert Batteux, qu'en pensez-vous ?

A. B. — Il en est pour elle comme pour le commun des clubs : deux ou trois joueurs de grande classe suffisent à amener des résultats. Ce fut le cas de l'équipe rémoise et de l'équipe nationale en 1958. C'est le cas actuellement d'Anderlecht et des Belges. Mais qu'on ne vienne pas me parler de système à adopter et à imiter. Il est absurde par exemple de dire que l'utilisation défensive du hors-jeu est une loi, un système. Mieux vaut dire que c'est la façon de jouer d'Anderlecht. Il est absurde de dire qu'on concentre bien ses joueurs et qu'on marque beaucoup de buts parce qu'on joue le hors-jeu. Car je rappellerai que le grand Reims concentrait bien ses joueurs, marquait beaucoup de buts sans pour cela utiliser le hors-jeu.

Il est évident qu'Anderlecht a réuni les quatre ou cinq meilleurs joueurs belges et que sa force essentielle il la tire de ses individualités exceptionnelles. Et pas exclusivement de son système de jeu. Il est donc évident que ce système-là n'est pas l'unique vérité du football. Un Kopa ou un Piantoni a toujours fait plus qu'un système.

Et je crois qu'on a un peu trop oublié cette vérité-là depuis quelques années. Nous traversons actuellement une période sombre parce que nous sommes en matière de grands joueurs dans une classe creuse. Mais les plus grands espoirs se lèvent aux quatre coins de notre football. Voyez les jeunes Rémois, voyez du côté de Sedan ou de Nîmes. Il serait bien étonnant que de ce lot abondant de footballeurs doués (et surtout ambitieux ceux-là !) il ne sorte pas une nouvelle génération brillante.

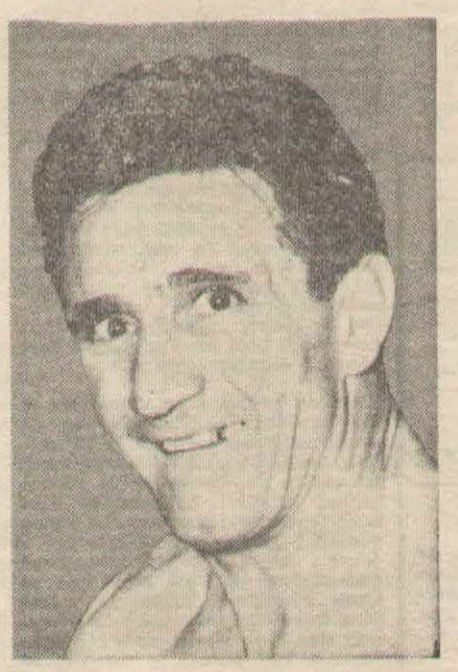
J.-Ph. R. — Avouez-le que vous gardez la nostalgie de l'ère Kopa ?

A. B. — Bien sûr ! Car Raymond avait et a encore, outre sa grande classe, une volonté d'arriver et de se maintenir inégalable. Lorsqu'il a été question de son transfert au Stade, j'ai tout de suite pensé que Reims ferait une grosse faute, mais que le Stade ferait une bonne affaire.

J.-Ph. R. — Alors, à quand la reconstitution à Grenoble du tandem Batteux-Kopa ?

A. B. — Si nous gagnions à la Loterie, nous en reparlerons !

LE PORTRAIT MINUTE de Maryse Dufaux



Raymond Kaelbel ensoleillé

En riant, il me dit : « Je ne vais pas rester longtemps encore dans le football ! » Mais quand j'arrive à Strasbourg il rit encore : « Vous aviez le temps, dans deux ou trois ans, je serai encore là... »

D'ailleurs, avec Raymond Kaelbel, le rire l'emporte toujours : « Ce n'est pas parce que l'on a perdu un match que l'on doit s'ennuyer. La plaisanterie cela fait partie du football. » Et sa gaieté, solide et rude comme lui, a des éclats de soleil. Descendu d'une division avec Strasbourg et le Havre, remonté avec le Havre, vainqueur de la Coupe avec les uns et du Championnat avec les autres, ayant deux Coupes du Monde dans ses souvenirs, il est à lui seul l'histoire de nos quinze dernières années de football.

« Moi, je pense que je ne pouvais pas mieux faire. J'ai eu la chance de jouer 35 fois avec l'équipe de France, dont 28 fois à la file. Je me disais toujours, on me met parce qu'il n'y a personne d'autre. L'essentiel c'était d'être dans le coup la prochaine fois. »

Rude comme le cep de la vigne, bien accroché à la terre et résistant à toutes les tempêtes, il a volontairement dirigé sa vie dans une voie droite, ne laissant à personne le soin de s'occuper de lui ni le temps de remarquer ses faiblesses. Avec la même détermination qui le pousse sur un terrain, il n'a jamais laissé le temps à l'hésitation :

« M. Leduc m'avait averti qu'un joueur a toujours un passage à vide à 26 ans, mais moi je l'ai eu à 30. C'est là qu'il faut avoir de la volonté. »

Alors qu'il se trouvait à Monaco, presque au paradis, il a senti venir la faille. Comme il est de ceux qui ne reçoivent de leçon de personne, il a froidement décidé de partir. « A Monaco, j'étais si grand que je ne pouvais pas me permettre un seul passage à vide... » Et, transféré au Havre, il a repris plus modestement sa route, jusqu'à ce que le passage à vide soit terminé.

Pour le football, sa dette de reconnaissance est infinie. Il a connu trop durement l'Alsace déchirée, l'obligation de travailler trop tôt dans un métier trop dur, avec les horaires épuisants de l'usine et les obligations fastidieuses de la filature. Derrière sa violence il cache un acharnement à vivre, à vaincre, à gagner, qui submerge tout et l'emporte toujours, comme s'il voulait ainsi remercier la chance. Son accent est rugueux, ses paroles, secouées par la gaieté, sautent comme l'eau d'une cascade en éclaboussant autour de lui.

« Quelqu'un qui ne connaît pas l'alsacien ne peut pas toujours comprendre, mais nous disons les choses ouvertement, souvent maladroitement. Nous ne connaissons pas les nuances du langage... »

Dans le football il trouve tout. Sa vie sa joie, ses consolations. Quand, autour de lui, les êtres qu'il aimait sont tombés malades, c'est encore dans le football qu'il a caché son inquiétude :

« Une femme, quand ça ne va pas, elle pleure ; un homme ne peut pas ; alors, pour me soulager, je donnais tout au football. »

Et, à travers ses plus beaux matches, il a mis probablement ses plus graves ennuis, comme on crie une douleur, et retrouvé ainsi son équilibre. Il paraît inépuisable, tout en muscles noueux, décidé à lutter encore pour ce football qui, de Colmar à Reims, en passant par Monaco et le Havre l'a si bien entraîné « en France », toujours entouré de sa famille.

« On ne prend pas assez conscience de l'importance de la famille pour un footballeur. Quand on est transféré, il faut s'habituer à tout. Si on a une maison, avec ses meubles, c'est l'essentiel. »

Et c'est ainsi qu'à travers ses luttes il a retrouvé Strasbourg comme un marin revient au port. Et pourtant Raymond Kaelbel est toujours disponible pour de nouveaux voyages vers des horizons de football.

Division II

STATU QUO EN TETE

● Les positions restent inchangées en tête du classement à l'issue de la seizième journée. Nice, le Red Star, Boulogne et Cannes, qui jouaient sur leur terrain, ont normalement battu Marseille (1-0), Grenoble (4-1), Forbach (2-1) et Aix (2-0).

● Une seule équipe a gagné à l'extérieur : Besançon, qui a battu le R. C. Paris (1-0) au Parc des Princes. C'était le premier succès des Bisontins hors de chez eux.

● Reims, comme le R. C. Paris et Marseille, a été battu. Sa défaite à Metz (0-2) a été cependant parfaitement honorable.

● Limoges-Béziers n'a pas eu lieu et a été reporté au 3 janvier.

● La victoire la plus nette a été obtenue par le Red Star aux dépens de Grenoble.

● Comme la semaine précédente, 15 buts seulement ont été marqués au cours des sept matches de la journée.

● Manzano (Red Star) a été le seul joueur à réussir deux buts. Quant à Bieganski (Forbach) il a marqué contre son camp.

Classement des buteurs

13 BUTS : Groschulski (Red Star).

10 BUTS : Van Sam (R. C. Paris).

9 BUTS : Barrou (Cannes).

8 BUTS : Hess (Boulogne), Teisseire (Grenoble).

7 BUTS : Lekkak (Cherbourg), Piantoni (Nice), Durand (Montpellier).

6 BUTS : Sparza (Cannes), Bruant (Reims), Calmette (Montpellier), Juliani (Besançon), Schultz (Boulogne), Halberda (Besançon), Bolis (Cherbourg).

Recettes et spectateurs

● Les sept matches de la journée ont été suivi par 39.968 spectateurs pour une recette totale de 152.179 francs 25.

● C'est à Nice que les spectateurs étaient les plus nombreux : 10.129. Ils étaient 8.035 à Metz, où le record de la saison a été battu.

Attaques et défenses

● **Classement des attaques :** **1.** Red Star et Reims (34 buts) ; **3.** Cannes (33) ; **4.** Nice (29) ; **5.** Cherbourg (27).

● **Classement des défenses :** **1.** Aix (11 buts) ; **2.** Nice et Limoges (16) ; **4.** Red Star (17) ; **5.** Boulogne (18).

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	25	16	12	1	3	7	1	0	5	0	3	29	16
2. Red Star	22	16	8	6	2	6	2	0	2	4	2	34	17
3. Boulogne	21	15	9	3	3	6	1	1	3	2	2	26	18
4. Cannes	20	16	7	6	3	6	2	0	1	4	3	33	22
5. Aix	18	16	8	2	6	5	1	2	3	1	4	19	11
6. Metz	18	16	7	4	5	5	3	0	2	1	5	22	23
7. Limoges	17	15	7	3	5	4	2	0	3	1	5	19	16
8. Montpellier	17	16	6	5	5	6	2	0	0	3	5	24	23
9. Cherbourg	16	16	6	4	6	4	2	3	2	2	3	27	26
10. Grenoble	16	16	6	4	6	5	3	0	1	1	6	18	22
11. Reims	15	16	7	1	8	6	0	2	1	1	6	34	22
12. Besançon	11	16	3	5	8	2	2	4	1	3	4	17	29
13. R.C. Paris	10	16	4	2	10	2	2	4	2	0	6	20	30
14. Forbach	10	15	4	2	9	4	1	2	0	1	7	14	29
15. Marseille	9	16	2	5	9	1	3	4	1	2	5	12	23
16. Béziers	7	15	2	3	10	1	1	6	1	2	4	9	30
	252	252	98	56	98	70	28	28	28	28	70	357	357

NICE - MARSEILLE (1-0)

RODZIK COMME KAELBEL

NICE. — Pour que Nice confirme au Stade du Ray sa victoire du dimanche précédent à Marseille, il fallut un exploit de l'arrière gauche de l'O.G.C.M., Bruno Rodzick. Ce joueur, depuis le début de la rencontre, avait manifesté toute sa valeur sur le plan uniquement défensif, mais il se porta délibérément à l'attaque lorsque Nice obtint, à la 35e minute, un de ses nombreux corners. Tiré par Loubet, ce corner fut relayé par Giner et la balle arriva à Rodzick. Après un premier contrôle, il frappa puissamment le ballon du pied droit, et vit avec plaisir la balle finir sa course au fond des filets d'Escale.

Par la suite, on crut à une dizaine de reprises au moins, que Nice allait augmenter le score, car les « Aiglons » imposaient une incontestable diminution territoriale à une équipe marseillaise handicapée par une blessure de Lopez dès le début de la rencontre. Pourtant, en dépit de très nombreuses situations dangereuses qui se produisirent devant le but marseillais, plus rien ne devait être marqué. Cela tenait, d'une part, certes au brio du gardien Escale qui réussit plusieurs arrêts aussi excellents que spectaculaires, mais aussi et surtout, à la maladresse des avants niçois et, notamment, de l'avant-centre Casolari et de l'ailier gauche Loubet, qui se trouvèrent très souvent en bonne position de tir, mais ne parvinrent pas à exploiter une seule des nombreuses occasions qui se présentèrent à eux.

Voilà pourquoi, à l'issue de la rencontre, les Marseillais, bien que battus, étaient, somme toute, satisfaits ; ils avaient l'impression d'avoir tenu « la dragée haute » à l'incontestable leader du championnat, et voilà pourquoi aussi la joie des Niçois était quelque peu mitigée. S'ils étaient contents du résultat et des deux nouveaux points qu'ils venaient d'ajouter à leur actif, en revanche, ils n'étaient pas tellement fiers de la manière dont ils les avaient acquis. Peut-être l'attaque niçoise souffrit-elle de l'absence d'un deuxième avant centre comme J.-P. Thomas, dont les qualités physiques lui auraient sans doute permis de battre beaucoup plus souvent la défense marseillaise.

Et puis une nouvelle fois, l'attaque niçoise a péché par ce qui manque, hélas, à trop d'équipes françaises, à savoir, le débordement par les ailes et la puissance de tir. Malgré ces défauts, l'équipe azuréenne n'en caracole pas moins en tête du classement. Elle a pris un bon départ pour les matches retour, et on voit difficilement qui pourrait lui interdire de reprendre, la saison prochaine, sa place en Division I.

Quant aux Marseillais, ils ont montré de réels progrès. Le jour où leurs jeunes attaquants, notamment Joseph et Scotti, auront plus d'expérience, cette formation sera en mesure d'inquiéter les meilleurs.

Tony BESSY.

Robinet (à dr.) impuissant contre Nice.

RED STAR - GRENOBLE (4-1)

SIGNÉ DALLA CIECA

(Jacques ETIENNE)

Albert Batteux n'était pas monté à Paris avec des ambitions démesurées. Il sait disposer de bons joueurs, mais qui pour la plupart, sont des jeunes. Il ne peut donc pas exiger d'eux plus qu'ils ne peuvent donner.

Devant une équipe aussi expérimentée que celle du Red Star, la formation dauphinoise apparut généreuse, pleine de bonne volonté mais un peu « junior » dans son jeu. Elle fut battue logiquement, quoique le score apparaisse sévère.

Car, en effet, devant un rival à la réputation plus affirmée, les jeunes élèves d'Albert Batteux fournirent une bonne première mi-temps vive et alerte, s'appliquant à construire et utilisant au mieux les deux ailiers rapides que sont Toffoli et Pélisson.

Dommage pour les Grenoblois que les deux attaquants du centre se montrèrent inférieurs à leurs camarades : Azhar a une belle touche de balle mais manqua d'intelligence de jeu et chercha trop à briller pour lui-même ; quant à Teissère, il n'utilisa que très peu son arme essentielle : le tir, manquant de vivacité et d'inspiration. Pourtant l'ex-Lyonnais Bossy se révélait excellent constructeur, aidé en cela par Novak, voire Desgranges. La défense, pour sa part, faisait encore front aux assauts assez timides avant la pause des attaquants parisiens.

Mais Grenoble, en définitive avait fait illusion. On s'en aperçut rapidement quand le Red Star, qui partageait les points à la mi-temps, se décida à augmenter le rythme et appuya un peu plus ses actions. Les Alpins, alors devant la plus grande maîtrise de leurs adversaires, se désunirent et sombrèrent au fil des minutes pour, vers la fin de la rencontre, encaisser un échec qui n'était pas prévu trois quarts d'heure plus tôt. Les deux derniers buts marqués aux 77e et 83e minutes sont dus à des erreurs de la défense grenobloise.

Le Red Star se comporta comme une équipe qui poursuit un but : l'accession en Division I. Batteux ne contestait absolument pas sa supériorité. Dalla Cieca s'était une fois de plus signalé par son sens du jeu, ses initiatives... et ses tirs, se montrant le plus dangereux des avants redstarmen (il a signé le premier but, participé à la réalisation du troisième, et en eut marqué un autre sans une belle détente d'Alberto). Mais l'activité d'Antoine ne prend tout son relief qu'insérée dans le jeu collectif du Red Star. La force de la formation parisienne réside là et ne repose nullement sur la réussite de l'une ou de l'autre de ses individualités. Le travail de chaque joueur, qu'il soit brillant ou obscur, contribue au résultat final.

C'est pourquoi l'équipe de Jean Avellanéda apparaît si bien armée pour les luttes à venir, celles de demain... et d'après-demain. Car si le Red Star monte en Division I, l'entraîneur audonien qui ne sacrifie pas l'avenir au présent, n'aura pas besoin d'effectuer une « révision déchirante » pour se maintenir parmi l'élite. Les bases qu'il a jetées, et qui font du Red Star ce qu'il est, sont faites pour durer.

Alberto : malheureux devant le Red Star

BOULOGNE - FORBACH (2-1)

PAUVRE BIEGANSKI !

BOULOGNE. — Pauvre Bieganski ! Il y croyait bien, à ce match nul acquis devant les redoutables Boulonnais, et puis il fallut, à la 86e minute qu'il se trouve sur la trajectoire du ballon expédié par Raspotnik ; dans un réflexe normal, Bieganski leva la tête pour tenter de le dévier, mais il ne réussit qu'à l'envoyer hors de portée de son gardien Bachortz.

Tous les espoirs forbachois s'écroulaient, et Boulogne remportait ainsi une victoire compromise depuis la 8e minute, où Saladare, profitant d'une balle lâchée par Moine, avait ouvert le score. Jouée sur un terrain détrempé et sous une pluie battante, soufflant en rafales, la rencontre fut une épreuve difficile pour les joueurs. Les Lorrains s'adaptèrent plus facilement aux conditions atmosphériques, si bien que les Boulonnais, quoique dominant territorialement et techniquement, se montraient incapables de refaire leur handicap d'un but. La chance ne fut pas toujours de leur côté, surtout lorsqu'une belle reprise de Hess heurta la transversale ; mais reconnaissons également que le gardien Bachortz se montra très sûr en plusieurs occasions sur des tirs de Dewilder.

A la mi-temps, Forbach menait donc par 1 à 0.

Après la reprise, les Boulonnais donnèrent l'impression de comprendre qu'ils avaient perdu beaucoup de temps en voulant confectionner leur football habituel sur un terrain qui ne le permettait pas. Ils modifièrent alors leur façon de faire, et Forbach souffrit beaucoup, tout en s'en tirant fort bien au dernier moment.

On en venait à se demander si les Boulonnais allaient tout de même marquer lorsqu'à la 74e minute Schultz reprit victorieusement un centre de Montagne. Il restait quinze minutes à jouer et Forbach tenait toujours bien. Le temps passait ; plus que cinq minutes à jouer ; les chances boulonnaises s'amenuisaient. C'est alors que se situa l'incident Bieganski relaté plus haut. On comprend le désespoir des Forbachois, mais les Boulonnais, qui jouent la montée, se réjouirent de l'aubaine.

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

OJD VERIFIÉE DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » du mardi 8-12-64 a été tiré à

146.774 exemplaires

METZ - REIMS (1-0)

TIRELLI DÉCISIF

METZ. — Metz continue à faire la loi à Saint-Symphorien où il demeure invaincu. Reims, pourtant fort de sa victoire acquise aux dépens des Lorrains une semaine auparavant, en a fait l'expérience à son tour. L'équipe messine et Jacques Favre appréhendaient en vérité cette nouvelle épreuve, cette confrontation avec la meilleure attaque de Division II.

Pour la première fois depuis deux mois, le quintette champenois n'a pas marqué, et cela explique en tout premier lieu une défaite que Robert Jonquet admettait difficilement. Kopa et ses jeunes partenaires s'en sont donc retournés bredouilles. L'esprit de corps autant que l'organisation défensive de Metz leur ont fait échec. Reims est tombé dans le piège d'une facile domination manifestement favorisée par les Messins, aux seules fins de pouvoir opérer en contre et de ne pas se laisser prendre au hors-jeu. Il donna le ton le plus souvent, eut l'initiative le plus fréquemment, sans parvenir à prendre en défaut l'excellent gardien Jean-Louis Heinrich.

Metz a donc pris sa revanche sur Reims, Jacques Favre sur son ami Jonquet.

A Reims, l'attaque messine fut pratiquement paralysée, la plupart du temps, par l'astucieux jeu de position décrété par Jonquet. C'était là le premier problème à résoudre sur la route du succès. Les Lorrains y sont parvenus, en abandonnant le commandement à leurs hôtes. La fin justifie trop souvent les moyens en football.

Le plan de bataille messin fut lent à porter ses fruits, puisque Tirelli fit la décision au moment où l'on se faisait à l'idée du match nul.

La victoire messine n'a donc rien d'injuste à vrai dire, même si elle n'est pas absolument le logique reflet d'une confrontation qui a permis d'enregistrer le record d'affluence de la saison à Saint-Symphorien.

On devine aisément ce que fut la satisfaction de Jacques Favre, de Joseph Ujlaki aussi qui se plia aux impératifs d'un jour, se sacrifiant pour l'intérêt collectif. Metz s'est assuré le droit d'espérer.

André LEMAY.

CANNES - AIX (2-0)

GUILAS EN VERVE

CANNES. — Il y avait beaucoup de monde au stade des Hespérides où les supporters aixois « armés » de banderoles, étaient venus fort nombreux pour soutenir leurs favoris ; dès après avoir obtenu le match nul dans la Cité du Roi René, les Cannois devaient vaincre les protégés du Président Reynier avec plus de difficultés, toutefois, que ne l'indique le score.

Certes, durant toute la première mi-temps, les Azuréens firent de l'occupation territoriale, mais les situations périlleuses furent assez rares pour le gardien provençal. Et lorsque quelques difficultés se présentèrent, le grand Nagy sut intervenir avec un remarquable brio.

Il devait, cependant, être à l'origine du premier but cannois, en lâchant malencontreusement un tir terrible de Barrou que le vif Guilas se hâta de reprendre.

Menés à la marque, les Aixois abandonnèrent alors leur important regroupement défensif, mais leurs attaques étaient bien trop légères et insuffisantes — Taberner et Moyano étaient absents — pour prétendre refaire le terrain perdu.

Courageux en première mi-temps, Le Donche et Séné avaient fléchi, alors que les courtes balles au pied de l'ailier Hartmann ne présentaient vraiment aucun danger parce que jamais ponctuées du moindre tir.

En raison de leur meilleur comportement offensif, spécialement après le repos, les Cannois ont mérité leur succès. Leur entraîneur Mus ne nous cachait nullement que les deux points acquis avaient été davantage à leur portée le dimanche précédent en terre aixoise.

Cette victoire — qui permit d'apprécier un excellent Guilas — fut celle d'un ensemble de bonne valeur qui devrait trouver son second souffle aussitôt après la courte trêve hivernale.

Outre Guilas, Yansanne et Barrou se signalèrent au sein de l'attaque locale, alors que Jacob, Baeza, Amand, Laugier et Lamberti, ne furent que très occasionnellement inquiétés par les avants aixois.

Pour Aix, le retour de Taberner et Moyano ne manquera certainement pas d'améliorer une attaque qui était trop insuffisante pour troubler les Cannois dans leur fief.

Georges CLAIRMOND.

R. C. PARIS - BESANÇON (0-1)

L'INVRAISEMBLABLE M. SAUVAGE

(J.-P. OUDOT)

C'est malheureux à dire mais c'est... l'arbitre qui fit le match à lui tout seul et lui donna même un certain piquant tout particulier ! Car Bisontins et Racingmen nous « gratifièrent » d'un match mièvre, sans passion, incohérent parfois. A la décharge des joueurs : ils furent gênés par un vent violent balayant par rafales inattendues, dans le sens longitudinal et latéral du terrain et par les étonnantes décisions de l'arbitre M. Sauvage.

Ce dernier fut notamment dépassé par les événements au cours de cette treizième minute de jeu qui vit Halberda donner le but de la victoire à son équipe, dans les conditions assez ahurissantes que l'on sait. Ne revenons plus sur ce point acquis ou « volé », que l'on soit Bisontin ou Parisien, si ce n'est que, pour dire une fois encore, que le but ne pouvait être en aucun cas valable. Varini et Bollini ont en effet peut-être commis une erreur mais deux événements avaient pour ainsi dire dicté leur conduite : ou bien il y avait hors-jeu, ou bien il y avait sortie de but. Le tout ne devait en tout cas pas être sanctionné par un but !

Le but étonnant eut quand même le mérite de réveiller les spectateurs d'un Parc des Princes, plus grand et plus vide que jamais !

Mais, à partir de cette fatidique treizième minute, l'arbitre ne cessa pratiquement plus de siffler contre le cours du jeu, témoin ce « penalty-compensation » pour le Racing raté par Watteau, témoin cet énervement général provoqué par les décisions de M. Sauvage. On vit alors quelques jambes « traînasser » par-ci par-là, des bousculades violentes, des fauchages spectaculaires, etc.

Ce n'était plus du football. L'arbitre a eu ses torts certes, mais les joueurs aussi. On ne peut que regretter, une fois encore, que le Racing n'ait pas réussi à surmonter ce handicap effectif au tableau d'affichage, et moral. Tous les Parisiens jouèrent avec de la bonne volonté mais il leur manqua le « cœur ». Ils n'avaient pourtant affaire qu'à une modeste équipe bisontine qui préserva, par une défense renforcée il est vrai, l'avantage donné par son ailier droit.

Dommage que le football devienne de plus en plus défensif. Ce n'est pas le spectacle d'un match comme Racing-Besançon qui réattirera les foules...

Watteau rate un pénalty et l'égalisation du Racing.

MONTPELLIER - CHERBOURG (1-1)

DURAND L'OPPORTUNISTE

MONTPELLIER. — La venue des Cherbourgeois avait bien entendu fait penser les Montpelliérains épris de cinéma aux parapluies de même origine. Hélas ! ils n'eurent pas, ces footballeurs, le succès des « pépins » susnommés. Quand on a concédé chez soi le match nul et que l'on se rend huit jours après chez celui qui faillit être votre vainqueur, on arrive avec des complexes.

Ce fut le cas de Cherbourg qui peut se plaindre du calendrier ; si les matches aller et retour ne s'étaient pas suivis à huit jours d'intervalle, les visiteurs (décontractés) n'auraient pas fermé le jeu dès le début, auraient laissé libre cours à leurs possibilités offensives, et donné de ce fait à la rencontre une tout autre tenue. Car, il faut l'avouer, les premières quarante-cinq minutes furent vraiment sans passion.

C'est parce que, dès la reprise, Bolis marqua pour les Normands, après une belle action de Lekkak, que la seconde partie du jeu ne ressembla pas à la première.

Le jeu s'anima alors grâce à de nombreuses attaques, menées de part et d'autre avec plus d'enthousiasme et de fougue que de vraie science du football. Enfin, heureusement pour Montpellier, l'opportuniste Durand égalisa peu après. Ainsi le S.O.M. continue à être invaincu sur son terrain cette saison.

Rummelhardt se déclarait enchanté d'avoir finalement récupéré le point que ses hommes laissèrent échapper le dimanche précédent. Favre regrettait que Montpellier n'ait pas marqué en première mi-temps, alors que Donoyan s'était surpassé pour éviter le pire à son club.

Georges BUSNEL.

Bordeaux-Valenciennes, "le match-phare"

(Jean-Paul OUDOT)

Division I

● TOULOUSE (8) - LYON (1)

TOULOUSE, après trois défaites consécutives, vient de se racheter en prenant le meilleur sur Nîmes grâce à son buteur, l'ailier gauche Dorsini. Les Toulousains se surpassant toujours devant les meilleurs, on peut s'attendre à une confirmation de leur part devant les Lyonnais.

LYON, 10 points pour ses sept derniers matches confirme tout comme Valenciennes ses bonnes dispositions actuelles. Avec leur nouveau buteur Bruey, les Lyonnais sont bien partis pour obtenir leur consécration en championnat.

DERNIERE REFERENCE : Toulouse bat Lyon 1-0.

PRONOSTIC : TOULOUSE.

● LILLE (15) - SOCHAUX (3)

LILLE est toujours très redoutable chez lui. Après une défaillance au mois de novembre, les Lillois semblent bien repartis.

SOCHAUX confirme actuellement tout le bien qu'on pensait de lui. Sa récente victoire sur les Monégasques a impressionné d'autant plus agréablement.

DERNIERE REFERENCE : match nul (2-2), le 7 juin 1964, Division II.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● NIMES (4) - ANGERS (15)

NIMES vient de subir coup sur coup deux défaites de justesse. Chez eux, ils restent cependant redoutables.

ANGERS, un moment lanterne rouge du championnat, est bien remonté à la surface : 9 points pour ses cinq derniers matches.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Nîmes (2-0).

PRONOSTIC : NIMES.

BORDEAUX (4) - VALENCIENNES (1)

BORDEAUX effectue actuellement une très belle remontée et semble avoir le vent en poupe. Sa victoire récente à Rennes en témoigne. Depuis le début de la saison, les Bordelais sont invaincus sur leur terrain.

VALENCIENNES est un solide leader et demeure invaincu depuis le 18 octobre dernier. Les hommes de Domergue possèdent la meilleure défense de France et les récents déplacements à l'extérieur prouvent leur excellente condition actuelle.

LA SAISON DERNIERE : Bordeaux battu (0-3).

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● ROUEN (11) - RENNES (5)

ROUEN possède certes l'attaque la moins efficace du championnat mais depuis un mois l'emporte souvent chez lui.

RENNES n'a pas encore digéré son voyage récent en Côte-d'Ivoire. Vient de subir deux défaites consécutives.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Rouen (3-1), le 1er avril 1964.

PRONOSTIC : ROUEN.

● STADE (15) - SEDAN (5)

Le **STADE** vient d'effectuer un excellent résultat à Valenciennes confirmant ainsi son redressement amorcé contre Rennes.

Sa défense notamment paraît avoir trouvé sa véritable assise.

SEDAN effectue une remontée extraordinaire grâce à ses jeunes depuis le début du mois de novembre. Meilleure attaque du championnat, Sedan aimerait bien la confirmer au Parc des Princes.

DERNIERE REFERENCE : victoire du Stade (3-2), le 17 novembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● NANTES (5) - TOULON (18)

NANTES : 3 matches nuls consécutifs, ce qui semblerait indiquer que les Nantais subissent actuellement une « mauvaise » passe. Vient néanmoins de tenir en échec Lyon sur son terrain, ce qui n'est pas une mince performance.

TOULON, leader au soir du 18 octobre, se trouve désormais relégué à la dernière place. Vient contre Saint-Etienne d'essuyer sa 8e défaite consécutive...

DERNIERE REFERENCE : victoire de Nantes, 1-0, en Division II, le 24 février 1963.

PRONOSTIC : NANTES.

● STRASBOURG (8) - LENS (11)

STRASBOURG, roi du match nul (dix en seize matches) aimerait bien enfin remporter sa 4e victoire en championnat. A tous les éléments nécessaires pour réaliser cet objectif.

LENS déçoit quelque peu depuis un moment. C'est surtout par sa défense (29 buts encaissés) que pêche l'équipe lensoise. N'est pas à sa véritable place.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Lens (1-2), le 1er mai 1964.

PRONOSTIC : STRASBOURG.

● SAINT-ETIENNE (14) - MONACO (8)

SAINT-ETIENNE a réalisé la semaine dernière une bonne performance à Toulon. On n'en attendait pas moins des champions de France qui restaient sur trois défaites consécutives.

MONACO déçoit quelque peu actuellement ses supporters. Les Monégasques n'arrivent pas à retrouver la bonne « carburation ». Ne viennent-ils pas d'encaisser 10 buts en 4 matches ?

DERNIERE REFERENCE : victoire des Stéphanois (4-1), le 15 septembre 1963.

PRONOSTIC : SAINT-ETIENNE.

COUPE DE FRANCE

PROS CONTRE C.F.A.

RED STAR contre **Vichy.**
METZ c. **Nancy.**
GRENOBLE c. **Avignon.**
FORBACH c. **A.S. Strasbourg.**
MARSEILLE c. **Ajaccio.**

PROS CONTRE AMATEURS REGIONAUX

Saint-Raphaël c. **NICE.**
BOULOGNE c. Cignies.
CANNES c. Lavandou.
Biver c. **AIX.**
MONTPELLIER c. Perpignan.
Gond-Pontouvre c. **LIMOGES.**
Saint-Brieuc c. **CHERBOURG.**
Versailles c. **REIMS.**
Tours c. **RACING.**
Montbard c. **BESANÇON.**
BEZIERS c. Saint-Flour.

C.F.A. ENTRE EUX

Mulhouse c. **Louhans**
Dôle-Pierrots Strasbourg.

C.F.A. C. AMATEURS REGIONAUX

Sarrians c. **Annecy.**
Le Mans c. **Laval.**
Dunkerque c. Hénin-Liétard.
Mutzig c. Clairvaux.
Bastia c. Cavigal Nice.
Brest c. Saint-Pol-de-Léon.
Mazamet c. Agde.
Calais c. Beauvais.
Niort c. La Rochelle.
Hyères c. Juventus Guadeloupe.
Auinoye c. Saint-Quentin.
Brive c. Libourne.
Douarnenez c. **Quimper.**
Arras c. **Saint-Dizier.**
Evreux c. Saumur.
Montluçon c. Champagne.
Miramas c. Saint-Pierre-Réunion.
Cholet c. **Blois.**
Amiens c. Le Touquet.
Gueugnon c. Mont-Blanc.
Audun-le-Tiche c. Vrigne.
Chaumont c. A.S. Amicale.
Noyon c. **Quevilly.**
Albi c. Lacanau.
Caen c. Chartres.
Dieppe c. Vitry.

AMATEURS REGIONAUX ENTRE EUX

Bruay-en-Artois c. Hazebrouck.
U.S. Normande c. Mantes.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Red Star 4 (1) **Grenoble 1** (1)	**RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Simon, Poirier — Manzano, Novarro — Taillepierre, Oriot, Grochulski, Dalla Cieca, Moy. — **Entr. :** Avellaneda. **GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Toffoli, Bossy, Teisseire, Azhar, Pellsson. — **Entr. :** Batteux. — **Arbitre. :** M. Federspiel.	6e Dalla Cieca (RS) 30e Toffoli (G) 63e Manzano (RS) 77e Oriot (RS) 83e Manzano (RS)	6.632 spect. 23.418,30 F	Grenoble eut un excellent comportement en première mi-temps et joua parfois mieux que son adversaire. Mais le Red Star qui avait débuté prudemment accéléra l'allure après la pause. Il eut dès lors le match en main. Cependant l'importance du score est due en partie à certaines erreurs défensives de Grenoble.	**RED STAR.** — Oriot, Dalla Cieca, Moy, Nouarro, Jecker, Manzano. **GRENOBLE.** — Bossy, Novak, Desgranges, Toffoli, Pellsson, Durand.
Metz 1 (0) **Reims 0**	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Ujlaki, Loefqvist, Masucci, Muller. — **Entr. :** J. Favre. **REIMS.** — D'Arménia — Tognotti, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Leduc. — **Entr. :** Jonquet. — **Arbitre :** M. Morello.	83e Tirelli	8.035 spect. 37.099,60 F	Reims eut l'avantage de faire le jeu durant la majeure partie de la rencontre, mais ne réussit pas à concrétiser cet avantage. Tant et si bien que pendant la première mi-temps, Metz ne parvint que très rarement à inquiéter son adversaire. Après le repos, Reims continua à contrôler le jeu, mais les réactions massives apparurent plus nettes qu'auparavant et Tirelli donna à son équipe une victoire qui n'enlève rien au mérite des Champenois.	**METZ.** — J.-L. Heinrich, G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo, J. Zwunka, Husson. **REIMS.** — D'Armenia Lemenan, Davanne, Moreau, Kopa, Bourgeois.
Nice 1 (1) **Marseille 0**	**NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, Rodzik — Serrus, Giner — Rustichelli, Maison, Casolari, Piantoni, Loubet. — **Entr. :** Gonzales. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Lopez — Barellas, Roig — Cassar, Baulu, Joseph, Scotti, Robinet. — **Entr. :** Zatelli. — **Arbitre :** M. Rios.	35e Rodzik	10.129 spect. 33.412,70 F	Sur la physionomie d'ensemble de la partie, Nice aurait dû gagner plus nettement. Il faut toutefois souligner que la domination des Azuréens fut logtemps stérile. Si les avants niçois mirent à leur actif un nombre considérable d'occasions de but, il fallut une intervention de l'arrière Rodzik pour que Nice obtienne finalement une difficile victoire.	**NICE.** — Cauvin, Isnard, Rodzik, Serrus, Giner, Piantoni. **MARSEILLE.** — Escale, Tassone, Sejnera, Barellas.
Boulogne 2 (0) **Forbach 1** (1)	**BOULOGNE.** — Moine — Irrigoyen, Turci, Bolton — Kuba, Dewilder — Raspotnik, Montagne, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr. :** Cheuva. **FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Wilcker — Kowal, Schwinn — Atamaniuk, Hiegel, Housselstein, Salladare, Gricar. — **Entr. :** Dupal. — **Arbitre :** M. Lefebvre.	8e Salladare (F) 74e Schultz (B) 86e Bieganski (F) c.s.c.	2.162 spect. 9.404,90 F	Forbach ouvrit le score dès la 8e minute et ce but donna confiance aux Forbachois, alors que les Nordistes s'obstinèrent dans un jeu étriqué. En seconde mi-temps, Boulogne s'imposa territorialement et jetant toutes ses forces dans la bataille égalisa. A quatre minutes de la fin, Bieganski devra, dans son propre but, un tir de Raspotnik qui valait aux Nordistes un succès heureux.	**BOULOGNE.** — Dewilder, Turci, Bolton. **FORBACH.** — Bachortz, Bieganski, Schwinn, Kowal.
Cannes 2 (0) **Aix 0**	**CANNES.** — Simeoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Guilas, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — **Entr. :** Mus. **AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles — Revelli, Rossi — Plaza, Hartmann, Le Donche, Véran, Sené. — **Entr. :** Herczeg. — **Arbitre :** M. Barberan.	48e Guilas 82e Barrou	4.524 spect. 17.074,95 F	Cannes a réussi de fort belle façon à s'imposer après le repos. Sa supériorité technique et sa maîtrise du ballon se traduisirent deux fois à la marque, mais une fois encore ce fut à Nagy que les Aixois durent le faible écart au score. Cependant, il ne put stopper les tirs de Guilas et Barrou.	**CANNES.** — Guilas, Laugier, Jacob, Baeza, Yansanne, Barrou. **AIX.** — Richard, Gilles, Revelli, Le Donche.
Montpell. 1 (0) **Cherbourg 1** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouji — Mosca, Calmette — Durand, Terrasse, Senglat, Couronne, Archimbaud. — **Entr. :** Favre. **CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Sedek — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Bolis, Marchi, Poirier. — **Entr. :** Rummelhardt. — **Arbitre :** M. Carité.	47e Bolis (C) 49e Durand (M)	4.332 spect. 14.177,80 F	Montpellier bénéficia, au cours de la première période, de nombreuses occasions de but et ce fut Cherbourg qui ouvrit le score deux minutes après la reprise. Montpellier réagissait alors et égalisait deux minutes plus tard. Il contrôlait même le match jusqu'à la fin sans parvenir pour autant à modifier le résultat.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Aubert, Marc, Durand. **CHERBOURG.** — Donoyan, Lekkak, Bolis, Jublot, Rault, Sedek.
R.C. Paris 0 **Besançon 1** (1)	**RACING.** — Varini — Duffez, Bollini, Pompilius — Lagadec, Biansheri — Doll, Maravic, Watteau, Van Sam, Broissard. — **Entr. :** Baron. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Bonato — Jacques, Dusseau — Halberda, Bessonnart, Crionnet, Fruhauff, Juliani. — **Entr. :** Meersmann. — **Arbitre :** M. Sauvage.	13e Halberda	4.184 spect. 17.591 F	Le sort devait s'acharner sur les Parisiens tout au long de la partie. Halberda inscrivit le but qui devait être celui de la victoire, alors même qu'il avait été sifflé hors jeu et que Bollini s'apprêtait à tirer le coup franc consécutif. Watteau, par ailleurs, rata la transformation d'un penalty accordé pour charge sur Brossard.	**R.C. REIMS.** — Bollini, Broissard. **BESANÇON.** — Roset, Savoie, Jacques, Halberda.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente PORTO RÉAL

FF ET SES LECTEURS

V.A. et Sedan

Je lis chaque semaine votre hebdomadaire, « France Football », et avec beaucoup de plaisir, l'article de Jacques Ferran. Lorsqu'il dit que « Tout le monde triche », il a parfaitement raison. L'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Hongrie et bien d'autres, présentent des clubs renforcés en guise d'équipe nationale. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ? Au Heysel, nous avons présenté onze joueurs de 9 clubs différents. Nous n'avons « fait » des résultats qu'à l'époque où un club fournissait la base de l'équipe de France, soit 6, 7 ou 8 joueurs.

Sans parler d'Aubour, quelle est la meilleure défense de première division ? Valenciennes. Prenons-la en replaçant « l'étranger » Matzki par Charles Alfred. Nous voici déjà avec cinq joueurs. Prenez les six autres à Sedan et vous aurez une équipe de France qui en vaut bien d'autres !

M. R. GRIMLER, Toulouse.

Ma réforme

« Je suis d'accord (une fois n'est pas coutume) avec M. Ferran sur son éditorial, « Notre réforme ». Du moins l'essentiel.

1) La réforme totale en commençant par le haut, F.F.F.-Ligue, où les dirigeants paraissent insouciants et partisans de la non-responsabilité. De prévoir l'intervention des Pouvoirs publics, ainsi que la participation des joueurs et entraîneurs à cette tâche indispensable et de vouloir repartir à zéro.

2) L'unité du football français au sein d'un seul organisme qui doit être la Fédération. Qu'est-ce que ce titre pompeux de double présidence pour un seul homme qui n'aboutit même pas à concilier des membres d'une même famille qu'est le football (pro-amateurs) sur des querelles anodines. A ce sujet, j'apprécie beaucoup la chronique de M. Courtois, « Chiarisoli contre Chiarisoli », qui, tout en étant humoristique, est significative.

Par contre, je vois autrement l'organisation des championnats : d'abord, une saison de transition ou plutôt d'essai, sans montées ni descentes avec une division nationale à 18 clubs désignés d'après l'importance des villes, donc des possibilités de recettes et éviter la concentration de plusieurs clubs dans la même région. Exemple : Lille, Lens, Valenciennes, ces trois villes sont trop rapprochées, de même que Nice, Monaco, Lyon, Saint-Etienne et Reims, Sedan, ceci occasionnant une trop grande dispersion des spectateurs.

Puisqu'on repart à zéro, il ne faut pas tenir compte uniquement des critères sportifs pour la désignation de l'élite de notre football, si l'on ne veut pas retomber dans l'erreur et préserver la survivance du professionnalisme. Comment admettre que l'A.S. Monaco, avec une moyenne de spectateurs égale à celle de la majorité de nos clubs C.F.A. (environ 3.000), soit maintenue en division nationale, et que l'Olympique de Marseille, qui pourrait attirer 20.000 spectateurs par match en soit écarté ? Cela serait insensé et illogique.

Je constitue donc la Division nationale avec : Marseille-Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nice, Lille, Strasbourg, Toulon, Racing, Stade Français (ou Red Star), Reims, Rennes, Lens (ou Valenciennes), Angers, Nantes, Rouen, Nîmes, Sochaux.

La division II serait composée des 16 clubs pros restant et des deux premiers de chaque groupe du C.F.A. actuel, soit 16 + 12 = 28 clubs répartis en deux groupes Nord, Sud de 14. Cela éviterait de fréquents et longs déplacements. Ces clubs utiliseraient des joueurs indépendants et amateurs. Pour le C.F.A., pas de changement, il est bien ainsi. Après la première saison d'observation, on instituerait le système de relégations et montées de la façon suivante :

Le champion de France de Division II, après rencontre des premiers de chaque groupe, remplacerait le dernier de division nationale. Le champion de France C.F.A. remplacerait le dernier de division II, désigné par matches de barrages entre les derniers de chaque groupe.

Pourquoi pas une seule accession et une seule relégation ? Cela donnerait beaucoup plus d'attrait aux compétitions avec moins de crainte pour les mal classés, donc davantage de décontraction, soit un meilleur jeu. »

Marc TROGGI, Nice.

Deux critères

Malgré l'abondance de votre courrier, je n'hésite pas à vous soumettre quelques réflexions concernant le club France.

Deux critères m'ont guidé. Les voici :

— La nécessité d'une politique visant essentiellement à faire prévaloir l'intérêt (général) de la France sur celui (particulier) des clubs pros et, partant, sur celui de quelques individualités éparses. C'est le critère d'homogénéité.

— La nécessité de placer à chaque poste des joueurs ayant la « vocation » de tenir ledit poste, ceci en raison :

— d'une part de leurs aptitudes personnelles (ex. : ailier véritable) ;

— d'autre part, de la conformité du système pratiqué par les joueurs dans leurs clubs respectifs à celui délibérément choisi par l'entraîneur national (le 4-2-4).

La rentabilité devant en découler naturellement. C'est le critère d'efficacité. Le second critère n'étant bien entendu que la conséquence du premier. Dès lors, le système valenciennois et ceux qui le pratiquent avec succès, me semblent devoir faire la décision en ce qui concerne la composition de l'équipe de France, même si (je le répète), certaines individualités éparses sont intrinsèquement d'une valeur supérieure à celle de certains garçons choisis pour cause d'homogénéité : 1. Aubour ; 2. Mayet ; 4. Piumi ; 5. Provelli ; 3. Bosquier ; 8. Bonnel ; 6. Kocik ; 7. Guinot ; 9. Guy ; 10. Baraffe ; 11. Sauvage.

(Aubour et Bosquier doivent rester en place : ils sont jeunes, athlétiques et excellents. Guy et Baraffe de même, car ils constituent, sur le plan de l'efficacité, le « tandem » de l'espoir. Alors pourrait-on rencontrer la Yougoslavie avec la certitude de présenter enfin une équipe.

M. A. C..., étudiant, Lyon.

Manque d'inters

Messieurs,

« Etant comme il se doit un lecteur assidu de « France Football », je commence à m'inquiéter en ce qui concerne les contre-performances de notre équipe nationale.

J'en ai parlé avec quelques camarades sportifs et nous en avons déduit que le mal de l'équipe de France était celui du manque d'inter.

Des garçons comme Guy et Baraffe ne demanderaient pas mieux que de marquer des buts (surtout Guy, qui ne se décourage pas), mais ils n'ont pas de balles.

Quand ils se créent une occasion de but, c'est presque toujours dans de mauvaises conditions, et ils ne peuvent convertir. Un inter est le pivot de l'équipe.

Prenez l'exemple de Saint-Etienne. La saison dernière, Mekloufi était dans une forme sensationnelle, Saint-Etienne est devenu champion en partie grâce à son maître organisateur. Mais, ayant été blessé au début de la saison 1964-1965, et s'étant remis à jouer trop tôt, il s'est trouvé hors de forme. Je pense que c'est la meilleure façon d'expliquer la 14e place de Saint-Etienne. »

Christian CHAVANON, Stains.

Hausser

« Un ailier gauche s'impose indiscutablement depuis quelques semaines en équipe de France : il s'agit du Strasbourgeois Gérard Hausser en pleine forme. Je l'ai vu à deux reprises ce mois-ci : en deux matches, il a marqué 4 buts. On a fait couler beaucoup plus d'encre pour un nommé Combin lorsqu'il était à Lyon.

G. Hausser a paru tranchant, vif, très bon dribbleur. Il m'a rappelé Georges Lech. Avec ces deux ailiers au même style tranchant, Guérin a, sous la main, deux jeunes valeurs sûres. Il peut attendre de ces deux garçons ce qui manque le plus à l'équipe de France, le punch, l'enthousiasme et la jeunesse, et Hausser marque des buts. »

René FAVREAU, Thionville.

L'arbitrage

« Ayant assisté au match Racing-Reims, j'ai vu ce que l'on peut appeler un beau match. Reims a perdu, mais ne pourrait-on rien faire contre les erreurs d'arbitrage qui l'ont privé d'un succès tout à fait mérité ?

Car toute la joie que j'ai éprouvée par la beauté du jeu, a été gâchée par les erreurs d'arbitrage. Notamment sur le deuxième but rémois. Le soir, à Télé-dimanche, j'ai vu la séquence se rapportant à ce but et je n'ai pas encore compris pourquoi l'arbitre a refusé le point.

Un arbitre est seul juge sur un terrain et ses décisions ne doivent pas être discutées, mais il ne faudrait pas qu'il puisse fausser un résultat acquis régulièrement.

Vous parlez de réforme. Ne croyez-vous qu'il faudrait évoquer aussi le problème de l'arbitrage, car Racing-Reims est un reflet de ce qui se passe trop souvent dans les stades de France. »

Jean BESSAND, Paris.

Modifier les règles

« J'ai lu avec intérêt sur « France Football », l'article de Roger Chabaud : « La querelle et les principes », et je dois dire que je l'approuve entièrement.

J'ai particulièrement retenu que « c'est l'impossibilité où se trouvent les arbitres de sanctionner juste les fautes capitales qui donnent tant de chances au football de démolitions ».

C'est en vertu de cela que l'on voit si souvent des équipes, surtout en déplacement, jouer le match nul d'entrée avec 6 ou 8 défenseurs échelonnés, ne cherchant jamais à construire et n'hésitant pas à détruire par des touches ou des coups francs hors des 18 m. Leur seule tactique semble être : empêcher par tous les moyens l'adversaire de pénétrer dans les 18 m.

Non ! Le football, ce n'est pas ça !

Et comment, croyez-vous que joueront, dans quelques années, ceux qui seront les élites du football français quand ils auront joué à ce genre de football depuis leur plus jeune âge ?

Et cela se répète sur le plan international, car le virus de la défensomanie a atteint le football mondial, on a déjà eu plus qu'un aperçu au Chili.

C'est pourquoi, comme Roger Chabaud, je pense qu'il devrait être remédié à cet état de choses en modifiant certaines règles qui sont maintenant dépassées et qui favorisent par trop les défenseurs.

En premier lieu, les coups francs, où qu'ils soient, devraient être tirés directement ou indirectement selon la gravité de la faute, sans qu'aucun joueur, adversaire ou partenaire, ne puisse se trouver plus près des buts que le point de la faute jusqu'au moment où le ballon a été frappé. On peut facilement imaginer le parti que pourrait tirer une équipe d'un coup franc tiré dans ces conditions. Je crois fermement que cette solution amènerait les joueurs à essayer d'occuper tout le terrain, car se faire dominer intentionnellement serait trop risqué alors que la moindre faute amènerait vraiment un danger de but.

En second lieu, il pourrait être créé une zone neutre dans laquelle un attaquant pourrait se tenir sans être hors-jeu quelle que soit la position des défenseurs sur le terrain, par exemple une bande de 5 m de large délimitée par une ligne blanche à l'intérieur des touches et sur toute la longueur de celles-ci.

Cette solution semble même préférable à la suppression pure et simple du hors-jeu qui semble poser trop de problèmes et elle permettrait d'aérer davantage la ligne d'attaque, lui donnant ainsi plus de mouvement.

Peut-être, mes suggestions sont-elles irréalisables, mais il faudra bien en venir un jour à faire quelque chose, sous peine de voir le football courir à sa perte. »

M. BERNU, Arles.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

Les enfants perdus

PAR instants, il me vient une terrible envie d'en rire ! Comme dans les mauvaises pièces de théâtre, quand les mélodrames sont trop longs, tout devient drôle. Même les rebondissements dramatiques n'ont plus d'écho, surtout s'ils utilisent toujours les mêmes ficelles. Alors, on commence à ne plus rien prendre au sérieux. Depuis ce fameux dimanche milanais où, dans un San Siro de décembre, le goût de la défaite nous était venu, il faut bien avouer que la situation n'avait pas beaucoup évolué. Et l'autre soir, dans ce Heysel d'hiver, brusquement, le drame a paru trop long. Des metteurs en scène sans génie poussaient des acteurs sans talent ; la pièce n'intéressait plus.

A Bruxelles, pourtant, il y avait un je ne sais quoi, qui aurait dû nous laisser deviner la catastrophe. Nous nous retrouvions, dans ces éternels rendez-vous de l'équipe de France, avec un goût amer dans la bouche, et un air presque déjà désabusé. On n'établissait même pas de pronostic ; nous étions devenus superstitieux ou incrédules. Les joueurs étaient là, comme à la veille d'un examen difficile, déjà souvent raté et qu'il fallait encore une fois, repasser avec des nervosités d'adolescents. Il y avait le visage fermé de Guy, les plaisanteries de Ferrier, la timidité de Bosquier et, par-dessus tout, la maladie de Sauvage qui nous paraissait contagieuse tant elle venait de ses nerfs et touchait les nôtres. La responsabilité de jouer dans cette équipe devenait de plus en plus grande, et elle pesait lourdement sur eux. C'était un match sans importance, qui devenait essentiel, et qui faussait les données du jeu. Ils allaient être jugés, nous savions qu'une défaite nous épuiserait et nous allions pourtant vers ce match en essayant de ne penser à rien.

L'air était glacé et la pelouse du stade sentait Noël. Comme pour faire plus vrai encore, elle était recouverte de givre. Et nous, nous étions là, le froid collé au dos, le doute collé au cœur, à regarder ces hommes qui couraient avec un nuage à la bouche. Quand le premier ballon belge s'est écrasé au fond de nos filets j'ai pensé : « Comme cela va vite ce soir, on ne nous laisse même pas le temps d'y croire... »

C'était vrai, on ne nous laissait aucune illusion. Notre équipe était brutalement étalonnée, mesurée. Dès les premières minutes de jeu, nous savions encore une fois qu'il n'y aurait aucun de ces miracles stupides, qui ne servent à rien, mais qui nous donnent chaud au cœur pour quelques jours. Il n'y avait que le froid, la solitude, la brume et la défaite. Nous nous retrouvions en leur compagnie. Le café de la mi-temps, les journalistes belges qui n'étaient pas heureux, eux non plus, les quarante-cinq minutes d'espoir qui nous restaient ne servaient à rien. En réalité, nous n'étions même pas étonnés.

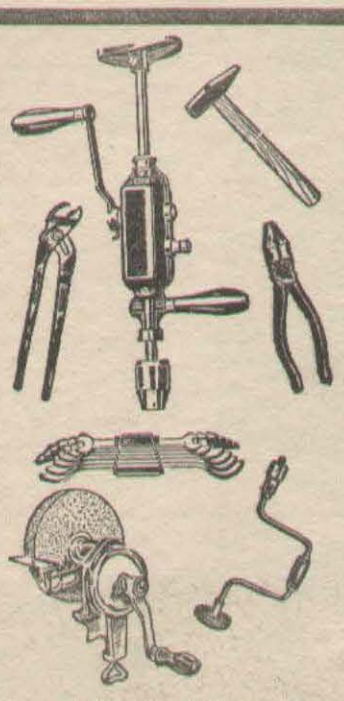
On s'habitue à tout, et, de se révolter pour rien, la révolte ne vient plus. Avec une sorte de fatalisme nous savions que nos joueurs, dans la farce, avaient le mauvais rôle ; nous n'aurions même pas pu les critiquer. Drôle de match, en vérité, drôle de football, et drôle de drame. Et, parmi nous, l'écœurement des uns et la saine colère des autres prenaient, eux aussi, visage de l'habitude.

Ensuite, comme on s'en va d'un port où le bateau attendu n'est pas arrivé, je suis descendue devant la porte du stade. Les joueurs partaient, avec des sourires tristes, épuisés et déçus, mais à peine inquiets, déjà plongés dans le football du dimanche suivant. Et Guy, tout en boitant, se lamentait bien plus d'être écarté du championnat que d'avoir perdu, ce soir-là. Nous restions avec nos petites misères, nos petits ennuis et notre petit football.

Guy ne pouvait que soupirer : « Nous avons fait ce que nous avons pu... ». On sentait simplement leur pouvoir limité et on imaginait difficilement qui aurait pu les remplacer. A être toujours dépassé par les autres, on commence à s'immobiliser sur le bord de la route, et à trouver cela normal.

Avec le temps la tâche va devenir plus dure encore, plus difficile à résoudre. Bientôt, ce ne sera plus un honneur que d'être sélectionné en équipe de France, mais une responsabilité terrible que les joueurs craindront d'envisager. Il suffisait de regarder Sauvage pour comprendre que les nerfs de ces hommes commençaient à craquer. Sa maladie n'était pas une invention de l'esprit, elle était réelle, et il aurait été incapable de jouer, le plus sincèrement du monde. Mais elle était venue pendant la nuit, insidieuse, née de l'appréhension, c'était une de ces maladies comme il nous arrive à tous d'en avoir à la veille d'un événement important, quand le trac nous paralyse. Soulagé de ne pas jouer, il a d'ailleurs été vite guéri.

« Nous avons fait ce que nous avons pu... » Qu'auraient-ils pu faire d'autre ? Enfermés dans notre football, dans nos problèmes, dans notre marasme, on a l'impression souvent qu'ils sont comme des enfants abandonnés, incapables de s'épanouir vraiment, de retrouver la confiance en eux-mêmes. Isolés, pris entre nos feux, ils ne pourront jamais reprendre seuls la bonne route. Nous leur demandons des succès impossibles comme si nous pouvions dissimuler ainsi nos véritables querelles, et garder un temps encore nos illusions.



INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

62 outils, machines et accessoires pour 99,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un centre industriel allemand. OCCASION UNIQUE ! Spécialement pour NOEL.

1 porte-foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 mâchoires pour forets jusqu'à 10 mm ;
1 vilebrequin, à serrement concentrique, 2 mâchoires ;
1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées ;
6 clefs à double en acier, un jeu complet ;
8 clefs à tube, un jeu complet ;
1 mèche ;
1 tournevis d'angle ;
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement. Cinq fois interchangeable ;
1 coupe-verre avec 6 diamants à vitrier ;
1 pince universelle avec un coupeur de fils ;
1 scie fine ;
1 scie à main ;
1 scie à guichet et métaux ;
1 scie à bois à guichet ;
1 scie passe-partout ;
1 manche à combinaisons multiples pour les scies ;
1 ciseau à bois ;
1 manche à ciseau à bois ;
1 marteau en acier avec manche ;
1 archet de scie à métal réglable ;
12 lames de scie ;
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc. ;
1 chasse-pointe ;
1 pointeau ;
1 burin pour métal et pierre ;
7 tournevis différents en acier, un jeu complet ;
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

62 machines, donc, en tout : outils et pièces diverses. Livraison franco pour 99,90 F seulement. Chaque pièce revient ainsi au prix de 1,60 F. En ce moment, vous pouvez encore bénéficier d'une livraison immédiate à partir de l'entrepôt. SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT ! A la réception vous paierez 99,90 F sans frais, ni frais de douane, ni frais d'expédition : tout étant compris dans le prix de 99,90 F.

Prière de n'effectuer aucun versement d'avance. Vous ne paierez que 99,90 F contre remboursement.
Garantie de six mois pour chaque outil. Rédiger la commande, si possible, en lettres capitales.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES, fondée en 1847
5672 LEICHLINGER RHEINLAND - **SANDSTRASSE 436** (ALLEMAGNE)

Robert VERGNE présente le dossier d'un drame qui intéresse tout le football

DI STEFANO CONT

IL tombait ce jour-là sur Barcelone une brume qui venait de la mer et ouatait les édifices et les monuments. Rien n'était franchement tranché et le grande stade du « Nou Camp » ressemblait à ces grands bateaux qui remontent la Tamise avec précaution.

Di Stefano se retourna et dit sans amertume ni ironie d'ailleurs : **« Ce n'est pas à ce stade-là que nous allons aujourd'hui mais à l'autre. »**

Sans doute se souvenait-il de ces fameux matches Barcelone-Real qui déchiraient l'Espagne et passionnaient l'Europe, il n'y a pas si longtemps. Il était alors au faîte de sa gloire. Il était « Monsieur Football ». Les télévisions du monde entier lui consacraient des kilomètres de pellicule. Il ne se passait pas de semaine sans que l'on parlât de lui dans le monde.

Mais en ce jour brumeux c'est le chemin d'un autre stade que l'on prenait, celui d'une autre vie aussi.

Car aujourd'hui c'est presque l'oubli pour Di Stefano.

Et pourtant...

Il avait un peu grogné lorsque Roger Kriéger, notre photographe, lui avait demandé de revêtir son nouveau maillot, celui de l'Espanol de Barcelone. Dame, Alfredo était en sueur après le dur entraînement qui venait de lui être imposé, mais en fait il était heureux. Bien sûr les copains le plaisantaient. « Tu as perdu l'habitude de voir des reporters, lui dit l'un d'eux. » Alfredo lui répondit sèchement avec son accent argentin qu'il n'a jamais perdu malgré plus de 10 ans passés en Espagne.

Peut-être bien après tout qu'il commençait à la perdre, cette habitude. Mais il a vite renoué avec elle, d'autant que, cette fois, il avait beaucoup de choses à dire.

— Alfredo, que s'est-il réellement passé entre vous et le Real Madrid ?

La réponse jaillit immédiatement, comme l'éclair de son regard.

« Je voudrais bien le savoir. Pourtant je pense être le premier intéressé. »

A la façon dont Alfredo avait prononcé ces paroles, il était évident que d'autres allaient suivre sèches, tranchantes, voire terribles. Et pourtant, Alfredo ne se départit jamais de son calme. A peine si parfois le rythme des paroles était plus saccadé, notamment lorsqu'il apportait une précision dont il savait qu'elle ne pouvait pas s'inventer, et constituait donc un témoignage très important.

« Voyez-vous tout a commencé la veille de la demi-finale de la Coupe d'Espagne qui opposait le Real à l'Atletico. Ce jour-là en effet j'appris que j'étais éliminé de l'équipe.

Je m'enquis donc auprès de mon entraîneur des raisons de cette éviction. Il me dit simplement avec un embarras visible :

« Tu n'y es pas parce que... tu n'y es pas.

« Je lui répondis : « C'est une réponse qui n'est pas une réponse... »

C'est à partir de cet instant que je n'ai plus fait partie du Real Madrid.

Alfredo s'arrête un instant comme s'il rassemblait ses idées de peur d'oublier un détail. Mais non, c'est bien cela : c'était ce jour-là qu'il a quitté le Real Madrid ou plutôt que le Real s'en est séparé.

Une rupture c'est toujours pénible mais celle-ci entre le plus grand joueur du monde et le plus grand club d'Europe l'est particulièrement. Di Stefano a repris la parole, s'interrompant quelquefois pour boire de l'eau minérale.

« Avant il y avait eu Vienne. »

Le grand mot était lâché. Cette fois comme jadis sur le terrain on n'allait plus pouvoir arrêter Di Stefano.

« Contrairement à ce qui a été dit, il ne s'est rien passé après la finale de la Coupe d'Europe. Nous étions tristes bien sûr, mais nous avions été très malchanceux et personne n'avait conscience d'avoir démérité. Après le banquet nous sommes allés nous coucher afin de prendre l'avion le lendemain car il nous restait encore à préparer la Coupe d'Espagne. C'est là que se situe le premier incident. Après la brève conversation que j'avais eue avec Munoz je décidai de rester chez moi. Nous avions deux matches amicaux à jouer en France et comme je tenais particulièrement à cette tournée, je ne bougeais pas.

J'adressai simplement une gentille lettre à M. Bernabeu, et il me répondit sur le même ton de gentillesse. Pourtant des amis du club — j'en ai encore beaucoup — venaient me dire tous les jours : « Alfredo, ILS vont te renvoyer « Di Stefano fuera » (dehors). Je ne les crus pas.

J'appris cependant avec une certaine curiosité que le Real avit renouvelé son contrat à Munoz. Cependant une interview publiée dans la presse italienne avait laissé supposer le contraire. »

En fait cette information en cachait une autre qui était en somme le corollaire : à partir du moment où le contrat de Munoz était renouvelé, celui de Di Stefano ne le serait pas. Alfredo « fuera ». Il était mis dehors.

UN JUBILE QUI FAIT DU BRUIT

Il s'interrompit alors quelques instants. Etrange silence qui ressemblait à ceux qui précèdent l'annonce d'une triste nouvelle. Alfredo reprenait le cours de ses pensées et la chronologie de la crise.

« Restait le problème de mon jubilé. Dans mon contrat figurait une clause selon laquelle le Real me devait un match de jubilé depuis 7 ans. J'avais une garantie de 2 millions de pesetas et un pourcentage à partir d'un certain nombre de spectateurs. Ce match avait été fixé au 30 juin mais au fur et à mesure que les jours passaient, aucune information précise ne venait officialiser la date. La presse et le public de Madrid commençaient à s'agiter. Ça faisait du bruit croyez-moi.

Plus on approchait du 30 juin, plus je sentais que le Real se dérobait et j'acquis la conviction que je n'aurais pas mon jubilé. Un jour M. Bernabeu déclara « le jubilé Di Stefano aura lieu le 7 septembre et il ajouta même : parole de caballero ».

Or, il n'y eut pas plus de jubilé Di Stefano le 7 septembre que le 30 juin. Mon intuition ne m'avait pas trahi. Mais je ne devais pas être au bout de mes surprises. Ainsi lorsque je me suis présenté à ma banque pour toucher le chèque que le Real m'avait envoyé en acompte sur mon jubilé, il me fut répondu qu'il n'y avait pas les fonds correspondants.

Cela s'est arrangé depuis mais tout de même... »

Nouveau silence très pénible. Personne n'ose faire de commentaires.

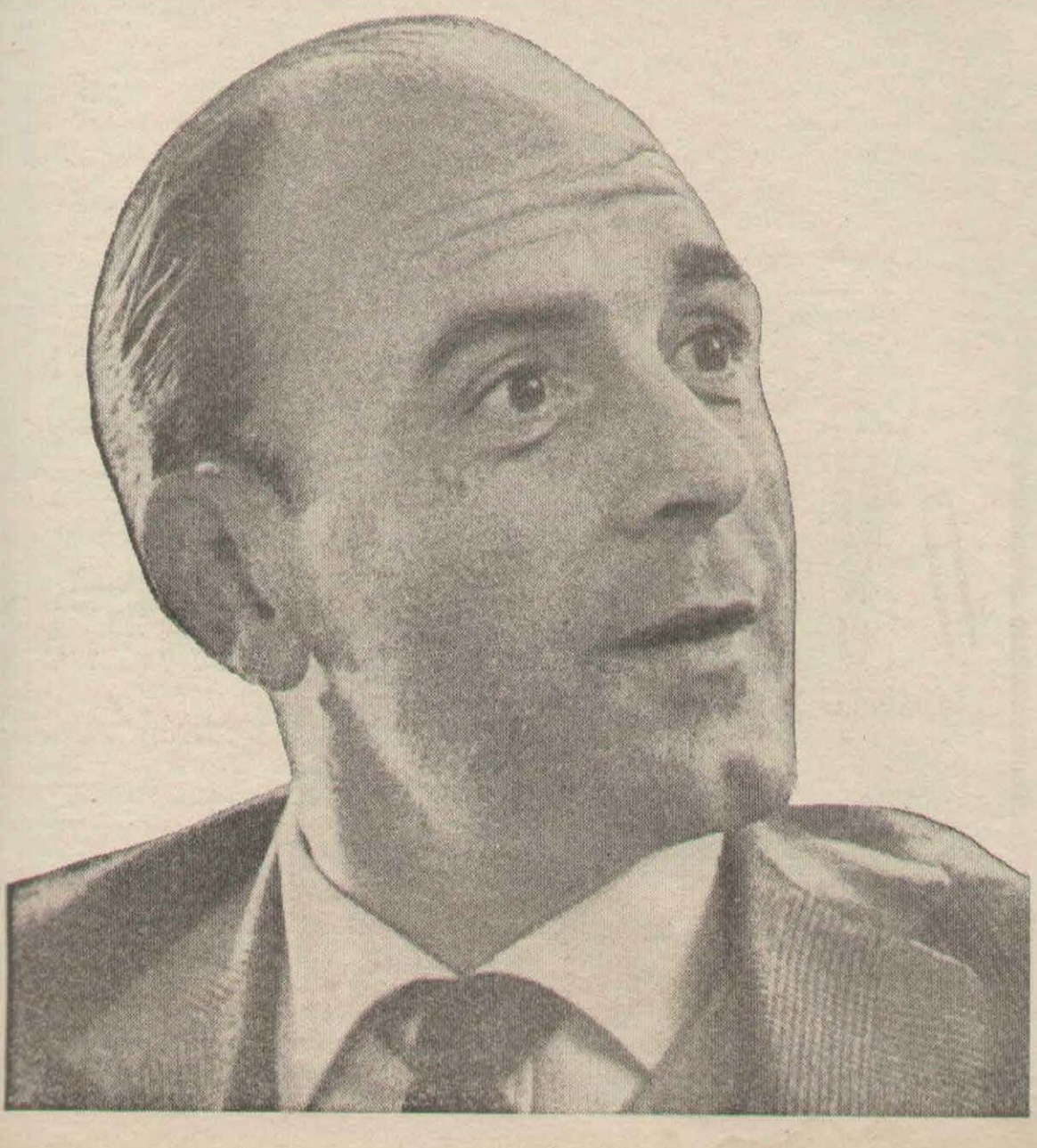
Après cet historique de la rupture, il restait évidemment à en connaître les raisons profondes.

— Comment explique-vous cette attitude du Real envers vous ?

POUR UNE OMELETTE

Alfredo a une idée très précise sur la question mais avec beaucoup de logique il ne tirera de conclusions qu'après avoir exposé sa thèse étayée sur des exemples précis.

"BERNABEU S'EST JOUÉ DE MOI"



**« Etant donné c
de mon éviction,
suppositions. J'ima
d'Europe je serais
perdue il fallait bi**

**M. Bernabeu «
de Di Stefano » r
noz ? Il est mon c
lui ai posé la qu
répondu... qu'il ne
riblement gêné et**

**Alors ? M. Bern
la Fédération Espa
au stade qui porte
par notre défaite
doute, je suis très
faire de moi un b
je sais, c'est qu'e
Buenos Aires où s
vise les équipes.
Madrid et de Barc
peu grosse et j'ai**

Alfredo s'arrête
sant, angoissant n

**« Je crois en
même homme : qu
mais quand cela v
parfois de curieuse**

**Déjà dans le pa
préhensibles. Ainsi
que ce dernier avo
son droit de ne pa
son pour laquelle
Argentine pour le**

**Un autre jour,
amende pour indis
ches de son maillo
finale de la Coupe
nous disant : « A
parce que je ne s
tune. » Or il n'av
l'équipe et était a**

On sent Alfredo

**« J'ai toujours
nabeu mais depui
justifier son attitud
joué de moi. Pour
sieurs reprises : «
père et un fils. »**

Alfredo s'arrête
comme s'il allait
**« Voyez-vous cela
nécessaire. Pour m**

MAURICE
N'EN SAIT

Alfredo s'est re
comme libéré d'un
aimable avec la pr
ne l'ait pas inter
dit : **« Pourtant je
une ville que j'aim
lement libéré. Il rit
panol de Barcelone
suspension. Le Prés
juste sa parole : «
bien. »**

Les partenaires
pris soin de les a
Messie. Même les

Quant à l'entra
complexes à redou
qu'il s'agit de l'un
les temps : Kubala
minute pour suivre
doute préférait-il m
son corps est celui
perflu, sa forme e
lonais auxquels j'en

Longtemps encor
Caracas, et de Ma
Des résistants vén
C'est encore récent
conservé c'est leur
Chevalier : **« J'ai
quant que c'était u
allaient sans doute
avoir réussi à les c**

Quand Maurice
chanson à l'intentio

Dans son nouvel
trainements, les m
estime qu'elle manq
relatif. Les enfants
change pas. Quan
moites. Je l'ai enc
en insistant sur un
**« Je suis heureux
madrilène et je sou
rope et en champio**

Cette fois, il po

RE

BERNABEU

ue l'on ne m'a jamais donné les raisons
e suis bien obligé de me livrer à des
gine que si l'on avait remporté la Coupe
toujours au Real. Mais comme on l'a
n faire « quelque chose ».

dit : « Les techniciens ne veulent plus
ais de quels techniciens s'agit-il ? Mu-
mi depuis plus de dix ans et lorsque je
stion « droit dans les yeux », il m'a
pouvait pas me répondre. Il était ter-
mu.

beu qui a des difficultés sérieuses avec
nole (à tel point qu'il ne se rend plus
son nom) a sans doute été très affecté
le Vienne. Moi également car nul n'en
gagneur. Après cette défaite a-t-il voulu
ue émissaire ? Je l'ignore, mais ce que
pleine crise il me proposa d'aller à
déroulait un tournoi afin que je super-
Mais comme il s'agissait de l'Atletico
lone j'ai trouvé que la ficelle était un
refusé. »

encore un peu et le silence devint pe-
ême.

ait qu'il y a deux Bernabeu dans le
and tout va bien, il donnerait son cœur,
mal il écoute le premier venu et prend
décisions.

sé il avait eu quelques réactions incom-
à Bruxelles, il a évincé Alonzo parce
it refusé une omelette. C'était pourtant
aimer les œufs. C'est pourtant la rai-
Real est allé chercher Dominguez en
emplacer.

'est un joueur qui s'est vu infliger une
ipline parce qu'il avait trouvé les man-
trop longues. Tenez, à Zurich, en demi-
d'Europe, il nous a fait une scène en
ors, on ne me salue plus ? Sans doute
is pas Morati, que je n'ai pas sa for-
it pas voyagé dans le même avion que
rivé derrière nous, sur nos talons. »

désorienté et même ému.

u un très grand respect pour M. Ber-
sa dernière déclaration essayant de
avec puérilité, j'ai compris qu'il s'était
ant dans le passé il m'avait dit à plu-
Tous les deux, nous sommes comme un

de parler, réfléchit et, rapidement
marquer un but, il lâcha ces paroles :
me fait mal de le dire, mais cela est
i, M. Bernabeu a perdu les pédales. »

CHEVALIER RIEN

plongé dans ses pensées. On le sent
gros poids. Lui qui a été toujours si
sse française était un peu amer qu'elle
ogé. Je l'ai bien senti lorsque il me
suis resté une dizaine de jours à Nice,
beaucoup... » Maintenant il est tota-
et plaisante à nouveau. Son club, l'Es-
, est content de lui, malgré sa récente
ident ne lui a donné aucune signtaure,
« Jusqu'à maintenant cela marche très

ont gentils avec lui surtout qu'il a bien
vertir qu'il ne se prenait pas pour un
dversaires sont mieux qu'avant avec lui.
neur, il n'y a pas de problèmes, ni de
er pour l'un comme pour l'autre puis-
des joueurs les plus prestigieux de tous
. Jamais Alfredo ne rechigne une seule
le dur entraînement de Laszlo. Sans
ourir sur le terrain. Sa mine est affûtée,
d'un athlète, sans le moindre poids su-
xcellente aux dires de tous les Barce-
al parlé.

e on a discuté de tout et de rien, de
rtine Carol. C'est déjà loin tout cela,
zuéliens qui avaient organisé son rapt,
. Le souvenir le plus précis qu'il en ait
Intention de « Kidnapper » Maurice
ssayé de les en dissuader en leur expli-
n vieux monsieur très populaire et qu'ils
à l'encontre du but recherché. Je crois
onvaincre. »

saura cela il écrira certainement une
n de son libérateur... anticipé.

appartement, il se repose entre les en-
tches et les voyages. Mme Di Stefano
ue de place ce qui est quand même très
grandissent et pourtant leur père ne
d Il est ému il a toujours les mains
core vérifié lorsqu'il m'a dit au revoir
point : « Surtout écrivez bien ceci : à Barcelone, mais mon cœur est resté
haite la victoire du Real en Coupe d'Eu-
onnat. »

araissait totalement rasséréné.

AINSI que je l'avais bien précisé à Di Stefano, il n'était pas question de publier son seul point de vue, s'il n'était accompagné de celui du président Bernabeu.

C'était la moindre des choses. Mais il s'avéra rapidement qu'en l'occurrence ce « moindre » ressemblait plutôt à un pire.

Depuis 24 heures, il savait que je lui demanderais une réponse au texte de Di Stefano dont il avait eu connaissance par l'intermédiaire de Raymond Saporta.

Nous nous trouvions dans les salons de l'hôtel Velasquez où se déroulent traditionnellement les banquets d'après matches de Coupe d'Europe.

Avant le repas, on amorça la conversation qui débuta non pas sur Alfredo mais sur ses parents.

« Ils m'ont recommandé de traiter Alfredo comme un fils lorsque j'y suis allé la première fois, à Buenos Aires. Et c'est bien ainsi que je l'entendais. Mais un fils se doit de donner l'exemple. »

Il y avait déjà plusieurs minutes que les 120 convives étaient attablés mais

"DI STEFANO ME FAIT RIRE"

nul n'osait faire un geste avant que le président ne fût assis. M. Calderon vint le chercher pour que le dîner puisse commencer et coupa ainsi court à une déclaration qui devait lui tenir particulièrement à cœur, puisqu'il n'hésita pas à faire attendre tous ses invités.

Le banquet se termina par un discours percutant sur les problèmes de politique sportive espagnole. Santiago Bernabeu était heureux, cigare d'une main, gestes amples de l'autre, le regard pétillant de malice, parlant avec tous ses amis, tapant affectueusement sur la joue d'Amancio. Bref la joie de Don Santiago était à la mesure de la victoire du Real sur Dukla : 4-0. C'était sans histoire.

Je savais qu'il repartait le lendemain pour Santa Paula, de très bonne heure. C'était donc maintenant ou jamais qu'il m'entretiendrait du problème Di Stefano. Je l'avoue, j'étais un peu gêné de troubler cette sorte de sérénité qui se dégageait de Don Santiago au soir de cette victoire, un peu comme lorsque l'on est le messager d'une mauvaise nouvelle auprès d'une joyeuse assemblée.

« Eh bien ! voyez-vous, je n'ai rien à dire sur ce chapitre. »

Sincèrement j'étais presque soulagé par ces propos. Après tout, c'était peut-être la meilleure solution. Je réfléchissais à cela lorsque le président Bernabeu posa la main sur la table et écarta ses cinq doigts ; il avait abandonné son cigare et ce devait être le point de départ d'une violente diatribe dont le paroxysme n'est même pas traduisible.

« Alfredo, il est comme les doigts de la main : il va dans tous les sens. Il ne sait pas ce qu'il veut. Il parle, parle et ses déclarations varient selon l'interlocuteur. »

TOUT LE MONDE AVAIT PEUR...

Surprise ! Pour quelqu'un qui ne voulait pas se prononcer, voilà qui était quand même assez étonnant. Mais après tout n'était-ce peut-être qu'une réflexion, sorte de dernière vaguelette après le typhon.

En fait, ce devait être la première. Don Santiago prit alors un air dur. La joie rayonnante qui l'habitait quelques secondes avant l'avait abandonné.

« Un club, c'est une grande famille. Les bonnes manières doivent y régner. C'est selon moi le plus important. Or, Di Stefano traitait couramment ses partenaires, sur le terrain, de la dernière des façons. » Suivent des exemples d'épithètes intraduisibles.

« Même avec moi, il se conduisit de façon incorrecte. Ainsi, un jour, au vestiaire, comme je lui demandais s'il s'était occupé de son match jubilaire, il mit un temps infini à remonter sa culotte, posa ses mains sur les hanches et son regard dans le mien, sans prononcer une parole. Jamais silence ne m'a semblé plus incorrect... »

Santiago Bernabeu décrivit la scène avec force détails, la mimant pour lui donner plus de force expressive, remontant lui-même son pantalon comme avait dû le faire Di Stefano dans une attitude méprisante au possible. A partir de ce moment, rien n'allait plus pouvoir arrêter le président dans sa froide colère, ni ses amis, ni ses collaborateurs les plus proche tel Raymond Saporta, qui tentaient de s'esquiver.

« En fait, tout le monde avait peur de Di Stefano au Real Madrid, moi pas. J'ai pourtant tout fait pour lui, j'ai lutté contre les xénophobes (il y en a dans tous les pays) qui lui reprochaient d'être Argentin. Je ne voulais pas rendre public le verdict du médecin le concernant. Eh bien ! il va vous le dire lui-même. »

UN INVALIDE !

Don Santiago appela alors un homme grand, distingué, le Dr Lopez Debor, et lui demanda de m'expliquer dans quel état se trouve, selon lui, Di Stefano.

« M. Alfredo Di Stefano souffre d'une arthrose de la colonne vertébrale ; son état nécessite du repos, faute de quoi il est menacé d'être victime d'une hernie discale. »

Ayant dit, le praticien s'éloigna. Il restait encore une dizaine de personnes dans le salon, mais elles écoutaient à l'écart, semblant redouter d'être impliquées dans le monologue du président, lorsqu'il lui arrivait de demander le secours d'une traduction pour un mot, une locution, dont l'équivalent était bien difficile à trouver en français.

« Alors vous comprenez, tout cela me fait rire. Di Stefano a des millions, moi je suis pauvre. Ça m'est égal. Mais j'ai une mémoire d'éléphant et s'il ose dire quelque chose sur moi, on verra bien. Il a peur de tout, de l'avion, de la mer, du « petit rectangle », comment vous dites ça en français ? Ah oui ! la surface de réparation. C'est ça, lui Alfredo Di Stefano veut organiser la défense, organiser l'attaque, toujours derrière.

« Puskas a le même âge, mais il n'a pas peur : il marque des buts, parfois même avec... son ventre. »

Cette fois il s'était mis en route vers la porte de sortie. L'ambiance était sinistre. Pourtant, Don Santiago semblait s'être quelque peu calmé. Son ton s'était radouci.

« J'attends ses parents très prochainement, je les accueillerai à Madrid. »

On sent qu'il attache une importance capitale à cette entrevue. C'est par là qu'il avait commencé et c'est en évoquant le père d'Alfredo qu'il devait en terminer avec sa réponse.

En guise d'adieux il dit en espagnol : *« Ce ne serait bon ni pour lui ni pour personne de parler. Qui sait si dans quatre mois nous ne nous embrasserons pas. »*

J'étais abasourdi. Longtemps après, j'entendais encore ses paroles, ses intonations surtout. Je revoyais ses gestes et son regard.

Son terrible regard.

Que de sentiments contradictoires peuvent parfois agiter un homme !

ET MAINTENANT ?

VOIR EN PAGE 18

DI STEFANO contre BERNABEU

UN JOUR DE 65 DOIT TOUT FAIRE OUBLIER

CE n'est pas une affaire, c'est un drame aux dimensions des deux personnages. L'un est le plus grand joueur de football contemporain, peut-être même de tous les temps. C'est lui qui a incarné le football de notre époque, c'est-à-dire le sport le plus populaire du monde à propos duquel on a vu des chefs d'Etat abolir tout protocole.

Si l'on organisait un galop des personnages les plus connus dans le monde, « toutes catégories » il figurerait dans la liste des dix premiers.

Alfredo Di Stefano est Argentin mais c'est l'Europe qui a fait sa gloire. Pour conquérir le vieux Continent, il avait un instrument à sa mesure : la Coupe d'Europe. Partout, de Glasgow à Budapest, de Londres à Hambourg, tout le monde reconnaissait sa démarche rapide, sa chevelure clairsemée, son buste quelque peu penché en avant.

Cinq victoires consécutives en Coupe d'Europe ont ratifié cette gloire : Alfredo Di Stefano c'est « Monsieur Real », voire « Monsieur Football ».

Un film lui a été consacré : *la Saeta Rubia (la Flèche rouge)*. Il roule en Jaguar. Il possède une fortune qu'il évalue difficilement lui-même. Il a 37 ans et demi et opère encore dans un petit club. Il joue certes pour de l'argent car il est professionnel, mais celui qu'il a déjà gagné prouve qu'il joue surtout pour son plaisir ou plutôt son amour du football.

Car il a le football dans la peau, comme Matthews ou Kopa.

Argentin, il a la fierté de sa race et l'orgueil de ses ancêtres italiens. Sur le terrain il s'est toujours conduit en chef avec tout ce que cela implique d'autorité, de brusquerie, voire de réflexions désobligeantes faites à chaud dans le cœur de la bataille.

Après tout c'est ainsi que le général Cambronne se rendit célèbre.

Di Stefano, bien sûr, n'a pas passé sa jeunesse à Oxford ou au Couvent des Oiseaux. Il faut demander aux hommes ce qu'ils peuvent donner.

Di Stefano offrait, lui, le spectacle d'une vedette certes vieillissante, mais dont l'orgueil de joueur ne voulait pas abdiquer. Du joueur à l'homme il y a peu de différence. Lorsqu'il ne vit pas son nom figurer sur la liste des joueurs pour rencontrer l'Atlético en juin dernier, quelques jours après la finale de la Coupe d'Europe 64 à Vienne, ce fut comme s'il avait reçu un coup de poignard.

Lui faire ça, à lui, Alfredo Di Stefano, sans avertissement ni préavis, cela lui fut intolérable.

★

L'autre protagoniste de ce drame est également un personnage hors dimensions à ranger dans la catégorie des types balzaciens. D'origine modeste, Santiago Bernabeu a deux passions : le football et la mer. Il a tout donné au premier et ne se plaît qu'avec la seconde.

Excellent joueur lui-même, il est l'un des rares dirigeants ayant un « flair » quasi infaillible en matière de football.

Di Stefano, Kopa, Puskas, c'est lui qui les a voulus. Raymond Saporta est également « sa » découverte, Amancio étant « sa » dernière trouvaille en date.

Tout ce qu'il a entrepris, il l'a réussi. Construction d'un stade monumental, d'une cité sportive exemplaire. Il est le premier dirigeant à avoir compris la nécessité et l'importance de la Coupe d'Europe. Il a puissamment aidé à sa création : son club l'a gagnée cinq fois de suite. C'est un exploit qui ne sera peut-être jamais égalé.

Pourtant, advint la période des échecs tout relatifs d'ailleurs. Deux nouvelles finales, hélas ! perdues. On dirait que le Real Madrid baisse au rythme de Di Stefano.

La situation évolue. Les spectateurs se font moins nombreux ; le troisième étage du Stade Bernabeu est de plus en plus déserté ! La Télévision y est pour quelque chose.

Santiago Bernabeu sent ce qu'il faudait faire, mais cette fois, il n'est plus seul en cause ; il y a la Fédération qui, comme la nôtre, est passablement sclérosée. Il se fâche contre elle et pour ne pas avoir à saluer ses membres, il ne va même plus au stade qui porte pourtant son nom.

L'autre soir, il n'a pas assisté à ce qui eût pu être pour lui un triomphe, celui de son club rajeuni à l'image d'Amancio. Comme le match n'était pas télévisé, un secrétaire lui téléphonait à chaque but. Suspense ! Pendant que la sonnerie grinçait, était-ce un but pour le Real ou pour les autres ? Pour cet homme dont le football est la passion, c'est un véritable supplice qu'il s'inflige ainsi.

La rencontre que l'on souhaite...

« Cela me rappelle la grève de la faim entreprise par Gandhi », avouera même Raymond Saporta.

Petit à petit il devient de plus en plus irascible. Ses discours d'après matches sont de la dynamite dans le contexte sportif espagnol.

Don Santiago est un sujet de conversation, même en conseil des ministres. Un jour, l'un d'eux se plaignit de n'avoir pas été traité selon son rang, au stade. Il lui fut répondu par une très haute autorité que Don Santiago faisait ce que bon lui semblait chez lui.

Personne n'a osé contredire jusqu'alors Santiago Bernabeu, sauf un homme et c'est précisément celui auquel il vouait le plus d'amitié et d'admiration : Alfredo Di Stefano. Cet homme de 70 ans, sans enfants, sans vie mondaine, sans complexes, inflexible, cet homme qui a tout réussi ce qu'il a entrepris, a essuyé un seul échec qui l'a touché au cœur.

Car il est vrai qu'il s'est toujours considéré comme le père spirituel d'Alfredo, son incarnation sur le terrain ; c'était à la fois sa joie et son orgueil.

Et c'est précisément cet orgueil qui a naufragé l'extraordinaire tandem.

Il suffisait d'un mot, d'une attitude pour que tout s'arrangeât. Ce mot n'a pas été prononcé, ni par l'un ni par l'autre.

Le joueur en pleine force d'homme a été bouleversé par cette décision que personne n'a eu l'audace de lui signifier.

Le président, au crépuscule de sa vie, n'avait sans doute pas prévu ce dénouement. Il y a eu un « accroc » c'est sûr, une « faute technique » qu'il n'a sûrement pas commise lui-même mais qu'il a couverte.

Les choses en sont là. Bien sûr, penseront certains, il ne s'agit que d'une simple rupture entre un joueur et un président de club. Mais lorsque les deux hommes ont atteint une telle dimension, chacun dans son domaine, ce n'est plus une péripétie, mais une histoire navrante.

« Les querelles ne dureraient pas longtemps si les torts n'étaient que d'un seul côté. »

Se trouvera-t-il un La Rochefoucauld espagnol pour convaincre les deux personnages de réviser leurs positions ?

Puissent ces deux confessions les faire réfléchir et les pousser à cette accolade que tous deux souhaitent au fond de leur cœur...

Ils le doivent bien au real tout entier et au football tout court. — R. V.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS-MOUNIÉ

FF DANS LE MONDE

COUPE D'EUROPE

ANDERLECHT : CONFIANCE VRAIE OU SIMULÉE?

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Le président d'Anderlecht, Albert Roosens, a prévenu ses joueurs que s'ils arrachaient un match d'appui contre Liverpool, ce troisième match aurait lieu soit à Nice, soit à Marseille. La décision de l'Union européenne enchante évidemment les joueurs bruxellois qui, en France, se sentiraient un peu chez eux. Mais ils n'en sont encore pas là, bien que d'éternels optimistes se soient écriés après le 4-0, réalisé dimanche, en championnat au Lierse. « C'est une bonne répétition pour mercredi. »

Nous étions fort curieux de voir comment Anderlecht envisagerait son déplacement à Lierre. Allait-il se réserver en vue du match de Coupe d'Europe ? Non. Il a choisi le bon moyen. Pierre Sinibaldi a dû admettre, à Liverpool, que la facilité avec laquelle Anderlecht jouait le championnat de Belgique, était son plus grand ennemi. Dimanche, il a fait donner la garde. Le Lierse, ce n'est pas Liverpool, bien sûr. Mais la manière de jouer d'Anderlecht n'a pas trompé. Il était nonchalant, désabusé, blasé et même vite irritable. Dimanche, brusquement, sous une tempête de vent et de pluie qui n'incitait pas à la fête, on a retrouvé le meilleur Anderlecht. Johan Devrindt, au centre, a joué avec autorité sans que ses quelque 80 kilos fussent un handicap pour lui sur terrain gras. Puis, lui, était sensationnel. Il marqua deux des quatre buts. Stockman perçait en force. Van Himst avait retrouvé son sourire de bon enfant rose et quand Van Himst marche, beaucoup lui emboîtent le pas.

C'est très sûrs d'eux-mêmes que les joueurs bruxellois ont directement gagné le château d'Huizingen où ils séjourneront jusqu'au match de mercredi. Ils n'iront même pas à Anderlecht pour s'entraîner. Il y a, à Huizingen un terrain excellent réservé à des rencontres corporatives.

A Liverpool, une erreur de sélection avait placé Jurion en ligne d'avants. Anderlecht avait manqué de force de pénétration. Plus grave, Jurion n'étant plus au centre du jeu pour orienter les assauts, le Sporting avait paru un corps sans âme. On a réintroduit Devrindt au centre... après avoir eu quelque inquiétude à son sujet. Il avait été consigné à la caserne pour quelque peccadille et n'avait pas pu s'entraîner. Au Lierse, il a bien joué. On va remercier l'officier qui, en le « collant », lui a fait faire de l'exercice le jour et lui a permis de dormir tôt.

Nous sommes persuadés qu'Anderlecht lavera mercredi l'affront qu'il subit en Angleterre. De là à croire qu'il se qualifiera pour le tour suivant ou même qu'il arrachera le match d'appui, il y a évidemment quelque marge.

La leçon de Liverpool n'a pas seulement été retenue au point de vue sportif. Pour rendre le Heysel plus animé, le secrétaire, Eugène Steppé, fera distribuer 10.000 trompettes — offertes par une firme de savons — et un chansonnier, Jean Sello, a composé une marche qu'inlassablement la radio belge joue depuis huit jours. Le préposé aux programmes de variétés de la RFT doit être un petit peu « mauve et blanc ».

COUPE DES COUPES

BUCAREST A L'HEURE ÉTRANGÈRE

(Edmond FREDERIC)

BUCAREST. — En l'espace de deux jours, trois équipes balkaniques se sont produites ici dans le cadre de la Coupe des Coupes. Legia Varsovie fut l'adversaire de Galatasaray d'Istanbul, battu au cours du troisième match d'appui sur terrain adverse (0-1). Les Turcs légers et fantaisistes, furent gênés par le terrain gelé qui avantageait nettement le football sérieux des Polonais. Par contre, au Stade du 23 Août, malgré le froid de décembre, 35.000 Roumains vinrent sans se faire trop d'illusions, encourager « le dernier carré » du football des Carpathes, l'Etoile, leader et championne d'automne, face aux prestigieux voisins yougoslaves ; les internationaux de Dynamo Zagreb. On vint voir l'Etoile et on vit Zagreb. Le dernier cri en Roumanie, face aux étrangers, c'est de partir à l'assaut de la défense adverse sans marquer !...

La seconde mi-temps permit aux visiteurs d'offrir aux spectateurs ce football si longtemps attendu des leurs. Technique affinée, jeu simple, élégant, combinaisons exécutées comme à la parade, engagement total sans brutalité, plus efficacité (deux buts signés Matus et Pavici) : tout cela donne à la Yougoslavie la première place du football balkanique et de loin !

LE SPORTING ENTRE EN LICE

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Deux équipes portugaises rentrent demain soir en Coupe des Coupes, et l'une n'est autre que le tenant, le Sporting Club du Portugal, qui reçoit dans son stade la formation galloise de Cardiff.

Il est très difficile en ce moment de prévoir ce que le Sporting est capable de faire devant cette formation britannique de Division II, étant donné l'inconstance des Portugais qui, depuis quatre dimanches, ne gagnent pas un match (deux défaites et deux nuls), et sont à huit points du leader Benfica.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, le Sporting, qui ne pourra pas compter sur Baptista, son excellent arrière-central international blessé, ne pourra pas présenter ses nouvelles recrues (Carlitos, Amaral, Laurenco et Armando) inscrits par le club après le 15 août, date limite imposée par le règlement de l'U.E.F.A. en ce qui concerne la Coupe des Coupes.

D'autre part, le centre avant Mascarenhas, qui joua les finales de Bruxelles et d'Anvers la saison passée, vient d'être opéré du ménisque et lui non plus ne pourra pas jouer contre Cardiff. Tout cela explique les défaites et les mauvais résultats enregistrés par le tenant de la Coupe des Coupes 1963-64, et cela pose à Jean Luciano des problèmes extrêmement difficiles à résoudre.

Il y a quinze jours, Luciano est allé voir jouer Cardiff à Londres. Il est revenu à Lisbonne convaincu que son équipe pourrait éliminer les Gallois, à condition évidemment que son football soit meilleur et que la production de son attaque devienne une réalité.

Depuis la rencontre du champion contre Setubal, que le Sporting a gagnée (3-1), les avants Vert et Blanc n'ont obtenu en quatre matches que deux buts et la défense en a encaissé six, dont trois dimanche dernier, devant la lanterne rouge.

Quel mal ronge le Sporting ? Quel mystère s'acharne sur son équipe, l'empêchant de retrouver la route du succès ? Le moral des Lisbonnais n'est pas très élevé, mais l'équipe se retrouvera peut-être en humant l'air d'une compétition européenne. Il est temps, car le Sporting, par son passé et ses victoires encore récentes, ne mérite pas le châtiment qui le poursuit.

En ce qui concerne les vainqueurs de Lyon, ils sont depuis hier à Munich pour jouer le match retour des huitièmes de finale contre Munich 1860. Rappelons qu'à Porto il y a quinze jours, les Portugais ont été battus 0-1, et bien que le football soit une permanente boîte à surprises, nous ne voyons pas le F.C. Porto, après ce qu'il a fait dimanche dernier, à Lisbonne, contre Benfica, capable de combler son retard.

LA SITUATION DANS LES COMPÉTITIONS EUROPÉENNES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS (1/8)

	Aller	Retour	Qualifiés
Chaux-de-Fonds-Benfica	1-1	0-5	Benfica
Liverpool-Anderlecht	3-0	16 déc	
D.W.S. Amsterdam-Lyn Oslo	5-0	3-1	D.W.S. Amsterdam
Real Madrid-Dukla	4-0	2-2	Real Madrid
Inter-Dinamo Bucarest	6-0	1-0	Inter
Vasas-Gyoer-Lok. Sofia	5-3	3-4	Gyoer
Panathinaikos-F. C. Cologne	1-1	1-2	F.C. Cologne
Glasgow R.-Rapid	1-0	2-0	Glasgow R.

(Tirage des 1/4, jeudi 17 à Vienne.)

COUPE D'EUROPE DES COUPES (1/8)

	Aller	Retour	Qualifiés
Sporting Lisbonne-Cardiff	16 déc.	23 déc.	
Slavia Sofia-Lausanne	1-0	1-2	Appui
Haka Valkea-Torino	0-1	0-3	Torino
West Ham-Sparta Prague	2-0	1-2	West Ham
St. Bucarest-Dyn. Zagreb	1-3	16 déc.	
Dundee-Saragosse	2-2	0-1	Saragosse
Legia Varsovie-Galatasaray	2-1	0-1	Legia Varsovie
Porto-Munich	0-1	16 déc.	

(Tirage des 1/4, jeudi 17 à Vienne.)

COUPE DES VILLES DE FOIRE (2e tour)

	Aller	Retour	Qualifiés
Kilmarnok-Everton	0-2	1-4	Everton
Borussia-Manchester U.	1-6	0-4	Manchester U.
F.C. Barcelone-Celtic Glasg.	3-1	0-0	F.C. Barcelone
Bâle-Strasbourg	0-1	2-5	Strasbourg
Ferencvaros-Wiener S.K.	0-1	2-1 appui 2-0	Ferencvaros
Shelbourne-Atletico Madrid	0-1	0-1	Atletico
P. Ploesti-Lok. Plovdiv	1-0	0-2	Lok Plovdiv
Ultrecht-F. C. Liège	1-0	0-2	Liège
Dunferlime-Stuttgart	2-0	0-0	Dunferlime
Alt. Bilbao-Beerschot	2-0	1-0	Bilbao
Stade-Juventus	0-0	0-1	Juventus
Zagreb-A.S. Roma	1-1	0-1	A.S. Roma

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du Monde

MERCREDI 9 DECEMBRE

Match aller : *GRECE b. PAYS DE GALLES : 2-0 (1-0). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Madjan (Pologne). Buts : Papaioannou (3e) et Papaemmanouil (49e).

GRECE : Vallianos — Kamaras, Papouilidis, Loukanidis, Andreou — Skevofilax, Domazos — Vassiliou, Kominiadis, Papaioannou, Papaemmanouil.

PAYS DE GALLES : Sprake — Rodriguez, England, J. Williams — Hennessy, Hole — Rees, Leek, W. Davis, H. Williams, C. Jones.

Coupe d'Europe des clubs

MARDI 8 DECEMBRE

Match retour : GLASGOW RANGERS b. *RAPID DE VIENNE : 2-0 (1-0). — 70.000 spectateurs. Arbitre : M. Enzebekger (Hongrie). Buts : Forrest (19e), Wilson (55e).

RAPID VIENNE : Veres — Zaglitsch, Giechner, Heiti — Skocik, Hasil — Schmit, Wolny, Crausam, Flegel, Seitl.

GLASGOW RANGERS : Ritchie — Provan, McKinnon, Caldow — Greig, Wood — Johnstone, Millar, Forrest, Baxter, Wilson.

Rangers qualifiés.

MERCREDI 9 DECEMBRE

Match retour : *BENFICA b. LA CHAUX-DE-FONDS : 5-0 (2-0). — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian (France). Buts : Coluna (37e), Augusto (39e et 60e), Eusebio (52e), Torres (80e).

BENFICA LISBONNE : Costa-Pereira — Caven, Germano, Raul, Cruz — Netto, Coluna — Augusto, Torres, Eusebio, Simoes.

LA CHAUX-DE-FONDS : Eichmann — Egli, Voisard, Quattroppani, Deforel — Berger, Morand — Bertschi, Antenen, Skiba, Trivellin.

Benfica qualifié.

Coupe des Coupes

MARDI 8 DECEMBRE

Match retour : *SARAGOSSE b. DUNDEE : 2-1 (2-1). — Arbitrage de l'Italien Francescoui. 40.000 spectateurs. Buts pour Saragosse : Lapetra (41e et 42e). Dundee : Robertson (18e).

SARAGOSSE : Yarza — Cortizo, Santamaria, Reija — Isasi, Violeta — Canario, Santos, Marcelino, Villa, Lapetra.

DUNDEE : Donaldson — Hamilton, Ryden, Hox — Cousin, Stuart — Murray, Pelman, Cameron, Houston, Robertson.

Saragosse qualifié.

MERCREDI 9 DECEMBRE

Match retour : *SPARTA PRAGUE b. WEST HAM : 2-1 (0-1). — Arbitrage de M. Dimov (Bulgarie). But pour Sparta : Masek (72e), Mraz (88e) ; pour West Ham : Sissons (14e).

SPARTA : Kramerius — Gura, Tichy, Taborsky — Vojta, Kos — Dyba, Mraz, Krasniak, Masek, Kraus.

WEST HAM : Standen — Bond, Brown, Burkett — Bovington, Peters — Sealey, Boye, Byrne, Hurst, Sissons.

West Ham qualifié

Match aller : *DYNAMO ZAGREB b. STEAUA BUCAREST : 3-1 (1-1). — 35.000 spectateurs. Arbitrage du Tchécoslovaque Zdenek. Buts pour Bucarest : Raksi (22e) ; pour Zagreb : Matus (26e et 62e), Pavici 87e).

Match d'appui (à Bucarest) : LEGIA VARSOVIE b. GALATASARAY 1-0 (1-0). — But : Apostol (14e).

Legia qualifié

Coupe des Villes de Foire

MERCREDI 9 DECEMBRE

Match retour : *F.C. LIEGE b. D.O.S. UTRECHT 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Callaghan (Irlande). Buts : G. Sulon (38e et 76e).

F.C. LIEGEOIS : Delhasse — Baré, Alb, Sulon, Lejeune, Nys — Onclin, Cribioli, Croté, Gér, Sulon, Letawe, Bertoncello.

D.O.S. UTRECHT : Ruytenbeek — Kuhnen, Rooders, Dacsey, Oekhuyzen — Vonk, Visser — Farenhorst, Westphal, Vanderlinden, Wéry.

F.C. Liège qualifié

Match retour : BILBAO b. *ANTWERP 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. O'Neil (Ecosse). But : Echeberia (33e).

ANTWERP F.C. : Coremans — Wauters, Janssens, Deckers, Deprez — Tonnelet, Goris — Beyers, Bobez, Van Gool, Stockbroeck.

BIABAO : Iribar — Orve, Echevarria, Arangueren Echeberia — Zorriqueta, Josu — Aguirre, Arieta I, Arieta II, Uriarte.

Bilbao qualifié

Matches internationaux amicaux

MARDI 8 DECEMBRE

A MILAN : Atletico Madrid b. Inter Milan 4-2.

MERCREDI 9 DECEMBRE

A Amsterdam : *HOLLANDE et ANGLETERRE : 1-1 (0-0). — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hanet (Belgique). Buts pour la Hollande : Moulyn (75e) ; pour l'Angleterre : Venables (86e).

HOLLANDE : Pieters-Grafland — Finkekweugel, Israel, Schryvers, Veldhoen — Muller, Franses — Nuninga, Van Nee, Bouwmeester, Moulyn.

ANGLETERRE : Walters — Cohen, Norman, Flowers, Thompson II — Mullary, Venables — Thompson I, Greaves, Wignall, Charlton.

C.I.S.M.

MERCREDI 9 DECEMBRE

A Bruxelles : *ARMEE BELGE b. ARMEE ALLEMANDE 3-1 (0-1). — 1.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Roomer (Pays-Bas). Buts : Bramer (16e) pour l'Allemagne ; Beurlet (52e), Nivelles (54e et 70e) pour la Belgique.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(13e journée)

Empor	3	Leipzig	1
Iéna	3	Magdebourg	1
Vorwarts	3	Karlmaxstadt	1
S.V. Leipzig	2	Wismut	2
Motor Z.W.	3	Motor S.T.	2
Locomotive	1	Dynamo Berlin	0
Neubrandenburg	2	Dresde	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	20	13	9	2	2	28	11
2. Vorwarts	19	13	8	3	2	25	12
3. Empor	17	13	8	1	4	22	12
4. S.K. Leipzig	15	13	5	5	3	23	14
Motor Z.W.	15	13	6	3	4	23	23
6. Leipzig	14	13	5	4	4	27	18
7. Wismut	13	13	2	9	2	9	11
8. Karlmarxstadt	12	13	4	4	5	18	18
Magdebourg	12	13	4	4	5	12	15
10. Dresde	11	13	4	3	6	12	19
11. Locomotive	9	13	3	3	7	20	23
Dynamo Berlin	9	13	3	3	7	9	16
Motor St	9	13	4	1	8	18	26
14. Neubrandenburg	7	13	2	3	8	13	31

Allemagne Ouest

(15e journée)

Herta Berlin	1	Hanovre	1
Stuttgart	3	Neunkirchen	2
Schalke 04	3	Hambourg	1
Munich 1860	2	Meiderich	1
Kaiserslautern	0	Eintracht F.R.	1
F.C. Cologne	3	Borussia	3
Brême	1	Nuremberg	1
Eintracht B.R.	3	Karlsruhe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	20	15	8	4	3	41	27
Brême	20	15	8	4	3	28	17
3. Munich 186	17	15	6	5	4	27	20
Nuremberg	17	15	7	3	5	27	22
Eintracht Fr.	17	15	7	3	5	23	27
6. Borussia	16	15	6	4	5	23	20
Hambourg	16	15	6	4	5	24	26
8. Hanovre	15	15	6	3	6	20	23
Herta	15	15	4	7	4	21	27
10. Stuttgart	14	15	4	6	5	24	23
Eintracht Br.	14	15	5	4	6	22	24
Kaiserslautern	14	15	6	3	7	27	31
13. Meiderich	13	15	5	3	7	19	25
14. Neunkirchen	12	15	5	2	8	22	25
15. Karlruhe	11	15	4	3	8	28	28
16. Shalke 04	9	15	2	5	8	22	32

Autriche

Linz A.S.K.	3	Neustadt	1
Schwechat	1	Sturm Graz	1
Graz A.K.	3	Sporiclub	3
Rapid	1	Innsbruck	0
Vienna	3	Admira	1
Wacker	4	W.A.C.	0
Austria	3	Kapfenberg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	23	15	9	5	1	27	9
Sporiclub	23	15	10	3	2	33	18
3. Austria	20	15	7	6	2	20	9
4. Vienna	19	15	8	3	4	34	20
5. Innsbruck	17	15	6	5	4	14	7
Admira	17	15	5	7	3	28	20
Linz ASK	17	15	6	5	4	22	20
8. Schwechat	15	15	4	7	4	10	15
9. Wac	11	15	4	3	8	17	25
10. Neustadt	10	15	3	4	8	15	23
Wacker	10	15	3	4	8	15	24
12. Graz A. K.	9	15	3	3	9	16	32
Kapfenberg	9	15	2	5	8	15	31
14. Sturm Graz	8	15	3	2	10	12	25

Belgique

(13e journée)

Beringen	0	Standard	4
Antwerpse	0	C.A. Bruges	1
F.C. Bruges	0	Beerschot	2
Lierse	0	Anderlecht	4
F.C. Liège	3	Diest	1
Union St-Gilles	3	Tilleur	3
Daring	2	St-Trond	3
La Gantoise	0	Berchem	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	24	12	12	0	0	39	10
2. Standard	20	13	8	1	4	28	10
3. St-Trond	16	13	6	3	4	25	18
4. Beerschot	15	13	6	4	3	22	13
F.C. Liège	15	13	6	4	3	22	16
Tilleur	15	13	6	3	5	18	17
7. Lierse	13	13	6	1	1	25	27
Beringen	13	13	4	5	4	25	27
9. C.A. Bruges	12	13	4	5	4	16	29
La Gantoise	12	13	3	4	6	17	18
11. Union St-Gilles	10	13	3	4	6	18	24
12. Antwerpse	9	13	3	3	7	13	32
F.C. Bruges	9	13	2	5	6	17	19
Diest	9	13	3	3	6	18	23
15. Berchem	7	13	3	3	3	19	26
Daring	7	12	3	1	8	11	27

Chili

(Dernière journée)

Université Chili	5	Serena	2
Everton	4	Ferrobadminton	3
Rangers	2	San Luis	0
Colo Colo	1	Magallanes	1
Palestino	3	Gren Cross	1
Audax	1	Italiano	1
Univers. Cathol.	1	Espanola	0
Calera	0	San Felipe	2
Coquimbo	0	Wanderers	2

Classement. — Université Chili, 50 pts ; 2. Catholique, 43 ; 3. Wanderers, 42 ; 4. Colo Colo, 40 ; 5. Espanola et Rangers, 39 ; 7. Serena, Calera, 35 ; Everton, 33 ; 10. Magallanes, 32 ; 11. Audax, 30 ; 12. Santiago, 29 ; 13. Coquimbo-Green Cross, 26 ; 14. San Luis, Palestino, 25 ; 16. Ferrobadminton, 21.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDORFER)*

WERDER BRÊME CHAMPION D'AUTOMNE

STUTTGART. — Grâce au goal-average, Werder Brême, l'équipe surprise des matches aller vient d'arracher le championnat d'automne au champion sortant, le F.C. Cologne. Le match nul (1-1) devant le F.C. Nuremberg suffit aux Nordistes pour s'assurer ce titre officieux puisque Cologne a partagé lui aussi les points avec Dortmund qui a prouvé grâce à une deuxième mi-temps sensationnelle qu'il peut toujours prétendre à une place au soleil.

Menée par 0-3 après une heure de jeu, Borussia semblait irréfutablement condamnée à une lourde défaite, mais, inspirée par son inter gauche international Konietzka, l'équipe de la Ruhr dans un sursaut fantastique réussit à renverser une situation désespérée et dans les dernières minutes les Colognois, littéralement paralysés par cette fougue, furent heureux de conserver le match nul (3-3). Ajoutons toutefois qu'ils durent remplacer, avec Thielen, Schaefer et Muller, trois de leurs meileurs avants, ce qui constitue, comme on en conviendra, un handicap sérieux.

Quand le F.C. Cologne pourra se présenter au début de la nouvelle année au grand complet, il sera mieux armé que tous ses concurrents pour faire « la différence », mais il ne faut cependant pas oublier son engagement en Coupe d'Europe qu'il a payé cher avec les blessures de plusieurs vedettes. L'équipe « énigme » de ce Championnat reste Eintracht Francfort qui ne gagne jamais à domicile, mais toujours en déplacement. En effet Eintracht est allé chercher sa sixième victoire chez l'adversaire, cette fois à Kaiserslautern où, jusqu'à présent, aucune équipe visiteuse n'avait gagné. Par contre les Francfortois n'ont gagné qu'une seule fois devant leur propre public en sept matches et comme ils ne sont qu'à trois points du leader, ils peuvent encore mettre tout le monde d'accord s'ils réussissent à dominer cette étrange « home complexe ».

ALLEMAGNE DE L'EST *(Horst BRAUNLICH)*

MOTOR IENA CONSOLIDE SA POSITION

BERLIN. — La première partie des championnats de l'Allemagne de l'Est est terminée. Quatre des six équipes que l'on pouvait attendre au premier rang se trouvent, en effet, parmi les quatre premiers. Chemitz Leipzig et Karlmarstadt ayant été légèrement lâchés.

Le titre de champion d'automne échoit à Motor Iena, champion de la R.D.A. en 1962 et sixième de la saison passée. Les hommes de Iéna se trouvent actuellement dans une excellente forme, forme que les autres équipes de la Ligue n'ont pas atteinte. Ils ont battu les champions, Chemitz Leipzig, par 2-1, consolidant ainsi leur position de leader. Dimanche, contre Magdebourg, Iéna a remporté sa neuvième victoire en treize matches (plus deux matches nuls et deux défaites).

Pour la seconde partie, les joueurs de Iéna devront se méfier, surtout de l'équipe de Vorwaerts Berlin. Le club de l'Armée est classé second, comptant seulement un point de moins que les Thuringiens.

La deuxième partie commencera le 14 février, la saison froide, avec la neige et les intempéries, exigeant une interruption du championnat de neuf semaines. Pendant ce temps, le football de la Ligue Supérieure s'arrêtera presque complètement. Seuls, les huitièmes de finale de la Coupe seront jouées dimanche prochain et, en janvier, l'équipe nationale, sous la direction de son entraîneur Karoly Soos, entreprendra un voyage en Amérique du Sud pour participer, à Santiago, à un Tournoi international avec des clubs sud-américains (Universitad, Santos, Flamengo, Botafogo) et l'équipe nationale tchécoslovaque. Ce voyage sera complété par des matches au Pérou et au Venezuela.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LAW SUSPENDU : VERS UN PROCÈS

LONDRES. — La semaine, en Angleterre, a été dominée par la suspension d'une durée de vingt-huit jours (plus une somme équivalente à trois jours de salaire du joueur, plus les frais de la commission de discipline) infligée à Denis Law, capitaine de Manchester United, international écossais et joueur de classe mondiale. La cause de la sanction : « avoir lancé un gros mot à un arbitre ».

Ces sanctions ont été imposées par la commission de discipline de la Fédération. La suspension prend effet ce lundi 14 décembre. Pour Denis Law, ce sera la seconde période de Noël, en deux ans, à passer en inactivité forcée. Il y a un an, ce joueur avait été frappé de vint-huit jours de suspension. Pour Manchester United, ce sera quatre rencontre de championnat à jouer sans son meilleur joueur et une partie dans les mêmes conditions en Coupe d'Angleterre. En d'autres termes, la punition dont a été frappé le joueur peut coûter le championnat ou la Coupe à son club.

L'affaire fait un bruit énorme et elle pourrait en faire encore beaucoup plus. Le Syndicat des joueurs envisage de faire un procès à la Fédération. Si la Fédération perdait ce procès, ce serait la fin des méthodes de juridiction de la commission de discipline de la Fédération. Précédemment, le joueur George Eastham intenta un procès à son club Newcastle United et le gagna. Ce fut la fin de la forme de contrat liant le professionnel à un club, tant que celui-ci n'en décidait pas autrement.

Du point de vue strictement sportif, on note le retour en tête de classement de Chelsea (au goal average), devant Manchester United (qui défraye la chronique). Les Spurs de Tottenham en sont toujours à attendre leur première victoire en déplacement, malgré qu'ils aient ouvert la marque après quarante secondes à Sheffield United, pour terminer avec trois buts partout. Ainsi, jusqu'ici, la défense des Spurs a concédé trente buts en déplacement, soit une moyenne de 2,7 buts par match !

Liverpool, qui joue à Bruxelles cette semaine la seconde manche de Coupe d'Europe contre Anderlecht, après avoir remporté la première manche par 3-0, a démontré une fois de plus son extraordinaire propension à jouer la défense à l'extrême en déplacement. C'était à Arsenal que Liverpool jouait et le résultat (0-0) n'a étonné personne. Liverpool n'a gagné qu'une fois en déplacement jusqu'ici, concédé cinq défaites et obtenu quatre matches nuls. Mais cette même défense de Liverpool est la seconde meilleure en Angleterre pour ce qui est de ne pas concéder de buts en déplacement.

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

BONNE RÉPÉTITION POUR ANDERLECHT

BRUXELLES. — Il a fait ce week-end un temps invraisemblable en Belgique. Les joueurs ont dû lutter contre des bourrasques de vent ; il a plu sans arrêt ; les terrains étaient gras. On a donc marqué beaucoup de buts. Une seule exception : il n'y en eut qu'un seul au match Antwerp-Cercle de Bruges. Mais ailleurs quelle avalanche...

Quatre buts en déplacement pour Anderlecht et le Standard. Six en partage à Union St-Gilloise-Tilleur ; cinq buts au Daring et Salem et Michelin, bons tous les deux, n'ont cependant pas pu empêcher la défaite devant St-Trond (3-2). On attendait évidemment avec le plus de curiosité le résultat d'Anderlecht à trois jours de son match de Coupe d'Europe ; il n'y eut pas de problème, brusquement Anderlecht avait retrouvé le plaisir de jouer ; Van Himst était redevenu souriant ; Puis et Stockman shotaient ; un journal, hier, a titré : « Quatre goals ? Une bonne répétition pour Liverpool. »

Le Standard a aussi inscrit quatre buts en déplacement à Beringen. Il alignait une équipe volontairement affaiblie car il s'était privé des services de Sztani, jugé trop « personnel », les autres ont tenu à montrer leur bonne volonté.

A la Gantoise où Schirschin applique des méthodes assez dictatoriales, on traverse une mauvaise passe ; les joueurs n'ont pas admis le nouveau traitement financier qu'on leur propose et qui a au moins, le bénéfice de l'originalité : les joueurs perçoivent 30 % des recettes et la division se fait par treize (onze titulaires et deux réservistes) ; En déplacement on joue comme Séraphin Flambeau dit « Le Flambard », « Pour la gloire et pour des prunes ». Dimanche la Gantoise jouait à domicile ; il y avait peu de monde ; l'enthousiasme des joueurs ne fut pas débordant et ils furent battus par Berchem, la « lanterne rouge ».

Sur votre agenda international

MERCREDI 16 DECEMBRE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Anderlecht-Liverpool (0-3).

C.I.S.M. (militaire) : *Espagne-France (à Séville).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE : *Munich-Porto (1-0) ; *Dynamo-Zagreb-Steaua (3-1) ; *Sporting-Cardiff (aller).

Angleterre

(22e journée)

Arsenal	0	Liverpool	0
Birmigham	1	Nottingham	1
Blackburn	2	Burnley	4
Chelsea	2	Wolverhampton	1
Everton	1	Stoke	1
Leeds	1	Aston Villa	0
Leicester	0	Sunderland	1
Sheffield Utd	3	Tottenham	3
West Bromwich	1	Manchester Utd	1
West Ham	2	Fulham	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	32	22	14	5	3	50	22
Manchester Utd	33	22	14	5	3	49	21
3. Leeds	32	22	15	2	5	45	31
4. Westham	26	21	11	4	6	46	29
Blackburn	26	21	11	4	6	47	32
Nottingham	26	22	10	6	6	45	36
7. Tottenham	25	22	10	5	7	45	37
8. Everton	22	22	7	8	7	40	37
Sheffieds Utd	22	22	9	4	9	33	33
Leicester	22	22	7	8	7	44	45
Arsenal	22	22	9	4	9	35	43
12. Sheffield W.	21	21	7	7	6	30	25
Blackpool	21	22	8	5	9	41	43
14. West Bromwich	19	22	5	9	8	34	34
Liverpool	19	21	6	7	8	31	33
Stoke	19	22	6	7	9	33	39
17. Fulham	18	23	5	8	9	33	40
18. Burnley	17	22	5	7	10	30	44
19. Birmingham	15	21	5	5	11	38	54
20. Sunderland	14	20	4	6	10	31	45
21. Aston Villa	12	21	5	2	14	24	50
22. Wolverhampton	10	21	4	2	15	23	51

Brésil

RIO

(24e journée)

Botafogo		Flamengo	
Vasco	1	Madureira	1
Bangu	5	Bonsucesso	1
Fluminense	3	Sao Cristovao	0
Portuguesa	2	Cantodorio	1
America	3	Campo Grande	1

Classement. — 1. Bangu et Fluminense, 35 pts ; 3. Botafogo et Flamengo, 34 ; 5. America, 30 ; 6. Vasco, 29 ; 7. Bonsucesso, 24 ; 8. Portuguesa, 23 ; 9. Campo Grande, 22 ; 10. Sao Cristovao, 20 ; 11. Olaria, 15 ; 12. Madureira, 8 ; 13. Cantodorio, 3.

Les 5 derniers descendent en Division II.

SAO PAULO

(29e journée)

Santos	3	Portuguesa	2
Palmeiras	4	Piracicaba	1
Sao Bento	0	Juventus	2
Guaratingueta	1	America	2
Comercial R.P.	4	Prudentina	3
Ferroviario	0	Corintians	2
Sao Paulo	0	Noreste	0

Classement. — 1. Santos, 42 pts ; 2. Palmeiras, 39 ; 3. Portuguesa et Corintians, 38 ; 5. Sao Paulo, 28 ; 6. America, 27 ; 7. Sao Bento, 26 ; 8. Comercial R.P., 25.

Santos est d'ores et déjà champion.

Écosse

(16e journée)

Airdrie	0	Hibernian	1
Clyde	1	St-Mirren	1
Dundee UTD	1	Rangers	3
Falkirk	1	Motherwell	1
Hearts	6	Aberdeen	3
Morton	5	Kilmarnock	1
Partick	2	Celtic	4
St-Johnstone	1	Dunfermline	3
Third Lanark	0	Dundee	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	28	16	12	4	0	53	19
2. Kilmarnock	26	16	11	4	1	28	14
3. Hibernian	22	15	10	2	3	33	18
4. Dunfermline	20	15	9	2	4	33	17
Celtic	20	15	9	2	4	33	23
6. Rangers	19	15	7	5	3	41	20
Dundee	19	16	7	3	6	36	29
8. Morton	16	15	7	2	6	28	21
Motherwell	16	15	6	4	5	2	23
Clyde	16	15	6	4	5	23	28
11. Aberdeen	13	15	5	3	7	30	35
Falkirk	13	16	4	5	7	20	31
13. St. Johnstone	12	16	4	4	8	28	35
Partick	12	16	4	4	8	24	35
15. St. Mirren	10	16	3	4	9	16	33
16. Dundee Ltd	7	16	2	3	11	15	30
Third Lanark	7	15	3	1	11	15	36
18. Airdrie	4	15	1	2	12	19	49

Espagne

(13e journée)

Cordoue	0	Murcie	0
Elche	3	La Corogne	0
Real	4	Levante	1
Saragosse	3	Betis	1
Séville	1	Las Palmas	2
Espanol	2	Bilbao	1
Valence	2	Barcelone	4
Oviedo	0	Atlético	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	21	13	9	3	1	33	10
2. Atletico	19	13	9	1	3	26	11
3. Saragosse	18	13	8	2	3	24	13
4. Valence	16	13	7	2	4	24	12
5. Las Palmas	15	13	6	3	4	18	19
6. Barcelone	14	13	7	0	6	34	23
7. Séville	13	13	6	1	6	19	21
Bilbao	13	13	6	1	6	17	24
9. Espanol	12	13	5	0	7	17	15
Betis	12	13	5	2	6	17	15
Elche	12	13	5	2	6	16	17
Cordoue	12	13	5	2	6	16	21
13. Levante	10	13	3	4	6	17	23
14. Murcie	8	13	1	6	6	10	28
15. Oviedo	7	13	3	1	9	6	23
16. La Corogne	6	13	3	0	10	9	24

Eire

(6e journée)

Hiberniens	1	Drumcondra	2
Bohemians	1	Sligo	0
Shelbourne	3	Shamrock Rovers	1
St-Patrick	2	Limerick	2
Waterford	3	Dundalk	0
Drogheda	1	Celtic	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drumcondra	11	6	5	1	0	9	4
2. Hiberniens	7	6	3	1	2	11	7
St. Patrick	7	6	2	3	1	8	7
Limerick	7	6	2	3	1	9	8
Shamrock Rov.	7	6	3	1	2	10	9
6. Sligo	6	6	2	2	2	6	7
7. Celtic	5	6	2	1	3	8	6
Shelbourne	5	6	2	1	3	8	10
Bohemians	5	6	1	3	2	5	7
Dundalk	5	6	1	3	2	7	11
11. Drogheda	4	6	2	0	4	5	9
12. Waterford	3	6	1	1	4	10	11

Grèce

(10e journée)

Apollon Th.	4	Olympiakos	4
Pierikos	0	Panathinaïkos	1
Trikala	0	A.E.K.	3
Proodevtiki	2	Iraklis	1
Panionios	2	Niki	0
Apollon	0	Doksa	0
Aigion	2	Ethnikos	0
P.A.O.K.	0	Aris	2

Classement. — 1. Olympiakos, Proodevtiki, 25 pts ; 3. Panathinaïkos, Aek, Aris, 24 pts ; 6. Ethnikos, 22 pts ; 7. Panionios, 21 pts ; 8. Paok, Aigion, 20 pts ; 10. Pierikos, 19 pts ; 11. Dovsa 18 pts ; 12. Apollon, 16 pts ; 13. Iraklis, Trikala, 15 pts ; 15. Niki, Appolonth, 14 pts.

Hollande

(14e journée)

Sparta	5	M.V.V.	1
N.A.C.	1	D.W.S.	2
Héraclès	1	A.D.O.	1
Sittardia	0	Go-Ahead	1
Telstar	1	Enschede	1
Ajax	2	Fortuna	1
G.V.A.V.	1	Feyenoord	3
P.S.V.	1	D.O.S.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	24	14	12	0	2	44	14
2. D.W.S.	22	14	14	8	4	28	12
3. G.V.A.V.	20	14	8	4	2	25	15
4. Heracles	18	14	7	4	3	28	20
5. Fortuna	16	14	8	2	4	19	16
6. P.S.V.	15	14	6	3	5	25	23
7. Sparta	14	14	6	2	6	22	25
8. Dos	13	14	3	7	4	26	28
Enschede	13	14	4	5	5	18	20
10. M.V.V.	12	14	4	4	6	18	28
Telstar	12	14	3	6	5	16	19
12. Go-Ahead	11	14	3	5	6	17	21
13. Ajax	10	14	4	2	8	10	25
14. Sittardia	8	14	2	4	8	7	17
Nac	8	14	2	4	8	8	17
Ado	8	14	2	4	8	11	19

Irlande du Nord

(3e journée)

Bangor	3	Linfield	4
Cliftonville	0	Portadown	4
Derry	3	Crusaders	1
Distillery	2	Ards	1
Glenavon	1	Ballymena	2
Glentoran	3	Coleraine	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry	5	3	2	1	0	10	7
2. Portadown	4	3	2	0	1	12	4
Glenavon	4	3	2	0	1	8	4
Ballymena	4	3	2	0	1	7	5
Distillery	4	3	2	0	1	6	5
Glenteran	4	3	2	0	1	6	9
Linfield J.	4	3	2	0	1	12	7
8. Ards	3	3	1	1	1	6	6
9. Coleraine	2	3	1	0	2	7	7
Bangor	2	3	1	0	2	6	8
11. Cliftonville	0	3	0	0	3	2	9
Crusaders	0	3	0	0	3	2	13

Italie

(12e journée)

Bologne	4	Foggia	2
Cagliari	1	Varèse	1
Catane	1	Mantoue	1
Gênes	0	Atalante	0
Inter	3	Sampdoria	2
Juventus	2	Milan A.C.	2
Lazio	1	Turin	1
Messine	1	A.S. Rome	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	21	12	9	3	0	26	8
2. Inter	18	12	7	4	1	17	10
3. Juventus	15	12	5	5	2	12	7
4. A.S. Rome	14	12	4	6	2	13	10
Florence	14	11	6	2	3	15	14
Turin	14	12	4	6	2	13	10
7. Bologne	13	12	5	3	4	15	9
Catane	13	12	4	5	3	15	14
9. Atalante	12	12	3	6	3	6	6
Varese	12	12	3	6	3	12	13
11. Sampdoria	11	12	4	3	5	10	12
12. Lanerossi	10	11	4	2	5	13	15
Foggia	10	12	4	2	6	8	13
14. Lazio	9	12	3	5	5	10	13
Genes	9	12	2	4	6	8	13
16. Messine	8	12	3	2	7	7	15
17. Cagliari	7	12	1	5	6	8	15
18. Mantoue	4	12	0	4	8	8	15

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

LA RÉACTION DE BARCELONE

MADRID. — Pour ceux qui ne suivent pas exclusivement les premières équipes, il y a seulement deux résultats que l'on peut considérer comme surprenants : le premier, le match nul de Cordoue avec son visiteur Murcie, un des derniers. On attendait davantage des joueurs de Cordoue; même après la preuve d'une certaine réaction la semaine dernière de Murcie, face au Réal, qui ne devait bénéficier que d'un seul but. Le second — c'est d'ailleurs surtout la différence de résultat qui étonne — c'est la défaite de Valence sur son terrain face à Barcelone qui, jusqu'à présent, n'avait réussi à gagner hors de chez lui que sur la lanterne rouge du classement : La Corogne.

Mais, à plusieurs reprises, nous avons insisté sur la valeur de Barcelone, une des meilleures équipes d'Espagne, à qui il manquait surtout l'enthousiasme et le courage et de qui on peut attendre n'importe quel exploit. Peut-être ce résultat sera-t-il le coup de fouet nécessaire aux Catalans pour commencer une étape plus brillante et plus efficace. On s'attendait à la victoire de l'Atletico Madrid, qui vient de battre l'Inter en Italie et qui a démontré une fois de plus sa supériorité technique aux dépens d'Oviedo. Le faux pas de Séville est normal si l'on pense que son vainqueur, la modeste équipe de Las Palmes, formée exclusivement de joueurs inconnus mais jeunes, et avec beaucoup de classe, est forte de ses six dernières victoires consécutives. Avec de sérieuses difficultés, Saragosse et l'Espanol ont obtenu une maigre victoire respectivement sur Betis et Bilbao.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

FEYENOORD OU D.W.S. ?

AMSTERDAM. — Les mauvaises conditions atmosphériques qui ont sévi dimanche ont beaucoup nui au déroulement normal de la quatorzième journée. La Fédération néerlandaise eût mieux fait de remettre tous les matches, car les terrains totalement inondés n'étaient pas praticables. Il est toujours difficile d'aller affronter G.V.A.V. de Groningue sur son terrain. Feyenoord cependant n'a pas trébuché et Coen Moulijn, la grande vedette du récent Hollande - Angleterre, confirma sa toute grande classe et fut incontestablement responsable de la précieuse victoire remportée par Feyenoord. Feyenoord, en excellente condition, est toujours leader du classement et mène avec deux points d'avance sur D.W.S. ; il sera difficile de déloger Feyenoord de cette position, car la formation de Rotterdam ambitionne cette saison le titre national et l'honneur de se retrouver la saison prochaine en Coupe d'Europe.

Mais en attendant, les champions actuels, c'est-à-dire D.W.S., n'ont pas l'intention de s'en laisser imposer par leur rival de Rotterdam. Dimanche, D.W.S. avait deux remplaçants dans sa ligne d'attaque, mais disposait de sa fameuse défense, dans laquelle figurent Schryvers, Israël et Finkevleugel, et qui fut, rappelons-le, transcendante mercredi dernier, en face de la dangereuse ligne d'attaque d'Angleterre ; D.W.S. donc n'a pas fait de faux pas à Breda en battant difficilement la fougueuse équipe de N.A.C. par 2-1.

Ajax, l'autre grand club de la capitale, est en mauvaise posture au classement. Il aligna pour la première fois au cours de cette saison son fameux attaquant Piet Kaiser, absent depuis huit mois à la suite d'un grave accident à la tête survenu lors d'un match avec D.W.S. Piet Keiser fut encore très prudent, mais sa seule présence avait transformé l'équipe d'Ajax, qui battit Fortuna, où brillèrent encore Carlier et Van der Hart, par 2-1.

ITALIE — *(Ferruccio BERBENNI)*

LA JOIE DE NESTOR

MILAN. — La joie de Nestor Combin dura seulement dix minutes. C'est le propre de la joie de durer très peu. L'international français espérait quand même un peu mieux. Il venait de marquer, à la 49e minute, un but qui était très important et paraissait décisif dans la grande rencontre Juventus-Milan A.C. Les 70.000 spectateurs applaudissaient : le leader imbattu était à genoux. Fou de joie, Nestor sautait sur le terrain, cherchant et évitant en même temps ses co-équipiers qui voulaient l'embrasser ! Toute la Juventus était en fête, car le beau leader milanais tombait : le championnat était sauvé. Et enfin Combin, après de longues semaines d'attente, avait marqué son troisième but en championnat : sans doute le plus important.

Mais la grande fête de l'international français fut gâchée, dix minutes plus tard, par Amarildo : le Brésilien frappa de son pied gauche magique un coup franc qui terrassa le gardien turinois. Et peu après il répéta l'exploit. Anzolin ne sut garder le ballon et c'est alors qu'intervint Ferario pour donner à Milan un succès qu'il n'espérait plus. La pauvre joie de Nestor Combin, buteur malchanceux, disparaissait tout à coup : un but si longtemps attendu, tout d'un coup inutile ! Mais le forcing désespéré de la Juventus aboutit, à la 91e minute, à l'égalisation : le temps réglementaire était passé, l'arbitre laissait courir le match et l'ailier Menichelli donna ainsi à la Juventus le but d'égalisation.

Nestor Combin retrouva son sourire : il avait enfin marqué le but « important » ; il avait lutté comme de coutume. Oui, il avait aussi commis plusieurs fautes, mais il va sans doute comprendre que la faute vient seulement de lui, car il veut exécuter avec le maximum de vitesse des choses parfaites. Ce n'est pas possible. En tout cas, la Juventus aurait mérité l'honneur de battre pour la première fois un Milan imbattu.

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

BENFICA EN 5 MATCHES : 28 BUTS A 0 !

LISBONNE. — Jamais, autant que je m'en souvienne, un championnat portugais ne fut aussi mouvementé et aussi riche que celui-ci. Nous en sommes à la neuvième journée, et l'on peut dire que chaque dimanche a eu sa surprise. Cette fois-ci, la surprise fut plutôt l'œuvre des équipes dites petites.

La journée de dimanche dernier a eu son plat de résistance à Lisbonne, où Benfica recevait Porto au stade de la Luz. Ce fut une seconde édition de la rencontre de mercredi soir en ce qui concerne l'exhibition du champion portugais. Même sans son demi Raul et son allier Simoès que Schwartz avait laissés au repos, Benfica fut irrésistible, jouant une partie extraordinaire. Sa défense ne commit pas une faute, avec un Germano et Costa-Pereira excellents bien accompagnés par le jeune Jacinto qui s'affirme jour après jour. L'attaque de Benfica s'en donna à cœur joie, et ce fut dans un style toujours rapide et toujours dangereux qu'elle put infliger à Porto quatre buts (2 buts d'Eusebio et 2 buts de José Augusto). Meilleur homme du match : Eusebio (devant quarante milles personnes).

Mais nous vous avons parlé de surprise. Voici celle de dimanche dernier. A Torrès Vedras, le Sporting s'est laissé battre par Torriense, la lanterne rouge, par 0-3, et est retombé dans le bas du classement, à la onzième place, avec huit points de retard sur Benfica. Victoire du C.U.F. sur Guimaraes, qui permet au leader d'augmenter son avance sur le second. Victoire difficile le Belenenses à Lisbonne, devant Varzim et défaite de Setubal à Graga.

Mais le fait le plus important de ce championnat, c'est le rythme de Benfica, qui porte son actif à 35 buts pour et 4 contre, et a marqué dans ses cinq derniers matches (celui contre la Chaux-de-Fonds compris), 28 buts à 0 !

Schwartz dont la réputation augmente, est maintenant un homme heureux et tranquille.

SUISSE — *(Frédéric SCHLATTER)*

LES YOUNG BOYS REVIGORÉS

LAUSANNE. — L'attention s'est portée dimanche tout spécialement sur le match de Lausanne, non seulement parce que le leader jouait chez lui, mais aussi parce que l'équipe visiteuse, cell edes Young Boys de Berne, faisait entrer en lice pour la première fois sa nouvelle acquisition : l'avant centre hollandais Theunissen. Tout récemment transféré, ce joueur avait dû recourir aux tribunaux civils de son pays pour obtenir de la Fédération hollandaise l'autorisation de venir jouer en Suisse, et ce jugement constitue un cas d'espèce que l'on évoquera sans doute dans bien d'autres cas de transferts, quels que soient les pays intéressés.

Non encore adapté à sa nouvelle équipe, Theunissen livra à Lausanne un match prometteur mais sans relief. Sa présence donna cependant un nouvel élan aux Young Boys qui, pour la première fois de ce championnat, ne furent pas battus chez l'adversaire et réalisèrent un match nul, à vrai dire un peu chanceux.

Luxembourg

(12e journée)

Union	2	Alliance	2
Stade	3	Aris	1
U.S. Dudelange	0	The National	0
Wasserbillig	2	Rumelange	0
Spora	2	Neudorf	1
Jeunesse	1	Red Boys	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	17	12	7	3	2	23	13
Union	17	12	6	5	1	25	15
Stade	17	12	7	3	2	23	16
4. Red Boys	12	11	5	2	4	14	12
Rumelange	12	12	5	2	5	15	13
Spora	12	12	4	4	4	17	15
Alliance	12	12	4	4	4	14	13
Aris	12	12	5	2	5	20	20
Wasserbillig	12	12	5	2	5	17	18
10. U.S. Dudelange	10	12	2	6	4	14	16
11. Neudorf	5	11	2	1	8	13	27
12. The National	4	12	1	2	9	11	28

Portugal

(9e journée)

Benfica	4	E.C. Porto	0
Belenenses	2	Varzim	1
Torriense	3	Sporting	0
CUF	3	Guimaraes	1
Academica	5	Seixal	0
Leixoes	4	Lusitano	0
Braga	2	Setubal	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	15	9	6	3	0	35	4
2. C.U.F.	13	9	5	3	1	19	10
Academica	13	9	6	1	2	21	12
4. Guimaraes	12	9	5	2	2	15	8
5. Belenenses	11	9	5	1	3	12	14
6. Setubal	10	9	5	0	4	27	11
7. Leixoes	9	9	4	1	4	19	13
Braga	9	9	4	1	4	13	15
9. F.C. Porto	8	9	3	2	4	8	12
Varzim	8	9	3	2	4	11	16
11. Sporting	7	9	2	3	4	8	15
12. Lusitano	5	9	2	1	6	7	24
13. Seixal	4	9	1	2	6	5	28
14. Torriense	2	9	1	0	8	5	23

Roumanie

(Matches en retard)

Pitesti	1	Etoile	2
Dynamo	2	Jassy	0
Rapid	2	Constantza	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	16	9	7	2	0	21	6
2. Rapid	14	10	6	2	2	13	7
Jassy	14	13	6	2	5	17	18
4. Ploesti	13	13	5	3	5	16	13
Constantza	13	13	5	3	5	14	17
6. Dynamo	12	8	6	0	2	18	8
Brasov	12	12	4	4	4	14	8
Arad	12	13	4	4	5	16	21
9. Oradea	11	12	3	5	4	11	12
Pitesti	11	13	4	3	6	16	20
Craiova	11	13	4	3	6	11	22
12. Cluj	10	12	3	4	5	18	17
13. Baia Mare	8	11	3	2	6	13	19
14. Progressul	7	12	1	5	6	6	16

Suisse

(12e journée)

Bâle	2	Servette	3
Bienne	0	Chiasso	1
Chaux-de-Fonds	2	Lucerne	1
Lausanne	2	Young Boys	2
Lugano	1	Granges	0
Sion	6	Bellinzone	2
Zurich	1	Grasshoppers	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	18	11	8	2	1	34	13
2. Chaux-de-F.	15	12	7	1	4	29	14
3. Sion	14	12	6	2	4	26	13
Servette	14	12	6	2	4	20	14
Lucerne	14	12	5	4	3	18	18
6. Grasshoppers	13	12	5	3	4	29	26
Lugano	13	12	3	6	3	14	19
8. Young Boys	12	12	5	2	5	25	23
9. Granges	11	12	3	5	4	14	16
10. Zurich	10	12	3	4	5	16	18
Bâle	10	11	4	2	5	20	28
12. Bellinzone	8	12	2	4	6	10	22
13. Bienne	7	12	1	5	6	16	29
Chiasso	7	12	2	3	7	8	26

Yougoslavie

(13e journée)

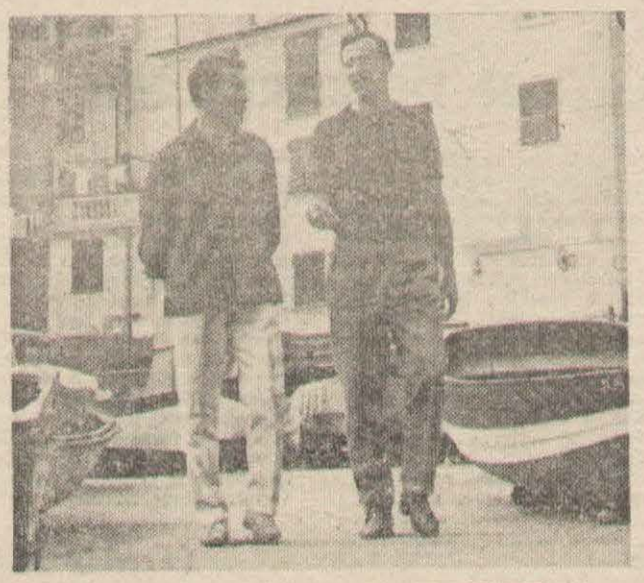
Tresnjevka	1	Zagreb	1
Partizan	0	Sarajevo	1
Etoile Rouge	4	Sutjeska	2
Dynamo	2	Vardar	0
Velez	0	Hajduk	2
Zeleznicar	1	Radnicki	0
Vojvodina	1	OFK Beograd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	20	13	8	4	1	23	14
2. Dynamo	18	13	8	2	3	22	10
Sarajevo	18	13	8	2	3	26	14
4. Etoile Rouge	16	13	7	2	4	25	19
5. Zeleznicar	15	13	6	3	4	16	11
6. Rijeka	14	13	5	4	4	20	14
Radnicki	14	13	4	6	3	18	14
Zagreb	14	13	5	4	4	23	19
9. Vojvodina	13	13	5	3	3	12	12
10. Vardar	12	13	4	4	5	14	17
Hajduk	12	14	4	4	6	16	21
12. Velez	8	13	3	2	8	16	24
Sutjeska	8	13	2	4	7	11	29
14. Tresnjevka	7	13	2	3	8	9	20
O.F.K. Beograd	7	13	2	3	8	17	29

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- Eddy Fruhwirth, qui a repris en main l'équipe nationale autrichienne dix ans après son succès (troisième place) en Coupe du monde 1954, a dit : « Il faut revenir à la Wiener Schule et au WM en les adaptant au jeu moderne ».
- L'un des meilleurs entraîneurs chiliens, Luis Tirado, vient de mourir à Santiago. Tirado, qui avait 60 ans, fut entraîneur de l'équipe nationale chilienne, de l'Université du Chili et aussi du Sporting Cristal de Lima qu'il avait conduit au titre de champion péruvien.
- Zeze Moreira vient d'arriver au Chili pour prendre en main la direction technique de Palestino, qui se traîne dans les profondeurs du classement.
- Deux des meilleurs joueurs de Colo Colo, Bello et Cruz, viennent d'être gravement blessés dans un accident d'automobile.
- Simoès a effectué sa rentrée dans l'attaque de Benfica, vingt jours exactement après son opération. Une belle performance !
- Munich 1860 vient de signer le contrat qui lui permettra de participer, en juillet prochain, au Tournoi de New York.
- C'est peut-être José Zarraga, l'ancien demi du Real Madrid, qui prendra en main l'équipe nationale juniors espagnole.
- Meiderich, le club de Rahn, changera d'entraîneur. Son actuel responsable technique, Rudi Gutendorf, vient en effet d'annoncer sa démission. Gutendorf quitte d'ailleurs Meiderich en très bons rapports avec ses dirigeants.



PLUS SOLIDE ENCORE

Tomasin, le copain de Wisnieski à Gênes et qui porte maintenant les couleurs de l'A. S. Roma, est devenu « l'homme de fer » depuis qu'il porte une plaque métallique dans la main droite à la suite de la rupture d'un tendon. Tomasin gardera cette plaque pendant quinze jours sans pour autant interrompre son activité.

- Paulo Amaral, l'ex-entraîneur de la Juventus et de Genoa, a repris le bateau à destination du Brésil. Aucun joueur ou dirigeant n'était venu le saluer.
- Botafogo s'intéresserait de très près à un arrière latéral de 18 ans qui joue à Pau Grande et qui n'est autre qu'un frère de Garrincha, Giorgio.
- Rik Van Looy sera capitaine de l'équipe des coureurs cyclistes belges (Sels, Cerami, Sorgeloos, Vannitsen, Brankaert, Foré, Daems, etc.) qui rencontrera, le 19 décembre, au Racing White, une formation journalistique de la T.V. belge.
- West Ham, le dernier vainqueur de la Cup d'Angleterre, est en tête du challenge du Fair Play créé par le « Daily Mail » devant Chelsea et Aston Villa. West Ham a été aussi élu comme l'équipe la plus fair play de Division I par l'association des Arbitres.
- Vic Mobley (Sheffield Wednesday) devait connaître sa première sélection avec l'Angleterre contre la Hollande. Mais, blessé au tibia, il a dû déclarer forfait tout comme Young, son camarade de club.
- Bedford Jezzard, l'entraîneur de Fulham, a donné sa démission parce qu'il tient un pub à Hammersmith et ne peut plus mener les deux affaires de front. « C'est dommage, a dit le directeur. S'il l'avait voulu, Jezzard aurait eu un contrat de 10 ans. »
- Fulham s'est renforcé la semaine dernière en faisant signer Alan Skirton qui vient d'Arsenal.
- Tommy Trinder, directeur de Fulham, va être convoqué par la F.A. Motif : il a parlé à la T.V. de la « dictature » des arbitres. A cette nouvelle, M. Trinder n'a pas sourcillé : « Je suis honnête et sincère. Je vais leur en dire bien d'autres quand je les verrai. »
- Sideris, l'international grec, se méfiera à l'avenir. Pour avoir porté des chaussures trop étriquées, il a été victime d'une infection à un pied et a dû déclarer forfait contre les Gallois.
- La Lazio de Rome a profité de la trêve du championnat (match contre le Danemark) pour envoyer plusieurs joueurs s'oxygéner à Terminillo.
- La Fédération Italienne a attribué, cette année, le challenge « Premio Mauro » (qui récompense le meilleur arbitre italien) au Milanais Raoul Righi.
- L'entraîneur de l'équipe italienne de Trani, Marsico, a dû être mis au repos pour une quinzaine. Il avait été « interpellé » par des supporters mécontents de la défaite de Trani sur son terrain.

MAUDITS RECRUTEURS

Arsenal, le club londonien, a été sévèrement critiqué la semaine dernière par un collège qui l'accuse d'encourager les élèves doués pour le football à placer ce sport avant leurs études et à négliger celles-ci au profit des entraînements. M. Charles Hurst, « Soccer master », à l'école d'Highbury, a déclaré à ce sujet : « Cinq garçons de notre équipe **(invaincue)** de moins de 14 ans sont en liaison avec Arsenal. L'un d'entre eux est même persuadé qu'il sera le prochain arrière central professionnel du club. C'est une idée stupide que d'encourager des enfants à quitter l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme de fin d'études. L'un de nos élèves est parti récemment dans un club de première Division, il est aujourd'hui « à la ferraille » sans aucune éducation. » **Arsenal, bien sûr, a contre-attaqué par la bouche de son secrétaire Bob Wall :** « Il y a un peu de vrai dans ceci. Mais les écoles ont approuvé le protocole, et il est normal que nous en profitions. Quand nous repérons un jeune, il faut l'accord des parents, du principal du collège et de l'intéressé. Personne ne peut dire le contraire. »

MALHEURS GALLOIS

Les Gallois ont bien cru, la semaine dernière, qu'ils n'arriveraient jamais à bon port pour leur match de Coupe du Monde à Athènes contre les Grecs. Cela commença par Cliff Jones, l'ailier de Tottenham qui « oublia » ses chaussures dans la porte tambour de son hôtel, à Londres, et qui dut télégraphier à sa femme de lui en envoyer d'autres à Athènes. Ce fut ensuite Terry Hennessey (Birmingham), qui avait oublié son passeport et qui obligea sa femme à un voyage-record pour lui apporter le document. Ce fut enfin Graham Williams (West Bromwich), qui arriva à l'avion en clopinant avec une cheville meurtrie. Ce qui fit dire à Dave Bowen, le manager des Gallois : « Maintenant, si l'avion ne tombe pas, ce sera un miracle » L'avion n'est pas tombé, mais les Gallois ont été battus à Athènes

NON AUX GALLOIS

L'U.E.F.A. a refusé la demande de la Fédération galloise d'admettre un club gallois en Coupe d'Europe. Le projet était d'opposer en fin de saison les trois premiers clubs des championnats gallois nord et sud et de désigner ainsi le représentant européen. Cela pouvait permettre à de petits clubs comme Borough United ou Colwyn Bay de jouer contre le Real ou l'Inter. L'U.E.F.A. a refusé, grâce à un argument massue : quatre clubs gallois, Cardiff, Swansea, Newport et Wrexham jouent en Football League Anglaise.

- Sivori aurait été contacté par une société cinématographique afin de tourner un film sur sa vie. Il n'a pas encore donné sa réponse.
- Le Hambourg S.V. a rendu sa liberté au jeune Klaus Vogler (21 ans), qui avait demandé la résiliation de son contrat, à la suite d'un violent incident avec son entraîneur Gawliczek. Ce dernier avait traité Vogler de « jeune efféminé ».
- **Les seize entraîneurs de la Bundesliga allemande se sont réunis dimanche et lundi dernier, 13 et 14 décembre, à Francfort. C'est Helmut Schoen, l'entraîneur fédéral, qui les a convoqués pour ces deux journées d'études.**
- Carlos Lorenzo, l'ex-Nancéien entraîneur de l'A.S. Rome serait au bord du limogeage. D'ailleurs, la situation du club romain serait très mauvaise du point de vue financier : les joueurs n'auraient pas touché salaires et primes depuis plusieurs mois.

Helmuth Rahn, qui vient d'être opéré du tendon d'Achille, a signé un contrat avec la Télévision allemande : il va tourner un film qui racontera sa carrière de footballeur et aussi sa vie (très mouvementée) d'homme. Gageons qu'il y aura autant de bouteilles que de ballons dans ce film appelé à passer sur les petits écrans allemands en janvier prochain.

L'INTENTION

Le footballeur belge Michel Vangilbergen, du S. C. Hoegaarden, a été suspendu, du 7 au 20 décembre, « pour avoir donné un coup de pied dans la direction d'un adversaire sans cependant avoir atteint ce dernier ». On se demande si on a puni l'intention ou la maladresse.

SADISME OU AMITIE ?

Lausanne a fait, paraît-il, un match remarquable contre Slavia en Coupe des Coupes et aurait mérité sa qualification. Mais le sort n'a pas voulu et un troisième match (sur la date duquel ni Suisses ni Bulgares ne sont d'accord) sera nécessaire. L'une des raisons du semi-échec des Lausannois est ainsi expliqué par Jacques Ducret dans la Semaine Sportive : « Que manquait-il à ce Lausanne pour renverser des montagnes ? Probablement, certainement même, l'ailier droit de la triomphante équipe de Suisse du mois dernier. Vuilleumier aurait constitué le parapluie d'un exploit. Ne soyons cependant pas trop exigeant. Il aurait suffi d'un choix entre Bonny et Gottardi. Ce choix ne saurait être retardé. Le jeu devient cruel. Je ne sais si c'est par sadisme ou par culte de l'amitié que l'on maintient Eschmann. Le résultat est néfaste. Le public le prend en grippe, ses coéquipiers le mettent en quarantaine. L'homme et le joueur méritent mieux. Ses conceptions de jeu se placent aux antipodes de celles de son entraîneur. Est-ce une raison pour le contraindre à remplir une tâche contraire à ses possibilités ?

Ce combat singulier tourne, en définitive, au détriment du club. Qu'est-ce qui est plus important : humilier Eschmann ou éliminer les Bulgares ? »

- Chacun son tour : les arbitres catalans ont décidé de récuser deux clubs, Villafranca (3e division) et Torello (2e division régionale) où plusieurs d'entre eux avaient été malmenés et agressés.
- La bataille entre les deux « grands » clubs turcs Fenerbahce et Besiktas continuent : Fenerbahce, qu'entraîne l'Anglais Oscar Hold, possède une attaque très efficace. Et surtout un nouveau buteur, Ziya, venu cette saison d'Ankara, qui a marqué sept buts dans les sept premiers matches.
- Un nouveau Pelé ? Le vice-président de Flamengo, Gunnar Goransson, a conclu le transfert d'un jeune Noir de 22 ans, Berico, grande vedette du F.C. Campinas, dont on parle déjà comme d'un nouveau phénomène.
- Malaga (qu'entraîne l'ex-Sétois Domingo Balmanya) a inauguré, la semaine dernière, un nouveau terrain de sports : avec bénédiction, défilé de 190 joueurs sur le terrain et lâcher de pigeons.
- Un match entre vétérans des clubs de Barcelone et de Valence a été joué la semaine dernière dans la cité catalane... avec trente dernières minutes sans hors-jeu. C'est au cours de cette période que les Valencians marquèrent leurs deux buts.
- Nouvel incident entre Heriberto Herrera et Omar Sivori, au cours de la séance d'entraînement de rentrée du joueur. Ce dernier ne forçant pas, HH2 lui dit : « Professeur, en avant ! » Ce à quoi Omar répondit sèchement : « Je ne suis pas professeur ! » Quelques instants plus tard, HH2 renvoyait Omar au vestiaire pour non combativité !... Affaire à suivre.
- Le R.C. Gand n'a pas de chance. Ses nouvelles installations de « tribunes debout » ont été ravagées par la tempête. Il faudra tout recommencer et cela coûte cher.
- Van den Bogart, capitaine de l'équipe militaire hollandaise et espoir du club D.O.S., est mort des suites d'un accident de voiture provoqué par un dérapage.
- Verbiest, l'arrière central d'Anderlecht, a fait son pronostic pour Anderlecht-Liverpool. Les Belges gagneront mais Verbiest n'a pas précisé le score.
- Un joueur de la Gantoise, Norbert Delmulle, est réfractaire. Les conditions qui lui sont faites (90.000 AF) ne le satisfont pas. C'est beau, le statut « amateur ».
- Il ne reste plus que des places debout à 450 et 350 anciens francs pour le match Anderlecht-Liverpool.
- La sélection de Division II italienne qui rencontrera sa collègue française le 3 janvier, à Naples, a joué un match d'entraînement le 9 décembre.
- L'arbitre argentin Brozzi, mis à l'index par sa Fédération à la suite du fameux Santos-Milan A.C. de sinistre mémoire, réclamerait 400.000 pesos (2 millions AF environ) de dommages-intérêts.

Gustav Sebès, l'ex-grand patron de l'équipe de Hongrie, vient d'effectuer une tournée en Allemagne où il a fait plusieurs conférences à Munich, Karlsruhe, Cologne, Francfort, Stuttgart.

Sebès y a traité de nombreux sujets : entraînement, tactique, préparation d'une équipe nationale (avec présentation du film d'Angleterre-Hongrie 1953).

Il a déclaré être un adversaire farouche du football moderne trop défensif et aussi du football de compétition disputé en nocturne.

FURIA GRECQUE

Le match retour Pays de Galles-Grèce vaudra sans aucun doute le déplacement. Au match aller, mercredi dernier, à Athènes, les incidents ont été très nombreux et la police est intervenue deux fois sur le terrain. A la mi-temps, le sélectionneur grec, M. Maropoulos, a dû intervenir auprès de ses joueurs : « Le prochain d'entre vous qui donnera un coup volontaire à un Gallois sera expulsé par mes soins, même si nous devons terminer le match à 10 ou à 9. » Trois joueurs grecs pourraient d'ailleurs passer devant une Commission de discipline : l'avant centre Komianidis, l'arrière gauche Jorge Andreou et l'ailier droit Vassiliou.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

...STUTTGART... MILAN... LAUSANNE... MADRID... LISBONNE...

Fernando Riera quitte le Chili. L'entraîneur de la sélection de la F.I.F.A. a décidé de tenter sa chance au royeume du football, c'est-à-dire en Argentine. Riera devient en effet l'entraîneur de River Plate qui avait envisagé pendant un moment d'engager Nestor Rossi. En fin de compte, Rossi dirigera Independiente pour... 800.000 A.F. par mois.

- Pour sa 50e sélection, Jurion a reçu plusieurs cadeaux. Celui de la Fédération Belge fut un service en cristal ; celui de Ferrier le ballon du match dédicacé par les joueurs français.
- A la suite des incidents qui marquèrent le match Everton-Leeds le 7 novembre (l'arbitre rappela les équipes pendant onze minutes au vestiaire), Everton a été condamné à 250 livres d'amende (350.000 AF) et l'un de ses joueurs, Sandy Brown, suspendu pour quatorze jours.
- Ken Shelito, arrière droit de Chelsea et de l'équipe d'Angleterre, a été opéré à un genou. Il a quitté l'hôpital onze jours après et va entreprendre une rééducation.
- M. Alan Hardaker, secrétaire de la League Anglaise, prétend que les chiffres de spectateurs pour l'actuelle saison seront en baisse de 2 à 3 millions par rapport à la saison précédente. Ce n'est pas l'avis de Jimmy Hill, l'ancien président du Syndicat des joueurs.
- Innovation ! les joueurs de la Gantoise se partageront 30 % des recettes à domicile. Ce seront leurs seules primes puisqu'ils ne toucheront rien à l'extérieur.
- L'Autriche aurait demandé à la Fédération italienne d'utiliser ses installations de Coverciano pour un stage de trois semaines entre janvier et février 1965 afin d'y préparer son équipe nationale et d'y jouer plusieurs matches contre des équipes de clubs.
- Grâce aux photos prises lors des incidents du match « amical » Partizan-Milan A.C., quarante spectateurs yougoslaves ont été inculpés de violences. Tous seront condamnés à des peines financières.
- Les organisateurs du Tournoi de New York ont fait des avances à Bologne. Mais les dirigeants italiens trouvent, pour l'instant, que les propositions ne sont pas assez élevées.
- Contre Munich 60, le gardien hambourgeois Horst Schnoor a joué son 500e match avec le H.S.V.
- Il y avait quatorze journalistes allemands mercredi à Bruxelles pour le match Armée Belge-Armée Allemande et aussi les caméras d'une chaîne de TV commerciale.
- Bill Shankly, le manager de Liverpool, a un moral d'acier : « La tâche d'Anderlecht est impossible. Je ne crois pas d'ailleurs qu'il existe une équipe en Europe capable de remonter 3 buts ! »
- Jusqu'à mercredi dernier, la Fédération espagnole ignorait l'existence du match Espagne-France (Armée) qui aura lieu demain à Séville pour le compte du C.I.S.M. Ses « Militaires » avaient oublié de lui en faire part.
- Après de multiples rappels, la Gambie et la Sierra Leone ont enfin payé leur cotisation à la F.I.F.A. Cela leur évitera d'être suspendues.

- Opinion d'Amaral sur le football italien : « Il n'a qu'un seul défaut : être uniquement axé sur le résultat ! Mais des joueurs comme Corso, Rivera, Mazzola valent les meilleurs Brésiliens. »
- Paulo Amaral, au bout de deux mois de travail, a touché intégralement ce qui était prévu dans son contrat, c'est-à-dire 18 millions de lires. « Je rends hommage, a-t-il dit, à l'honnêteté du Dottore Berrino ».
- Liedholm a supervisé la semaine dernière le noir brésilien Gallardo que Milan A.C. a prêté à Cagliari et envisage de rappeler.
- Les Danois ont joué huit matches internationaux en 1964. Ils en ont gagné trois contre la Norvège (2-0), le Pays de Galles (1-0) et Israël (1-0) et en ont perdu cinq contre l'U.R.S.S. (1-3), la Hongrie (1-3), la Finlande (1-2), la Grèce (2-4) et l'Italie (1-3).
- Helenio Herrera sera à Bruxelles pour assister au match Anderlecht-Liverpool. Liverpool est, paraît-il, la seule équipe européenne qu'il ne connaisse pas.

LE RECORD

Pour une mise de cinq shillings (350 anciens francs), un Anglais de 54 ans, co-directeur d'une affaire de timbres, M. Lawrence Freedman, a gagné la somme extraordinaire de 301.739 livres (420 millions) aux concours de pronostics de football « Littlewoods ». A la question « Que ferez-vous de cet argent ? », M. Freedman a répondu : « Je vais le placer aussi sagement et sûrement que possible. » Détail amusant : au cours du week-end qui précéda ce sensationnel coup du sort, M. Freedman avait reçu quelques amis chez lui pour jouer au bridge et, comme il n'avait jamais gagné aux concours de pronostics, il proposa de leur vendre son billet pour 100 livres (140.000 A.F.). Personne n'accepta, mais il doit y avoir, à l'heure actuelle, des personnes tourmentées.

VINGT SECONDES

C'est vingt secondes seulement avant la fin du match Rapid-Glasgow Rangers que Jim Baxter, l'international écossais et ami de Law, a été victime d'une fracture de la jambe droite à la suite d'un tacle par derrière de l'Autrichien Skocik. Cette blessure — fracture du péroné juste au-dessus de la cheville — tiendra Baxter éloigné des terrains pendant trois mois. « Cette faute était intentionnelle et délibérée », a déclaré M. John Lawrence, président du club écossais. Rappelons que plusieurs clubs anglais avaient proposé un transfert de 125.000 livres (175 millions) pour Baxter, mais les Rangers avaient refusé.

L'OPINION DE SINIBALDI

Pierre Sinibaldi, après Liverpool-Anderlecht, a donné ses impressions dans le journal du club « Anderlecht-Sports ». Il a précisé que cette défaite ne signifiait pas la faillite d'un certain style de jeu, mais qu'elle était la conséquence d'un mauvais match.

« Pour expliquer notre déconvenue à Liverpool, j'ai pu lire et entendre que le championnat de Belgique est trop facile. C'est mettre bien bas le football belge au moment même ou celui-ci est en progression... Il faut chercher ailleurs les raisons de notre défaite; si le Sporting a perdu à Liverpool c'est parce qu'il a très mal joué et qu'il n'a pas eu les qualités morales nécessaires pour s'imposer, comme il l'a prouvé dans d'autres matches importants.

Si le fait de jouer un championnat très dur, comme paraît-il c'est le cas en Angleterre et en Italie, est un avantage, pourquoi à partir de ce critère, une équipe anglaise n'est-elle pas encore arrivée en finale de la Coupe d'Europe ? Et comment expliquer que le Sporting ait battu Bologne, le champion d'Italie ?

Comment expliquer encore, que, si les équipes qui disputent un championnat difficile sont avantagées en Coupe d'Europe, le Real et Benfica qui se promènent pratiquement chaque année dans leurs championnats respectifs ,aient à eux deux gagné sept des neuf Coupes d'Europe ?... Liverpool, à aucun moment, n'a pu imposer contre le Sporting, ce qu'est le véritable football anglais. Si nous avons encaissé trois buts, c'est plus par des erreurs individuelles de notre défense que par la véritable valeur du football anglais. »

Max Morlock, l'ancien champion du Monde (1954 à Berne) est contre la sélection des internationaux émigrés. « Je n'ai rien contre Haller, Szymaniak et Schnellinger, mais j'estime qu'ils sont en dehors du football allemand. Ils n'ont rien prouvé contre la Suède, et ils ont privé des joueurs fidèles d'une sélection. Et puis, c'est une question de principe. »

- Un journaliste allemand vient de faire paraître un livre sur Helmut Haller. Titre : « L'homme aux jambes d'or ».
- Cadix pense déjà à son tournoi d'août 1965. Il a pressenti Milan, Independiente et Betis, vainqueur 1964. Le quatrième compétiteur sera désigné ultérieurement. Le trophée « Ramon de Carranza » qui en est l'enjeu est estimé 16.000 francs (lourds).
- Livourne, qui veut profiter de la trêve du championnat à l'occasion de Italie II - France II (3 janvier) fera une tournée du 1er au 6 janvier en Ethiopie. Elle jouera deux matches à Addis Abéba et Asmara, et recevra 4 millions de lires d'indemnité, plus le voyage payé pour 20 personnes.

ET REVOICI MOULIJN !

A 28 ANS (il les aura le 15 février prochain), Coen Moulijn a fait à nouveau, la semaine dernière, ses débuts en équipe nationale de Hollande. Il comptait bien déjà une trentaine de sélections, mais on lui reprochait depuis deux ans de ne pas consacrer une part suffisamment grande de son talent à l'équipe nationale, d'être inégal et surtout de ne pas être le battant ardent et généreux cher au cœur des Hollandais. Cette disgrâce officieuse a heureusement cessé avec le retour en forme de l'ailier de Feyenoord, et le successeur d'Elek Schwartz, l'Anglais Denis Neille, n'a pas hésité à rappeler Moulijn pour un match qui revêtait une grande importance aux yeux des Hollandais. Ce Hollande-Angleterre, en effet, conclu pour le 75e anniversaire de la Fédération Néerlandaise, était aussi le symbole de l'attachement des deux pays en matière de football. Rappelé donc en équipe nationale, Moulijn n'a pas voulu manquer cette occasion et il fut contre les Anglais un fer de lance particulièrement aiguisé de l'attaque hollandaise. Il marqua même de son aile gauche, d'un centre tir d'une adresse diabolique, un but qui faillit bien ouvrir le chemin du succès à son équipe, puisque les Anglais n'égalisèrent qu'à quelques minutes de la fin.

MOULIJN est sans aucun doute le plus grand joueur hollandais de la génération actuelle, du moins en classe pure. Malgré son poste excentré d'ailier gauche, il exerce sur le jeu et sur l'adversaire une grande influence, et il est capable, presque à lui seul, de forcer un résultat. Quand il est en forme, Moulijn est aussi rapide que Gento, mais il est d'une intelligence bien supérieure. Il a aussi un jeu plus varié, plus collectif en raison même son gabarit d'adolescent (1 m 71, 64 kilos). Moulijn a pour lui une vitesse de démarrage et une vitesse de course sur vingt mètres assez exceptionnelles, possède une technique en mouvement remarquable et reste pratiquement toujours dans son rôle : celui d'un ailier-type de débordement. Frêle d'apparence et sans grandes possibilités physiques (vigueur ou résistance), Moulijn se ménage donc par obligation. Il est l'homme de courtes périodes flamboyantes, l'homme de quelques exploits. Mais comme il est intelligent, il devient de plus en plus efficace avec le temps, surtout quand il a à son côté un garçon comme Bouwmeester, capable de lui servir d'appui et de lui remiser les balles qu'il lui adresse pour fuir le contact de son adversaire. Ce qui ne veut pas dire que Moulijn craigne les chocs et soit souvent blessé. Au contraire, le petit Hollandais, par adresse et certainement aussi solidité naturelle, résiste aux arrières les plus vigoureux et, tel un roseau, plie sans jamais rompre.

PAS étonnant donc que ce garçon d'une étonnante sportivité soit devenu l'orgueil du football hollandais et que la Fédération ait demandé à Feyenoord, il y a déjà de cela plusieurs années, de faire l'effort nécessaire pour garder le petit prodige de Rotterdam. C'est ainsi que dans le contrat de Moulijn, une clause stipule qu'un départ à l'étranger est impossible. Car, bien sûr, Moulijn s'est vu offrir des ponts d'or pour aller en Italie ou même en France (R. C. Paris). Mais il a toujours refusé de s'expatrier, à la fois parce qu'il n'aime pas prendre de risques, que Feyenoord a bien fait les choses et assuré son avenir et aussi parce que Kruiver, son camarade de club qui a tenté l'aventure italienne à Vicenze, ne l'a guère encouragé. Aux millions de lires, Moulijn a donc préféré ses habitudes, le Feyenoord Stadion où il est un roi incontesté, Rotterdam où il possède dans une banlieue neuve un magasin ultra-moderne de confection, et ses amis qui l'entourent.

ON peut d'ailleurs reprocher à Moulijn ce manque d'ambition qui est un trait de son caractère et qui a son reflet sur le terrain. Elek Schwartz, qui le connaît bien et qui a même pour lui une affection teintée d'admiration, a tout fait pour le faire sortir de sa carapace. Mais il s'est heurté non pas à une franche hostilité, mais à la nature même du personnage qu'est Moulijn, grand joueur sur le terrain, effacé dans la vie, fuyant l'entraînement et les contraintes, doux et timide comme un adolescent.

Il faut donc prendre Moulijn tel qu'il est, avec ses immenses qualités et son incapacité à se surpasser. Depuis 1954, date à laquelle Moulijn fut transféré du Xercès de Rotterdam, Feyenoord s'est fait une raison. Mais cette saison, avec le retour en forme de son petit ailier gauche, avec une ambition « au beau fixe », Feyenoord est bien parti pour remporter son huitième titre de champion, le troisième pour Moulijn.

Jacques THIBERT.

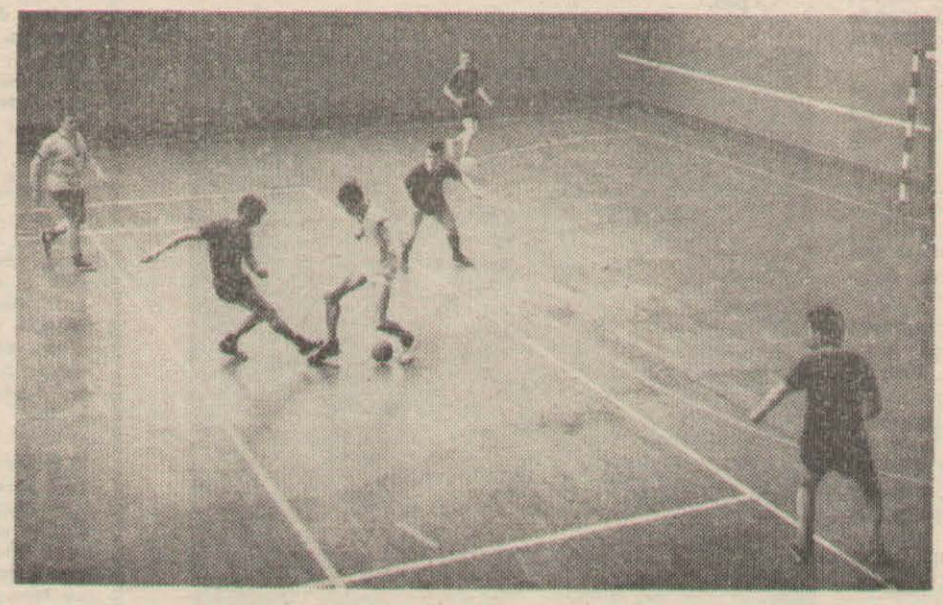
...RIO... MEXICO... BUENOS AIRES... MONTEVIDEO... SANTIAGO

FF JEUNES

Pour cultiver vos réflexes JOUEZ A 5 OU A... 7

En ce temps de froidure et de pluie, les terrains sont souvent impraticables au grand désespoir des élèves et... au grand ennui des profs ou entraîneurs. Comment trouver une activité de remplacement ?

Si l'on dispose d'une salle, tout ira bien mais un simple terrain d'évolution, plus perméable à l'eau, fera également l'affaire. Pourquoi ? Pour pratiquer le football à 5 ou à 7 qui favorise le mouvement et perfectionne la technique individuelle et les réflexes.



L'exemple de Paris

Ces activités à 5 et à 7 sont, bien entendu, à l'honneur dans la région parisienne. Le P.U.C. a déjà organisé un tournoi à 4 avec et sans gardien de but. Les Etudiants d'Antony organisent régulièrement un tournoi annuel dans leur gymnase.

L'I.R.E.P. (rue Lacretelle) a présenté un tournoi interpromos (5-5) qui a connu un beau succès. Il aura une suite dans les milieux universitaire, courant février.

Notre correspondant à Poitiers nous fait part de l'expérience qui se déroule dans le département de la Vienne et qui s'avère excellente : **« Ce football à 5 et à 7 a trouvé son élan à Marçay, petite commune de quelque 500 habitants : Henri Gauthier, instituteur et entraîneur diplômé de football avait découvert ce jeu à la suite d'une conversation avec Listello, moniteur à l'I.N.S. qui revenait d'un stage de six mois au Brésil. A ce moment-là le football scolaire ne comptait plus que deux équipes à 11 dans le département de la Vienne.**

Dix ans après, ce département sous la bannière de l'Union Sportive de l'Enseignement Primaire (U.S.E.P.) compte 90 équipes de football à 7 et 26 de football à 5. Un championnat par poules géographiques est organisé.

A quoi tient cette remarquable progression ? Pourquoi les étudiants des Facultés de Poitiers pratiquent-ils maintenant le football à 5 dans leur gymnase ?

Pourquoi ce sport d'initiation, de préparation ou jeu à 11 passionne-t-il les spectateurs ?

Assurément parce qu'il permet d'être près des joueurs, d'apprécier leurs prouesses mieux que dans la superficie d'un terrain normal de jeu à 11, parce que tous les joueurs sont en mouvement (tout le monde attaque, tout le monde défend).

Et c'est précisément cette notion de mouvement que les instituteurs de l'U.S.E.P. du département de la Vienne (presque tous des joueurs ou des anciens joueurs « à 11 ») trouve séduisante sur le plan pédagogique. »

Précisons qu'un terrain de 60×40 m est suffisant pour le football à 7 et de 30×20 m pour le jeu à 5. Les buts sont d'une largeur de 6 ou de 4 mètres avec 2 m de hauteur. Et l'on joue en « basket ».

Le développement de cette activité ne peut que favoriser l'éclosion de vrais footballeurs.

M. T.

CHAMPIONNAT DE PARIS

JUNIORS			
St-Germain	1	Choisy	3
Malakoff	1	S.F.F.C.	4
C.A.S.G. 10e	4	R.S.O.A.	0
Joinville	0	Paris U.C.	4
Montreuil	0	R.C. Paris	4
CADETS			
St-Germain	2	Choisy	0
Malakoff	3	S.F.F.C.	1
C.A.S.G. 10e	2	R.S.O.A.	1
Joinville	2	Paris U.C.	0
Montreuil	2	R.C. Paris	1
MINIMES			
St-Germain	0	Choisy	4
Malakoff	1	S.F.F.C.	1
Joinville	3	Paris U.C.	3
Montreuil	3	R.C. Paris	1
C.A.S.G. 10e	1	R.S.O.A.	1
PUPILLES			
St-Germain	1	Choisy	1
Malakoff	4	S.F.F.C.	0
C.A.S.G. 10e	2	R.S.O.A.	0
Joinville	2	Paris U.C.	3
Montreuil	1	R.C. Paris	3

FOOTBALL A 5 : pas de hors jeu, remise en jeu sur touche faite au pied

Les règles du football à cinq sont, « grosso modo », celles du football à onze.

Cependant le hors jeu est supprimé et, en simplifiant le jeu pour des apprentis-footballeurs, on évite les erreurs d'arbitrage et les incidents (regrettables surtout pour des matches de jeunes).

Enfin si le ballon sort en ligne de touche, la remise en jeu se fait au pied, à l'endroit où la balle est sortie, sauf dans une zone de 6 mètres proche des buts (12 mètres sur 30) où la touche sera une véritable rentrée de touche à la main. Cette remise en jeu faite au pied étant beaucoup plus dangereuse qu'à la main, les enfants évitent de « jouer la touche », de « détruire ».

Là aussi, ces dispositions ont pour but de favoriser le jeu offensif, mais aussi l'éducation de la frappe sur ballon arrêté, ainsi que le bon esprit. Ce bon esprit qui a également présidé à l'établissement d'une règle sévère : l'octroi d'un penalty quel que soit l'endroit où la faute intentionnelle a été commise.

Les Minimes veulent voyager

Les Minimes 1 B du Paris Université Club désireraient rencontrer, dans un rayon de 150 kilomètres de Paris, une formation de valeur correspondante et aux dates ci-après :

14 et 21 février - 14 mars et 11 avril.

Le manager du P.U.C. : M. Francolon, 79, rue Brillat-Savarin, Paris-13e, attend les offres.

CHEZ LES UNIVERSITAIRES

LA COUPE DE FRANCE A DÉMARRÉ

Les Huitièmes de finale de la Coupe de France Universitaire sont joués, sauf le match Strasbourg E.C.-Dijon E.C.

Voici les résultats enregistrés :

AMIENS E.C. b. ROUEN E.C.	2 à 1
NANTES E.C. b. LIMOGES E.C.	3 à 0
POITIERS E.C. b. BORDEAUX E.C.	3 à 2
PARIS U.C. b. RENNES E.C.	2 à 1
A.S.U. LYON b. CLERMONT E.C.	3 à 1
S. MARSEILLAIS U.C. b. AIX E.C.	10 à 0
MONTPELLIER E.C. b. TOULOUSE E.C.	3 à 1

A noter la victoire écrasante du tenant de la Coupe : le S.M.U.C. sur Aix.

Les quarts de Finale seront joués le 17 janvier 1965 sur des terrains non encore désignés :

AMIENS E.C. c/ PARIS U.C.
NANTES E.C. c/ POITIERS E.C.
S. MARSEILLAISE E.C. c/ MONTPELLIER E.C.
A.S.U. LYON c/ STRASBOURG E.C. ou DIJON E.C.

OBJECTIF : *TOURNOI INTERNATIONAL*

Le stage de l'I.N.S. de décembre a permis au sélectionneur Boulogne de retenir une vingtaine de prétendants à la sélection définitive. Tous ces jeunes seront suivis au cours des rencontres qu'ils disputent en surclassés Seniors, ou en éliminatoires de la Coupe Gambardella. Les meilleurs d'entre eux ou les plus en forme du moment seront désignés en février 1965.

LA COUPE GAMBARDELLA A PARIS

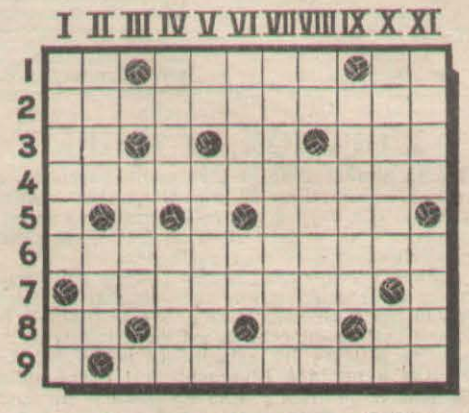
Les éliminatoires régionales sont en cours en vue de la qualification pour les seizièmes de finale.

En ce qui concerne la Ligue de Paris, le prochain tour sera joué le 20 décembre, à 15 heures. L'ordre des rencontres déterminé par tirage au sort est le suivant :

A Viry :
Bagneaux-Nemours c. U.S.M. Malakoff.
A Bondy :
V.G.A. Saint-Maur c. R.C. Paris.
A Clamart :
C.A.S.G 16 c. A.S. Amicale.
A l'A.S. Amicale :
C.O. Joinville c. Villemomble.
A Colombes n° 1 :
Saint-Ouen-l'Aumône c. Paris U.C.
A Saint-Maur (Stade des Corneilles) :
A.S. Romainville c. S.C. Choisy.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 238



HORIZONTALEMENT. — 1. Doublées dans le nom d'un défenseur monégasque; on l'avance pour le tacle ; possessif. — 2. Un Rémois devenu « Tigre Vendéen » (prénom et nom). — 3. Fleuve étranger ; à recevoir... ou à payer ; se retrouvent sur une rose. — 4. Les conclusions sur France-Belgique l'ont parfois été. — 5. De droite à gauche : son A. S. est entraînée par Juan Lorenzo. — 6. En quelque sorte, Chorda et Lech le sont après Bordeaux-Lens. — 7. La rencontre Levante-Barcelone l'a été par... Di Stefano. — 8. Précède Strasbourg et Paris en football ; dans la gamme ; pronom ; qualifie éventuellement une bonne passe. — 9. Avant de pointe du Standard.

VERTICALEMENT. — I. Manière de prendre peu plaisante ; peut compléter la défense lyonnaise. — II. Son expérience stadiste l'a quelque peu déçu ; évite une énumération fastidieuse. — III. Vaste région allemande. — IV. Département ; rendit hommage (anagr.). — V. En rade ; ce que fit, devant le R.C.P., Bessonnart à Besançon. — VI. Anagramme d'un « bombardier » angoumoisin ; se suivent dans le dribble. — VII. Laissera un mauvais souvenir au football français. — VIII. Ces points s'opposent ; en C.F.A., Paternoga et Legrand ont réussi pour lui un joli doublé. — IX. Très pratiquée par les footballeurs en déplacement. — X. Plus d'un club, hélas ! peut la crier ; partie de ballon. — XI. Leurs dos sont redoutés des automobilistes ; parfois crié à son gardien par l'arrière affolé.

Solution du numéro 237

HORIZONTALEMENT. — 1. Application. — 2. Suée ; lions. — 3. Sinibaldi. — 4. Usé ; ée ; mer. — 5. Tris ; aîné. — 6. Ebre ; Santos. — 7. Trappeniers. — 8. Tinu (unit) ; nom ; me (Vermeyen). — 9. Inters ; épée.

VERTICALEMENT. — I. Assujetti. — II. Puis ; brin. — III. Pénétrant. — IV. Lei ; repue. — VI. Claessens. — VII. Aile ; ano. — VIII. Dot ; animé. — IX. Inimité. — X. Os ; énorme. — XI. Pressée.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel. GENNEVILLIERS. Téléph : GRE. 57-75

FF AMATEURS

Bastia et Ajaccio en vedette

C. F. A.

- Dijon, seul des six leaders, vainqueur.
- Laval tenu en échec à Châteauroux.
- Quevilly, Rouen, Dunkerque, marques records : 5 buts.
- Première victoire de Draguignan, sur Champagnole.
- Les deux Corses, vedettes dans le Sud-Est.
- Surprise : Dieppe bat Reims.
- Brest et Aulnoye, record des résultats nuls : 9.
- C. Hnatow (Niort), fracture du péroné.

A l'exception du Groupe Ouest, les clubs de C.F.A. ont joué leur dernier match de l'an 1964, au titre de la 13e journée qui n'a pas été bénéfique pour les « grands » tous battus à l'exception de Dijon — qui reste le seul invaincu du C.F.A. — et de Laval, qui a beaucoup souffert à Châteauroux, où on recommence à espérer.

Un accident navrant : Casimir Hnatow, l'entraîneur-joueur de Niort qui a eu la jambe fracturée.

Les Normands affirmatifs

P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non. Quevilly sera champion, mais ce qui est affirmatif, c'est le retour en forme des canonniers normands : 18 buts en trois matches, prouvent que le punch est revenu, or chacun des cinq avants a marqué contre Blois, qui n'est pas une mazette. Concluez. Jaloux, les voisins de Rouen en ont fait de même sur Evreux qui montrait le bout de son nez jusqu'ici, et voilà Rouen à deux points du leader. Celui-ci, Laval, a un match de plus que Quimper... qui n'est qu'à deux points : le « Stade Q » se rappelle au bon souvenir de chacun.

Tout comme Sochaux, solide deuxième pour avoir battu le leader de l'Est, Mutzig, Goutte étant le Sochalien du jour. Par contre, le F.C.M. a perdu tout espoir et gloriole locale : il a été battu par l'A.S.M. Surprise aussi le nul de l'A.S. Strasbourg contre le turbulent voisin « Pierrots » où Meyer, par un but se rapproche au classement des buteurs.

Fontainebleau au secours de Dijon

Bonne journée pour Glowacki et ses moutardiers, vainqueurs à Sens, ce qui n'est pas unique mais qui, de plus, sont aidés par Fontainebleau, lourd vainqueur de Clermont-Ferrand son dauphin. Certes Montferrand a perdu deux joueurs parmi ses meilleurs, mais on nous dit que Fontainebleau n'avait pas besoin de ce handicap pour triompher.

Bagneaux a été le premier à vaincre à Saint-Dizier, et de plus, confirme un redressement réjouissant. Une mention à Chaumont pour son 4-0 sur Vichy, çà, il faut le faire.

Bastia, mais aussi Ajaccio

Les deux clubs corses ont gagné, Ajaccio infligeant sa première défaite à Hyères sur son stade, grâce à Kanyan et comme Ajaccio a un match de plus à jouer, la première place de Bastia n'est pas absolue. Mais l'important est qu'ils soient les deux en tête. Seul Louhans, avec ses deux matches en retard peut rejoindre Bastia.

Annecy glisse, comme chaque saison à cette époque et enfin Draguignan a gagné son premier match, sur Champagnole il est vrai.

Mazamet enfin

Depuis le temps que Mazamet visait cette première place, la frôlait, on ne peut être qu'heureux avec Louis Xercès de les voir en tête, avec Niort il est vrai. Mais Niort, sans Hnatow désormais, ne va-t-il pas craquer ? Souhaitons-lui de faire face à l'adversité.

Mazamet qui a fait son contrat en face de Pau, a été aidé par Saint-Seurin et J.-P. Sallard (deux buts) de qui nous souhaitions la renaissance, voilà qui est fait pour le leader des buteurs de la saison passée. Pourvu que ça dure. Saint-Seurin, doucement, se hisse hors de la zone maudite, ça aussi c'est sympathique, alors qu'on ne peut que s'étonner devant la déchéance d'Albi et aussi de Revel.

De quoi perdre le Nord

Le Nord est le groupe où la situation est la plus confuse : quatre clubs en tête avec le même nombre de points et Dunkerque, leader éphémère au goal-average particulier, voilà qui dit bien combien les places sont chères ici. Cambrai a été le plus valeureux en tombant Montreuil et se mêle aux quatre mousquetaires. Dunkerque est le vainqueur le plus net 5-0 sur les « minots » du Havre.

Aulnoye a réussi son 9e match nul, ce qui le laisse ex æquo avec Brest lui aussi avec le même nombre de draws. Révolte des mal classés, Dieppe qui bat Reims (décimé il est vrai) et Saint-Germain qui tient le Racing en échec. Pour une fois, Saint-Germain a cru aux vertus offensives, il n'en serait pas là s'il y avait cru bien avant.

Signalons enfin l'arrêt du marathon, en Coupe de France, entre Louhans (C.F.A.), vainqueur de Fesches (D.H.) mais il a fallu aux hommes de Tellechéa, jouer la prolongation et bénéficier d'un but par un adversaire marquant contre son camp.

Tony ARBONA.

LES MEILLEURS BUTEURS DU C.F.A.

15 BUTS : Piat (Dijon).

14 BUTS : Meyer (Pierrots Strasbourg).

13 BUTS : Malguy (Montferrand), Kanyan (Ajaccio).

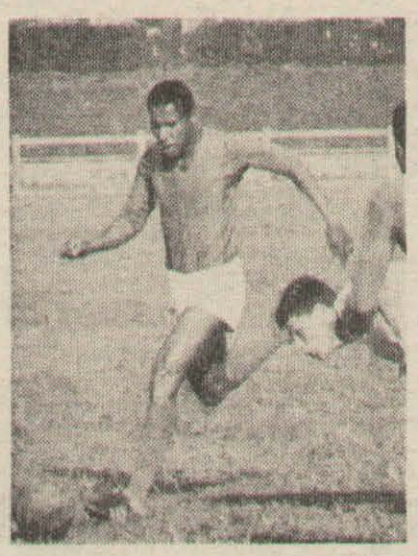
11 BUTS : Golengo (Montélimar), Blanchard (Cazères), Georgin (Mutzig).

10 BUTS : Gardon (Thiers), Padovani (Bastia), Schavabacher (R.C. Paris), Thorez (Calais), Rizzi (Rouen).

9 BUTS : Houzeau (Bagneaux), Bagur (Sens).

8 BUTS : Antoni (A.S. Mulhouse), Bouyac (Poitiers), Maloueme (Sochaux), Jamboué (Pau), Zanki (Aulnoye), Michel (Niort), Pohon (Quimper), Floriot (Angoulême), Lossemi (Cambrai).

7 BUTS : Brucato (Montreuil), Taverni (Ajaccio), Planchat (Montferrand), Fort (Laval), Wattelet (Quevilly), Burdino (Hyères), Edom (Angoulême).



DEUX NOIRS A L'HONNEUR

Deux attaquants ont fait la décision pour leur club. Gob (à gauche) **a marqué le but de Châteauroux qui a tenu Laval en échec ; Kanyan** (à droite) **a marqué les deux buts d'Ajaccio qui ont fait la défaite du leader Hyères.**

A Quevilly, les joueurs de Blois (maillot rayé) **n'ont rien pu contre les Quevillais. Ici, Wattelet reprend de la tête tandis que Meyer** (9) **était prêt à la reprise.** (Téléphoto « Paris-Normandie »)

"UN POUR TOUS TOUS POUR OURS"

NICE CHAMPION D'AUTOMNE A ADOPTÉ LES...

demandez notre catalogue CHAUSSURES ours LA SOUTERRAINE (CREUSE)

Publi-Recherches

NORD

Cambrai (8)	1	Montreuil (1)	0
Sedan (8)	2	Calais (2)	1
Dunkerque (8)	5	Le Havre (9)	0
Aulnoye (4)	1	Amiens (6)	1
Dieppe (12)	2	Reims (7)	1
St-Germain (11)	0	R.C. Paris (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	16	13	7	2	4	26	16
2. Montreuil	16	13	6	4	3	21	13
3. Cambrai	16	13	7	2	4	19	17
4. Calais	16	13	7	2	4	28	20
5. Amiens	15	13	6	3	4	21	18
6. Aulnoye	15	13	3	9	1	21	19
7. Sedan	13	12	6	1	5	20	16
8. Reims	12	13	6	0	6	22	20
9. R.C. Paris	11	13	5	5	5	19	25
10. Le Havre	10	12	4	2	6	19	21
11. Saint-Germain	9	13	3	3	7	14	20
12. Dieppe	5	13	2	1	10	8	24

SUD-OUEST

Saint-Seurin (9)	2	Bergerac (1)	0
Mazamet (2)	3	Pau (12)	0
Niort (3)	1	Rivel (11)	0
Cazères (4)	1	Bordeaux (8)	2
Brive (5)	3	Poitiers (6)	0
Angoulême (7)	3	Albi (10)	1

Classement

1. Mazamet	17	13	6	5	2	20	12
2. Niort	17	13	6	5	2	24	12
3. Bergerac	16	13	6	4	3	15	12
4. Brive	14	13	4	6	3	19	14
5. Cazères	14	13	6	2	5	23	20
6. Angoulême	14	13	5	4	4	26	25
7. Bordeaux	13	12	5	3	4	21	15
8. Poitiers	12	13	4	4	5	18	23
9. Saint-Seurin	12	13	3	6	4	18	18
10. Albi	9	12	2	5	5	10	12
11. Revel	8	13	2	4	7	11	28
12. Pau	8	13	3	4	7	17	31

SUD-EST

Hyères (1)	1	Ajaccio (3)	2
Bastia (2)	1	Annecy (4)	0
St-Etienne (9)	2	Miramas (7)	1
Monaco (8)	0	Avignon (10)	0
Draguignan (11)	4	Champagn. (12)	1

Classement

1. Bastia	17	13	7	3	3	16	16
2. Ajaccio	16	12	7	2	3	26	9
3. Hyères	15	13	5	5	3	20	16
4. Annecy	14	13	4	6	3	21	12
5. Louhans	13	11	4	5	2	10	8
6. Montélimar	13	12	5	3	4	20	15
7. Miramas	13	13	5	3	5	22	21
8. Monaco	13	13	6	1	6	20	17
9. Saint-Etienne	12	13	4	4	5	17	23
10. Draguignan	9	12	1	7	4	14	18
11. Avignon	8	12	3	2	7	12	24
12. Champagnole	7	13	2	3	8	6	25

CENTRE

Sens (12)	0	Dijon (1)	3
Fontainebl. (10)	5	Montferrand (2)	2
Vichy 3)	0	Chaumont (8)	4
Montluçon (6)	1	Thiers (4)	1
St-Dizier (5)	0	Bagneaux (9)	1
Gien (11)	0	Gueugnon (7)	4

Classement

1. Dijon	20	12	8	4	0	30	10
2. Montferrand	18	13	8	2	3	34	20
3. Vichy	15	13	6	3	4	20	21
4. Thiers	13	12	6	1	5	26	22
5. Gueugnon	13	12	6	1	5	16	11
6. Chaumont	13	12	4	5	3	19	16
7. Bagneaux	13	13	5	3	5	26	21
8. St-Dizier	12	12	5	2	5	21	15
9. Montluçon	12	12	4	4	4	14	13
10. Fontainebleau	9	12	3	3	6	14	27
11. Gien	6	12	1	4	7	20	37
12. Sens	4	13	2	0	10	13	40

EST

Sochaux (2)	2	Mutzig (1)	1
A.S. Strasb. (9)	2	Pierrots (3)	2
A.S. Mulh. (4)	1	F.C. Mulh. (5)	0
Nancy (8)	2	Belfort (6)	4
Moyeuvre (12)	0	Audun (7)	0
Giraumont (10)	1	Wittelsheim (11)	0

Classement

1. Mutzig	21	13	10	1	2	27	15
2. Sochaux	17	12	6	5	1	27	13
3. Pierrots	16	12	6	4	2	25	14
4. A.S. Mulhouse	16	12	7	2	3	20	14
5. Belfort	15	12	7	1	4	21	17
6. F.C. Mulhouse	14	13	6	2	5	20	14
7. Audun	11	12	4	3	5	16	15
8. A.S. Strasbourg	9	13	3	3	7	11	21
9. Giraumont	9	13	4	1	8	15	22
10. Nancy	8	12	3	2	7	17	21
11. Moyeuvre	6	12	2	2	8	10	26
12. Wittelsheim	6	12	2	2	8	7	21

OUEST

Châteauroux (8)	1	Laval (1)	1
Quevilly (9)	5	Blois (2)	0
Nantes (7)	0	Brest (3)	0
Rouen (6)	5	Evreux (4)	0
Orléans (10)	1	Quimper 5)	2
Amboise (13)	2	Caen (11)	1

Classement

1. Laval	17	12	6	5	1	22	13
2. Quimper	15	11	7	1	3	16	12
3. Brest	15	13	3	9	1	11	7
4. Rouen	15	13	7	1	5	30	16
5. Blois	14	12	5	4	3	17	17
6. Nantes	14	13	6	2	5	23	14
7. Quevilly	14	13	6	2	5	28	20
8. Evreux	14	13	6	2	5	23	25
9. Châteauroux	13	13	4	5	4	15	28
10. Amboise	9	13	4	1	8	12	28
11. Rennes	8	12	2	4	6	14	26
12. Orléans	8	13	3	4	7	13	21
13. Caen	8	13	2	4	7	21	28

HYERES (1) - AJACCIO (2)

CHAPEAU M. KANYAN

HYERES. — Ajaccio a obtenu, en terre hyéroise, son cinquième succès consécutif et ce n'est que justice. Certes, tout est loin d'être parfait dans les rangs insulaires et l'on pourra objecter que leur victoire a été facilitée par les circonstances, le team de Gaby Robert — jusqu'alors leader et invaincu sur son herbe — ayant dû se passer des services des trois éminents sujets que sont l'ex-pro Roger Rivarel, le chevronné Bielli et l'arrière Albertini. Mais il demeure qu'au stade Perruc, où une importante « galerie » corse ne manqua pas de manifester son enthousiasme, l'équipe de Cahuzac a justifié ses ambitions nouvelles et confirmé — malgré la présence en tête du frère ennemi bastiais... — qu'elle est sans doute la mieux armée dans la course au titre, qui fut déjà le sien en 1963.

Devant une formation locale diminuée et trop longtemps résignée, Ajaccio a laissé l'impression d'un ensemble dont l'organisation et la cohésion n'ont d'égales que l'ardeur et l'autorité. On a aussi remarqué que l'attaque, dont le comportement inégal et le manque d'unité étaient à la base du passage à vide (relatif) de la saison écoulée, jouit dorénavant d'une pour le moins appréciable dans ses moinforce de pénétration et d'une entente dres mouvements. Il y a là Mehouri, qui sait porter et donner le ballon avec son adresse habituelle ; il y a Taverni, qui lutte et secoue les défenses ; il y a aussi Milazzo, l'ex-olympien, qui s'est bien adapté, après quelques semaines de rodage ; il y a enfin Marc Case, dit Kanyan.

Ce Néo-Calédonien, qui ferait les beaux jours de n'importe quelle équipe pro — Dieu sait, du reste, qu'il a déjà été sollicité à plusieurs reprises — est le type même de l'avant capable de tous les exploits. Il va vite, voit clair, a le sens du jeu, est toujours en mouvement et sa technique est impeccable. Quant à son tir.... Demandez plutôt à Bonnaud, le portier hyérois...

C'est Kanyan, au demeurant bien soutenu par ses partenaires, au nombre desquels figura très souvent le méthodique et lucide Scaglia, qui força une fois de plus la décision pour les siens. Passe encore pour le premier point, qu'il signa d'une facile mais franche reprise de la tête, en conclusion d'un corner botté par Taverni par-dessus une défense mal disposée. Mais le second... il fut tout simplement phénoménal, ce deuxième but de Kanyan. Et Bonnaud, que l'on accusa un peu trop vite, n'y pouvait, réflexion faite, pas grand-chose. Car, qui pouvait penser que, sur une balle arrêtée d'au moins 35 mètres, l'homme des Antipodes allait shooter avant tant de puissance, de précisions et d'audace réunies ? Il paraît que Kanyan est un spécialiste du genre et qu'une bonne part des treize buts qui font de lui le canonnier numéro 1 sudiste ont été réalisés de la sorte. Chapeau donc, M. Kanyan.

Victor SINET.

A.S. MULHOUSE (1) - F.C. MULHOUSE (0)

LA COLÈRE DE LUCIEN MILLE

MULHOUSE. — Le derby qui opposait, dimanche, l'A.S.M. au F.C.M. s'est joué très rapidement. Il n'a d'ailleurs pas tellement enchanté les quelque 3.700 spectateurs qui assistèrent à cette rencontre. Le classement modeste des deux compétiteurs empêcha de l'attre le record d'affluence et comme, d'autre part, l'enjeu était fort modéré, cette rencontre ne prit que vers la fin, et de façon tout à fait passagère, l'allure d'un derby.

En fait, il n'y avait guère d'ambiance et le débat manquait d'ampleur.

Dès la 13e minute, l'A.S.M. marqua son but grâce à une descente très rapide de son ailier droit Clavon et une tête de son avant centre Zagula. L'A.S.M. venait de marquer sur contre-attaque habilement menée, une de ces contre-attaques que le F.C.M., pour sa part, parut toujours incapable de mener à bien.

Mieux, au cours de la première mi-temps, et toujours sur de rapides mouvements de l'aile droite, l'A.S.M. faillit bien ajouter deux buts par son ailier droit et son avant centre. Ainsi pouvait-elle, à la mi-temps, mener par 3-0 sans que personne y trouvât réellement à redire.

Certes, le F.C.M. eut des réactions, mais celles-ci ne furent jamais très dangereuses, car elles étaient toujours trop lentes pour surprendre une solide défense qui avait tout le temps de se regrouper.

La deuxième mi-temps fut un peu la répétition de la première période, avec des actions plus vives et plus tranchantes de l'A.S.M. et des tentatives d'attaques coordonnées de l'équipe du F.C.M., entraîné cette saison par Lucien Mille, l'ancien professionnel du Stade Français, de Sochaux et de Lille (où il termina sa carrière pro).

Mille, après la défaite de ses poulains, défaite consommée devant Bertus de Harder — son prédécesseur comme entraîneur au F.C.M. — spectateur vivement intéressé, Mille donc était assez furieux :

« Nous avons perdu, disait-il, parce que nous n'avons pas voulu jouer comme l'adversaire, c'est-à-dire avec huit joueurs en défense, en attendant que l'autre se découvre. C'est actuellement une méthode qui porte ses fruits. Certes, elle ne plaît pas au public, mais elle est réaliste. Le temps du bon petit football est hélas terminé. Je le déplore, mais pour obtenir des résultats, il faut se mettre au goût du jour.

« Malheureusement, si nous jouions comme cela, nous aurions tout le monde contre nous. Mais notre mauvais classement fera également l'unanimité contre nous. »

Paroles de déception, certes, après la défaite, mais dans lesquelles il y avait une certaine part de vérité.

Victor PERONI.

FONTAINEBLEAU 5 - CLERMONT-FERRAND 2

MICHEL JACQUES RETROUVE UNE ÉQUIPE

FONTAINEBLEAU. — Les supporters de Fontainebleau qui ont tellement souffert depuis le début de la saison, ont retrouvé une équipe et la confiance.

Dès la 16e minute Thétard, un des meilleurs joueurs sur le terrain, ouvrait la marque sur un coup franc à ras de terre remaquablement tiré des 20 mètres.

Six minutes après sur coup franc de Delcampe, premier malheur de Montferrand. Gidel, en difficulté sur l'action qui suivit était blessé d'un coup au ménisque qui devait l'handicaper pour toute la rencontre.

Pourtant huit minutes plus tard sur centre de Malguy, Figue reprenait de la tête et égalisait.

C'est alors que cinq minutes avant la mi-temps, Ribeyre reprenant de la tête un centre de Bensegheni, puis Delcampe, une minute plus tard, faisaient « le trou » pour l'équipe de Michel Jacques.

A la reprise après un pénible arrêt sur centre de Gidel, qui souffrait visiblement, l'entraîneur Bonnefond envisageait de faire sortir son gardien pour le remplacer par Planchat.

C'est alors que l'ailier international tirait sur Schneider qui ne pouvait que repousser la balle que reprenait Malguy (3-2). Alors l'équipe de Montferrand, dont le courage est à saluer, maintenait sa formation.

Mais Zamanillo passait è Cataloi qui battait Gidel de tout près (4-2). Et c'est ici que Bonnefond dut regretter de n'avoir pas mis son idée à exécution, car aussitôt après, Planchat (déchirure des ligaments) dut quitter le terrain pour n'y plus revenir.

Et Zanmanillo confirma le succès mérité de son équipe en lobant Gidel incapable de « décoller ».

Sbroglia et ses équipiers luttèrent jusqu'au bout avec un courage magnifique, mais la supériorité de Fontainebleau ajoutée à leur malchance rendaient impossible l'espoir d'une remontée.

Jules Sbroglia conservait le sourire après la rencontre : « **Nous avons joué jusqu'au bout parce que nous aimons jouer.** » Bel exemple de sportivité.

Quant à Michel Jacques et surtout le président Mérot, ils retrouvaient un peu de tranquillité et envisageaient l'avenir avec optimisme.

Jean DUMONTIER.

CHATEAUROUX (1) - LAVAL (1)

GOB AVAIT DONNÉ L'ESPOIR

CHATEAUROUX. — On comprenait la satisfaction des joueurs de Laval lorsqu'ils quittèrent le terrain de Châteauroux où, durant une bonne partie du match, ils avaient bien crû ne pas réaliser ce score nul qui avait paru être leur principale préoccupation. Châteauroux aurait certes mérité un meilleur sort. Son public qui retrouvait une berrichone plus alerte face au leader actuel du groupe Ouest avait vibré tout au long de la première mi-temps, grâce aux occasions de buts qui se créaient les Gob, Hivert ou Barbelion devant un Josse autoritaire.

Châteauroux jouait face aux violentes rafales de vent et malgré ce handicap, malmenait Laval. Après la mi-temps Châteauroux posait un tel problème à la défense visiteuse que celle-ci souvent affolée, dégageait un peu au petit bonheur. Lereide et Delarouy avaient toutes les peines du monde à neutraliser Gob. Et puis, ce fut la concrétisation de cette constante domination par l'excellent tir de Gob qui avait pris de vitesse son ange gardien.

On pouvait croire un instant que les hommes de Burda avaient renouer avec ce jeu direct qui, la saison passée, avait mis tant de défense à mal.

Il fallut bientôt déchanter, une grossière erreur de la défense de Châteauroux, la virtuosité de Fort pour exploiter à fond cette chance qui venait d'être donnée à son équipe. le tir imparable de Gonfalone e ttout était à recommencer. Laval, cette fois, n'allait plus se laisser surprendre. Le chemin de ses buts étaient solidement vérouillés et dans sa défense, les avants casteloussins ne mordaient plus.

Il y eut pourtant d'excellents tirs de Gob, le shoot de la dernière chance qui jaillissait de l'ultime seconde des pieds de Barbelion. Mais Josse était à la parade. Il devait détourner la balle en corner.

M. CROZE.

BASTIA (1) - ANNECY (0)

MORESCO A POINT NOMMÉ

BASTIA. — Se faire oublier un bon moment pour mieux jaillir à la minute opportune, c'est certainement la morale du match Bastia-Annecy pour Gérard Moresco.

En effet, effacé jusque là, l'ex-pro cannois se trouva à point nommé pour réussir une extraordinaire reprise de volée en conclusion d'une montée offensive et d'un centre de Farina. Les filets furent secoués, tout comme d'ailleurs les nombreux spectateurs qui commençaient à éprouver des craintes pour l'issue de ces 90 minutes.

La pression bastiaise se fit plus constante en seconde mi-temps où, bien groupés autour de Diop et de Michel, les visiteurs espéraient bien s'en tirer sans dommage. Leur tactique faillit leur réussir, malgré des tirs de Viacara ou de Strappe. Le chrono franchissait le cap des 75 minutes lorsque survint la percée de Farina qui, en l'occurrence, eut l'idée lumineuse de partir résolument à l'attaque. Son centre fut donc à l'origine d'une victoire désirée ardemment par les hommes de Strappe.

Toussaint LENZIANI.

SAINT-DIZIER (0) - BAGNEAUX (1)

SAINT-DIZIER ASSOMMÉ PAR MARTEAU

SAINT-DIZIER. — Pour la première fois de sa saison, Saint-Dizier a été battu sur son terrain. Cet exploit, Bagneaux l'a mis à son actif. Il faut dire que les coéquipiers de Christian Oliver ne ménagèrent pas leurs efforts pour tomber ce club bragard.

Le vent, qui soufflait assez fort, fut un sérieux allié pour Bagneaux, dont les rapides ailiers Borrega et Marteau, lancés souvent en profondeur, parvinrent à prendre de vitesse, à plusieurs reprises, la défense bragarde. Ce fut d'ailleurs sur un de ces débordements que Marteau, bien servi par Oliver, vint battre l'infortuné Houllé, qui avait pourtant tenté de s'opposer au tir de l'ailier gauche de Bagneaux en venant à sa rencontre.

A Saint-Dizier, on avait vu Wanac en bien meilleures dispositions que les précédents dimanches ; à l'autre aile, Lesaint faisait d'excellentes choses dès qu'il se trouvait en possession du ballon ; malheureusement, on l'ignora un peu trop souvent en première mi-temps.

On pouvait donc espérer que, bénéficiant à son tour du vent, Saint-Dizier allait remonter. Territorialement, Saint-Dizier domina peut-être plus que ne l'avait fait Bagneaux au cours des 45 premières minutes ; mais les efforts largement dépensés en luttant contre le vent avaient émoussé quelque peu les forces des poulains de Maestroni et, il faut bien le dire, la chance ne voulut pas leur sourire, même à l'ultime minute, quand le solide Boulanger décida lui aussi de passer à l'attaque. Après une course de quarante mètres balle au pied, Boulanger glissa la balle à Wanac, qui centra sur Boulant. On crut, sur la reprise de Boulant, que l'égalisation était obtenue, mais une fois de plus la balle passa à quelques centimètres du montant.

Michel BOLLOT.

CAMBRAI (1) - MONTREUIL (0)

LA BIÈRE COULE A CAMBRAI

CAMBRAI. — Ce choc qui promettait tant fut malheureusement contrarié par un vent violent. Il donna lieu toutefois à un débat serré et ardent, au cours duquel la maturité technique des Montreuillois et le style ardent et généreux des Cambraisiens donnèrent à ce match un tonus toujours entier.

Si les locaux l'emportèrent grâce à un but du Noir Losséni, à la 11e minute, sur la défense parisienne, les Cambraisiens s'octroyant le plus d'occasions dangereuses. Le score serré est dû à l'excellente prestation du gardien Lautié qui, sauvé daux fois par la transversale, sur une tête de Losséni et un tir de Breuval, stoppa trois tirs qui semblaient faire mouche pendant que son vis-à-vis, Ardhuin, ne se vit pratiquement mis en péril que sur la tête de Lastrade sur la transversale.

Le leader Montreuil n'a pas déçu. La défense où manquait Valente, est son point fort, avec notamment Lautié et Mérelle. Les hommes du milieu du terrain manquant par trop de réalisme, n'apportaient pas à l'attaque l'appui nécessaire où seul se distingua Dusseau et, par instant, Eybert, lorsqu'il fut passé au centre.

Cambrai, qui s'adapte mieux au vent, put compter sur une défense serrée et vigilante, mais la force de l'équipe fut le tandem du milieu de terrain. Clauws-Breuval, deux hommes complémentaires mais différents tant par leur style que par leur tempérament. Grâce à leur abattage, à leur clairvoyance et à leur puissance de tir, ils furent, avec l'habile Verhoeve, les meilleures armes offensives d'une équipe cambraisienne qui, ce soir, se retrouve co-leader et avec qui il faudra désormais compter. Inutile de dire combien coule la bière en ce soir de fête !

D. MERESSE.

SAINT-GERMAIN (0) - RACING (0)

LE PLUS BEAU MATCH

SAINT-GERMAIN. — Est-ce la rentrée tant attendue de Daigremont au centre de l'attaque, est-ce aussi la hantise de la relégation, toujours est-il que Saint-Germain, face à un excellent Racing, réalisa dimanche, l'une des plus belles parties de la saison. Certes, à la place de ce 0-0 qui ne reflète en rien la physionomie du débat, on eut préféré un 2-2 voire un 3-3, tant, dans les deux côtés, on se voua à l'attaque.

Dans ce domaine, Saint-Germain eut beaucoup plus d'occasions de prendre en défaut l'excellent gardien Schmitt. A la 31e minute, Béreau, après un mouvement offensif, tira de plein fouet sur la transversale. A la 80e, Bombray, reprenant de volée un centre de Fall, expédia la balle... dans les bras de Schmitt, et une minute plus tard Daigremont effectua un tir soudain qui frôla la transversale.

Pendant ce temps, le Racing voyait, sur un coup franc tiré par Edouard Kula, la balle détournée en corner (23e), au prix d'une superbe détente et à la 74e Battut, le meilleur homme voyait lui aussi sa balle extrêmement tendue être miraculeusement détournée par un arrière local, alors que Corbel avait quitté sa cage.

Tout compte fait, Saint-Germain aurait sans doute mérité un meilleur sort, car les Béhier, Dollin, Frédéric Kula, Corbel, Daigremont, avant apporté plus de mordant que n'en avaient apporté les Battut, Schmitt, Hourquet, Lopez et Edouard Kula, les plus en vue d'une rencontre satisfaisante du point de vue technique. Une chose en tout cas est certaine : c'est qu'après ce match ,il serait injuste de voir l'une des deux équipes parisiennes rentrer dans le rang.

J. MARI.

DIVISION D'HONNEUR

Malakoff, le plus fort

CHARENTON. — Charenton avait changé trois joueurs dans l'équipe qui a été battue dimanche dernier, à Joinville. Mais ces changements ne modifièrent en rien l'ensemble de l'équipe. Il est vrai que l'adversaire du jour, Malakoff, était nettement plus fort que Joinville. Le match ne fut intéressant que pendant la première mi-temps jouée à vive allure, et surtout pendant le dernier quart d'heure où furent marqués les trois buts. A la 31e, J.-P. Pallanqui a ouvert la marque sur un rapide service de Pech. Mais, dès l'engagement, Barillet égalisa sur un débordement de Prémond. Six minutes plus tard, J.-P. Pallanqui redonnait l'avantage à son équipe, cette fois sur service de Yanez. Cet avantage de Malakoff était nettement mérité. Ses avants : J.-P. Pallanqui, Appert, Yanez, Trinquesse, étaient plus rapides et mieux alimentées au milieu du terrain par Equividant et Trouslot. La défense de Charenton, si elle faisait bien son travail, alimentait mal ses avants qui, étant du « modèle réduit », ne recevaient que des balles aériennes, et, dans ce jeu, étaient nettement battus par les défenseurs de Malakoff : Dollé, Munsetelli et Dupré. La seconde mi-temps fut moins intéressante ; Charenton était toujours dominé, et d'autant plus qu'Izzo, blessé, s'exila à l'aile gauche. Appert porta la marque à trois buts, malgré les parades de Parcheminey et les efforts de ses camarades Aidjian, Roustan, Ludger et Jaoui. Ce dernier fit même quelques montées offensives, qui ne changèrent rien dans la carence de ses avants.

B. KETZELMANN.

Belle victoire de Vincennes

VINCENNES. — Les Vincennois de Balay se sont imposés très nettement face à l'A.S. Chatou par le score sans appel de... 4-0. La marque est vraiment trop sévère pour les Catoviens qui ne méritaient pas une telle punition.

Ce match ne fut pas d'un très haut niveau technique. Il est vrai que Vincennois et Catoviens furent gênés dans leurs évolutions par un vent violent qui souffla sans discontinuer. Malgré la défection de Drujon — très bien remplacé à son poste par Liebold — les Vincennois prirent la direction du jeu, et Panillard était souvent sollicité. A la 25e minute de jeu, Lachgar était fauché dans les dix-huit « yards ». C'était le penalty incontesté. Malgré une belle détente, Panillard s'avouait vaincu par le tir de Madarasz. Chatou réagissait violemment et, coup sur coup, se voyait refuser deux buts. Le premier sur faute incontestable de Deleatre, le deuxième, marqué par Boyer, étant refusé sur un hors-jeu des plus litigieux. Deux à zéro au repos. Vincennes avait pris une belle option pour la victoire. Chatou pourtant ne baissait pas les bras ; les Catoviens, dans la seconde période, s'assuraient un très net avantage territorial. Parisot étant monté dans la ligne offensive, fut bien près d'ouvrir le score en deux occasions. Mais les Vincennois ayant renforcé leur défense, se montrèrent intraitables. Panillard manquant un dégagement aux six mètres, donnait l'occasion à Bafoil d'assurer définitivement le succès de Vincennes. Et, en fin de match, sur belle action de Bafoil, Tardivon marquait un quatrième but. Chatou a laissé une mauvaise impression, il serait temps pour les Catoviens de réagir. Quatre défaites consécutives, cela devient sérieux...

Henri GHILLANI.

Montmorency : persévérance récompensée

CHAMPIGNY. — Les choses étant ce qu'elles sont, si Nuevo F. avait marqué le penalty accordé à Montmorency à la 33e minute pour faute de Cabedo sur Bertrand, Champigny pouvait fort bien perdre son match. Heureusement, les dégâts se limitèrent pour lui à un match nul (1-1).

S'appuyant sur un vent violent, Champigny débuta la rencontre sur un rythme vif et des tirs de Piva, de Bliard alertèrent immédiatement Vigier. Ce dernier ne put toutefois en parer un de Dillinger, qui fit mouche (15e).

Ce but marqué, la domination des Campinois se poursuivit mais la défense montmorencéenne se fit imperméable.

La mi-temps fut atteinte avec le score de 1 à 0, score qui ne reflétait pas la physionomie de cette période marquée par la domination campinoise, stérile il est vrai, mais aussi par le pénalty manqué par Montmorency.

Après le repos, le match reprit dans des conditions assez semblables. Champigny ne diminuait pas sa pression mais ne perçait pas la défense adverse. Toutefois, Montmorency profitait à son tour du vent. Sa défense tenait et son attaque pouvait alors se montrer plus entreprenante. La persévérance des Montmorencéens devait recevoir sa récompense à l'ultime minute du pied de Ladoux qui marquait de près sur une passe de Nuevo F.

Montmorency a lutté jusqu'au bout et, pour cela, mérite le résultat honorable de ce dimanche. Parallèlement, que ce résultat alerte les coéquipiers de Bliard quant à l'efficacité. Il ne suffit pas de dominer, encore faut-il marquer.

Raymond VONTHRON.

Le maître Desgranges et l'élève Rouve

VITRY. — Le match Vitry-Clichy-sous-Bois a donné lieu à une lutte acharnée, spectaculaire, où le football offensif a été roi. Les hommes de Trari ont laissé une excellente impression à Vitry et pourtant leur défaite (4-0) a été lourde. C'est que le jeu a été clair et rapide, et que les chances furent longtemps partagées.

Clichy-sous-Bois aurait pu marquer trois buts au cours d'un brillant premier quart d'heure, mais les tirs de Laurier et de Baldi furent arrêtés par Darlavoiv, ou frôlèrent la barre transversale.

C'est dans le dernier quart d'heure que Vitry, de son côté, jeta toute son énergie, et il réussit, lui, ses trois buts. Le jeune ailier gauche Rouve, qui avait déjà marqué un but de la tête en première mi-temps, avait bien observé son entraîneur Desgranges, lorsque celui-ci faillit marquer sur coup franc. Aussi l'imita-t-il à la 76e minute. Il fit même mieux. Il brossa si bien la balle qu'elle contourna le mur, et trompa l'excellent Lesager. Une minute plus tard, il marquait son troisième but, qui faisait de lui, tout nouveau venu en équipe première, l'homme du jour.

Il ne restait plus à Desgranges qu'à imiter à son tour son élève, ce qu'il fit, en marquant un bien sévère quatrième but aux Clichois stupéfaits.

Yves MIRAMOND.

Le Stade, maître chez lui...

MAISONS-ALFORT. — Joinville, qui se déplaçait à Maisons-Alfort, a été stoppé par le Stade Français sur le score de 2 à 0.

En effet, l'inter droit du Stade, Pernes, ayant récupéré une balle au centre du terrain, la passa à Levavasseur ; ce dernier traversa la défense de Joinville, mystifia l'arrière central Rouard par quelques feintes de corps et, d'un tir tendu, expédia la balle au fond des filets du pauvre Bendaan, pris à contre-pied. Cela se passa à la 7e minute. Cinq minutes passèrent, et le Stade bénéficia d'un coup franc. Ce dernier fut tiré par Luber. Son tir passa au-dessus de la défense de Joinville, Levavasseur laissa passer la balle et Pernes, reprenant dans sa foulée, battit une seconde fois Bendaan, trop avancé sur cette action.

Avec deux buts d'avance, le Stade souffla un moment, ce qui permit au « malin » Kedim, ailier gauche visiteur, de se mettre en évidence.

Par ses dribbles et ses contre-pieds, il en fit voir de toutes les couleurs à Hespel, qui, bien souvent, fut aidé par Girard. Dans ses 18 mètres, Galina était le seul maître, il dut intervenir qu'à de rares moments.

Sur une contre-attaque stadiste, Schmitt se vit refuser un but pour hors-jeu, la balle ayant été repoussée par le gardien, le but semblait valable.

Au cours de la deuxième mi-temps, on nota un excellent arrêt sur la ligne de Bendaan sur un tir de Levavasseur et un plongeon des plus spectaculaires sur un centre de Schmitt du même gardien. Tout à la fin, Pernes et Schmitt faillirent aggraver le score, mais Bendaan sauvait à chaque fois.

Au Stade, Pernes, Levavasseur, Dumas et Ratajzak furent les meilleurs, tandis qu'à Joinville Kedim, Asse et Bendaan sont à citer.

André FABRE.

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

La Courneuve-Gaziers : des corners pour rien

LA COURNEUVE. — Douze corners pour La Courneuve, trois pour les Gaziers de Banlieue, soit un arrêt toutes les six minutes. Pourtant le tableau d'affichage est demeuré vierge. Voilà qui peut expliquer la déception des dirigeants locaux lesquels espéraient obtenir une petite victoire.

La vérité est qu'aucune équipe ne méritait de gagner tant ce match fut fatigant à suivre. Chez les Gaziers (quatrièmes du classement) seul Chaillat et Chabry tentèrent de faire quelque chose. Quant aux Courneuviens, leur jeu disparate en attaque ne fit vraiment peur aux visiteurs qu'en une seule fois (29e) : le tir de Sadoyer heurta le poteau alors que Laudy était battu.

Aussi, en dépit de la différence du nombre des corners, bien malchanceux eut été le vaincu d'une rencontre qu'on oubliera facilement. Côté acteurs, Chaillat, Chabry, Laudy (Gaziers), Gomez, Grey, Capelle (Courneuve) peuvent prétendre à la citation de « bons joueurs ».

J.-L. TADYLA.

Chambly arrache le nul

CHAMBLY. — Sur son terrain, le C.O.C. Chambly recevait en championnat de Paris le C.A. Mantes, match qui se termina sur un match nul (2-2).

La rencontre débuta à la faveur pourtant de l'équipe visiteuse pour qui le vent soufflait favorablement et, à la 12e minute, le C.A. Mantes ouvrait le score par le jeune Pileux ; les locaux réagirent. Malheureusement une faute de leur défense leur coûta un penalty transformé par Hernandez, et c'est ainsi qu'au repos le C.A. Mantes possédait deux buts d'avance.

Avec la seconde mi-temps le vent souffla favorablement pour Chambly qui réduisit le score par Desgranges. La panique s'installa alors dans la défense des visiteurs qui concéda un penalty transformé par Mercier pour Chambly, ce qui mit les deux équipes à égalité. Les locaux continuèrent à attaquer à outrance, mais ne purent augmenter le score devant une défense visiteuse bien regroupée, et c'est sur un match nul que se termina une partie agréable par sa rapidité et sa beauté technique.

Jean-Claude GUERIN.

Puteaux, logiquement

SAINT-LEU. — Des conditions atmosphériques défavorables et un terrain assez lourd firent de ce match une bien moyenne exhibition de football. Saint-Leu débuta avec l'avantage du très fort vent, mais ne put malgré tous ses efforts en tirer le moindre profit et eut même la notoire malchance de marquer un but contre son camp à la 18e minute par Dekerpel à la suite d'un centre avec l'avant centre de Puteaux. Puteaux dès lors s'attacha à préserver cet heureux but et la mi-temps fut atteinte sur ce score.

A la reprise, Puteaux, bénéficiant du vent, s'installa dans les buts de Saint-Leu qui, handicapé par la blessure de Roma, lutta courageusement devant une formation très supérieure en jeu collectif. Les Puteoliens, sans doute pas dans un très grand jour, ne purent, malgré leur souveraine domination, trouver le chemin des buts de Lemaire. Leurs attaques pas assez aérées se heurtèrent sur une très bonne défense centrale composée de Trolez et Dekerpel, et ce n'est que dans les toutes dernières minutes, après que Saint-Leu eut manqué d'un cheveu l'égalisation, que Juillet, sur centre de Nourry, réussit à battre l'excellent Lemaire.

A Saint-Leu, outre la bonne partie d'ensemble des défenseurs, Tassy et Stoif méritèrent la mention. Puteaux nous montra encore une équipe complète et solide.

Pierre MARVAUD.

Brillante démonstration d'Argenteuil

ARGENTEUIL. — D'entrée, Argenteuil ouvrait le score par Jughter, d'un tir à ras de terre, devant Niclause sans réaction. Argenteuil fournissait un jeu agréable, clair, rapide : fruit du travail de l'entraîneur Blondeau. A la vingtième minute l'arbitre accordait, généreusement, un penalty à Levallois, transformé par Caillet.

Tout au long de la rencontre, les deux équipes firent preuve de dynamisme : à Levallois, Costedoat distribuait d'excellentes balles à ses partenaires ; de son côté, le trio argenteuillais Jughter, Bourhis, Cousin brillait de mille feux. A la soixantième-cinquième minute, Jughter confirmait le succès (2-1) d'un Argenteuil très séduisant ; mais, jusqu'au coup de sifflet final, Levallois contesta vaillamment ce petit but de retard.

J.-C. BUGUIN.

Clichy - Red Star : stérilité

CLICHY. — Ce ne fut pas un grand match et, quoi qu'en dise l'entraîneur audonien Avellaneda, l'état du terrain ne fut pas le seul responsable de la stérilité des deux attaques.

Pourtant le Red Star comportait une équipe où les noms commencent à être connus (Pondepeyre, Luthner) ou parce qu'ils le sont déjà (Rivero, Kupelian). Malgré cet avantage symbolique, convenons-en, les Clichois tirèrent admirablement leur épingle du jeu et ne se laissèrent pas impressionner. En première période, ils firent jeu égal avec leurs adversaires qui se laissèrent prendre au piège du hors-jeu, notamment pendant le premier quart d'heure.

La juvénile attaque audonienne amorça des mouvements offensifs parfaitement valables jusqu'aux 18 mètres adverses, mais seuls Pondepeyre (23e) et Baton (31e) inquiétèrent le portier de Clichy.

En seconde mi-temps Clichy se montra très incisif et il fallut tout le métier de Rivero, véritable tour de défense pour que le Red Star conserve le match nul.

Belliard (58e) et R. Dondeyne eurent la balle de match au bout du pied, mais l'excellent gardien, Le Pommelet, était à la parade.

Gueniche fut encore le meilleur Clichois : touche et amorti de balle, contre-pied, vitesse et jeu collectif, il possède toutes les qualités pour devenir un excellent joueur. Jeune, il progressera encore. Son alter ego, Dandeu, lui vint en aide du mieux qu'il pût et malgré son petit aide du mieux qu'il pût et malgré son petit gabarit adverse. Sous l'autorité de Tabourneau, les défenseurs locaux peuvent être crédités d'un bon match.

Au Red Star, Rivero, déjà cité, commanda sa « ligne » de belle façon. En attaque, nous avons remarqué la rapidité de l'ailier droit Bras. Quant à Pondepeyre et Luthner, ils ont certainement déjà fait mieux.

C'est en toute équité que les deux teams partagèrent les points.

Jean CHENUET.

Varona (Poissy) : un tireur d'élite

PORTE DE PANTIN. — Bien que dotée d'un bagage technique supérieur à celui de son adversaire, l'U.S. 19e a dû s'incliner normalement (3 à 1) devant Poissy, lequel pratiqua un football plus direct et plus incisif.

Un vent assez violent contraria considérablement les évolutions des vingt-deux acteurs. Avec l'appoint du vent, les Parisiens prirent le plus souvent la direction des opérations au cours de la première partie du jeu ; l'U.S. 19e n'en tira toutefois aucun résultat malgré des tentatives de Ferré (tir sur la transversale : 13e) et de Guici (30e)). Pire, ils faillirent être distancés à la marque après que Prudent pour Poissy eut obtenu un penalty. Mais Roset, chargé de la réalisation (35e), manqua l'occasion.

La reprise était à peine amorcée que le Poisséen Varona s'infiltrait dans la défense du 19e et décochait un tir magistral qui laissait Burdeau sans réaction. Le même Varona récidivait d'aussi belle façon, mais cette fois sans opposition, vingt minutes plus tard.

Le score paraissait avoir acquis sa physionomie définitive, mais, à la pénultième minute, l'arbitre accordait un penalty au club parisien, permettant ainsi à ce dernier de sauver l'honneur par Ferré.

Guy POIRIER.

B

Corbeil n'a pas su gagner

CORBEIL. — Devant une équipe de Voltaire, dont l'ardeur au combat et la promptitude dans l'attaque de la balle se révélèrent les meilleurs atouts, les Corbeil-Essonnois, par manque d'organisation collective, durent se contenter d'un résultat nul qui apparaît surtout flatteur pour leur adversaire. Le vent violent qui soufflait en rafales mystifiait souvent les joueurs, mais il ne peut cependant être tenu entièrement pour responsable des occasions perdues.

En effet, bien que les lignes offensives ne ne soient pas montrées particulièrement virulentes, les défenses connurent, malgré tout, quelques moments périlleux, et si Pelé (Corbeil) sauva d'extrême justesse devant Guibellini (43e) — et surtout sur une reprise de la tête à bout portant — Rols, une seconde plus tard, Réjaut, de Voltaire, doit une fière chandelle à la maladresse de Bova, l'avant centre corbeillois qui se demandera encore longtemps comment en fin de partie il a raté trois balles de match.

THOIN.

L'A.S. Amicale comme à la parade

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. — Le vent, balayant furieusement un terrain trop découvert, rendit pratiquement impossible tout contrôle de balle. L'A.S. Amicale, comme le C.O. Villeneuve-Ablon, furent en but, durant 90 minutes, aux multiples surprises causées par les brusques sautes de vent. Quoi qu'il en soit, les coéquipiers de Montagne, en tête de leur groupe, imposèrent d'autorité, une supériorité évidente. Pardoux, d'entrée, s'échappait sur l'aile grâce à une série de dribbles et venait battre le portier Moreira d'un shoot intérieur du gauche. La défense, au sein de laquelle émergeait, en présence et en taille, l'immense Montagne, ridiculisait les attaquants locaux par une pratique parfaite du hors-jeu. Seul Moreira « sauvait les meubles » par de spectaculaires parades et évitait à son équipe, si l'on se réfère à sa piètre exhibition l'affront d'un handicap plus sévère.

A la reprise, l'A.S.A. accentuait sa domination territoriale, sans rencontrer la moindre opposition (Abraham ne fut que très rarement mis à contribution) et Fourbé, perçant à l'aile, donnait à Deshayes l'occasion d'inscrire une seconde fois. Notons l'éphémère sursaut local dans les dix dernières minutes, ce qui n'empêchait pas Loiseau d'augmenter le potentiel de buts en faveur d'une Amicale aux prétentions justifiées.

Roger NOEL.

Bereau (Choisy) en verve...

CHOISY-LE-ROI. — En vain, pendant une heure entière, les Parisiens de l'U.A. 16e ont essayé de se créer des occasions dangereuses, dans la tourmente qui sévissait sur le stade Jean-Bouin, presque désert.

C'est dire si la victoire de Choisy-le-Roi ne fut jamais mise en doute !

Pourtant, les deux formations présentaient deux systèmes de jeu très semblables : une défense solide, hermétique, bien regroupée autour d'un capitaine, Palin ou Duroir, deux demis infatigables ; mais, si l'attaque de Choisy procédait aussi par passes courtes, elle semblait bien plus vive, plus entreprenante à l'image d'un Bereau en excellente forme.

L'inter de Choisy allait d'ailleurs ouvrir le score à la 38e minute en trompant Bondran, l'infortuné gardien de l'U.A. 16e.

Son vis-à-vis, Ballet, dut donc attendre la 61e minute pour arrêter un premier tir de Drais après que l'ailier Cano, cependant trop isolé, et encore Béreau (55e) eurent manqué d'aggraver la marque.

Muller (63e), puis Duroir (70e) imitèrent bien leur camarade, mais le même Béreau, à six minutes de la fin, leur ôta l'ultime espoir d'un match nul qu'ils escomptaient sur une ouverture de Cano (2-0.)

René SCHAEFFER.

Versailles perd un point précieux

VERSAILLES. — Ce match joué en lever de rideau de la finale de la Coupe des Départements d'Outre-Mer fut d'un bon niveau d'Honneur régional. Il ne réchauffa certes pas les quelques 2.000 Antillais et Réunionnais venus bien avant quinze heures pour encourager leurs camarades, mais il les fit au moins patienter, le score restant très indécis jusqu'à la fin (1-1).

La première période fut très égale. A la 29e minute le demi juvisien Nérot fut mis en possession de la balle par un mauvais renvoi de la défense versaillaise et des 30 m il adressa du gauche un magnifique tir qui pénétra dans le coin supérieur droit du but d'Allione. Cinq minutes après, Fouquat, l'avant-centre versaillais, seul entre Micalaudis et Nursky, réussissait à tirer, mais Micalaudis détournait la balle hors de portée de son gardien Malsagne.

La seconde période fut nettement à l'avantage des Versaillais d'autant plus que le Juvisien Philippe, blessé au bras, dut être emporté du terrain sur une civière. Mais en dépit d'excellents essais des deux inters Rinckel et Mouaert (mal secondés par Fouquat), de beaux centres de Boisneault, et de plusieurs corners, les hommes de Burlotte ne purent forcer la victoire.

Ils perdent ainsi un point précieux sur le leader (l'Amicale) et de plus ce demi-échec n'est guère encourageant pour leur match de Coupe de France de dimanche prochain contre Reims. Espérons pour les Versaillais, qui ne manquent pas de qualités mais qui semblent fatigués à la suite de plusieurs matches durs, qu'ils retrouvent cette semaine le punch et des forces neuves.

Marc HAUGUET.

Buteurs d'honneur

9 buts : Levavasseur (Stade).

8 buts : Dillinger (Champigny).

7 buts : Palauqui J.-P. (Malakoff).

5 buts : Bliard (Champigny), Chevallier (Stade), Gourlay (Vitry), Ladoux (Montmorency).

4 buts : Palauqui J.-C. (Malakoff), Colombet (A.S.P.T.T.), Balhoul (Créteil).

3 buts : Allard, A. Laurier (Clichy-sous-Bois), Delaunay, Rouve (Vitry), Toulouse (Chatou) Bafoil (Vincennes), Bertrand (Montmorency), Chambin (C.A.P.-Charenton).

2 buts : Appert, Trinquesse (Malakoff), Bozzolo, Verpillier, Linezi Daniel (Clichy), Hilliard, Ricaud (P.T.T.), Voisin (Vitry), Cauët (Chatou), Lachgar (Vincennes), Brescia (Montmorency), Le Cornec (C.A.P.-Charenton), Vasseur (Créteil), Tacail (Joinville), etc.

F. S. G. T.

Victoire méritée de Viroflay !

VIROFLAY. — Disputé sur un terrain peu propice à la pratique d'un football de qualité, le match opposant le onze local à Nanterre, s'est terminé par la défaite de ce dernier (3-1).

Au cours de la première période, Viroflay se montra plus entreprenant que Nanterre, les actions offensives des visités se traduisant à la marque par deux buts signés Sanoyeau (3e) et Diomange (18e).

Cependant, à la 44e minute, Nanterre, bien revenu, réduisait son écart par Blanchard.

La deuxième mi-temps vit Viroflay souvent dominé, mais, Nanterre ne sut pas profiter de sa supériorité technique, et, à la 89e, c'est Renault, au contraire, qui donna le coup de grâce, aux protégés de M. Guégan.

Bon arbitrage de M. Kestecki rendu difficile, pourtant, par la virilité excessive des joueurs.

M. BABAULT.

CONFIDENTIEL

● Le Président de la Juventus de la Guadeloupe, Mme Blanche, est avoué à Pointe-à-Pitre et a fait toutes ses études à Bordeaux.

● Mme Blanche a dit: « Mon équipe vaut mieux que cela, le froid l'a fortement gênée, notre objectif est surtout le match de Coupe avec Hyères. »

● Six Guadeloupéens jouaient avec des gants, aucun Réunionnais ne les avait imité.

● Saint-Pierre de la Réunion compte dans ses rangs un joueur d'origine chinoise, Chane-Teng.

● A l'exception de leur entraîneur, M. Karl Gruchet, chirurgien-dentiste, aucun autre Réunionnais ne connaissait la Métropole.

● M. Bondon, l'arbitre du match Juventus-Réunion, a dit :

— C'est plaisir d'arbitrer deux équipes aussi correctes et qui ne discutent jamais.

(Ça devait le changer des matches antérieurs.)

● L'équipe de la Réunion comprenait quatre musulmans, un Chinois et des descendants de colons français.

● M. Rigal, sélectionneur de l'Equipe de France Amateurs, a fait une visite dans chaque vestiaire :

— Avec mes poulains je suis allé chez chaque équipe, à la Réunion nous avions gagné 7-1 et Leduc, l'entraîneur, avait joué...

● Il y a à la Réunion 28 équipes et un championnat Honneur et Promotion, Saint-Pierre est la vedette... et a dû faire trois escales et 22 heures de vol pour venir à Paris.

● Parce qu'il est instituteur, l'entraîneur en titre de la Réunion, Dorseuil, n'a pu accompagner ses joueurs en Métropole.

● La Guadeloupe joue avec les couleurs de l'équipe de France : maillot bleu, culotte blanche, bas rouge.

● Angelo Grizetti, recruteur du Racing, s'est fortement intéressé aux deux numéros 6 : Nava Patel et Passave et également au Guadeloupéen, le bien nommé, Désiré.

● Les dirigeants versaillais ont accueilli un journaliste de Versailles venu assurer la finale de la Coupe D.O.M. entre Noirs guadeloupéens et Réunionnais par ces mots : « Vous ici ! On peut dire que vous êtes l'homme de circonstance. » Ce journaliste s'appelle M. Nègre...

● M. Burlotte, directeur sportif du R.C. Versailles, a dit :

« L'organisation de ce match entre nous a certainement coûté un point précieux. Nous avons été si accaparés toute la semaine par des démarches que nous avons totalement négligé nos joueurs qui firent un de leurs plus mauvais matches. »

SUD-EST

Tour sans surprises en Coupe du Var

● **HYERES. — Le deuxième tour de la Coupe du Var** s'est déroulé sans grosses surprises. Cependant la victoire de Lorgues sur Cogolin (au bénéfice du match nul) et celle de Tourdes sur Gonfaron, toutes deux acquises aux dépens d'équipes de division supérieure méritent la citation.

● **Ailleurs, la hiérarchie fut respectée.** Ainsi les clubs de promotion d'honneur : Cavalaire, le S.C. de Toulon, Fréjus, La Seyne, Bandol triomphèrent sans mal des clubs de 1re division : la Serinette, les P.T.T. de Toulon, les P.T.T. de Draguignan, Saint-Cyr et le Gallia de Toulon.

● **Autres succès à signaler :** Le Puget contre Baryols (3-0), Pignans devant Le Muy (3-1), Pierrefeu tombeur de Carqueiranne (4-2), Sanary supérieur à l'Escaillon (1-0), Carrès meilleur que Roquebrune (2-1) et Solliès-Pont vainqueur à Bornes (4-2).

● **Enfin Sainte-Maxime prit un net avantage** sur l'un de ses rivaux de championnat La Londe, où la période noire continue. Les gars de Fanfan Mercurio, très à l'aise, scorèrent quatre fois, malgré le brio du keeper londais Ozenda.

Ch. JACOMOND.

Port-de-Bouc continue

● **En effet, les Provençaux** ont rempli leur contrat en triomphant des Tropéziens, tandis que Nice se faisait étriller à Villefranche (4-1). Au cours de la prochaine journée, la dernière des matches-aller, Port-de-Bouc se rendra à Nice. En mettant les choses au point, le club de Francis Péri et de Cionini, l'ex-pro de Cannes et de Grenoble, sera champion d'automne avec cinq points d'avance sur son dauphin.

● **MARSEILLE. — Port-de-Bouc** a sept points d'avance sur son second, Nice. C'est là le fait marquant du groupe Est du championnat de division d'honneur du Sud-Est.

● **Dans ce groupe,** où la lutte est ordinairement très chaude, on n'avait jamais assisté à pareille échappée.

● **Mais cette journée** fut aussi celle des gros scores. C'est ainsi que Saint-Raphaël a battu Brignoles par 6-2, l'O.M. passant pour sa part six buts au Luc, tandis que La Ciotat écrasait Martigues par 4 à 0.

● **Signalons enfin le succès de Gardanne** sur Cannes (1-0). Les Mineurs ont ainsi confirmé leur redressement.

● **Dans le Groupe Ouest,** la rencontre au sommet s'est soldée par la nette victoire d'Arles sur Nîmes (2-0). Arles reprend donc la tête avec deux points d'avance sur son rival, mais ce n'est sans doute pas fini.

● **A souligner le succès d'Agde** sur Montpellier (4-0) et les victoires par le même 3-0 des « Saint », Port-Louis et Pont-Saint-Esprit, sur Sarrians et La Grand-Combe.

M. FABREGUETTES.

OUEST

Concarneau surprend

● **RENNES. — Surprise** : le Stade Brestois s'est incliné à Concarneau ! Pourtant il domina durant une heure grâce à sa meilleure technique, mais ne parvint pas à marquer le moindre but. Et ce qui arrive souvent en pareil cas, se produisit. Une échappée permit à Glémarec d'ouvrir la marque.

● **Autre surprise à Saint-Brieuc,** où la lanterne rouge, le C.P.B. de Rennes, est allé gagner, lui aussi, par 2-0. Cela lui a permis de rejoindre Saint-Nazaire, Lesnevien (battu nettement à Lorient malgré une honorable résistance) et Cholet.

● **Saumur a réalisé un petit exploit** à Saint-Pol-de-Léon, où il réussit à égaliser en quatre minutes après avoir été mené par 2-0.

A. MAUSSION.

Cholet ne va pas fort

● **ANGERS. — En Division d'honneur,** l'U.S. du Mans a obtenu une nouvelle victoire aux dépens des amateurs du S.C.O. d'Angers qu'elle recevait (2 à 0). Mais le match fut serré, équilibré même, et difficile en raison du mauvais état du terrain. Le score fut ouvert par l'ailier droit Manceau Fanals à la 68e minute et augmenté dix minutes plus tard par l'avant centre Ade.

● **A Cholet,** le Stade Olympique local a dû partager les points avec Saint-Malo, qui mena longtemps au score grâce à un but du demi Berlaguet, obtenu à la 15e minute. Finalement, et après avoir beaucoup dominé, les Choletais parvenaient à égaliser par Hervé à la 75e minute.

● **En Division régionale Honneur,** groupe D, le leader l'Intrépide d'Angers s'est fait battre à La Baule (2 à 1) et abandonne ainsi la première place à Vertou, qui a obtenu le match nul contre Ancenis (1-1).

● **En bas du tableau,** N.D.C. Angers, conduite par Alphonse Legal, effectue une belle remontée après un très mauvais départ. Elle a battu dimanche la bonne équipe de la Montagne (3 à 0).

Yves RICHARD.

SUD-OUEST

Camblanes talonne Villenave

● **BORDEAUX. — Villenave termine invaincu** le cycle des matches aller. Sur neuf matches, il a enlevé cinq victoires et réussi quatre nuls. Dimanche, pourtant, il a tremblé à Camblanes. Au repos, les Villenavais se trouvaient menés par 2-0.

● **Ce fut le match nul.** Villenave restait invaincu et conservait ses deux points d'avance sur Camblanes, mais il n'est pas sûr d'être champion d'automne. En effet, Camblanes compte un match en retard contre le Pont-de-la-Maye. Et, comme le goal-average de Camblanes est supérieur...

A. NOGUES.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

AUVERGNE

Cournon (1)	1	Riom (12)	1
Massiac (11)	3	Imphy (2)	1
La Combelle (3)	1	Cusset (10)	1
Nevers (7)	3	Le Puy (4)	1
St-Georges (9)	2	Messeix (5)	0
Aurillac (8)	1	Moulins (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	20	8	5	2	1	16	11
2. La Combelle	20	9	4	3	2	11	10
3. Imphy	19	9	3	4	2	9	8
4. Le Puy	18	9	3	3	3	15	11
5. Messeix	16	7	4	1	2	10	4
6. Moulins	16	8	2	4	2	14	10
7. Nevers	16	8	4	0	4	15	12
8. Saint-Georges	16	8	4	0	4	13	13
9. Aurillac	15	8	1	5	2	8	8
10. Massiac	14	8	3	0	5	10	14
11. Cusset	14	8	2	2	4	7	12
12. Riom	12	8	1	2	5	5	20

BOURGOGNE

Avallon (2)	7	Beaune (10)	4
Blanzy (1)	3	Bourbon (13)	1
Auxonne (3)	4	Le Creusot (12)	2
Chalon (4)	2	Sde Auxerre (14)	1
Cuiseaux (5)	5	A.J. Auxerre (6)	0
Sanvignes (9)	1	Gueugnon (7)	0
Montbard (8)	0	Mâcon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	24	10	6	2	2	24	16
2. Avallon	22	10	6	1	3	22	12
3. Chalon	23	10	5	3	2	15	9
4. Auxonne	21	9	5	2	2	15	9
5. Cuiseaux	20	8	4	4	0	20	8
6. Sanvignes	19	9	3	4	2	14	9
7. Montbard	19	9	3	4	2	8	10
8. Gueugnon	18	9	4	1	4	13	13
9. A.J. Auxerre	18	9	4	1	4	4	18
10. Mâcon	17	9	3	2	4	11	15
11. Beaune	16	9	2	3	4	15	19
12. Le Creusot	13	8	2	1	5	12	24
13. Bourbon	13	9	1	2	6	8	19
14. Sde Auxerre	12	10	0	2	12	12	26

CENTRE

Chartres (1)	4	Tours (2)	0
FSF Bourges (3)	1	Montargis (11)	0
St-Pierre (4)	5	Orléans Ros. (8)	0
Bourges A.C. (5)	2	Châteaudun (12)	0
Salbris (6)	4	Châteauroux (10)	2
Blois (9)	0	Issoudun (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	13	9	5	3	1	17	6
2. F.S.F. Bourges	12	9	6	0	3	21	13
3. Saint-Pierre	11	9	4	3	2	22	11
4. Tours	10	9	5	0	4	20	15
5. Bourges A.C.	10	9	4	2	3	14	11
6. Salbris	10	9	4	2	3	15	16
7. Issoudun	9	9	3	3	3	6	11
8. Blois	8	9	2	4	3	12	19
9. Orléans Rossat	7	9	3	1	5	11	19
Châteauroux	7	9	2	3	4	11	19
11. Montargis	6	9	1	4	4	7	7
12. Châteaudun	5	9	2	1	6	10	19

CENTRE-OUEST

Pouzauges (1)	2	Luçon (7)	1
Roche-s.-Yon (5)	0	Challans (2)	0
Châtellerault (3)	4	Les Sables (6)	0
La Rochelle (9)	1	Gd-Fontouvre (4)	1
Limoges (8)	3	Ruffec (11)	0
Fontenay (12)	1	Ruelle (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	15	10	7	1	2	28	8
2. Châllons	13	10	5	3	2	19	8
3. Châtellerault	13	10	5	3	2	21	10
4. Gond-Pont.	12	10	5	2	3	15	12
5. La Roche-s.-Yon	12	10	4	4	2	12	14
6. Limoges	9	10	4	1	5	14	13
7. La Rochelle	8	9	2	4	3	11	14
8. Luçon	8	10	3	2	5	19	20
9. Les Sables	8	10	3	2	5	20	30
10. Ruelle	8	10	2	4	4	12	18
11. Ruffec	6	9	1	4	4	7	15
12. Fontenay	6	10	1	4	5	13	24

CORSE

A.C. Ajaccio (4)	8	Porto-Vecchio (6)	1
GFC Ajaccio (2)	3	Corté (1)	2
Propriano (5)	2	Calvi (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C. Ajaccio	23	8	7	1	0	30	6
2. Corte	23	9	6	2	1	22	7
3. S.E.C. Bastia	18	8	4	2	2	15	6
4. A.C. Ajaccio	14	6	3	2	1	15	3
5. Propriano	14	7	3	1	3	9	13
6. Porto-Vecchio	10	6	2	0	4	15	20
7. F.C. Bastia	9	5	2	0	3	2	9
8. O. Ajaccio	9	6	1	1	4	7	18
9. Calcr	9	7	1	0	6	3	22
10. C.A. Bastia	7	6	0	1	5	4	18

FRANCHE-COMTE

Belfort (5)		Fesches (1)	remis (remis)
PS Besançon (2)	2	Audincourt (4)	2
Damprichard (6)	4	R.C. F.C. (3)	4
Morez (12)		Clairvaux (7)	(remis)
Valentigney (10)	3	Seloncourt (7)	1
Tavaux (11)	2	Pt-de-Roide (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	16	8	8	0	0	27	7
2. P.S. Besançon	11	9	5	1	3	20	13
3. R.C.F.C.	10	9	3	4	2	15	11
4. Audencourt	10	9	3	4	2	17	17
5. Damprichard	9	9	3	3	3	16	15
6. Valentigney	9	9	4	1	4	13	12
7. Tavaux	9	9	4	1	4	11	16
8. Belfort	8	8	2	4	2	11	9
9. Clairvaux	7	8	3	1	4	13	13
10. Pont de Roide	7	9	2	3	4	12	14
11. Seloncourt	7	9	2	3	4	17	19
12. Morez	1	8	0	1	7	7	33

LORRAINE

Merlebach (1)	2	Stiring (7)	0
Rehon (8)	2	Blénod (2)	0
Verdun (3)	1	Longwy (6)	1
Homécourt (9)	2	Metz (5)	2
Jarny (10)	2	Thionville (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	15	9	7	1	1	30	5
2. Verdun	11	9	5	1	3	9	10
3. Blenod	10	9	4	2	3	14	8
4. Epinal	10	9	4	2	3	12	12
5. Metz	10	9	3	4	2	14	12
6. Longwy	9	9	3	3	3	13	12
7. Rehon	9	9	4	1	4	13	17
8. Homecourt	8	10	2	4	4	16	20
9. Stiring	7	9	2	3	4	10	13
10. Jarny	7	9	3	1	5	11	18
11. Thionville	4	9	2	0	7	9	24

LYONNAIS

Chambéry (L)	2	Lyon (8)	0
Villefranche (3)	2	Rumilly (10)	1
Faucigny (3)	1	La Voulte (6)	0
La Rochette (5)	1	Roanne (7)	1
St-Priest (11)	2	St-Chamond (12)	0
Moutiers (9)		Grenoble (4) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	25	9	7	2	0	17	4
2. Villefranche	24	9	7	1	1	18	9
3. Faucigny	22	9	6	1	2	11	6
4. La Rochette	19	9	4	3	2	9	10
5. Grenoble	18	8	4	2	2	12	6
6. La Voulte	18	9	4	1	4	10	6
7. Roanne	17	9	3	3	4	12	14
8. O. Lyon	15	9	3	0	6	12	11
9. St-Priest	15	9	3	0	6	12	15
10. Rumilly	14	9	2	1	6	9	15
11. Moutiers	13	8	1	3	4	9	14
12. St-Chamond	13	9	1	1	7	8	19

MIDI

Pierrefitte (10)	0	Luchon (3)	2
Gramat (5)	2	Luzenac (8)	4
Tarascon (7)	1	Montauban (9)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	12	9	5	2	2	16	6
2. Saint-Gaudens	12	9	5	2	2	15	9
3. Luchon	12	10	4	4	2	18	11
4. Oignies	27	9	6	0	3	15	11
5. Espérance	11	9	4	3	2	18	12
6. Tarascon	10	9	4	2	3	10	10
7. Montauban	9	10	3	3	4	14	16
8. Luzenac	8	10	3	2	5	17	16
9. Rodez	7	9	2	3	4	11	19
10. Pierrefitte	7	9	2	3	4	8	19
11. Auch	6	9	2	2	5	15	19
12. Boulogne	6	9	1	4	4	5	10

NORD

Armentières (7)	1	Lens (1)	1
St-Omer (6)	0	Arras 2)	0
Tourcoing (4)	2	Oignies (3)	0
Abbeville (5)	7	Lille (12)	0
CORT (9)	2	Valenciennes (8)	1
Hautmont (10)	2	Bruay (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	33	10	7	2	1	27	6
2. Arras	30	10	6	2	2	17	10
3. Tourcoing	29	10	6	1	3	20	13
4. Gignies	27	9	6	0	3	15	11
5. Abbeville	27	10	5	2	3	23	14
6. Saint-Omer	24	10	4	2	4	8	9
7. Armentières	23	10	3	4	3	11	12
8. C.O.R.T.	21	10	3	2	5	10	12
9. Hautmont	21	10	3	2	5	18	27
10. Valenciennes	18	10	2	2	6	12	15
11. Bruay	16	10	2	0	8	10	26
12. Lille	15	9	1	3	5	9	25

NORD-EST

Creil (13)	0	Châlons (1)	0
Hirson (2)	2	Beautor (6)	0
Beauvais (3)	0	Noyon (10)	0
Troyes (4)	3	Joinville (9)	2
St-Quentin 7)	4	Chantilly (5)	1
Compiègne (8)	2	Sézanne (12)	2
Bayel (11)	0	Charleville (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirson	24	10	6	2	2	21	15
2. Châlons	23	10	5	3	2	15	16
3. Troyes	22	10	4	4	2	16	15
4. St-Quentin	21	10	4	3	3	24	15
5. Beauvais	21	10	3	5	2	19	14
6. Bayel	21	10	3	5	2	21	16
7. Compiègne	20	10	3	4	3	16	13
8. Noyon	20	10	4	2	4	14	15
9. Chantilly	20	10	4	2	4	18	15
10. Beautor	20	10	4	3	3	15	16
11. Joinville	19	9	4	2	3	13	13
12. Sézanne	19	10	4	1	5	15	15
13. Creil	17	10	3	1	6	19	15
14. Charleville	9	9	0	0	9	7	46

NORMANDIE

Equeurdrev. (1)	1	Fécamp (4)	0
Quevilly (2)	3	Trouville (9)	0
Alençon (3)	2	Granville (6)	0
Normande (5)	3	Yvetot (10)	0
Fiers (7)	3	Lisieux (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Equeurdreville	19	8	4	3	1	9	6
2. Quevilly	18	7	5	1	1	18	5
3. Alençon	18	8	4	3	2	8	5
4. Normande	17	7	3	4	0	11	4
5. Fiers	16	8	2	4	2	10	9
6. Fécamp	16	8	3	2	3	9	9
7. Granville	15	8	3	3	3	13	15
8. Lisieux	13	8	1	3	4	7	16
9. Trouville	12	8	1	2	5	4	13
10. Yvetot	12	8	1	2	5	12	21

OUEST

Le Mans (1)	2	Angers (5)	0
Concarneau (3)	2	Brest (2)	0
UCK Vannes (4)	2	St-Nazaire (11)	1
St-Pol (9)	2	Saumur (6)	2
Rennes (14)	2	St-Brieuc (7)	0
F.C. Lorient (8)	4	Lesnevien (12)	1
Cholet (13)	1	St-Malo 10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	20	11	9	2	0	32	6
2. Brest	17	11	8	1	2	23	16
3. Concarneau	14	11	6	2	3	20	14
4. U.C.K. Vannes	15	11	6	1	4	14	7
5. F.C. Lorient	11	10	4	3	3	19	15
6. Saumur	11	11	4	3	4	11	17
7. Angers	10	11	4	2	5	18	14
8. Saint-Brieuc	10	11	4	2	5	15	21
9. Saint-Pol	9	10	3	3	4	14	17
10. Saint-Malo	9	11	4	1	6	14	24
11. Saint-Nazaire	7	11	3	1	7	11	17
12. Lesnevien	7	11	3	1	7	12	27
13. Cholet	7	11	2	3	6	7	15
14. Rennes	7	11	3	1	7	14	26

PARIS

Champigny (1)	1	Montmorency (8)	1
Stade Franç. (2)	2	Joinville (12)	0
Vitry (7)	4	Clichy (3)	0
Malakoff (4)	3	Charenton (9)	1
Vincennes (10)	4	Chatou (5)	0
ASPTT (6)	2	Créteil (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	23	9	6	2	1	18	6
2. Stade Français	22	9	6	1	2	20	8
3. Malakoff	21	9	4	4	1	17	11
4. Clichy	20	9	4	3	2	16	13
5. Vitry	19	9	4	2	3	15	15
6. A.S.P.T.T.	19	9	4	2	3	12	12
7. Vincennes	17	9	3	2	4	9	11
8. Chatou	17	9	3	2	4	9	14
9. Montmorency	16	9	1	5	3	12	15
10. Charenton	15	9	3	0	6	11	17
11. Créteil	14	9	2	1	6	9	19
12. Joinville	13	9	1	2	6	6	15

SUD-EST

(Ouest)

Arles (2)	2	Nimes (1)	0
Agde (5)	4	Montpellier (3)	0
Pt-St-Esprit (4)	3	Gd-Combe (10)	0
Uzès (8)	2	Millau (6)	1
Lodève (12)	3	Bagnols (7)	3
Pt-St-Louis (11)	3	Sarrians (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	25	10	7	2	1	18	5
2. Nimes	24	10	7	0	3	13	6
3. Pont-St-Esprit	22	10	4	4	2	9	5
4. Agde	22	10	6	0	4	16	13
5. Montpellier	21	10	3	5	2	13	14
6. Uzès	19	10	4	1	5	17	16
7. Bagnols	19	10	2	5	3	14	17
8. Millau	19	10	3	3	4	13	14
9. Pont-St-Louis	18	10	3	2	5	12	16
10. Sarrians	17	10	1	5	4	7	13
11. Lodève	17	10	0	7	3	9	15
12. La Grand-Combe	16	10	2	2	6	10	17

(Est)

Port-de-Bouc (1)	3	St-Tropez 10)	1
Villefranche (5)	4	Martigues (3)	0
La Ciotat (4)	4	(Nice (2)	1
St-Raphaël (6)	6	Brignoles (8)	2
Marseille (7)	6	Le Luc (12)	1
Gardanne (9)	1	Cannes (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Bouc	30	10	10	0	0	30	7
2. Nice	23	10	6	1	3	15	11
3. La Ciotat	22	10	5	2	3	20	9
4. Villefranche	22	10	5	2	3	15	15
5. St-Raphaël	21	10	4	3	3	14	13
6. Martigues	21	10	5	1	4	17	19
7. Marseille	20	10	3	4	3	16	11
8. Gardanne	18	10	3	2	5	12	14
9. Brignoles	18	10	3	2	5	10	16
10 St-Tropez	16	10	1	4	5	8	16
11. Cannes	16	10	3	0	7	7	18
12. Le Luc	13	10	1	1	8	11	26

SUD-OUEST

Camblanes (2)	2	Villenave (1)	3
Coqs-Rouges (8)	0	Bastide (3)	0
Pont-de-la-M. (6)	2	Mont-de-M. (4)	2
Macau (10)	1	Langon (5)	0
Libourn (9)	1	Créon (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarrians	17	10	1	5	4	7	13
2. Camblanes	12	8	5	2	1	23	6
3. Bastide	11	9	3	5	1	13	12
4. Mont-de-Marsan	10	9	3	4	2	16	16
5. Pont de la Maye	8	8	2	4	2	15	14
6. Langon	8	9	3	2	4	15	16
7. Créon	7	9	3	1	5	10	16
8. Coqs-Rouges	6	9	2	2	5	9	20
9. Libourne	5	8	1	3	4	10	15
10. Macau	5	8	2	1	5	7	12

COUPE DE FRANCE

(5e tour)

Louhans 4-Fesches 1 (après prol.)

Mont-Blanc	1	Lancy	0

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES F. F.
8, rue Antoine-Gautier, NICE

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Les pupitres et les sièges de la tribune de presse du Stade Montbauron à Versailles sont constitués par d'anciennes tables scolaires qui ont dû être récupérées dans une école versaillaise. Mais il devait s'agir d'une école maternelle car les journalistes doivent ranger leurs jambes pour s'y installer.

● Le demi versaillais Olhandeguy a perdu une dent l'autre dimanche contre Choisy. Dimanche dernier contre Juvisy il en a encore perdu deux. A ce train-là il a peur de s'en casser deux ou trois autres dimanche prochain contre Reims en Coupe de France.

● Ce n'était pas la première fois que M. Bondon dirigeait deux équipes uniquement composées de joueurs noirs. Cela lui était déjà arrivé à Dckar au cours des Jeux de l'Amitié. Mais en Afrique son arbitrage n'avait pas été de tout repos.

● A la fin du match opposant Guadeloupéens et Réunionnais en finale de la Coupe D.O.M. à Versailles, le terrain fut envahi par une foule exubérante (et colorée) d'Antillais, de Réunionnais et de Malgaches de la Métropole. On assista ainsi à des retrouvailles pittoresques ou émouvantes, à des larmes de joie ou d'émotion entre les spectateurs et les joueurs venus du lointain pays.

● Le gardien de but de Clichy-sous-Bois accomplit un exploit tous les dimanches. Il est en train d'effectuer sa vingtième saison en équipe première de ce club. Il a trente-sept ans et défend les mêmes couleurs depuis vingt-sept ans. Son nom : Lesager.

● Giamarchi, qui se ressent toujours de sa blessure au genou, rendra visite cette semaine au professeur Trillat, de Lyon.

ALSACE

Schweighouse efficace : 20 buts !

● **STRASBOURG. — Relâche en Alsace,** où le championnat a cédé la place au deuxième tour de la Coupe d'Alsace, dans laquelle 112 équipes se mesuraient dans le Bas-Rhin et 62 dans le Haut-Rhin.

● **Les petits** en ont profité pour secouer le joug des grands et pour leur en faire voir de toutes les couleurs. C'est ainsi que trois équipes du Championnat d'Alsace ont été éliminés : Huningue, le F.C. Haguenau et le F.C. Strasbourg. Les équipes qui ont eu l'honneur de leur faire toucher terre ont nom : Ottmarsheim (1re Div.), Schirrheim (2e Div.), et l'A.S.P.T.T. Strasbourg (2e Div.).

Quant à Shiltigheim, lanterne rouge du Championnat d'Alsace, il peut se vanter de l'avoir échappé belle, Vendenheim (3e Div.) lui a tenu tête pendant 90 minutes lorsqu'un corner a permis à Shiltigheim de prendre l'avantage et d'éviter le ridicule.

● **La place d'honneur** revient malgré tout à Schweighouse (1re Div.) qui a battu son adversaire sur le score de 20 à 1. C'est évidemment le record de la journée. A noter que tous les joueurs du champ ont marqué au moins un but. **Jacques GRANIER.**

AUVERGNE

Cournon, toujours leader

● **CLERMONT-FERRAND. — La surprise du dimanche** a été le match nul concédé par le leader Cournon sur son terrain devant la lanterne rouge Riom.

● **Encore plus malchanceux,** Imphy, second du classement, s'est fait sévèrement corriger par Massiac, avant-dernier.

● **La Combelle** a été également tenue en échec à domicile par Cusset, également très mal placé.

● **Les meilleures performances** ont été réalisées par Saint-Georges, qui a battu Messeix l'ancien leader, et Aurillac, qui a fait match nul à Moulins.

● **En promotion d'honneur,** l'arbitre dut arrêter la rencontre, Brassac-Ambert, cette dernière équipe étant réduite à 7 joueurs seulement, alors qu'elle était menée par 3 à 0.

R. TOUNZE.

BOURGOGNE

Macon, victime du règlement

● **DIJON. — La Ligue de Bourgogne** a donné le feu vert pour les mutations de Morlet (Le Creusot) à Seremange, Logby (F.C. Chalon) à Francigny, Ruelle (Cuiseaux) à Grenoble, et Sochan (Bourbon) à Saint-Bel.

● **Une amicale des arbitres du pays saônois** vient de voir le jour sous la présidence de M. Merlin, de Chatenoy.

● **Le conseil de la Ligue a confirmé** la perte d'un point pour le F.C. Mâcon, à l'issue du match : A.J. Auxerre-Mâcon. Le club cher à M. Belver avait utilisé le joueur Da Silva à la suite d'une mauvaise interprétation des règlements.

R. HERIOT.

CORSE

Corte à son tour battu par les réserves du G.F.C.A.

● **AJACCIO. — Corté,** leader jusqu'à ce jour, grâce à son plus grand nombre de matches joués, vient de connaître son premier échec et de perdre sa première place, au profit de son vainqueur, le G.F.C. Ajaccio.

● **C'est sur le terrain des montagnards** que les excellents réservistes du Gazelec, décidément en grande forme, sont venus à bout du leader. Le mérite de ce succès revient principalement à Remiti, qui a inscrit les trois buts ajacciens.

● **Pendant ce temps,** à Ajaccio, l'A.C.A. a passé un véritable « carton » à Porto-Vecchio. Les coéquipiers de Knayer marquèrent quatre buts par mi-temps (score final 8-1).

● **A Propriano,** Calvi prit l'avantage et le garda longtemps. Mais après la pause, les hommes de Raphaël Tellechea rétablirent l'équilibre par Recco et s'assurèrent le succès, grâce à Morini.

Jean COLOMBANI.

CENTRE

Tours rétrograde

● **BLOIS. — Le match-phare** de Division d'Honneur qui se déroulait à Chartres a vu la victoire de ce club sur le F.C. de Tours. Les Chartrains ayant plus que jamais leur mot à dire pour la montée en C.F.A.

● **En promotion d'Honneur,** derrière Vendôme qui demeure toujours le grand leader, La Haye a battu Lucé, et conserve ainsi son excellente deuxième place.

● **Saint-Pierre** a obtenu le score du jour en Division d'Honneur, et en battant l'O.L. Orléanais par 5 buts à 0, les banlieusards tourangeaux ont à nouveau démontré leurs qualités.

● **En promotion de Ligue,** Amboise a obtenu un remarquable succès à Beaugency, se posant maintenant en grand favori de la compétition.

J. RENARD.

MIDI

Quatre leaders

● **TOULOUSE. — Saint-Gaudinois et Castrais** qui comptent donc un match en moins, se trouvent rejoints par Luchon, qui est allé glaner un point à Pierrefitte et Gramat, vainqueur de Luzenac, dans le Lot.

● **Il faut noter la belle tenue des Luchonnais,** qui n'ont perdu qu'à une seule reprise en six voyages, et l'infortune de Luzenac en déplacement. En effet, les Ariégeois ont succombé pour la troisième fois chez l'adversaire, sans jamais parvenir à marquer le moindre but.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Première victoire de May-sur-Orne

● **ROUEN. — L'A.S. Montmartin,** grâce aux tirs victorieux de Périer et de Henaut (2) a causé une grosse surprise en battant Bayeux sur son terrain. Les contre-attaques des « Manchots » ont été payantes.

● **Les joueurs de Jean Ruminski,** sévèrement dominés par les Granvillais, n'en ont pas moins obtenu une victoire. Rien ne sert de dominer... Jamots, Mamberta, Vallaeys, Mauger et Josselin n'ont pas su ajuster leurs tirs.

● **La victoire des coéquipiers** de Jacques Morice sur Alençon, un des prétendants au titre des Honorables, a peut-être remis en selle les Yvetotais.

● **Belo, en réalisant trois buts** pour les Mineurs de May-sur-Orne, a été un des principaux artisans de la première victoire des Mineurs !

● **L'A.S. Valognes est le seul club** invaincu en promotion d'honneur de Basse-Normandie. Les Corvé, Henriot, Fossati figurent parmi les meilleurs joueurs.

J. RAVENEL.

FRANCHE-COMTÉ

Fesches se consolera en championnat !

● **MONTBELIARD. — Sans Fesches,** les Honorables reprirent leur activité en championnat et les éliminés de la Coupe peuvent se consoler à la pensée que, malgré leur match de retard, ils possèdent toujours une avance de cinq points sur leurs suivants immédiats.

● **Une seule équipe s'inclina à domicile** : l'U.S. Pont-de-Roide, qui subit la loi de Tavaux, qui poursuit sa remontée et brigue, lui aussi, la position d'outsider.

● **Le point que les Audincourtois** rapportèrent de Besançon est une satisfaction pour les forgerons qui améliorent, eux aussi, leur rendement. Les Bisontins viennent de laisser passer une occasion de grignoter un point au leader.

● **Valentigney** disposa sans histoire le Seloncourt, tandis que Damprichard qui menait par 4-1 à la pause se laissa rejoindre par le R.C.F.C.

J.-M. MAULPOIX.

LYONNAIS

De bons Cadets

● **LYON. — La Coupe inter-districts cadets** mise sur pied par la Commission des jeunes en vue de préparer au mieux leur équipe nationale connaît ses finalistes : la Loire victorieuse du Rhône (5-4) jouera contre le Dauphiné, qui l'emporta sur la Savoie (2-1).

● **Les principaux enseignements** de ces rencontres : la valeur incontestable de certaines individualités, en particulier Gotti, Hache, Bonnetti dans les rangs savoyards ; Martinet, Durand dans ceux dauphinois, et surtout Salen et Triantafilos (frères des joueurs de Saint-Etienne et de Thiers), Accosta, Renard dans les rangs foréziens : Badin, Muller, Prost, Cabasset, Deveaux dans les rangs rhodaniens.

● **Encore des sanctions** à la suite d'incidents survenus à la fin de matches : Fenon (Roanne) est suspendu pour un an et Pailhes (Aubenas) jusqu'en fin de saison, cela afin de les rappeler au respect de l'arbitre.

L. RIVIERE.

LORRAINE

Merlebach s'est bien repris

● **NANCY. — Battu pour la première fois** en championnat, l'autre dimanche à Longwy, Merlebach a pris son match contre Stiring d'autant plus au sérieux qu'il s'agissait d'un derby.

● **Merlebach** se présenta donc au complet tandis que Stiring aligna trois remplaçants. Le S.O. Merlebach domina, mais ne réussit à forcer le béton adverse qu'à deux reprises.

● **Blénod,** qui était le plus dangereux adversaire de Merlebach, s'est fait battre à Rehon et se voit donc dépassé par Verdun, qui a obtenu un match nul heureux devant Longwy, le tombeur de Merlebach.

● **Jarny est en progrès constant.** En remportant leur deuxième victoire consécutive, les Jarnysiens ont nettement amélioré leur position. Les jeunes poulains de Nuic sont bien partis pour remonter encore au classement.

Cl. RICHARD.

NORD

Lille en mauvaise posture

● **LILLE. — Aucun des trois premiers n'a gagné dimanche,** et c'est l'U.S. Tourcoing, victorieuse de Oignies, qui est la grande bénéficiaire de la journée.

● **L'équipe de Jean Baratte a réussi contre les « Barbistes »** un but dans chaque mi-temps, Devos puis Jean-Pierre Femery et sa défense n'en concéda aucun.

● **Arras, comme il le craignait, a eu bien du mal avec Saint-Omer,** auquel il a été contraint de concéder le match nul. Il ne put ainsi rien reprendre au leader lensois, mais il n'est pas non plus distancé, car Lens a été, lui aussi, mis en échec à Armentières.

● **Dans le bas du tableau, on note un sérieux sursaut** de CORT qui a gagné à Valenciennes, laissant ainsi non seulement son vaincu, mais encore Lille et Bruay derrière lui.

● **Bruay n'a pas pu confirmer le redressement** qu'avait laissé prévoir son facile succès pour Lille et s'est incliné à Hautmont.

● **Les Lillois, quant à eux, ont subi à Abbeville** un échec qui ne présage rien de bon. On savait déjà que, privé de ses jeunes, le L.O.S.C. a bien du mal à aligner une équipe valable. Il est maintenant bon dernier et l'on se demande non seulement s'il saura, mais surtout s'il pourra réagir.

CENTRE-OUEST

Challans accroché

● **ANGOULEME. — Pouzauges** a eu toutes les peines du monde à battre Luçon, privé de son meilleur attaquant Awaza en fin de match. Legagnoux a signé le but vainqueur, et son équipe a repris une longueur à son grand rival Challans, qui n'a pu gagner au chef-lieu vendéen. Les Yonnais faillirent même l'emporter à 2 minutes de la fin, Venturi ratant le but d'un rien.

● **Châtellerault** n'a pas été inquiété par les Sablais vraiment en perte de vitesse. Le Gallia, toujours privé de Jordana et Saupin a réussi le match nul à La Rochelle. Résultat qui lui vaudra une belle affluence dimanche en Coupe de France, devant les pros de Limoges.

● **A Fontenay,** en réalisant le match nul Ruelle a laissé la dernière place aux locaux, où seul le capitaine Gardes est efficace en attaque. Le Stade Ruffecois, par contre, s'enfonce dans la zone dangereuse après sa défaite de Limoges.

● **En promotion d'Honneur,** le duel des deux leaders, Royans-Pons, a permis aux locaux de reprendre le trône aux Pontois. L'entraîneur royannais Lubiato a réussi les 3 buts de son équipe.

L. REYNAUD.

PARIS

Clichy-sous-Bois et Chatou : 4 buts

● **PARIS. — Le Stade français** s'est rapproché de Champigny à la faveur de son succès sur Joinville et, alors que les Campinois étaient accrochés par Montmorency sur leur terrain. Les deux équipes restent ainsi à un point l'une de l'autre, et la moindre nouvelle défaillance des équipiers de René Biliard peut leur coûter le titre symbolique de champion d'automne.

● **Malakoff, vainqueur facile** du C.A.P. Charenton, apparaît à la troisième place du fait de la victoire de Vitry sur Clichy, victoire éclatante des Vitryots qui, faisant débuter le jeune Rouve, l'ont vu, non sans surprise, réussir trois buts d'affilée.

● **Clichy-sous-Bois, catastrophé,** perd une place, talonné par son vainqueur et par l'A.S.P.T.T., qui s'est imposée à Créteil.

● **L'autre surprise de la journée** est à inscrire à l'actif de Vincennes. Les Vincennois ont marqué quatre buts face à Chatou, qu'ils rejoignent d'ailleurs au classement, et leur position s'en trouve considérablement améliorée.

R. MARTEL.

CONFIDENTIEL

● Rahis, par contre, est moins pressé de se soigner. Convoqué la semaine dernière chez son masseur, il disparut. Grillon n'était pas content : « A 32 ans, on devrait avoir un peu plus de plomb dans la cervelle. »

Si pas sérieux, s'abstenir et à Bastia, le jeune Turbil le remplaça.

● Mario Zotelli était à Hyères en observateur pour le compte de l'Olympique de Marseille, qui n'aura pas de trop de l'avantage du terrain, dimanche, en Coupe de France, contre ces diables d'Ajacciens.

● L'International Jean Wendling a suivi avec beaucoup d'intérêt le derby A.S. Strasbourg-Pierrots. Après la rencontre, il consolait son ami, Matéo :

« Paco, lui disait-il, les Pierrots ont une grosse cote d'amour en France. Maintenant que je les ai vus jouer avec autant de cœur je reconnais qu'ils la méritent. »

● Bach, l'inter A.S. Strasbourg, se plaignait après le match d'un bras droit douloureux et se demandait s'il ne devrait pas passer une radio.

« Attends encore huit jours, lui dit son camarade ex-professionnel Jean-Pierre Kautzmann, et je te passerai mon plâtre. » Kautzmann doit être déplâtré dans une semaine.

● Jacky Lemée, ex-Vélo-Sport de Chartres, à l'Arago cette saison, où un autre Vélociste chartrain, Jacky Ollo, retour du service militaire, l'y rejoindra bientôt.

● Le Maître, entraîneur de Quimper, 42 ans, a cessé de jouer. Il espère que Jacques Drouet — deux ans de plus — a beaucoup de mérite à demeurer sur la brèche.

● Le président de la Ligue de Paris, Georges Moulène, a gagné le ballon du match à Fontainebleau. Il en a fait cadeau à son ami Mérot.

● Antoine Dalla Cieca est venu dire bonjour à son ami Sbroglia, capitaine entraîneur de Montferrand. « Les matches amateurs sont vraiment intéressants », **nous a dit gentiment l'ancien pensionnaire de l'A.S.F. et de Montreuil.**

F. S. G. T.

CORPORATIFS

Coupe de la Vie Ouvrière

(1/32e de finale)

S.A.S. Sport b. Carbonne Lorraine	3-0
A.S. Air France Orly b. Guinard Châteauroux	2-1
U.S.A.O.I.P. b. SNECMA Villaroche	2-0
C.O.B. b. Comptonia Club	2-1
Hurel-Dubois b. Entrepose de Vierzon	5-3
C.S.P.T.T. 15 b. A.S. FERMAT	3-2
SKF Ivry b. U.S. Monnaie ap. prol.	5-3
U.S.E.G. Villen.-St-Georges b. Loco de Vierzon	4-0

Coupe de Paris

(1/32e de finale)

A.S.C.E.A. b. A.S.C.R.V.	1-0
A.S. Breguet Vélizy b. C.O. Ville-Evrard	4-3
S.E.V. Sports b. Renault Choisy	3-0
S.C.M. Stains b. Télécommunications	6-2
A.S. Chausson-Houston b. A.C. Saviem	7-1
A.C. Bendix b. C.S.P.T.T. Ouest	4-0
S.C.C.S.F. b. O.S.T. Sport	0-0
A.S.C.E.A. Fluton b. U.S. Beaujon ap. prol.	5-4
AS.C.E.T.A. b. Rachet ap. prol.	3-2
U.S.E.G. Landy b. S.C.A.N. Les Mureaux ap. prol.	1-0

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

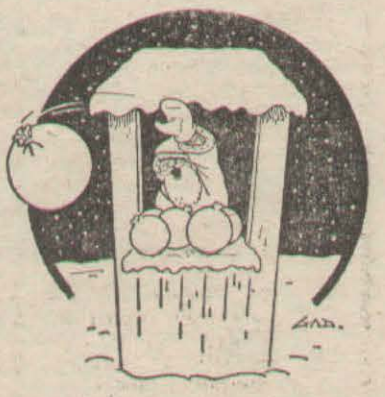
TRANCHE SPÉCIALE

NOËL

UNE FORMULE NOUVELLE ET ATTRAYANTE

TROIS SÉRIES DE 100.000 BILLETS

TROIS TABLEAUX DE LOTS



3 GROS LOTS DE 1 MILLION ½ F

1 MILLION • ½ MILLION DE F

TIRAGE SAMEDI 19 DÉCEMBRE

H. 84

LOTERIE NATIONALE

FF CORPORATIFS

Honneur — **U. S. DOUANES : 1 - AUBERT ET DUVAL : 1**

LECOQ ET BÉTHUNE ONT TENU EN ÉCHEC UNE ÉQUIPE DES DOUANES EFFICACE ET VARIÉE

COLOMBES. — Le déplacement du co-leader Aubert et Duval chez les douaniers de Tassy ne semblait pas de tout repos, d'autant plus que les poulains de M. Bécart ne pouvaient aligner Narbonne dans la ligne d'attaque.

Côté U.S. Douanes, Ager, blessé, ne pouvait tenir son poste, ce qui rétablissait somme toute l'équilibre.

Et ce débat, qui s'annonçait très serré, voire âpre et viril, se transforma en un match ouvert, clair, correct, très disputé et d'un niveau technique très nettement au-dessus de la moyenne.

Et cet état de fait nous permit de voir évoluer deux des meilleures équipes parisiennes, complètes, variées, homogènes et en parfaite condition. Sur ce match, et malgré son demi-échec, nous ferons de Aubert et Duval notre favori parisien pour cette saison ; toute cette équipe a fait état de classe, de mobilité et de possibilité.

Pourtant le match débuta fort mal pour Aubert et Duval. Tassy, toujours très clairvoyant, alertait très bien ses ailiers et les situations devenaient de plus en plus difficiles pour les leaders et, finalement, un but de la tête de N'Doko donnait aux douaniers un avantage très mérité à la marque.

Peu à peu le jeu s'équilibra, les actions au centre du terrain furent plaisantes, agréables à suivre, les attaques très bien amorcées furent stoppées avec netteté par deux défenses solides et bien regroupées, et après une légère pression de Aubert et Duval, Lopez débordait Nordin, centrait au cordeau tout en lobant Durand, mais la tête de Ipepet, trop relevée, passait nettement au-dessus, alors que le but était vide.

Ce n'était que partie remise, puisque trois minutes après cette occasion manquée, Menneret, quoique boitillant, inscrivait le but égalisateur.

La seconde mi-temps fut encore meilleure sur le plan technique. Elle fut marquée tout d'abord par un rush de Aubert et Duval ayant à l'origine Ipepet, Caabry, voire Lecocq, le meilleur homme sur le terrain. Lecocq qui, de samedi en samedi, s'améliore de plus en plus. Non seulement ce week-end il eut des interventions remarquables, mais de plus en plus il ne perdit pas une balle et participa très souvent à des attaques fort bien menées.

Mais cette poussée du leader ne dura que vingt minutes et, de plus, elle fut vaine, puisque rien ne changea à la marque. De plus, Tassy et ses équipiers réagirent violemment et dominèrent copieusement et dangereusement Aubert et Duval. Seuls Lecoq et Béthune furent à la hauteur, et à eux deux surent préserver un match nul mérité malgré les tentatives de Rodrigue, Séverin, Desbois, dont le tir s'écrasa sur la transversale.

Oui, match nul logique, malgré de nombreuses occasions manquées. Mais ce week-end, aucune des deux équipes ne méritait perdre, tant leur volonté et leur valeur étaient grandes.

Jean-Claude BISSON.

U.S. Douanes et Aubert et Duval 1-1 (1-1). — But pour l'U.S. Douanes : N'Doko (14e), et pour Aubert et Duval : Menneret (40e).

U.S. DOUANES : Durand - Nordin, Verdeau, Trolez - Séverin, Médaille - Rodrigue, Tassy, N'Doko, Brudey, Desbois.

AUBERT ET DUVAL : Béthune - Failly, Lecocq, Larue - Chabry, Régniez - Ipepet, Favero, Menneret, Reuter, Lopez.

Béthune, le gardien de but d'Aubert et Duval ne commit qu'une seule erreur. Elle fut fatale. Sur notre photo, le ballon va pénétrer dans le but et donner l'avantage à l'U.S. Douanes sous le regard trop confiant de Béthune, et inquiet de Larue, Lecoq, Regniez (A. et D.). Au fond, N'Doko, auteur du but.
(Photo F. Holuban.)

ANJOU

Les Finances se détachent

ANGERS. — Au titre de la première division, l'équipe des Finances a remporté un match important en battant le « Courrier de l'Ouest » qui les menaçait dangereusement au classement. Le score fut net (3-0) et les gens du Trésor sont maintenant détachés avec trois points d'avance à l'issue des matches aller. Le « Courrier de l'Ouest » n'en conserve pas moins sa deuxième place, puisque Thomson, qui le suit, a été également battu par Cointreau (2 à 0).

Les Postiers se sont bien retrouvés en battant Outelec (1) par 3 buts à 1. Cela leur permet d'abandonner la dernière place au Crédit Lyonnais qui ne jouait pas.

En deuxième division, la Sécurité sociale, qui a battu l'équipe seconde d'Outelec, par 4 buts à 1, est seule en tête devant Gras Etienne qui a totalisé contre Juvenal (6 à 0).

A noter aussi la première victoire du Centre Hospitalier Régional aux dépens de l'équipe seconde des Finances.

Yves RICHARD.

FRANCHE-COMTÉ

Place à la Coupe régionale

MONTBELIARD. — Les 8e de finale de la Coupe régionale corporative viennent de se disputer dans le groupe Belfort-Montbéliard et dans le groupe Besançon. On n'enregistra pas moins de trente-neufs buts au total, ce qui situe la différence de valeur entre les clubs opposés par tirage au sort.

Les commerçants de la cité du Lion vengèrent en quelque sorte leurs rivaux locaux de l'usine Bull. Ces derniers avaient été écrasés en 16e par l'O.G.E.M. Peugeot. Les commerçants disposèrent des « outilleurs » de Sochaux par 2-0.

Les automobiles Peugeot conservent tout de même deux qualifiés : les deux leaders de championnat inter-usines : la carrosserie vainqueur de la fonderie par 6-1 et les Centraux vainqueurs de Mécanique Bart par 4-1.

Dans la zone sud, les Horlogers Lip prirent le meilleur sur Rhodia (2-0). Les Postiers ne purent tenir tête aux électriciens qualifiés par 4-2. Les Dôlois de l'A.S. Jeanrenaud rééditèrent leurs six buts du tour précédent en écrasant la Sécurité sociale (6-1). L'attaque de Varini se montra aussi prolifique aux dépens des Métallos (6-0) et Superior qui avait franchi les 16e de finale en gagnant par forfait vient de se qualifier de justesse (2-1) contre les Nouvelles Galeries.

J.-M. MAULPOIX.

PARIS

Labinal battant la « Poly » et l'A.S. Auteurs rejoignent Aubert et Duval en tête

PARIS. — Journée réservée à la division d'honneur en raison des grèves de vendredi.

Le leader Labinal tenu en échec la semaine passée sur le terrain de la Polymécanique a été battu ce samedi chez lui par une équipe de Simca très volontaire qui remporte ainsi son premier succès grâce à un penalty très bien transformé par Bellot dans les dernières minutes.

L'autre co-leader Aubert et Duval a été tenu en échec chez les douaniers et se voit ainsi rejoint par la Polymécanique et le champion 1964 l'A.S.S. Auteurs.

La Polymécanique, nouveau promu qui surprend chaque samedi et fait montre d'une autorité et d'une constance étonnante.

Grâce à une meilleure organisation et à une activité de sa ligne d'attaque bien emmenée par Hadfield et Bailliet la « Poly » domine de bout en bout un débat que Cheurel et Sabatier transformèrent en victoire en seconde mi-temps.

Dumolin surveillé de près par Nampon en excellente condition, ne put redresser une situation qui chaque semaine va en s'aggravant.

Trop de changement de joueur, manque de joueur de valeur, manque de moral ? Le tout à la fois peut-être et IBM se trouve maintenant dans la zone dangereuse.

L'A.S.S. Auteurs grâce à sa victoire sur Morane revient en tête. Il semble que les co-équipiers de Baude aient retrouvé volonté et désir de vaincre et le but de Nuevo concrétise une domination assez nette des champions de Paris.

La Télémécanique a pris trois points précieux sur le terrain des Carrossiers de Meudon où rien ne va plus ,semble-t-il, malgré la rentrée de Lévêque.

Samedi prochain place à la Coupe Nationale... et aux surprises. Les rescapés de division d'honneur auront fort à faire et, mis à part Morane et la Polymécanique, il semble bien que les autres disparaîtront sur le plan parisien.

Reste le déplacement de Aubert et Duval chez Radiateurs Biache... une inconnue.

J.-C. BISSON.

NORD

N.E.A. Lille rejoint par Coop et Danel

LILLE. — N.E.A. Lille continue de surprendre par son instabilité. Battu chez lui, samedi, par les Laminoirs de Lens, il est rejoint au commandement par deux rivaux : Danel Loos et Coop Lhomme, qui seront certainement dangereux.

N.E.A. où Legrand, en petite condition, effectuait sa rentrée a trouvé devant lui des Métallurgistes qui firent un grand match, surtout leur gardien absolument intraitable.

Danel n'a pas eu grand peine à ramener 4 points à Wingles où il n'a trouvé personne. A Montsanto, c'est la grève... et on ne joue pas au football.

Coop Lhomme, lui, revient à la surface, après une petite éclipse, il confirme ainsi son remarquable début de saison.

Pour l'E.D.F. Lille, seule compte la Coupe... Il est vrai que Bullgomme, chez lui, est souvent coriace, surtout lorsqu'il dispose de tous ses atouts.

Quant aux derniers, B.N.C.I. et O.R.T.F., ils se retrouveront une autre fois. Samedi, le terrain était impraticable.

NORD-EST

Goulet tombe le leader

REIMS. — Les corporatifs rémois ont le punch : trente-six buts ont été marqués au cours des six matches de la dernière journée ! Mais il se peut aussi que les défenseurs n'aient pas opéré avec l'assurance habituelle sur les terrains gras...

La palme revient en tout cas aux « postiers » qui infligèrent six buts à Arthur-Martin lequel n'en rendit que trois. De leur côté, Trindel, Chausson et Tiss-Métal marquèrent cinq fois devant des adversaires d'ailleurs mal classés.

Cependant, le résultat le plus important est celui du match Goulet-Laval que ce dernier, leader du championnat, perdit par 3 à 0.

Du coup, Laval est rejoint en tête par les Comptoirs Français, vainqueurs de la P.U.M. par le score serré de 2 buts à 1.

Marcel LARDENOIS.

NORMANDIE

Francia battu !

ROUEN. — L'avant-dernier week-end a réservé des surprises dans l'ensemble des compétitions de Haute-Normandie.

Dans le sous-district rouennais, l'échec des détenteurs de la Coupe Nationale en face de l'A.S. Devaux est le résultat le plus surprenant. Les Bâtisseurs sur le sort desquels on se montrait inquiet au lendemain de la défaite en face des Mutualistes, ont acquis une victoire qui les remet en selle.

Les Mutualistes sont troisièmes à seulement un point des deux co-leaders. Donc, le championnat demeure ouvert cependant que, dans le groupe du lundi, l'A.S. Presse a deux longueurs d'avance sur un trio dont deux formations sont assez inattendues : Papeterie-Chapelle-Sports et A.S. Julin.

Dans l'épreuve de la Porte Océane, le C.F. Raffinage, nettement détaché, n'en a pas moins perdu son premier point depuis dix rencontrer ! Les Electro-Mécaniciens sont parvenus à tenir en échec les joueurs de Marceau Stricanne. Les Ferrailleurs de Lepage ont, de leur côté, obtenu un résultat nul devant la Transat cependant que l'U.S. Multiplex continue à accumuler les matches en retard.

Jean RAVENEL.

FRANCHE-COMTE
Coupe régionale

Commerç. Belfort	2	Bull	0
Carrosserie	6	Fonderie	1
Centraux	4	Mécanique Bart	1
Lip	2	Rhodia	0
P.T.T.	2	Electriciens	4
A.S. Jeanrenaud	6	Sécurité Sociale	1
Varini	6	Métallos	0
Supérior	2	Nouv. Galeries	1

LYONNAIS
RHONE

A.S.C.E.M. (2)	1	Electrochimie (3)	1
Progrès (4)	3	Reel (7)	3

Classement. — 1. A.S.C.E.M., 19 pts ; 2. Continental, 18 ; 3. Progrès, Electrochimie, 16 ; 5. Delle, Air Sports, 13 ; 7. Reel 13 ; 8. Solyvent 8.

MIDI
Poule A

Carburants S.O.	9	Pts et Chaussées	1

Classement. — 1. BREC, 4 m, 6 pts ; 2. Pecazaux, 3, 5 ; 3. Carburants S.O., 4, 5 ; 4. Negreneys, 2, 0 ; 5. Ponts et Chaussées, 3, 0.

Poule B

Buzzichelli	2	La Dépêche	0
A.S.P.T.T. - Ste Marseillaise			remis

Classement. — 1. Buzzichelli, 4, 8 ; 2. La Dépêche, 4, 6 ; 3. P.T.T., Ste Marseillaise, 3, 2 ; 5. Latecoere, 4, 0.

NORD

N.E.A. Lille (1)	0	Lamin. Lens (8)	1
Bulgomme (7)	2	E.D.F Lille (5)	0
Coop Lomme (3)	2	C. Werwicq (2)	0
Danel Loos (3) - Monsanto (9)			forfait
B.N.C.I. (10) - O.R.T.F. (11)			remis

Classement. — 1. N.E.A. Lille, Coop Lomme, Danel Loos, 30 ; 4. Cousin Werwicq, 28 ; 5. Bulgomme, 24 ; 6. E.D.F., Lille, Laminoirs, 23 ; 8. Boussois, 21 ; 9. Monsanto, 14 ; 10. B.N.C.I., 8 ; 11. O.R.T.F. 7.

NORD-EST

Verrerie (10)	4	Tisamétal (4)	5
Panhard (9)	2	Chausson (12)	5
Goulet (4)	3	Laval (1)	0
Comptoirs (2)	2	P.U.M. (8)	1
Trindel (3)	5	Sarlino (10)	0
Arth. Martin (4)	3	P.T.T. (7)	6

Classement. — 1. Laval, Comptoirs Français, 21 ; 3. Trindel, 20 ; 4. Goulet, Tiss-métal, 19 ; 6. Arthur-Martin, P.T.T., 17 ; 8. P.U.M., 14 ; 9. Panhard, 13 ; 10. Chausson, 11 ; 11. Sarlino, Verrerie, 10.

NORMANDIE
(Sous-district havrais)

Gazélec (3)	10	A.S. Renault (6)	1
Municipaux (3)	4	ASF Chant. (6)	3
Multiplex (10) - Th.-Morel (8)			remis
CF Raffinage (1)	1	A.S.C.E.M. (9)	1
Transat (2)	1	U.S. Lepage (5)	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 10 m., 29 pts ; 2. Transat, 10, 23 ; 3. Municipaux, 8, 21 ; 4. Gazelec, 9, 21 ; 5. U.S. Lepage, 10, 19 ; 6. A.S.F.C., A.S. Renault, 10, 16 ; 8. A.S.C.E.M., 10, 15 ; 9. Thireau Morel, 8, 14 ; 10. Multiplex, 7, 10.

(Sous-district rouennais)
Groupe du samedi

ASR Massel. (3)	7	TRT Deville (14)	2
Buroughs (3)	2	Breguet (11)	0
A.S.P.T.T. (8)	7	Communaux (12)	0
B.N.C.I. (8)	2	SAGEM II (8)	0
SAGEM I (1)	7	Crédit Agric. (6)	1
Gazélec (1)	5	St-Gobain (5)	1
Roclaine (7)	18	A.S. Blin (13)	1

Classement. — 1. Gazelec, 8 m, 26 pts ; 2. S.A.G.E.M. I, 9, 24 ; 3. Buroughs, A.S.R. Masselin, 9, 24 ; 5. Saint-Gobain, 9, 19 ; 6. Roclaine, 8, 18 ; 7. Crédit Agricole, B.N.C.I., 9, 17 ; 9. P.T.T., 9, 16 ; 10. S.A.G.E.M. II 9, 15 ; 11. Breguet, 7, 14 ; 12. Communaux, 9, 11 ; 13. A.S. Blin, 9, 9 ; 14. T.R.T. Deville, 8, 8.

Groupe du dimanche

A.S. Devaux (2)	3	Francia (1)	1
Anc. Mut. (3)	3	ASR Massel. (8)	1
Gazélec (6)	5	Roclaine (9)	1
E.S. Mory (5)	1	St-Gobain (7)	0

Classement. — 1. Francia, A.S. Devaux, 8, 22 ; 3. Ancienne Mutuelle, 8, 21 ; 4. E.S. Mory, 8, 17 ; 5. Finet Bigot, 8, 16 ; 6. Gazelec 8, 15 ; 7. Saint-Gobain, 8, 12 ; 8. A.S.R. Masselin 8, 11 ; 9. Roclaine, 8, 8.

OUEST

Ouest-France (1)	4	Gazelec (3)	1
Séc. Soc. (5)	7	Cie des Eaux (8)	0
P.T.T. (10)	0	Créd. Agric. (5)	1

Classement. — 1. Ouest-France, 17 pts ; 2. Citroën, 16 pts ; 3. Gazelec, Securité Sociale, Crédit Agricole, 10 pts ; 6. Cheminots, 9 pts ; 7. Imp. Oberthur, 6 pts ; 8. Cie des Eaux, Banque de Bretagne, 4 pts ; 10. P.T.T., 0 pt.

PARIS

Labinal (1)	2	Simca (9)	3
Douanes (6)	1	Aub. et Duv. (1)	1
A.S.S. Aut. (2)	1	Morane (6)	0
IBM (7)	0	Polymécan. (3)	2
Carr. Meud. (8)	0	Télémécan. (9)	1

Classement. — 1. Aubert et Duval, A.S.S. Auteurs, Polymécanique, 24 pts ; 4. Labinal, 23 pts ; 5. Morane, U.S. Douanes, 21 pts ; 7. IBM, Télémécanique, Simca, 16 pts ; 10. Carrossiers de Meudon, 15 pts.

SUD-EST

Sécur. Soc. (8)	1	P.T.T. Cann. (6)	3
Air France (2)	1	Nice-Matin (4)	0
Cannes-Aéro (6)	3	Hôteliers (9)	0
Sfer Azur (5) b. Peugeot (3) : forfait			

Classement. — 1. Air France, 20 pts ; 2. P.T.T. Cannes, 19 pts ; 3. Nice-Matin, 18 pts ; 4. Riviera, Sfer Azur, 17 pts ; 6. Cannes Aéro, 16 pts ; 7. Hôteliers, 14 pts ; 8. Peugeot, 13 pts ; 9. Sécurité Sociale, 12 pts ; 10. Taxis, 7 pts ; 11. Municipaux, 3 pts.

SUD-OUEST

Dockers (1)	3	Sécur. Soc. (6)	0

Classement. — 1. Dockers 6 m., 10 pts; 2. P.T.T., S.A.F.T. 5 m., 6 pts ; 4. Derruppe 6 m., 6 pts ; 5. Saint-Quentin 6 m., 5 pts ; 6. Sécurité Sociale 7 m., 5 pts ; 7. Astra 5 m., 4 pts ; 8. Electro-Gaz 6 m., 4 pts.

SUD-OUEST

Encore les Dockers !

BORDEAUX. — La grève a perturbé le championnat des Corpos de la Ligue du Sud-Ouest. En effet, pour récupérer la journée de vendredi, beaucoup d'entreprises travaillèrent samedi.

Tant et si bien, que sur les quatre rencontres prévues, une seule s'est déroulée.

Elle a vu la victoire des Dockers qui ont battu la Sécurité Sociale par 3-0. Leur victoire ne se dessina qu'en seconde mi-temps grâce à des buts inscrits par l'inévitable Djema (52e), Inoriza (72e) et Girot (78e).

A. NOGUES.

SUD-EST

Air France, leader

NICE. — Avant la trêve de Noël et de la fin de l'année (au cours de laquelle seront disputés les matches en retard), Air France a pris la tête du championnat d'honneur de la Côte d'Azur. Les « aviateurs » sont suivis par les P.T.T. de Cannes, « Nice-Matin », la Riviera et Sfer-Azur, toutes ces équipes étant séparées par 3 points.

La journée de samedi dernier voyait à son programme la rencontre-choc entre Air France et « Nice-Matin ». Les aviateurs réussirent, à la 83e minute à la faveur d'un corner, à inscrire l'unique but du match qui leur permit de vaincre une équipe de journalistes réduite à 9. En effet, dès la 10e minute, « Nice-Matin » perdait son ailier gauche (double entorse à une cheville), lequel ne put, par la suite, que jouer les figurants, et comble de malchance, à la 55e minue, son demi droit était victime d'une déchirure musculaire. Aussi, malgré une partie magnifique dans sa défense, l'équipe des journalistes ne put conserver le bénéfice du match nul.

Les P.T.T. de Cannes, sur le terrain de la Sécurité Sociale, ont réussi à battre leurs hôtes qui avaient, pourtant, laissé présager la semaine précédente d'un net retour de forme.

Les Hôteliers de Nice s'en sont allés à La Bocca subir une nouvelle défaite devant Cannes-Aéro-Sport (0-3).

Quant à Sfer-Azur, il n'eut aucune difficulté à inscrire les 3 points de la défense, puisque son adversaire... déclara forfait.

En promotion Poule A, le Crédit Lyonnais a réussi à écarter le danger présenté par l'I.B.M. en triomphant de cette dernière équipe (3-1).

Avec un match en plus, Artis conserve la première place grâce à sa nette victoire sur Hachette (4-0).

En poule B, Koni rencontrerait l'équipe en forme du moment, la Mutuelle Saint-Etienne et dut lui concéder le match nul. Quant à la Mutualité Agricole qui, la semaine dernière, avait infligé un 6-1 sans appel à Jaubert, elle dut s'incliner, cette fois, devant Vernier encore plus nettement : 7 à 1.

Tony BESSY.

MIDI

Buzzichelli écarte la Dépêche

TOULOUSE. — Deux matches ont dû être remis samedi en raison de l'impraticabilité des terrains de Mazamet et du Stadium. Seules, deux rencontres ont été disputées, une dans chaque groupe.

En poule A, les Carburants du Sud-Ouest vinrent facilement à bout des Ponts et Chaussées, sur le score de 9 à 1. Jo Dedieu (4 buts), Gleyzes (3) et Lagarde furent les responsables de la lourde défaite des visiteurs.

A noter que les deux équipes jouèrent à dix...

En poule B, le « choc au sommet » se solda sur un succès de Buzzichelli sur la « Dépêche ». Les « journalistes » manquèrent d'entrée une excellente occasion lorsque Ramondou tira un penalty au-dessus. Les « monteurs » de Boucher firent alors la loi et par Egea (35e), puis Buzzichelli (60) sonnèrent le glas de leurs adversaires, malgré la blessure de Marinato dès la 5 minute.

La Coupe régionale a succédé au Championnat. Dans le premier tour préliminaire l'U.S.A. Latécoère s'est qualifié contre les Ponts et Chaussées Sports par 2 buts à 1. Pionnier et Artigue marquèrent en première mi-temps et Bordes réduisit l'écart à la 56e minute, sur penalty.

Le second match de cette reprise initiale opposera, samedi prochain, La Dépêche aux Carburants du Sud-Ouest. Le vainqueur participera avec Latécoère aux quarts de finale du 30 juin 1965.

Samedi également, le Buzzichelli L.S. se déplacera à Marseille afin d'y affronter, en trente-deuxième de finale de la Coupe nationale, les Travaux Publics de Marseille ou Hachette au stade Vallier. Le dénouement du litige entre les deux clubs phocéens désignera, cette semaine, l'adversaire des Toulousains.

Georges BONNEMAISON.

F. F. CORPORATIFS LYONNAIS

L'A.S.C.E.M. en tête

LYON. — Deux rencontres seulement ont été disputées ce samedi, ce qui a permis à l'A.S.C.E.M., bien que tenue en échec, de reprendre la tête du classement. Mais son exhibition devant l'Electrochimie fut assez décevante et sans Puget, Di Vitto et Morales, l'ensemble de M. Jarret aurait pu connaître la défaite devant une formation qui, pourtant, une semaine auparavant, avait encaissé huit buts.

De son côté, le Progrès prenait le meilleur sur le Réel après une partie qui fut loin d'être à son avantage : menés en effet par 2-0 à la mi-temps, les « typos » ne se retrouvaient qu'en fin de match grâce à Gonthier (deux buts), David et Galtier devant un onze où Marquez, Espesco et Gomez se mirent en évidence.

Un seul match en Drôme-Ardèche où Crouzet Valence retrouvé infligea une sévère défaite à Rilsan qui ne présenta, il est vrai, que dix joueurs : Prendrez (trois buts), Bastaert, Roudier furent les réalisateurs aidés par l'arrière adverse Guiguizan.

Samedi prochain se dérouleront les 32es de finale de la Coupe Nationale avec les matches : Progrès Club contre Cheminots Valence ; A.S.C.E.M. contre Continental ; Saviem Annonay contre Ducellier.

OUEST

Réveil de la Sécurité sociale

RENNES. — Cette dernière journée de la Poule aller s'est trouvée perturbée puisque deux des cinq rencontres prévues ont été remises en raison de la récupération de la journée de grève de vendredi, chez Citroën et Oberthür.

Citroën ne jouant pas, Ouest-France en a profité pour prendre seul la tête du classement. Toutefois, si les Journalistes sont sortis vainqueurs de leur match contre Gazélec, ce ne fut pas sans mal puisque les Gaziers, après une première mi-temps égale, atteinte sur le score de 0-0, ouvraient la marque à la reprise. Mené 1-0, Ouest-France se réveillait et, par Choyer, égalisait ; Hamon peu de temps après lui donnait l'avantage sur corner. Enfin, Taisne et Quinton, en marquant deux nouveaux buts, enlevaient tout espoir à Gazélec.

La Sécurité Sociale a confirmé sa bonne forme actuelle en écrasant la Compagnie des Eaux par les score sans appel de 7-0. Décidément, la Compagnie des Eaux déçoit de plus en plus ses supporters.

Enfin, les Postiers qui recevaient le Crédit Agricole n'ont pu éviter de subir une neuvième défaite, laquelle fut toutefois plus honorable que la précédente, le Crédit Agricole n'obtenant la victoire que par 1-0.

Samedi prochain, Ouest-France recevra les Cheminots pour le compte de la Coupe nationale corporative, tandis que Citroën se déplacera à Angers pour rencontrer Bull-Angers.

A. MAUSSION.

AVANT DE JOUER EN COUPE DIMANCHE PROCHAIN

LA JUVENTUS DE LA GUADELOUPE ET LA ST-PIERROISE DE LA RÉUNION ONT FAIT VIBRER VERSAILLES

VERSAILLES. — Ils étaient 1.938 à avoir payé leur place, mais effectivement 3.000 (1.200 places d'invitation), les supporters à la peau brune venus encourager leur équipe, et alors qu'on croyait que la Guadeloupe prenait l'avantage à gosiers ouverts, on entendit, en seconde mi-temps surtout, la réplique des Réunionnais aussi volubiles.

Et comme les deux équipes pratiquaient un bon football, que leur correction était exemplaire, nous eûmes un après-midi enthousiasmant sur ce stade versaillais, hélas ! balayé par un vent glacial.

La Juventus de la Guadeloupe l'a emporté (2-1), mais si le score avait été nul on n'aurait pu crier au scandale.

Bien sur la Juventus fournit une excellente première mi-temps, grâce à une organisation de jeu des plus classiques (4-2-4) et surtout grâce à sa ligne d'attaque où l'avant centre, le longiligne Calendrier opérait avec style et aussi grâce au travail magnifique du demi Passave.

Après une demi-heure, par Désiré, d'un tir lobé et Piès lancé par Calendrier, la Guadeloupe avait deux buts d'avance. On crut qu'elle allait en aligner d'autres, mais sa défense, bonne sur la balle est moins brillante sur l'homme et c'est pourquoi sur une balle en avant de R. Sparton, l'agile Patel réussit à doubler Nakais et à battre Talis.

La deuxième mi-temps fut celle de la Saint-Pierroise, malheureusement ses avants sont moins incisifs que ceux de la Juventus et Sigismeau, R. Sparton, tout comme Patel eurent l'occasion de marquer qu'ils n'exploitèrent pas.

Voilà pourquoi, le capitaine Talis reçut au nom de la Guadeloupe, la première Coupe des Départements d'outre-mer que lui remit le ministre, M. Jacquinot.

Le but vainqueur de la Guadeloupe : Pies (maillot sombre) **a été plus prompt que Vally.** (Ph. A. Dartus)

LES GUADELOUPEENS MEILLEURS TECHNICIENS

A l'exception de Passave, les Guadeloupéens étaient d'une taille supérieure aux Réunionnais, ils étaient aussi meilleurs techniciens.

Le gardien et capitaine, Talis, n'eut pas grandes occasions d'étaler son savoir, mais devant lui se sont distingués Nakaia et Raguel qui, avec le rapide Gob et Rucard, forment cette ligne défensive, qui, répétons-le, cafouille beaucoup à l'arrêt sur l'homme.

Le meilleur de tous est Passave, haut de 1,55 m, âgé de 23 ans, qui fut sans doute le meilleur sur le terrain. Ramenant les balles, s'intégrant à l'attaque, excellent en défense, Passave a du football plein les jambes.

La ligne d'attaque qui débuta bien et termina mal, semble axé autour du long et mince Calendrier, excellent footballeur mais qui retarde le jeu par des dribbles inutiles et, de plus, fut maladroit sur tous ses tirs. Ce gaillard-là, est pourtant, croyons-nous un grand footballeur en puissance. Le meilleur attaquant est Désiré, un junior de 18 ans, qui a sa place dans n'importe quelle équipe de C.F.A. de la métropole. Avec lui, Piès paraît le plus incisif, alors que René et Couriol semblent moins bien nantis.

Cette attaque, force principale de l'équipe — nous a-t-on dit — a besoin de simplifier son jeu et ses joueurs de tenir leur place, souvent ils se gênèrent et surtout ils devront tirer plus souvent et se montrer plus collectif, car beaucoup (surtout Calendrier) voulurent faire leur numéro personnel.

NAVA-PETEL, VEDETTE DE SAINT-PIERRE DE LA REUNION

Donnée battue, après le repos, la Réunion étonna tout son monde en dominant ses adversaires, en se montrant plus rapide sur la balle, plus volontaire dans l'effort. Si les Saint-Pierrois avaient opéré ainsi au départ, la Guadeloupe n'aurait pas gagné.

Tilmar dans les buts paraît bon et les arrières dans un 4-3-3 assez flottant eurent la partie belle, encore que Piconat et Vally détruisent plus qu'ils ne construisent, par de solides coups de bottes. Le capitaine Aimé Sparton, arrière central, solide et râblé fut avec Chane Teng, le plus solide défenseur.

Mais le meilleur a été Nova-Patel, 25 ans, inlassable durant ces 45 minutes et qui ferait le bonheur d'un club français. A ses côtés, Anani plus défensif qu'attaquant, et c'est dommage.

La ligne d'attaque manque de poids ,de punch, elle est très bien alimentée par un valeureux Bobate, qui ne peut tout faire, hors Hassen Patel, bien que marquant un but, aurait dû en inscrire d'autres, mais il est très maladroit, quant aux ailiers Sigismeau et R. Spirton, ils se montrèrent timorés et enfin **personne ne tira.**

QUE VALENT-ELLES ?

Peut-on juger ces deux équipes, peu acclimatées, jouant pour la première fois sur le gazon et frigorifiées par le froid ? Chaque responsable nous a dit que la production de son équipe était inférieure à la coutume.

Si cela est vrai, la Juventus apparaît comme plus valable et peut être assimilée à une équipe de C.F.A. du milieu de tableau, encore que sa ligne d'attaque apparaisse comme très valable.

Saint-Pierre de la Réunion a surtout pour lui son souffle et son courage, mais si sa défense et ses hommes de milieu de terrain sont des plus valables, par contre son attaque apparaît faible, sans tireur. On sent qu'il manque à l'ensemble le rythme des grandes rencontres apte à faire ressortir les talents de chacun. Saint-Pierre de la Réunion serait moins brillant dans notre C.F.A.

Formée d'hommes de diverses origines, cette équipe manque de cohésion.

Ceci étant dit, nous sommes certains que les deux équipes, ne partent pas battues d'avance à Hyères et à Miramas et une surprise en Coupe, dimanche prochain ne nous étonnerait pas, car ce qui ne manque pas aux vingt-deux joueurs, c'est le courage.

Tony ARBONA.

L'équipe de la Saint-Pierroise de la Réunion.

La Juventus de la Guadeloupe avec son président Me Blanche (en haut, à droite).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la ***REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE*** *(TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.*

Carnet du joueur

— Offres —

Club P. H. Normandie rech. joueur célibataire, menuisier poseur, très bon salaire, logé, nourri. Ecrire n° 30.790 Régie-Presse.

Club P. H. Ligue Paris rech. urgent, avant 31 2 avants expro ou C.F.A. même mutation. Possib. logement et situation. Ecrire Régie-Presse n° 32.304.

Club P. H. Normandie recherche avants célibataires, profession assurée. Ecr. M. Henry, Centre Sportif, Vernon (Eure).

Club Prom. Drôme cherche avant centre, place contremaître mécanicien d'entretien ou coiffeur hommes, logé. Ecrire av. références n° 32.343 Régie-Presse.

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Monaco Sports, régulier. 11 et 12 pts. Mét. Comp. contre 10 Fira. (man. internat.), à José Paradis, Wegnez, Ensival (Belgique).

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements Réception : Petites Annonces Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ Industrie

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS, rech.
pour atelier d'entretien
AJUSTEURS R.M.O. P2-P3
ELECTRICIENS P2 P3
Se présenter ou écrire Service Personnel, 201, av. Argenteuil GENNEVILLIERS (Seine)

Entreprise matières plastiques Sud Paris, cherche
HOMME ACTIF
30 à 40 ans envir. poste stable
MAGASINIER
manutention — responsabilité petit atelier

BON AJUSTEUR P2
30 à 40 ans pour montage et entretien machines automatiques spéciales, notions câblage électrique, sérieuses références

MANUTENTIONN. H.
ayant permis conduire
25 à 45 ans environ
Téléphoner à M. LEGENDRE ALE. 27-55 pour rendez-vous

THOMSON
Centre de BAGNEUX, recherche
TOURNEURS P2
CABLEURS-
MAQUETTISTES P1-P3
Avantages sociaux .- Cantine Transport par car. Se présenter 1, r. des Mathurins. BAGNEUX de 9 à 11 heures

◆ Bureaux

IMPORT. TRANSITAIRE recherche
CHEF GROUPE spécialiste transport ferrov. internationa connaissance langue allemande indispensable. Ecr. No 830.110 R.P., 85 bis, rue Réaumur (2e)

◆ Vendeurs

VENDEUR Voitures neuves
Sérieuses réf. Secteur important Dem. par Concession, RENAULT Paris-Sud. Ecr. V.R. Simonnet Boite postale 99, PARIS (17e)

◆ Garç. de courses

MAGASINIER connaissant matériel électrique de chantier et entretien outillage. Se prés. S.G.T.E., rue des Mortains JUVISY-S.-ORGE. T. : 921-97-21

◆ Bâtiment

MONT.-ELECTR.
P1, P2, industriels et bâtiment Région Paris
S.G.T.E.
39, rue Collsée-8e. — BAL. 37-46

◆ Divers

PAR CORRESPONDANCE
DEVENEZ PROGRAMMEUR
SUR I.B.M. 1.401
Ecole technique FREJEAN
72, bd Sébastopol-3e. ARC. 85-87

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout, 0,30

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL DE JEAN CORNU

AUTODÉFENSE

LES membres de la Ligue ne peuvent raisonnablement penser que la formule préconisée par le projet Sadoul et votée à l'unanimité des voix moins celle de l'O.M., sortira le football professionnel de sa difficile situation actuelle. Ou alors ils ont « la mémoire courte ».

Dans le passé, nous avons déjà souvent connu des Divisions à 20 ou à 22 clubs. La formule n'a pas dû convenir puisqu'on l'a changée. En 1958-1959 et 1959-1960, Division I et Division II comprenaient chacune 20 clubs. C'est la dernière fois d'ailleurs où l'on eut autant de clubs professionnels. Depuis Nancy, Alès, Le Havre (tous trois alors en Division I), Sète, Troyes, Perpignan, Roubaix et le C.A. Paris ont abandonné. Ne seraient-ils pas toujours professionnels si ces « deux fois 20 clubs » avaient constitué une formule magique ?

Quand nous disons — et répétons — que ce projet n'est qu'un retour au passé nous sommes dans le vrai.

La Ligue ne partage pas cette opinion et avance les arguments suivants :

❶ Le danger du football pro était la sclérose ; en acceptant le principe de l'interpénétration, ce danger est écarté ; chaque année à la fin du championnat le critère sportif jouant seul, permettra l'accession et la descente ; nous aurons ainsi un sang nouveau, des clubs nouveaux, des ambitions nouvelles des joueurs nouveaux, des dirigeants nouveaux, des fonds nouveaux qui entraîneront et procureront l'émulation que nous cherchons depuis longtemps.

❷ La Division d'Excellence (ou Division II mais ce terme paraît choquer actuellement) ne sera pas constituée par des pros intégraux mais sera « open » c'est-à-dire ouverte aux équipes C.F.A. qui ne seraient pas appelées à subir les mêmes inconvénients financiers que subissent nos clubs pros ; elles conserveraient les avantages dont elles jouissent actuellement ; nous pensons être assurés de l'appui des ministères intéressés (Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et Ministère des Finances) : ainsi les joueurs « indépendants » ne seraient pas inscrits à la Sécurité sociale à condition qu'ils soient par ailleurs cotisants à la même caisse pour une activité principale.

DANGER de sclérose ? Mais qui a provoqué ce danger ? Est-ce qu'il n'était pas inscrit dans les règlements de la Ligue, à une certaine époque, que les deux derniers de Division II étaient automatiquement rétrogradés et remplacés par des clubs nouveaux ayant fait acte de candidature, les éliminés pouvant, eux-mêmes, poser à nouveau leur candidature ? Cette disposition a été supprimée pour deux raisons : d'abord parce qu'elle était en contradiction avec d'autres articles du règlement et aurait pu donner matière à procès, ensuite parce que les candidatures se firent rares.

D'autre part, si l'on examine les raisons pour lesquelles les clubs sont venus au professionnalisme par cette « ouverture », on s'apercevra que seul Sedan est passé pro alors qu'il était champion de France Amateurs et ne pouvait que « crever le plafond » tandis que les autres se sont convertis (?) parce qu'ils allaient descendre de C.F.A. en Honneur ou pire : d'Honneur en Promotion. Il n'est donc pas étonnant que ces clubs aient végété tout en faisant végéter la Division II, alors que Sedan fut le seul à percer et à conserver une place enviable et enviée.

Quant aux réformes fiscales, nous les appelons de tout notre cœur si elles doivent sauver le professionnalisme mais elles sont encore loin d'être « réalités ».

Comment concevoir le non-paiement de cotisation à la Sécurité sociale pour le salaire de complément versé à un joueur, alors que ce même club devra cotiser pour le contrôleur qui écorne les billets chaque dimanche à l'entrée du stade ?

Comment penser que les diverses taxes (timbres, spectacles, taxe locale, patente, taxe à l'habitat et à l'apprentissage, ces deux dernières étant les moins valables pour le football) vont être supprimées ou réduites alors qu'il y a peu de temps, les clubs étaient menacés d'une taxe de transaction sur les transferts.

CETTE interprétation que les pros ont acceptée sera-t-elle entérinée par le Conseil National ? Car, au fond, en ce qui concerne la Division « open » du moins, les dispositions prises par la Ligue, samedi, ne peuvent constituer qu'un vœu sur lequel se prononcera ce Conseil groupant les représentants des 17 Ligues régionales et ceux de la Ligue Nationale.

Au cas où elle serait aussi acceptée — et elle est éminemment souhaitable car elle laisse le dernier mot à la valeur sportive, au « terrain » comme on disait autrefois — les meilleurs C.F.A. viendraient-ils rejoindre les pros dans cette Division d'excellence à 20 clubs ?

L'Equipe, France Football, Football-Magazine ont donné souvent le point de vue de nos meilleurs C.F.A. Ceux-ci ne se lanceraient dans l'aventure qu'à deux conditions :

a) Que leurs avantages actuels leur soient garantis car ils ne tiennent pas à lâcher la proie pour l'ombre ;

b) Que leurs frais, que la longueur de leurs déplacements ne soient pas augmentés car leurs joueurs travaillent, en majorité, à plein temps, ne peuvent se permettre de longues absences.

A ce sujet, le F.C. Mulhouse qui fut pro de 1934 à 1939 et en 1945-1946 a une position très nette, rappelée vendredi dans L'Equipe :

« Dès 1948, le F.C.M. participe au Championnat de France amateurs et devient avec le F.C. Annecy le sénateur de ce Championnat. Aujourd'hui, alors que la Deuxième Division pros a de grosses difficultés de gestion, on suggère en haut lieu un Championnat de France « open » sur l'ensemble du territoire national en incorporant ou en donnant la chace aux « grands » des amateurs. Le F.C.M., comme sénateur du C.F.A., ne verrait vraiment pas comment on pourrait tenter cette nouvelle et même expérience d'il y a trente ans. Comment et de quelle manière les employeurs de nos joueurs accorderaient-ils des congés de week-end du vendredi au lundi pour pouvoir disputer les matches à 800 ou 1.000 kilomètres de notre ville, à Cannes, Béziers, Brest, Montpellier, Cherbourg pour n'en citer que quelques-uns. »

C'est la longueur des déplacements, c'est le temps passé au dehors, ce sont les frais qui inquiètent les grands clubs amateurs comme Mulhouse, Brest, Annecy, Montreuil...

Voilà pourquoi la Commission de C.F.A. avait, elle aussi, un projet qui fut présenté à la Commission Mixte, celle-ci n'ayant pas eu l'air de prêter grande attention à ses rapporteurs.

QUELQUE part dans son exposé, M. Sadoul a rappelé une phrase qui lui semblait résumer tous les maux de l'actuel professionnalisme : « La Première Division dépense trop, la Seconde Division n'encaisse pas assez. »

Il est relativement facile de dépenser moins. Jetons un coup d'œil par-dessus la Manche : aussitôt arrivé au Pouvoir, M. Wilson a mis en place un plan d'austérité. Il est bien plus difficile d'encaisser davantage, surtout en football, surtout si l'on considère les recettes et la désaffection grandissante des spectateurs non seulement en France mais dans toute l'Europe occidentale sauf en Allemagne. Les 5, 6 millions (nouveaux) de subvention déversés par les Municipalités sur nos clubs de province — ce qui irrite ceux de Paris, de Lyon et de Marseille qui ne bénéficient pas de cette manne — au titre de l'actuelle saison, ne sont pas garantis pour la saison prochaine et les suivantes. Il faudra peut-être chercher à dépenser moins, surtout en Division II et par conséquent, en attendant les allégements fiscaux et les aides diverses demandés au gouvernement, à fractionner cette Division II, à l'orienter plus franchement vers le semi-professionalisme, vers la « formule libre ».

Le projet du C.F.A. s'inspirait de cette idée :

● UN CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL A 20 CLUBS.

C'était une concession à M. Sadoul qui assure qu'à moins de 20 clubs, la Division I n'est pas viable, le passage de 20 à 18 ayant, en 63-64 fait perdre 400.000 spectateurs sur 62-63 à cette Division, soit près de 12.000 spectateurs par match. Ce chiffre nous semble bien gros car il n'y a pas douze clubs en France qui font plus de 10.000 spectateurs par match en moyenne. Si la perte a été si considérable, c'est qu'elle marque cette désaffection grandissante avec laquelle il faut malheureusement compter tant que nous n'aurons pas trouvé les moyens de la stopper puis de faire revenir les spectateurs au stade, si jamais nous y parvenons !

● CINQ GROUPES DE 14, facilitant le découpement géographique donc les déplacements.

Il est évident que la Division II ne pouvant accepter cette proposition. C'était un véritable harakiri. Tous les clubs de Division II sont actuellement certains d'être parmi les 34 premiers clubs de France. Si les cinq groupes avaient été acceptés, ils ne seraient plus que parmi les 88 premiers et si d'aventure ces clubs ne parvenaient pas à se maintenir, ils risquaient d'être refoulés, dans deux ou trois ans, derrière cette 88e place, dans l'anonymat !

En maintenant la poule unique pour la Division II, les clubs prenaient une MESURE D'AUTO-DEFENSE.

LE projet Sadoul rencontre aussi l'hostilité des joueurs. Ceux-ci affirment : la Ligue s'occupe du problème de la commercialisation du football mais non de sa production. Qu'elle fasse une licence unique comme doit en avoir tout membre d'un club et qu'elle signe parallèlement des contrats à courte durée pour les joueurs. Le rendement de ceux-ci sera meilleur puisqu'ils auront à se valoriser sans cesse et les clubs ne dépenseront pas d'argent en transferts.

L'U.N.F.P. nous rejoint d'ailleurs lorsqu'elle dit :

Formons une DIVISION « PROTEGEE » A 16 CLUBS QUI PERMETTRA LE DEGAGEMENT DE L'ELITE VERITABLE au-dessus d'une Division open divisée en plusieurs groupes régionaux.

Au fond, la Ligue a bien senti que « sa » réforme n'en est pas une puisqu'elle a adopté la motion suivante, sur un texte qu'avait préparé M. Doumeng, de Toulouse :

« La Ligue nationale, après avoir voté à l'unanimité la prise en considération du projet de Réforme du football professionnel présenté par son Comité Directeur, déclare être toujours PRETE A POURSUIVRE LE DIALOGUE avec les organismes responsables en vue de continuer l'examen des problèmes posés par le football. »

C'est donc acquiescement à la table ronde que France Football avait préconisée. La Ligue accepterait-elle cette perspective si elle était persuadée d'avoir fait une réforme parfaite, inattaquable et qui ne devrait pas tarder à porter ses fruits ? L'un de ses porte-parole en avait bien conscience lorsqu'il nous disait : « Maintenant que le principe de l'interpénétration est acquis, la Réforme va pouvoir commencer. »

Elle va commencer et elle doit être l'œuvre de tous. Le football pro se sauvera à ce prix ou ne sera plus.